Edition de 5 H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

Edition de 5 H.

50e ANNEE—No 183 — EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, MERCREDI 5 AOUT 1931 — CIRCULATION EN JUIN 52,860 — PRIX : DEUX CENTINS

LA VOTATION, LE 24 AOUT PROCHAIN, A L'HEURE AVANCEE

Le gouvernement provincial a pris cette décision, ce midi, au cours de la séance du Conseil Exécutif—Uniformité des heures de votation dans toute la province — Changements au Conseil Législatif.

Après la réunion du conseil des ministres, ce matin, il a été annoncé que la votation, le 24 août prochain, se ferait dans toute la province uniformément à l'heure avancée et non pas suivant l'heure solaire, même dans les endroits où l'ancienne heure est restée en vigueur.

Les électeurs comprendront la sagesse de cette décision en considérant qu'ils seront à même de suivre plus facilement le résultat des élections au jour du scrutin, alors qu'il leur sera communiqué sans délai inutile et que les bureaux de votation seront ouverts et fermés tous aux mêmes heures.

AU CONSEIL

L'honorable Gordon-Wallace Scott vient de donner sa démission comme conseiller législatif. Le gouvernement provincial a aussitôt nommé pour le remplacer dans la division de Wellington, M. William Stephen Bullock, ancien député de Shefford.

M. G.-W. Scott est né à Montréal, le 1er octobre, 1888. Il est le fils de M. James Scott, écossais, et d'Emma M. Wallace, canadienne. Il reçut son instruction au Montreal High School, et se maria le 1er septembre 1914 avec Mlle Mary Edith, fille de M. John Anderson, Montréal ; de ce mariage naquit une fille, Hélène-Marjorie. M. Scott est comptable agréé. En octobre 1930, il fut nommé Trésorier provincial dans le cabinet de l'honorable L.-A. Taschereau et fut candidat à l'élection partielle d'Huntingdon, le 4 novembre 1930, alors qu'il fut défait. Il fut nommé conseiller législatif le 13 novembre de la même année. Il est libéral en politique et professe la religion anglicane ; il réside à 10 Braeside Place, Westmount.

L'honorable William-Stephen Bullock est né le 3 août 1865, à Roxton Pond, Québec. Il est le fils de M. William-H. Bullock, anglais de souche impériale royaliste, et de Hannah Chartier, anglo-française. Il reçut son instruction à la Mission de la Grande Ligne puis à l'Ecole Normale de Montréal et à McGill, pour enfin terminer ses études à Newton Centre, Mass., où il suivit une cours complet de théologie. Il se maria le 27 mai, 1890, à Elle-E. Therrien, fille du révérend A.-L. Therrien, de Montréal. De ce mariage, sont issus Léonore-S., Wilfrid-H., Théodore-L. et Charles-M. C'est un manufacturier d'outils de menuisier et de mécanicien. Il fut ordonné ministre baptiste en février 1893 et fut en charge d'une cure à Boston, Mass., Ottawa et Maskinongé, et plus tard dans sa ville natale, Roxton Pond, résignant en 1907 pour organiser et gérer la firme Roxton Pond Stanley Tool Ltée dont il est actuellement le secrétaire-trésorier et gérant. Il fut nommé, en 1914, membre à vie de la section protestante du "Conseil de l'Instruction publique" pour la province. Il est membre du Club de Réforme, de la Chambre de Commerce de Granby et de l'Association canadienne des manufacturiers. Il ne fut jamais appelé à une candidature politique avant 1912, alors qu'il fut élu mémbre de l'Assemblée législative à Québec aux élections générales du 15 mai 1912. Il fut réélu en 1916, 1919, 1923 et 1927. Il professe la religion baptiste. Il est libéral en politique et réside à Roxton Pond, Qué.

M. Scott quitte le Conseil législatif pour se présenter, dit-on, aux élections provinciales prochaines, dans la division de St-Georges-Montréal.

VOL DE BIJOUX

New-York, 5.—Un vol de bijoux évalués à plus de $18,000 a été rapporté à la police il y a quelques jours par les propriétaires, M. Oscar Gubelman, courtier, et madame Gubelman. Les bijoux ont été volés de leur appartement de l'hôtel Drake, entre le 17 juillet et dimanche dernier, alors qu'ils se sont absentés pour un voyage en auto.

Les articles volés sont les suivants : un bracelet de diamants, $4,500 ; bracelet de diamants, $3,000 ; un bracelet de diamants, $2,000 ; une bague avec solitaire, $3,500. Plusieurs épingles, bagues et autres bijoux formant un total d'environ $5,000. M. et madame Gubelman croient avec la police que le vol a dû être commis par quelqu'un qui a une bonne connaissance des lieux, possiblement un serviteur.

Les bijoux, a expliqué madame Gubelman, étaient gardés dans une boîte, dans la chambre à coucher. Dans la même boîte, il y avait une bague de $3,000 et un collier évalué à $14,000 qui n'ont pas été touchés. La clef avait été laissée dans un tiroir et elle fut retrouvée à la même place. Tous les bijoux étaient assurés. Madame Gubelman ne peut comprendre pourquoi on n'a pas pris tous les bijoux.

M. et madame Gubelman revinrent à leur hôtel de bonne heure samedi matin, mais ils ne constatèrent le vol que dans la soirée. La police a pris l'affaire en mains.

NOMBREUX MORTS

Hankéou, Chine, 5. (A.P.)—On rapporte aujourd'hui que les morts se comptent par milliers dans la vallée du Yang-Tsé, où le fleuve de ce nom a débordé ses rives, inondant d'immenses territoires dans le centre de la Chine. La peste et la famine menacent des centaines de milliers de réfugiés.

Faits divers de partout

A L'ECHAFAUD

Edmonton, 5.—(P.C.)— Ne protestant pas de son innocence et restant calme jusqu'à la fin, Loeis Meyer, 32 ans, est mort sur l'échafaud, à la prison de Fort Saskatchewan, à 4 h. 22 ce matin, pour le meurtre de Gus.-J. Gerring, cultivateur, assassiné le 16 avril dernier. Le supplicié a été inhumé dans la cour de la prison.

MORT D'UN MARIN

Halifax, 5.—(P.C.)—Le capitaine R.-J. Gilbert, qui commandait le steamer de l'Etat "Aaranmore', est tombé mort aujourd'hui, comme il surveillait le débarquement des provisions à la station de Cape Race, Terreneuve. Le département de la marine apprend qu'il a succombé à une syncope de coeur. Le défunt avait 62 ans. Il était natif de la Nouvelle-Ecosse.

FIN DE CAMPAGNE

Charlottetown, 5.—(P.C.)—La fin de la campagne électorale dans l'Ile, trouve l'électorat assez calme. Les deux partis en présence réclament la victoire aux élections de demain. Il faudra que l'opposition conquière 9 sièges pour prendre le pouvoir. La législature dissoute comptait 22 libéraux et 6 conservateurs.

LORD BEAVERBROOK

Montréal, 5.—(P.C.)—Lord Beaverbrook, pair d'Angleterre, né au Canada et grand éditeur de journaux, est arrivé à Montréal lundi et y est encore aujourd'hui. Il doit passer une grande partie des vacances qu'il s'accorde au Nouveau-Brunswick, sa province natale, mais n'a pas encore fixé la date de son départ pour l'est.

SENATEUR MALADE

Ottawa, 5.—(P.C.)— L'hon. sénateur Farrell, qui fut élevé à la Chambre haute, sous le gouvernement Laurier, en 1910, est dangereusement malade. Il représente la Nouvelle-Ecosse.

SALAIRES NON PAYES

Sydney, 5. —(A.P.)— Par ordre du premier ministre Lang, tous les salaires dûs pour demain aux fonctionnaires publics vont rester sans paiement. M. Lang a déclaré hier que l'état des Nouvelles Galles du Sud ne pourrait payer leurs salaires à ses employés aujourd'hui, si le Loan Council ne lui consentait une avance qui vaille.

LE CASSE-TETE CHINOIS

Changhai, 5. — On confirme de source autorisée les communiqués de Nanking d'après lesquels les troupes rebelles du général Shin Yu-dan, seigneur de la guerre dans le nord de la Chine, ont été isolées et à peu près cernées par les armées nationalistes et alliées. Les rebelles ont demandé la paix.

On dit, pourtant, que Tchiang Kai-Shek, président du gouvernement nationaliste, a ordonné la défaite complète de Shin Yu-dan pour le chasser de toutes activités politique et militaire.

LUNE DE MIEL

Budapest, 5.—L'archiduc Antoine de Hapsbourg et sa femme, la princesse Ileana de Roumanie, sont arrivés, aujourd'hui, à l'aérodrome de Nathyasfoeld, à bord d'un petit avion de sport.

Ils ont été reçus par l'attaché militaire roumain représentant le ministre de Roumanie et ont été conduits à un hôtel où un appartement leur était réservé.

Les voyageurs princiers comptent passer deux ou trois jours à Budapest, puis partir pour Vienne par la voie des airs. Après leur mariage, le 26 juillet dernier, ils ont passé ulpsieurs jours en Transylvanie.

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Editorial
Cinquième page
H.-L. Gagnon choisi dans Frontenac
Sixième page
Nouvelles de Lévis
Dans nos paroisses
Septième page
Nouvelles diverses
Huitième page
Une grande assemblée à Verchères
Neuvième page
Radio
Nouvelles maritimes
Dixième et 11e pages
La vie sociale
Douzième page
Page des enfants
Treizième page
Finance
Quatorzième et 15e pages
Sport
Dans nos théâtres
Seizième page
Petites annonces classées
Dix-septième page
Naissances et décès
Dix-huitième page
Nouvelles générales

UNE VAGUE DE CRIMES AUX ETATS-UNIS

Au moment où les autorités font enquête sur les activités des criminels, ceux-ci se montrent d'une audace inouie—Trois attentats ont été commis, dont l'un a causé la mort d'un bandit.

New-York, 5.—Au moment où la police new-yorkaise emploie toutes ses activités et toutes ses énergies à percer les mystères qui entourent plusieurs meurtres commis ces mois derniers, une nouvelle vague de crimes s'abat sur la métropole américaine, déroute toutes les recherches et semble frapper de stupeur les officiers commis aux divers départements de la police.

Avant-hier encore c'était la quatrième victime en six jours à tomber sous les coups d'assassins mystérieux alors que les détectives encouragés par quelques indices trouvés vers la fin de la semaine dernière, travaillaient avec acharnement à résoudre l'affreux attentat commis ces jours-ci en plein New-York et qui eut pour victime cinq innocents petits enfants qui furent fauchés par les balles meurtrières.

La dernière victime a été identifiée avant-hier, grâce à des empreintes digitales, comme étant Angelo Marino que l'on croit être un audacieux "racketeer" dont le corps enveloppé et attaché dans des couvertes fut trouvé en face d'un établissement à Long Island City. Il avait été étranglé avec une corde renforcie d'un mince fil d'acier qui était encore attachée à son cou.

Comme la police a plus confiance que jamais malgré toutes les difficultés à venir à trouver la solution de l'attentat dont furent victimes les enfants, la semaine dernière, elle continue encore avec ardeur ses efforts et le commissaire Mulrooney a annoncé qu'il avait l'intention de prendre des mesures extraordinaires pour mettre un frein aux activités des gangsters.

En r temps, la Ligue pou la Conservation des vies humaines a adressé une lettre au sénateur Wagner lui demandant d'introduire au Congrès un bill pour interdire le transport international de armes à feu.

Pour ce qui est de l'assassinat de Marino les circonstances en sont en ore des plus mystérieuses. Morris Wiener qui fit la découverte du cadavre déclara à la police qu'il avait trouvé le colis contenant le cadavre en face de l'établissement où il travaillait à bonne heure le matin. Il trouva le paque sur le pavé en ciment à mi-chemin entre le trottoir et la porte de l'édifice . Il était alors six heures et demie du matin. A six heures Wiener était déjà sorti au même endroit mais il affirma que ce paquet ne se trouvait pas là à ce moment. Un officier de police ouvrit ce paquet et trouva le corps de Marino complètement enveloppé dans deux couvertes dont la première du dessus était une couvert brune ressemblant à une couverte de soldat. Les genoux avaient été relevés vers la poitrine contre laquelle ils étaient a tachés et les bras étaient de même ret nus par es attaches aux genoux. Tel que dit plus haut Marino est mort étranglé et un examen du cadav e n'a pas révélé d'autres marque de violence. La police croit que le meurtre a été commis à Manhattan où l'on connaissait une adresse de Marino et que son corps a été transpo té à l'endroit où il a été trouvé.

Quant à ce qui con rne la fusillade dont cinq enfants furent victimes la semaine dernière la police est actuellemen à la recherche de trois homm s qui selon elle pourraient fournir des informations précieuses sur cette sanglante affaire. On sait dan quelles circonstances ce crime fut commis un soir de la fin de juillet, alors qu'une automobile inconnue ouvrit un feu de mitrailleuse sur des enfants qui éta ent à jouer sur le trottoir, en blessant un mortellement, en causant de sérieuses blessures à ses quatre compagnons. Le capitaine de police Louis-B. Hymas en charge de cette affaire a déclaré qu'il avait confiance que la lumière serait faite sous peu ur cette terible histoire et qu'avant quelques jours des arrestations seraient faites.

Comme indice de ce meurtre la police n'a présentement qu'un fusil et un pistolet qui ont été trouvés samedi non loin de l'endroit où l'attentat a été commis. En même temps que ces armes une grosse quantité de boisson fut trouvée au même endroit.

Un autre attentat a été signalé encore à la police lundi. Cette fois-ci c'étaient des employés de la Metropolitan News Company à en être les victimes. Les victimes qui sont trois hommes et deux garçons se trouvaient dans l'établissement lorsqu'ils virent tout à coup surgir devant eux trois hommes masqués contre lesquels ils ne purent faire aucune résistance. En plus de l'argent qu'ils trouvèrent sur leurs victimes qu'ls tinrent en respect à la pointe du revolver les bandits emportèrent une somme de $1,500 formant la liste de paie de la semaine.

A la Ritchfield Oil and Gas station à Brooklyn quatre autres bandits armés ont de même fait des leurs en faisant irruption dans l'établissement peu après que le collecteur de la compagnie fût arrivé. Ils lui enlevèrent près de mille dollars après quoi ils forcèrent le gérant de la compagnie à ouvrir le coffre-fort dans lequel ils enlevèrent une centaine de dollars pour ensuite s'enfuir dans une machine qui les attendait un peu plus loin.

A Brooklyn également Joseph Slashwein propriétaire d'un comptoir de rafraîchissements sur la place Lakeland était à compter les recettes de sa journée à peu près vérs le même temps lorsqu'il dut les verser dans les mains de trois bandits le menaçant de leurs armes.

Presque pendant le même temps encore le propriétaire d'un restaurant sur l'avenue Utica à Brooklyn devait faire la rencontre de trois hommes armés à qui les bandits demandèrent le contenu de sa caisse après quoi ils se mettaient de devoir de dévaliser quelques clients qui se trouvaient sur les lieux.

Un laitier passant sur la Troisième Rue Ouest à Brooklyn se vit dans le courant de la même journée soulager d'une somme de 150 dollars par cinq hommes qui lui imposèrent silence par le même moyen que les autres, et qui se sauvèrent aussi en automobile.

A Atlantic City la police est aussi sur les dents à la suite d'une série d'attentats qui sont perpétrés avec une audace inouie et parfois en plein jour.

Sur l'heure du midi au milieu d'une rue encombrée de passants, mardi, quatre bandits masqués armés de revolvers attaquèrent le messager d'une banque en présence de nombreux promeneurs et lui enlevèrent une somme de trois mille dollars. Ils réussirent à s'enfuir.

Ottawa, 5.—(P. C.)—Le nouveau traité de commerce canado-australien a été proclamé dans l'un et l'autre pays, annonce aujourd'hui M. Bennett. Le traité est désormais en vigueur.

LES GRANDES RANDONNEES

New-York, 5.—(P. A.)—Voici les positions des avoateurs qui ont entrepris dernièrement des grandes envolées :

Le colonel et Mme Lindbergh sont passés à Aklavik, Canada, étant partis de Baker Lake. Leur prochain arrêt sera Point Barrow, Alaska, mais il se peut qu'ils amerrissent près du garde-côte "Northland" pour s'approvisionner d'essence si ce vaisseau peut arriver à temps à Point Barrow.

Clyde Pangborn et Hugh Berndon jr., attendent à Khaborovsk, Sibérie, que la pluie s'arrête. Ils ont perdu l'espoir d'abaisser le record de Post et Gatty pour le tour du monde et il est même possible qu'ils abandonnent leur envolée projetée sans arrêt de Khabarovsk à Nome, Alaska.

Russell Boardman et John Polando sont restés à Istamboul ne sachant au juste quoi faire. On dit qu'ils ont l'intention de s'envoler vers Karachi, Indes.

Le DO-X est parti de Rio de Janeiro pour se rendre enfin à New-York. Il s'arrêtera à plusieurs endroits avant d'atteindre la métropole américaine.

C.-C. Chichester, volant de Sydney à Tokio, a été vu au-dessus des îles Batanes.

Londres, 5.—(A. P.)—A. Mollison, volant d'Australie à Londres, a été forcé de revenir en arrière à cause de mauvais temps rencontré entre Aleppo et Athènes la nuit dernière. Il attend des conditions favorables à Aleppo avant de continuer son voyage.

— o —

Aklavik, 5.—(A. P.)—Six femmes blanches furent les représentantes du beau sexe à l'arrivée de la fille du sénateur Morrow, femme du colonel Lindbergh, à Aklavik ce matin. C'est le Dr Urquhart, médecin du gouvernement, qui souhaita officiellement la bienvenue aux distingués voyageurs de l'air.

Mme Eanes, femme de l'inspecteur de la R. C. M. P., se charges de Mme Lindbergh. Les nurses de l'hôpital anglican et les religieuses de la mission catholique—seules autres femmes blanches d'Aklavik—étaient anxieuses d'assurer à Mme la colonelle Lindbergh tout le confort possible.

Les prochaines et dernières escales des voyageurs sur le continent américain, mais hors du Canada, doivent être à Point Barrow et Nome, Alaska.

Rio de Janeiro, 5.—A.P.) — Le Do-X, faisant route vers le nord avec dix passagers, a amèri à Caravellas à 11 h. 30 cet avant-midi (9 h. 30 Est.) Son prochoin point d'escale sera Bahia, où il passera la nuit.

New-York, 5 —(P.C.)—Au quartier général de l'entreprise de vol Pangborn-Herndon un câblogramme est arrivé aujourd'hui de Khabarovsk, Sibérie, annonçant que les deux as, rivaux de Post et Gatty, tenteraient le vol sans escale de Tokio à Seattle.

Seattle, 5—(A.P.) Un message intercepté par la station locale du Signal Corps américain annonce que Clyde Pangborn et Hugh Herndon ont quitté Khaborovsk, Sibérie, à 5 heures du matin hier, heure de Khabarovsk, probablement pour Tokio.

Athènes, 5. (A. P.)—J.-A. Mollison, jeune aviateur écossais qui fait un grand effort pour battre le record établi par Scott en volant d'Australie en Angleterre en 10 jours et 23 heures, est arrivé d'Alep à Athènes aujourd'hui, repartant pour Londres deux heures plus tard. Il espère y arriver demain matin. S'il le fait il aura établi un nouveau record.

LA GRANDE ASSEMBLEE LIBERALE DE MATANE



Cette photographie donne une idée de la foule immense qui a acclamé l'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province et son collègue de l'Agriculture, l'hon. M. Godbout, à Matane, dimanche après-midi. Dans le médaillon, on voit le premier ministre parlant devant le microphone.

LA FOUDRE

Reims, France, 5. (A.P.)—Huit soldats ont été tués par la foudre durant les manoeuvres des cadets de St-Cyr au camp de Sissonne aujourd'hui. Dix soldats s'abritaient sous une tente lorsque celle-ci fut frappée de la foudre. Sept furent tués raide et les autres perdirent connaissance. L'un d'eux ne put être ramené à la vie. La tente fut renversée.

LE PROCES DE NADEAU AU PALAIS

Accusé d'avoir volé $25,000 à Adélard Lauzon, Donat Martin, alias Dave Nadeau, subira son procès la semaine prochaine — Un vol commis il y a huit ans.

Mardi, le 11 courant, commencera, en cour des Sessions de la Paix, ici, le procès de Donat Martin, alias Dave Nadeau. Martin ou Nadeau avait été envoyé aux Assises, mais il a voulu et obtenu un procès expéditif.

L'on doit donc entendre, mardi prochain, dans la chambre d'audience où cette affaire s'instruira, l'écho certes le plus lointain d'une filouterie jugée sensationnelle, dans le temps. Il y a de cela huit années et la victime, en la circonstance, fut Adélard Lauzon, de Chicoutimi. Lauzon se fit voler alors vingt-mille piastres, au cours et à l'issue d'entrevues qu'il eut avec des peronnages par lui rencontrés, à l'hôtel Victoria et au Château Frontenac dans l'automne de 1923. Deux de ces personnages ont, depuis, été envoyés au pénitencier. Martin alias Nadeau est accusé d'avoir participé à cette escroquerie.

Il sera défendu, lors de son prochain procès, par Me F.-O. Drouin, C.R., qu'assistera, comme Conseil, Me Lucien Gendron, C. R., de Montréal.

DES ROUTES

Ottawa, 5. (P. C.) — La construction routière va être poussée dans tout le Canada pour donner de l'emploi aux célibataires sans travail, a déclaré aujourd'hui l'hon. G.-D. Robertson en discutant des projets du gouvernement. Des conférences préliminaires ont déjà eu lieu avec plusieurs gouvernements provinciaux, et d'ici une semaine on peut s'attendre à ce que le plan définitivement adopté soit connu.

"En général, dit-il, les municipalités paraissent avoir l'intention de redoubler d'efforts pour employer les hommes mariés, si le Dominion et les provinces fournissent du travail à l'extérieur aux célibataires, surtout à ceux qui ne font que passer. Bien que le gouvernement n'ait pas encore pris de décision définitive, il est probable que la construction routière fournira de l'emploi à cette catégorie de chômeurs."

UN JEUNE HOMME EST ATTAQUE PAR UN OURS

M. Alphonse Dion a fait la rencontre d'un ours à environ vingt-deux milles de Québec et sans l'intervention de trois compagnons, il aurait probablement sucombé sous les coups de l'animal.

Un jeune amateur de pêche de Québec, M. Alphonse Dion a eu la peur de sa vie hier après-midi lorsqu'il a été attaqué par un ours énorme sur les bords de la rivière Hibou, dans la région de St-Emond-de-Stoneham à environ 22 milles de notre ville. Sans l'intervention prompte de ses trois compagnons le malheureux pêcheur aurait succombé sous les coups de l'animal écumant de rage et grondant à faire peur à un Tartarin. C'est tout tremblant et affolé, sa blouse en lambeaux et une poignée de poil dans la main droite que MM. Charles Dolbecque et Henri Dion les premiers accourus à son secours virent leur compagnon qui venait de lutter pour tâcher de mettre en fuite son féroce adversaire. Ils arrivèrent à temps car les forces étaient sur le point de manquer à leur compagnon d'aventure.

Partis hier midi pour faire une excursion de pêche à la rivière Hibou renommée par les belles truites qui abondent, MM. Alphonse Dion, Henri Dion, Rolland Dolbecque et Charles Dolbecque arrivèrent au lieu de leur randonnée vers les deux heures et demie.

Tout alla bien une bonne partie de l'après-midi, la truite mordait on ne peut mieux et la pêche s'annonçait quasi miraculeuse. Laissant ses compagnons à leur sport favori, M. Alphonse Dion s'éloigna quelque peu de la rivière pour se reposer et se cacher des rayons du soleil.

Adossé à un arbre le jeune homme qui lui aussi avait tendu sa ligne avec succès, songeait à la joie du retour. Il devait être bientôt tirer de sa rêverie et de terrible façon. Ne se doutant de rien, il sentit une rude main se poser sur son épaule par dans le dos. Il fit un saut et se tourna croyant avoir affaire à un compagnon. Un cri d'horreur s'échappa de ses lèvres lorsqu'il vit la face hideuse d'un ours, la gueule largement ouverte et prêt à le manger tout rond. Il tenta de se soustraire aux griffes de l'animal qui avaient transpercé sa blouse et ses sous-vêtements pour atteindre les chairs. L'animal ne lâcha pas prise et M. Alphonse Dion eut la bonne idée de laisser sa blouse pour tenter de se sauver. Pendant qu'il faisait tout son possible pour s'éloigner de l'animal il cria à maintes reprises à ses compagnons de venir à son secours. Les grondements terrifiants de la bête en colère se joignaient à ses appels. Par deux fois, il voulut prendre la fuite mais par deux fois l'ours se précipita sur lui ne voulant pas laisser aller sa proie. Il joua des pieds et des mains pour se débarrasser de l'animal qui l'avaient encerclé de ses deux puissantes pattes. Il allait perdre haleine lorsque par un effort surhumain, il réussit à faire lâcher prise à l'animal qui voyait accourir les compagnons du jeune Alphonse Dion. M. Rolland Dolbecque arriva le premier au secours de son compagnon. Il était suivi du frère de la victime de cette agression brutale. En les apercevant l'ours prit peur et s'enfuit plus loin dans la forêt. Il était grand temps car Alphonse Dion allait perdre connaissance. On dut le laver et le frictionner pour le ranimer. La victime avait le visage pâle, sa chemise était déchirée et tenait dans sa main une poignée de poil qu'il avait enlevé à la bête en luttant contre elle. A quelques pas de lu se trouvait sa blouse en lambeaux.

Comme témoignage de la véracité de leur récit les quatre amis qui sont venus nous raconter leur aventure au "Soleil" nous montrèrent une poignée de poil de l'animal et la blouse toute déchirée de la victime. En nous donnant des détails sur son combat M. Dion ne nous cacha pas qu'il avait eu la plus grande peur de sa vie et qu'il était bien décidé de ne jamais s'aventurer dans la forêt sans porter d'armes pour se défendre.

UN ACCIDENT

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons que l'ambulance de la maison Hubert Moisan a été appelée au quai de l'"Empress of Britain", à l'Anse au Foulon, pour transporter à l'hôpital un ouvrier blessé à la tête. D'après les informations que nous avons pu obtenir l'individu avait été frappé par un petit camion qui sert au transport des bagages et du fret.

GAGNANTS AU TIRAGE

L'Image Miraculeuse de l'Enfant-Jésus de Prague, raflée au profit des pauvres a été gagnée par madame veuve Alphonse Guilbeau, 7, carré Lepine, avec le billet No 742 ; Mlle Jeanne Turgeon, 92, des Commissaires, a gagné le deuxième prix, $5.00 en or, avec le billet No 784. C'est un R. P. Jésuite qui a fait le tirage des billets.

MESSAGE DU SAINT-PERE

Mgr Eug.-C. Laflamme, P.D., curé de la Basilique, Vicaire Capitulaire, a reçu de Rome le message suivant en réponse au câblogramme envoyé au Saint-Père par les membres québecois de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Cité du Vatican
Août 4

Mgr le Vicaire Capitulaire,
Québec.

Agréant hommages membres québecois Ordre de Saint-Grégoire le Grand. Sa Sainteté remercie adhésion filiale heure présente et envoie de coeur à tous bénédiction apostolique.

(Signé) Cardinal PACELLI

UN ACCORD

Wellington, N.-Z., 5. (P.C.) Le premier ministre Forbes a reçu du gouvernement canadien une communication touchant les négociations douanières entre les deux dominions. Il a annoncé aujourd'hui qu'il se prononcerait là-dessus bientôt. Depuis que la Nouvelle-Zélande refuse au Canada la préférence britannique aucun accord n'est intervenu entre les deux pays.

NOUVELLES PROMESSES DE BENNETT

Le gouvernement fédéral, par la voix du sénateur Robertson, affirme que des travaux vont être faits dans les routes pour aider aux sans-travail — De nombreux étrangers parmi les chômeurs dans l'Ouest.

Ottawa, 5 (P.C.)— M. Robertson a déclaré aujourd'hui que le gouvernement examinait avec attention le cas des célibataires sans travail qui refuseraient l'ouvrage qu on va leur offrir dans les chantiers de construction routière projetés pour leur fournir de l'emploi. Il est probable que, s'ils refusent ce travail, on ne leur permettra pas de recevoir de secours directs Le gouvernement estime croit-on savoir, que, s'il a offert de l'ouvrage à ces hommes, son obligation à leur endroit est remplie, et qu'ils ne peuvent s'attendre à d'autre assistance que celle-là.

Les sans-travail de passage sont nombreux en Colombie, en Alberta, au Manitoba et dans le nord de l'Ontario. On s'attend donc à ce que ces provinces poussent la construction routière durant l'hiver pour occuper ce monde-là.

Autorisé par le Parlement à dépenser les sommes jugées nécessaires, le pouvoir fédéral ne s'en tiendra probablement pas à une formule arrêtée quant à la division du coût des travaux avec les provinces. On sait que certaines provinces et nombre de municipalités ne sont pas en état de dépenser beaucoup, et il faudra tenir compte de cette situation.

LES ETRANGERS

Victoria, 5 —(P.C.)— Des rapports préliminaires en possession du comité ministériel du chômage établissent aujourd'hui qu'un sans-travail sur quatre, parmi ceux qui se sont inscrits jusqu'à présent pour bénéficier de l'assistance provinciale aux chômeurs en Colombie, proviennent de pays étrangers à l'Empire britannique. Il se trouve en outre nombre de citoyens britanniques et canadiens entrés en Colombie depuis le 1er janvier dernier.

Il est probable que le gouvernement colombien va s'adresser à Ottawa pour venir en aide aux non oritanniques, et qu'on va lui suggérer de recourir à la déportation dans leur cas.

LES INDUSTRIELS ET LES MARCHANDS DOIVENT SE DONNER LA MAIN

Pour faire de l'Exposition Provinciale un succès sans précédent.---Il y va de l'intérêt de Québec, de nos industries et de notre commerce.

Comme nous l'avons déjà rapporté, l'Exposition Provinciale de 1931 s'étendra sur une période de 10 jours au lieu de 7 jours comme par les années passées.

Le but de cette prolongation est surtout de permettre aux exposants d'obtenir le maximum de publicité en ayant à leur disposition suffisamment de temps pour réparer le tort que pourrait causer les journées de mauvais temps.

C'est donc une amélioration pratique tout à l'avantage des industriels et des commerçants qui exposeront leurs produits à l'Exposition provinciale.

Une grande activité règne actuellement au Parc de l'Exposition et déjà le Palais de l'Industrie est prêt à recevoir les nombreux et magnifiques exhibits qui y seront installés. Depuis quelques temps l'Exposition reçoit des adhésions de plus en plus nombreuses, ce qui démontre que la population de Québec s'intéresse davantage à l'œuvre de l'Exposition Provinciale. Elle reconnait par là que l'Exposition est l'époque vivante et intéressante de notre vie économique, la manifestation par excellence de nos énergies agricoles industrielles et commerciales, la réunion des divers groupes sociaux de toutes les catégories de travailleurs dans un même lieu de ralliement.

De plus, un évènement semblable n'a-t-il pas pas pour une population une haute signification pratique! Il permet à tous de se renseigner sur les ressources particulières à une région, sur les progrès accomplis d'une année à l'autre et sur les moyens à prendre pour perfectionner ce qui doit l'être.

Le mécanisme d'une Exposition, si simple soit-il, doit être disposé de façon à montrer à tous les intéressés les efforts accomplis dans telles ou telles branches de l'action économique et à créer une émulation par la reconnaissance du mérite et la constatation des succès obtenus.

Mais pour atteindre le but pour lequel elle a été instituée, l'Exposition Provinciale doit compter sur la coopération générale et particulièrement sur celles des hommes d'affaires et des industriels de Québec à qui elle profite dircctement.

L'ESPRIT de COOPERATION



S. H. le Lieutenant-Gouverneur qui demande aux hommes d'affaires de Québec d'apporter leur coopération pour le succès de l'Exposition Provinciale.

Tout récemment, S. H. le lieutenant gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. H.-G. Carroll, disait, au cours d'une allocution dans une réunion publique, ce qui suit:

—"Je suis peut-être de la vieille école, mais il me semble que la grande vertu sociale de nos jours est l'esprit de coopération. Les individus vivent égoïstement. La course folle après les intérêts immédiats et, laissez-moi le confesser, l'oubli des grands principes de la charité chrétienne rendent des plus difficiles la solution de nos troubles actuels...

"L'ESPRIT de COOPERATION nous ramènera, sans aucun doute, à la vie normale."

RALLIONS-NOUS A CET APPEL DE LA SAGESSE ET DU SUCCES EN AIDANT L'EXPOSITION PROVINCIALE.

La merveille du 20ième siècle à l'Exposition



L'Exposition Provinciale ne perd jamais une occasion de mettre en relief toutes les grandes inventions du génie humain. Et la Radio sera l'une des principales attractions, cette année, du 3 au 12 septembre. — Un endroit sera tout spécialement réservé pour mettre en relief cet instrument merveilleux.

LES EXPOSITIONS, LEUR UTILITE ET LEUR VALEUR

Extrait d'une conférence donnée à la convention de l'Association Internationale des Foires et Expositions à Chicago, décembre 1929, par le Dr H.-W. Waters, Ph. D., gérant-général de la Canadian Exhibition, Toronto.

"... J'aimerais maintenant à parler tout particulièrement de la valeur indirecte d'une Exposition pour la cité où elle est tenue...

Premièrement—Par suite de la création d'événements de ses propres efforts d'annonce et de l'affluence de visiteurs et d'Exposants attirés annuellement en la cité elle devient l'agent de publicité le plus puissant au sein et en faveur de la cité. N'oublions pas que, comme agents de publicité, les Expositions ont existé longtemps avant les journaux ou les périodiques d'agriculture et de commerce, et que leur influence rayonne dans une zône beaucoup plus vaste. Plusieurs expositions annuelles sont connues dans les milieux éloignés de l'univers tandis que les noms des grands quotidiens des cités ou sont tenues ces expositions y sont ignorés. Néanmoins, il est naturellement nécessaire pour le succès d'une exposition d'avoir l'appui de la presse locale.

Je considère que l'Exposition et le journal se complètent l'un et l'autre, et il est intéressant de noter jusqu'à quel point ils évoluent dans le même genre d'affaires et comment l'un est bien le pendant de l'autre.

Un journal bien organisé consacre à l'agriculture une page ou des colonnes, une exposition organise des concours agricoles; un journal déploie des annonces des produits manufacturés, une exposition fait un étalage des produits manufacturés; un journal publie des renseignements d'intérêt fémin, une exposition déploie les produits représentatifs de l'industrie féminine; un journal ouvre ses colonnes au récit des événements sportifs une exposition crée ses événements sportifs et athlétiques; un journal participe au développement de l'art et de la musique, une exposition encourage les déploiements d'art et crée des événements musicaux; un journal donne des nouvelles qui sont le récit d'événements spéciaux, une exposition produit des événements généraux et une multitude de petits incidents d'intérêt à ses visiteurs— et ainsi nous pourrions continuer.

L'un des principaux objectifs d'un journal est d'augmenter son tirage afin que ses colonnes d'annonces deviennent d'une plus grande valeur à ceux qui s'en servent et quand son tirage est grand, plutôt que petit, cela lui permet de donner un service de nouvelles beaucoup plus complet. Pour semblables motifs une exposition doit s'efforcer d'accroître son achalandage; en ce faisant elle augmente ses recettes de barrières et accroît la valeur de ses espaces pour étalage et privilèges et cela lui permet de risquer une dépense plus considérable afin d'améliorer ses manifestations et ses attractions

POUR ATTIRER LES MILLIERS DE VISITEURS

Chaque année l'Exposition attire des milliers de visiteurs venant de toutes les parties de la province et même des provinces voisines. Ils seront sans doute heureux d'apprendre que les compagnies de chemins de fer et le Canada Steamship viennent de consentir à une réduction de billets de passage qui aura pour résultat d'augmenter le nombre des personnes du dehors qui viennent admirer les grandes démonstrations de septembre. Ainsi toute personne qui voudra visiter Québec et ses environs dans la semaine de l'Exposition pourra se procurer un billet, aller et retour au prix d'un passage et un quart, c'est-à-dire que pour un billet qui se vend réguliers pour $10.00 il ne paiera que $6.25. Cette faveur s'étendra du 2 au 12 septembre, la durée de l'Exposition avec droit de retourner au plus tard le 15 septembre.

OBSEQUES DE M. A. DUMAS

St-Henri, Lévis.— Le 13 juillet, s'éteignait pieusement, entouré de ses enfants, et muni des derniers sacrements, après une longue maladie soufferte avec une grande résignation à la volonté de Dieu M. Aimé Dumas. Il était âgé de 72 ans. il était l'époux de Dame Séraphine Paré.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 16 juillet au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. C'est M. l'abbé Guay, qui chanta le service. M. Arthur Laliberté portait la croix.

Conduisait le char funèbre M. Couture. Les porteurs étaient : MM. Alyre Blais, M. Joseph Delisle, M. Joseph Turcotte, M. Joseph Grégoire. Les Tertiaires, MM. Alfred Laliberté, Théodule Beaudoin, Félix Roy, Joseph Dumont, Louis Vaillancourt.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Mme Aimé Dumas, six enfants: Joseph, Alyre, Wilfrid, Albert, Anna, Marie-Ange Dumas. Il laisse aussi un frère, M. Cyrille Dumas, Mme Vve Noé Mercier, sa soeur, tous deux de St-Sébastien; quatre belles-soeurs, Mmes Ovide Bélanger, Vve (colonel) A. Chabot, St-Isidore; H. Dallaire, Leds-Station; Gaudias Doyon, Bishop's Crossing; 26 petits enfants: Mme Dollard Lemieux, (née Léopoldine), Mme Hervé Paradis, (née Blanche), Bernedette, Jeanne, Emilienne, Aline, Alphé, Léopold, Adrien Dumas, Mme Henri Jacques (née Ena), Gilberte, Réjeanne, Origène, Armand, Alphondor, Aurélien, Damien, Dumas, Raoulè Antonio, Raymond-Marie, Antoinette, Lucienne, Yvonne, Madeleine, Albertine, Aurore Laliberté; onze arrière petits enfants: Berthe, Léo, Aline Lemieux, Simonne, Madeleine, Jeannette, Henri Paradis, Jeannette, Simonne Damien, Jacques, Pauline Dumas.

Assistaient aux funérailles : MM. Albert, Joseph, Alyre, Marie-Ange Dumas, M. et Mme Wilfrid Dumas, M. et Mme Albert Laliberté, Raoul, Antonio, Antoinette, Lucienne Laliberté, M. Alphondor Damien, Gilberte Dumas; ses belles-soeurs, Mme Vve colonel A. Chabot, St-Isidore; Mme Ovide Bélanger, St-Joseph de Beauce; ses beaux frères: M. Jos. Vien, St-Henri, M. H. Dallaire, Leids Station; sa tante, Mme Vve Arcaduse Blais, St-Henri; ses neveux, M. et Mme Pierre Vien, M. et Mme D. Carrier, Mlle Yvonne Vien, St-Henri; M. Lucien Chabot, St-Isidore; Mme Ferdinand Simoneau, Montmagny; Mme Gédéon Gagné, St-Isidore; Mme Philippe Poulin, Mlle Cécile Poulin, M. Philippe, Mlle Stella Bélanger, St-Joseph Beauce; M. et Mme Etienne Lambert, M. et Mme Aimé Cloutier, de East Broughton; Mlle Alvine Labrecque, M. et Mme Alphonse Dumas, M. Albert Dumas, St-Ludger; ses cousins, M. Alyre Blais, M. Alex. Turcotte, M. O. Bolduc, M. et Mme G. Morin, M. et Mme Gilbert Brochu, tous de St-Henri; M. et Mme Edmond Rouleau, St-Anselme; M. Arthur Chabot, St-Isidore, et un grand nombre d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

renommée dans le monde entier et recommandée par les médecins

RHUMATISANTS!!! ARTHRITIQUES!!!

Prenez l'habitude de boire de l'eau de VITTEL Grande Source tous les jours.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)



Exiger la marque



Agent Général pour le CANADA

J. ALFRED OUIMET

84, St-Paul Est, MONTREAL

Dix JOURS!

Toute une série d'événements joyeux et de spectacles enchanteurs à l'

EXPOSITION PROVINCIALE

QUÉBEC

NOUVEL ÉDIFICE

NOUVEAU PROGRAMME

NOUVELLE ASSISTANCE

NOUVELLES DATES

NOUVEAUX SUCCÈS

"L'Année de la Renaissance"

3-12 Sept. 1931 3-12 Sept.

"La Naissance du Canada"

Les Pageants

GRANDIOSES SPECTACLES HISTORIQUES

Lt-Col. Henri E. LAVIGUEUR, Maire de Québec—Président

HOTEL DE VILLE - QUÉBEC

Georges MORISSET, Secrétaire-Admin.

St-Etienne de Lauzon

Va-et-vient

M. et Mme H. Paradis, de St-Gilles, de passage chez M. Oscar Plante.

—M. François Nolin, de Lévis chez MM. O. Paradis et Eug. Desrochers.

—M. et Mme Valère Bolduc, de St-Gilles, chez Mme Calixte Bolduc.

—M. E. Thomassin, de Québec chez M. Art. Saindon.

—M. et Mme A. Poen, de Montréal, de passage chez M. Jos. Simoneau.

—M. et Mme Joseph Olivier, récemment mariés à Montréal, de passage cette semaine chez M. Octave Olivier.

—M. et Mme Jos. Dubois, en visite à St-Flavien, dimanche dernier.

—Mme Jos. Tailleur et Johnny Marois, de St-Gilles, de passage chez leur soeur Mme Calixte Bolduc.

—M. et Mme P. Lamontagne, de Québec chez MM. Jos. Duquet et A. Demers.

—M. Emmanuel Bilodeau est de retour d'un voyage de plusieurs jours à Ottawa.

Accident

Samedi dernier alors que M. Jos. Barnabé était occupé à décharger du foin avec une fourche mécanique, celle-ci fit soudain défaut. M. Barnabé qui se trouvait alors sur une charge de foin perdit l'équilibre et en tombant se fractura trois côtes. On fit immédiatement mander un médecin qui prodigua les premiers soins au blessé. Nous lui souhaitons un proumt rétablissement.



Bébé est bien

mais s'il souffre et pleure on lui fait prendre le

SIROP D'ANIS GAUVIN

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LA CONQUETE DE LA TERRE

par PIERRE LAVAUR

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres

No 8

—Eh bien ! insista le colonel, d'un ton convaincu, et d'un air inspiré qui impressionnèrent profondément son interlocuteur. Eh bien ! je puis vous prédire, maintenant, en toute certitude, que c'est ici même que je recevrai, avant peu, les communications les plus graves qui me soient encore parvenues au moyen de la voie mystérieuse que vous savez.

"Je sens que des choses immenses sont en voie de préparation, quelque part... peut-être très loin de nous... Mais elles nous touchent et nous affectent certainement... ainsn qu'une énorme foule de nos semblables... oui, je pressens cela !...

Il renversait légèrement la tête, en fermant les yeux, comme pour lire en lui-même, et son visage semblait illuminé d'une clarté particulière. André ne put dominer un certain émoi :

—S'agirait-il d'un danger ? questionna-t-il, presque timidement.

—Oui, répondit M. Mac-Brody, et même d'un danger terrible, bien pire par ses ravages que tous les fléaux connus... Seulement, je ne vois pas encore de quelle nature est ce péril et je ne prévois pas la date, même approximative, où il doit se déclarer.

"C'est sur ces deux points importants que doivent m'éclairer les communications de mon appareil, et c'est pourquoi j'étais anxieux de le retrouver au plus vite.

—Voulez-vous le consulter tout de suite ? proposa André, palpitant.

Le colonel réfléchit cinq secondes, puis secouant la tête :

—Non, répondit-il. Je ne le désire pas ; ce qui prouve que, pour l'instant, ce n'est pas nécesaire. Mais, à partir de demain, je reprendrai mes études quotidiennes...

Ils quittèrent ensemble la tour. En ayant refermé la porte d'entrée, André tendit la clef à son futur beau-père, d'un geste aimable et déférent.

—Veuillez donc considérer, désormais, que ce bâtiment est votre propriété exclusive. Nul n'y pourra pénétrer qu'avec votre autorisation expresse, et sous votre surveillance.

"Au surplus, je puis vous garantir l'absolue discrétion et la parfaite probité d'un personnel qui vous sera dévoué comme il l'est à moi-même.

Puis, regardant sa montre :

—Vous plaît-il que nous fassions un tour dans le domaine avant de rentrer à la maison ? Nous avons encore une heure de répit avant le dîner...

—Volontiers ! acquiesça le colonel, qui avait toujours été un fervent du footing.

L'instant d'après, les deux hommes franchissaient la clôture du parc, et s'engageaient dans un chemin creux bordé d'azerollers, qui se dirigeait vers les bois. Or, au premier tournant, ils aperçurent un promeneur qui, la canne à la main, s'avançait à leur rencontre.

—Tiens ! s'exclama André, avec une nuance de légère surprise.

L'autre, un gros petit homme aux cheveux blanchissants, coiffé d'un feutre mou, d'un complet gris fer, et chaussé de cuir fauve, salua en s'inclinant :

—Bonsoir, monsieur Miramont ! fit-il avec courtoisie. Sauf erreur, je crois m'apercevoir que je foule vos terres depuis un bon moment.

—Est-ce moi que vous cherchez, monsieur Rogotha ! demanda André, en lui rendant son salut.

—Non, à vrai dire ! balbutia le promeneur, avec un sourire un peu confus. En réalité, j'ai quitté la route pour emprunter ce chemin de traverse, sans me rendre compte que je pénétrais dans une propriété privée.

—Oh ! repartit le jeune homme en riant, vous ne me causez, de ce chef, aucun dommage, et l'idée ne viendra pas au garde de vous dresser procès-verbal.

—C'est égal ! ... protesta M. Rogotha. Je vous prie d'excuser ma distraction. Vous savez que la plupart du temps, je vis un peu dans les nuages.

—Vous voulez dire : dans les étoiles ! rectifia André. Puis, désignant son compagnon :

—Vous permettez que je vous présente au colonel Mac-Brody, qui me fait le plaisir d'être mon hôte ?

Et à celui-ci :

—Colonel, j'ai l'honneur de vous présenter M. Edgar Rogotha, notre prochain voisin, l'un des hommes les plus savants de la région, et, sans aucun doute, l'un des astronomes les plus éminents de tout le pays.

—N'en croyez rien, monsieur ! fit vivement le petit homme, en serrant la main que Mac-Brody lui tendait. M. Miramont exagère l'indulgence à mon égard. Car ma science est faible et lacuneuse ; et, en matière d'astronomie, je ne suis guère qu'un amateur, fervent mais peu éclairé.

Puis, comme s'il eût été gêné par l'éloge qu'on avait fait de lui, il salua de nouveau, en disant :

—Je m'en voudrais de vous retarder, messieurs !

Et il se remit en marche, aussi vite que le lui permettaient sa corpulence accusée et ses jambes trop courtes.

Le colonel le regarda, un instant, s'éloigner. Il avait l'air curieux, presque intrigué.

—Quel genre d'homme est-ce au juste ? demanda-t-il, en se retournant vers André.

—Un original, passionné d'astronomie, qui étudie sans cesse et qui possède, quoi qu'il en dise, de vastes connaissances.

—Eh bien ! reprit M. Mac-Brody, tel que je l'ai vu et que vous me le dépeignez, ce M. Rogotha m'intéresse énormément... Me serait-il possible, sans dérangement ni ennui pour qui que ce soit, de le rencontrer de nouveau, et de lier connaissance avec lui ?

—Rien n'est plus facile ! assura le jeune homme. Il habite à deux kilomètres d'ici, et nous entretenons les meilleures relations de voisinage. Si vous voulez, nous irons lui rendre visite comme en passant, un de ces jours... C'est le plus sociable des hommes, et il sera trop fier de vous faire les honneurs de l'observatoire qu'il a installé dans l'ancien pigeonnier de sa villa.

—Un ancien pigeonnier ! ... s'exclama M. Mac-Brody, qui ne put s'empêcher de rire.

—Oui, répliqua le jeune homme ; mais fort bien situé sur la hauteur ; qu'il a fait encore exhausser de sept mètres, et qu'il a muni de tout un matériel de choix.

"Quelqu'un de très informé m'a assuré que cette installation lui avait coûté plus de huit cent mille francs !

— Peste ! prononça le colonel, d'un ton admiratif, cette fois. Mais il est donc bien riche ?

— Il a certainement une très belle fortune... Et puis, je vous l'ai dit, l'astronomie est son unique passion.

Il vit littéralement dans les étoiles...

— C'est une belle existense ! opina le vieux soldat, d'un ton rêveur. En vérité, c'est un sujet peu banal, et qui m'attire... Ma foi, oui, nous irons le voir !...

XI

SIC ITUR AD ASTRA

A quoi tiennent les destinées ?

A des causes parfois si indirectes, si détournées, tellement fortuites et ténues que les êtres les mieux doués sous le rapport de la prescience et de la divination n'arrivent souvent pas à démêler ce qui a produit tèls effets, pourtant pressentis d'avance.

Ainsi l'oiseau des champs et le paysan, courbé sur son sillon sentent venir l'orage, alors qu'aucun vent ne courbe encore les herbes et qu'aucun nuage n'est visible dans les cieux.

De même, en sens inverse, nous arrive-t-il à tous et à chacun, d'aller, comme poussés par un secret instinct, au-devant du bonheur ou du malheur, sans nous douter le moins du monde que c'est l'un ou l'autre que nous devons rencontrer au tournant de la route que nous pensions avoir librement choisie.

Et quand la rencontre s'est produite, nous bénissons la chance ou maudissons la guigne, filles du hasard, sans vouloir comprendre qu'il n'y a ni hasard, ni guigne, ni chance, mais qu'il y a un appel secret et irrésistible de notre destinée.

Pour perspicace et intuitif qu'il fût au suprême degré, le colonel Mac-Brody n'eût jamais pensé que le sieur Edgar Rogotha, propriétaire foncier de son état et astronome d'occasion, pût jamais voir, sur sa destinée personnelle et ses travaux scientifiques, une influence prépondérante et décisive.

Ce gros petit homme, après tout, il eût si bien pu ne pas le rencontrer !

L'espèce d'attirance qu'il éprouvait à son endroit lui semblait être à base de pure curiosité. Il est toujours intéressant d'examiner de près un type réputé pour original et que ses particularités reconnues placent au-dessus du vulgaire. Et puis, les originalités s'attirent : qui se ressemble s'assemble, assure-t-on.

Pour l'instant, tout au moins, le colonel ne réfléchissait pas plus avant. Et ne s'était jamais connu de goût spécial ni d'aptitude caractérisée pour l'astronomie, l'idée ne lui venait à aucun moment qu'il pourrait se passionner pour les études d'Edgar Rogotha, si différentes et si éloignées de ses propres recherches.

Toutefois, il était quelque peu hanté par la silhouette falote de l'astronome aux formes du poussah. Il se figurait juché, durant la nuit, au sommet de son pigeonnier surélevé, l'oeil collé au petit bout d'un télescope gigantesque, et sa grosse tête couronnée d'étoiles clignotantes.

Il en rêva même deux nuits de suite. Tant et si bien que, le troisième jour qui avait suivi leur rencontre fortuite, il dit à André :

— Mon cher ami, si nous allions voir votre voisin l'astronome ? Je suis décidément curieux de lui, et vous aviez bien voulu me promettre...

— Je ne l'ai pas oublié, repartit le jeune homme, et je vous aurais même renouvelé ma proposition si je n'avais craint de vous détourner de vos travaux.

Le colonel secoua la tête.

— Mon appareil n'a encore rien de sensationnel à me communiquer pour l'instant, affirma-t-il.

"J'aimerais donc autant profiter des loisirs qu'il m'accorde...

— Qu'à cela ne tienne ! fit le jeune homme avec empressement. Si cela vous agrée, nous nous rendrons chez M. Rogotha immédiatement après déjeuner.

— *All right !*

C'était, d'ailleurs l'heure la mieux indiquée pour trouver l'astronome, sans risquer de le déranger.

Car, passant le plus clair de ses nuits à observer les astres, il se couchait fort tard et ne se levait guère avant onze heures. Or, dès le milieu de l'après-midi, il sortait généralement, soit pour visiter ses fermiers, soit pour réaliser la promenade hygiénique imposée par les médecins, en vue de combattre l'obésité envahissante. Puis, rentré chez lui, il s'enfermait avec ses livres, en attendant l'heure de reprendre ses observations astronomiques.

Lorsque le colonel et André se présentèrent, Edgar Rogotha faisait paisiblement sa digestion en se promenant à petits pas dans son jardin, le cigare à la bouche et les mains derrière le dos. Ses paupières, à demi closes sur ses yeux fixés sur le sol, paraissaient indiquer une méditation assez intense. Il sembla positivement se réveiller quand on vint lui annoncer les deux visiteurs, mais ce fut d'un pas allègre qu'il se porta à leur rencontre.

L'accueil fut aussi affable que l'avait prévu André.

— Soyez les bienvenus, messieurs... Je suis enchanté de vous recevoir... Que c'est aimable à vous d'avoir poussé jusqu'à mon ermitage !

Il leur serra cordialement les mains, leur offrit des liqueurs, des cigares, leur fit les honneurs de sa maison qui était spacieuse, confortable, puis de son jardin, tout fleuri et fort bien entretenu. Enfin, pour mettre le comble à ses gracieusetés, il les convia à visiter son observatoire, ce qui, de son point de vue, était évidemment le plus intéressant.

Il n'avait, d'ailleurs, pas tort. La preuve, c'est que, si incompétent qu'il fût dans cete matière, le colonel eut l'impression de se trouver en présence d'une installation organisée de la façon la plus ingénieuse, et merveilleusement outillée suivant les méthodes les plus modernes.

Du coup, il sentit croître son estime pour le gros petit homme, et ne douta plus qu'il eût affaire à un véritable savant.

Une heure d'entretien le confirma dans cette opinion flatteuse. Sur les sujets les plus divers, Edgar Rogotha fit montre de connaissances étendues, appuyées sur un jugement solide et sur un esprit critique toujours en éveil. Mais, naturellement, et on n'eût pas songé à le lui reprocher, c'est en parlant astronomie qu'il s'animait le plus, déployant toute la richesse d'une expérience profonde, et s'élevant par moments jusqu'à une véritable éloquence.

Lorsqu'ils prirent congé, le colonel ne résistait plus à un sentiment de sincère admiration pour ce savant si dénué de pédanterie, si modeste et si cordial. Ce que voyant, André, sûr de faire plaisir à son futur beau-père, invita Edgar Rogotha à déjeuner, pour le surlendemain.

L'astronome accepta avec simplicité, sans chercher à dissimuler qu'il éprouverait toujours beaucoup de plaisir à revoir le colonel Mac-Brody et à converser avec un homme d'une si haute culture.

La réciproque étant vraie, à dater de ce jour, l'on se rencontra souvent.

Or, un jour que M. Mac-Brody et son futur gendre s'étaient rendus chez Edgar Rogotha, ils trouvèrent celui-ci, d'ordinaire si paisible et si jovial, littéralement hors de lui, tant il était bouleversé d'émoi et d'indignation.

Très surpris, ils lui demandèrent la cause d'un état d'humeur si contraire à ses habitudes.

Il répondit, avec un réel effort pour se ressaisir, car il suffoquait positivement :

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

50e ANNEE—No 183 QUEBEC, MERCREDI 5 AOUT 1931 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX : DEUX CENTINS

Chez Nous

Hier, tout notre personnel eut des moments de distraction. Sur le flanc du cap qui borde la rue Saint-Vallier, à côté du "Soleil", à l'endroit même où l'on vient de démolir des immeubles pour élargir la rue, de très fortes explosions se produisirent, et l'on vit de grands quartiers de roc descendre avec fracas au pied de la pente abrupte.

Rien n'était plus intéressant que ce travail à la dynamite, et nos employés sont certes excusables, d'avoir, pour quelques minutes, oublié les chiffres ou la "copie" pour voir dégringoler le cap. D'aucuns, entendant les détonations, se souvenaient peut-être du temps de guerre, alors que des mines souterraines faisaient sauter des bouts de tranchées avec le bruit tragique et sourd de la dévastation et de la mort.

Mais ce n'était là qu'une pensée fugitive. On songeait surtout à la transformation de cet angle des rues de la Couronne et Saint-Vallier. Combien l'aspect des choses a changé depuis que l'immeuble du "Soleil" se dresse ici!

Nous nous rappelons le temps où, à cette place, il y avait quelques bicoques et un petit restaurant où nous venions parfois, avec des amis, en automne, déguster les meilleurs huitres de Québec. Les bicoques sont disparues. Les immeubles ont pris un aspect imposant et la rue s'est agrandie et illuminée.

Restait à élargir cette partie de la rue Saint-Vallier située à l'ouest du grand escalier. C'est ce qu'on fait présentement par le grignotage du cap et le transport des débris. Le jour viendra —espérons que ce sera avant une année—, où nous aurons là un large espace pour faciliter la circulation, le stationnement des voitures, la lumière et la ventilation. L'escalier lui-même aura changé de forme, et, comme toujours, nous aurons le plaisir d'y voir circuler les plus jolies québecoises.

AU CLUB MERCIER

L'inauguration des nouvelles salles du Club Mercier (308 rue St-Joseph) donnera lieu ce soir à un des plus beaux ralliements de la campagne dans Quebec-Est.

Monsieur Oscar Drouin, l'ancien député, qui était aussi populaire dans la députation et les rangs du parti que chez ses électeurs, sera entouré d'orateurs que toutes les divisions de la province réclament aujourd'hui à grands cris.

L'honorable Monsieur Francœur, ministre du Travail et des Travaux Publics, est en tête de la liste. On compte aussi Monsieur Laetare Roy, C.R., qui obtint un si grand succès à la réunion du Club de Réforme lundi soir, l'ancien député lui-même et d'autres que les organisateurs réservent comme surprise à leurs amis.

COURS A SILLERY

La poésie franco-canadienne, depuis l'époque de sa timide apparition jusqu'au temps de l'Ecole patriotique de Québec, constitua la matière du premier des cours que Mgr Camille Roy va donner, cet été, aux professeurs ontariens, à Sillery. Mgr Roy commença ces cours, hier matin. Ce fut M. Jeanneret qui présenta, en termes fort appropriés, l'éminent littérateur et critique.

La Muse accompagnait nos coureurs des bois. L'expression rythmique de leurs sentiments simples, naïfs, est notre poésie, en ses débuts tâtonnants.

Mgr Camille Roy montre la marche ascendante de cette poésie jusqu'au temps de Crémazie. Il s'arrête assez longtemps sur l'oeuvre de ce dernier.

Il en dit la noblesse et la générosité. Il en cite quantité d'extraits magnifiques. Il signale aussi les lacunes d'un poète qui ne pouvait pas posséder parfaitement son art.

M. l'abbé Maurice Laliberté a terminé la série des conférences qu'il a faites, devant les professeur sontariens, sur le roman canadien M Dumais, a aussi parlé de la diction française aux professeurs et, comme illustration, il leur a récité des poèmes qui les ont charmés

Hier, les professeurs ontariens ont visité, en groupe, l'"Empress of Britain".

ACCIDENT D'AUTO

Un automobile sédan Ford portant la licence "Michigan 679-904" a subi de forts dommages à Val St-Michel, au cours de cette dernière nuit. D'après les informations obtenus au garage Sam Huot, où l'automobile fut remorqué, trois hommes et deux femmes occupaient l'automobile lorsque l'accident eut lieu vers les 2 h. ce matin. Le chauffeur a, apparemment, perdu le contrôle pour prendre le fossé qu'il parcourut sur une assez longue distance pour enfin s'arrêter sur un poteau qu'il brisa à sa base.

La carrosserie n'est plus qu'une ruine et devra nécessairemant être refaite à neuf. Les occupants de l'automobile n'ont, miraculeusement subi que de légères contusions.

TEMPERATURE



Toronto, 5. — (P.C.) — Il a plu un peu par endroits dans l'Ouest, et des orages ont été signalés hier sur plusieurs points du Québec. Il fait chaud d'Ontario à l'est.

PRONOSTICS

Ottawa et Haut St-Laurent : Beau et chaud; orages probables jeudi.
Bas St-Laurent : Même.
Golfe et Côte Nord : Temps couvert, averses éparses; jeudi, beau.
Maritimes: Beau et chaud.

A. BELANGER CANDIDAT LIBERAL DANS LEVIS

CHEZ LES DOMINICAINS

La fête de saint Dominique, dimanche prochain, donnera lieu à un grand déploiement religieux en l'église de St-Dominique. Pour suivre une belle tradition, les Franciscains officieront ce jour-là en l'église de St-Dominique et lorsque vient la fête de St-François d'Assise, les Dominicains sont les invités des Franciscains.

LES INDIENS AU DEPART DU BRITAIN

Ils iront rendre hommage à leur nouveau chef honoraire, le commodore Latta — Les traversiers — Visite à Québec d'une fanfare fameuse en septembre — Les passagers du Britain et autres.

Les Indiens de la réserve de Lorette ont décidé, pour rendre hommage à leur nouveau chef honoraire, le commodore Latta, de l'"Empress of Britain", d'aller le saluer à son départ pour l'Europe, cette après-midi.

Revêtus de leurs costumes nationaux, montés dans leurs canots d'écorce qu'ils dirigent avec tant d'habileté, ils évolueront autour du puissant paquebot et l'accompagneront au moment où il commencera à suivre le fleuve St-Laurent, vers la haute-mer.

Ce sera un spectacle inusité qui ne manquera pas d'intéresser grandement ceux qui en seront témoins. Le navire saluera à son tour nos amis les Hurons de trois stridents coups de sa puissante sirène.

Les passagers à bord de l'"Empress" pour son voyage de retour se chiffreront à 650 au moins parmi lesquels seront des personnages importants. La poupart d'entre eux arriveront à l'Anse-au-Foulon à trois heures et trente à bord de trains spéciaux du Pacifique-Canadien et s'embarqueront immédiatement. Le vaisseau décollera à quatre heures et trente précises. Dans douze jours exactement, si rien d'imprévu ne survient, le "Britain" sera de nouveau amarré à l'Anse-au-Foulon' Son voyage sera donc des plus rapides. Brisera-t-il, pour la traversée, son précédent record? les optimistes prédisent l'affirmative et déclarent à qui veut l'entendre que l'"Empress" n'a pas fini de faire parler de lui. La période de douze jours qui s'étend entre le départ et l'arrivée du vaisseau à l'Anse au Foulon est par elle-même un record car jamais jusqu'ici un transatlantique n'a pu faire la chose.

—o—

Cette fois-ci, les traversiers d'hiver de la Cie de la Traverse de Lévis pourront entrer en service l'automne prochain, après être restés inactifs pendant de longs mois dans le bassin Louise. Les facilités de quaiage et d'embarquement, sur les deux rives du St-Laurent se complètent rapidement tandis que les deux unités: le "Cité de Québec" et le "Cité de Lévis", sont à subir chacun une inspection rigoureuse avant qu'ils inaugurent leur navette entre les deux villes sœurs.

—o—

Le 17 septembre s'embarquera à bord du "Laurentic", de la White Star, une fanfare fameuse d'Angleterre, la St-Hilda. Les 24 membres qui s'en viennent faire une tournée au Canada et peut-être aux Etats-Unis, sont connus universellement et c'est une aubaine pour Québec et les autres villes du Canada de pouvoir entendre ces grands musiciens. Ils sont sous la gérance de James Southen et le conducteur en est M. James Oliver.

— o —

Parmi les passagers de première qui se trouveront à bord de l'"Empress of Britain" on remarque M. et Me John-R. Valdwell, le Dr et Mme W.-L. Chalmers, M. et Mme Murray, R. Chipman, M. et Mme T.-M. Cunninggham, H.-R. Drummond, Mme E.-A. Dunlop, le colonel Goodwin Gibson, le Dr Oliver-K. Grier, le recteur Shailer Matthews, Mme Walter Molson, J.-O. Turcotte, M. et Mme Marion McLaren, R.-M Hamilton, Mme Alphonse Racine, le major Max Bollam et W.-W. Wheeler.

M. Harry Norton, de Coaticook, un éleveur amateur de ponies de réputation mondiale et sa soeur Mlle Helen Norton, s'embarqueront également, ainsi que le major G.-C.-S.

(Suite à la page 7, 7e col.)

CANDIDAT



M. ARTHUR BELANGER, candidat libéral dans le comté de Lévis.

UNE SEANCE DU CONSEIL CATHOLIQUE

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques s'est ajourné en signe de deuil à l'occasion de la mort de la mère de M. l'abbé Maxime Fortin—Discussion de plusieurs questions.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques a voté une résolution de sympathie et a ajourné sa séance en signe de deuil, hier soir, par suite de la mort de la mère de M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général des syndicats. Les délégués ont appris cette nouvelle avec regret d'autant plus que la défunte jouissait encore d'une parfaite santé et que rien ne laissait prévoir que leur aumônier serait plongé dans un deuil d'une façon aussi subite. Madame Fortin est morte dans l'espace de quelques minutes quelques instants après avoir prisson, souper alors qu'elle s'affaisa pour ne plus se relever. Le conseil a aussi voté les honoraires d'une grand'messe pour le repos de l'âme de la regrettée disparue.

L'assemblée était présidée par M. Louis Morin. Le procès verbal adopté M. Pierre Beaulé fut invité à faire son rapport. L'organisateur dit qu'il avait été en délégation à Ottawa avec les autorités municipales pour obtenir de l'argent pour remédier au chômage. Lui-même présenta un mémoire pour montrer la situation qui existe à Québec. Les demandes des délégués furent fortement appuyées par l'honorable M. Lapointe et l'honorable M. Dupré. Le premier ministre a promis de faire quelque chose pour les ouvriers québecois.

Dans les métiers de la construction il y a encore du chômage à Québec. Les briqueteurs n'ont pas tous de l'ouvrage et chez les plâtriers le chômage est général. Dans la chaussure les ouvriers luttent contre une baisse des salaires alors qu'ils ne gagnent actuellement juste pour vivre d'une façon décente. Les boulangers ont passé une résolution concernant les nouveaux amendements de la loi des accidents du travail.

Une enquête sur l'enregistrement des chômeurs à l'hôtel de ville a démontré que vingt-cinq pour cent des sans-travail ne sont pas contribuables.

Le secrétaire du comité de la Fête du Travail, M. Maurice Turgeon, a annoncé que le congrès avait été fixé au 29. Il devait commencer le 22 mais on a retardé à cause des élections. Le jour de la Fête du Travail les membres des syndicats catholiques feront une procession à travers la ville le matin. Dans l'après-midi il y aura courses et amusements de toutes sortes au

(Suite à la page 17, 2e col.)

Les délégués à la convention libérale du comté, tenue à St-Romuald en présence de l'honorable J.-N. Francoeur et du major C.-G. Power, ont choisi comme porte-étendard, M. Arthur Bélanger, avocat — M. Antoine Bourget, avocat, appuie le candidat — Une belle assemblée politique.

Le comté de Lévis, passé aux conservateurs lors de la lutte fédérale, reviendra au bercail libéral cette année, à la suite des promesses non encore remplies du Dr Fortin. Et nous n'en voulons pas de meilleure preuve que l'enthousiasme des délégués qui ont choisi, hier soir, à St-Romuald, le candidat libéral dans la personne de M. Arthur Bélanger, avocat de Lévis. M. Bélanger a été choisi au premier tour du scrutin par une majorité de 22 voix, contre son adversaire d'un moment, M. Antoine Bourget, avocat de Lauzon, qui obtint 35 voix. M. Bélanger en eut 57.

Selon l'habitude dans notre parti, le candidat défait se rallia avec enthousiasme à la candidature de M. Bélanger et il lui promit son concours tout entier jusqu'à la victoire finale.

La convention eut lieu à l'hôtel-de-ville de St-Romuald, sous la présidence d'honneur de l'honorable M. Francoeur, ministre des Travaux Publics et du Travail. M. Charles-G. Power dirigeait la convention avec l'aide de M. Maurice Boisvert, avocat de Québec, M. Kromstrom, de Lévis, agissait comme secrétaire et M. Amédé Gagnon, directeur-gérant du "Quotidien" de Lévis, remplissait les fonctions de censeur. La plus grande harmonie n'a cessé de régner durant toute la convention et l'honorable M. Francoeur devait déclarer plus tard, au cours de l'assemblée politique, que c'était la plus belle des conventions auxquelles il avait assisté.

M. Power avait demandé aux deux candidats de prendre l'engagement d'honneur de se rallier au choix de la convention et MM. Bélanger et Bourget firent une déclaration en ce sens.

Quand l'honorable M. Francoeur annonça le résultat du vote et proclama M. Bélanger le candidat officiel du parti libéral, les délégués firent une ovation à l'heureux vainqueur et la foule se transporta à la salle de l'exposition, rue de l'Eglise, pour entendre des orateurs distingués causer de politique.

Cette assemblée fut l'occasion d'un triomphe pour le ministre des Travaux Publics, l'hon. M. Francoeur. Dans un discours plein de feu, très incisif à l'égard des conservateurs, l'hon. M. Francoeur fit table rase des arguments des adversaires du gouvernement et il fit applaudir les initiatives du parti libéral depuis 33 ans et spécialement les oeuvres du gouvernement Taschereau qui, depuis 11 ans, se dévoue pour la province de Québec, placée par ses soins diligents à la tête de toutes les provinces de la Confédération.

Le ministre des Travaux Publics, qui

(Suite à la page 7, 1e col.)

NOYADE D'UN RELIGIEUX

Newport Point, 5. — (D.N.C.) — Un triste accident, qui a causé beaucoup d'émoi et de regrets à notre population, est survenu, hier, ici. Le révérend Père Bageon, aumônier de l'hospice de Chandler, s'est noyé en se baignant dans les eaux de la Baie des Chaleurs, à la fin de l'après-midi. On se mit immédiatement à la recherche de son corps et après quelques heures de travail on réussissait à le repêcher.

RESPONSABLES DE LA MORT DE DEUX PERSONNES

Joseph Rivard, de St-Remi-du-Lac-au-Sable et Henry Rouleau, de Thetford-Mines, ont été tenus criminellement responsables de la mort de Ludger Touzin et de Philémon Poirier.

Tnetford-Mines, 5. (D.N.C.)— Deux citoyens du district de Québec, Jos. Rivard, de St-Rémi-du-Lac-au-sable, et Henry Rouleau, de Thetford-Mines, ont été tenus criminellement responsables de deux morts tragiques survenues récemment. Joseph Rivard devra répondre devant ses pairs de la mort de M. Ludger Touzin et Henry Rouleau est accusé d'avoir causé la mort de Philémon Poirier.

La tragédie à laquelle Rivard à pris part s'est déroulée à St-Rémi. Rivard, chauffeur de Taxi, frappa un vieillard, M. Ludger Touzin, qui se trouvait sur le trottoir. L'accusé était en état d'ivresse et il conduisait à une vitesse excessive, selon le témoignage des personnes qui ont comparu à l'enquête présidée par le Dr Albert Marois. Les principaux témoins furent Armand Plante et Gérard Soulard, les compagnons de Rivard dans l'auto qui a frappé M. Touzin. Ce dernier se tenait sur le trottoir lorsque la machine de Rivard alla le frapper, le blessant mortellement. M. Touzin était le père de M. l'abbé Touzin, curé de St-Rémi du lac au Sable.

La tragédie dont Henry Rouleau fut le principal acteur a eu lieu à Thetford Mines, dans un camp, sur la route du Lac Noir. L'enquête fut présidée par le Dr C.-B. Delage coroner du district.

Les jurés étaient MM. Morissette N.P., Antoine Genest, Alyre Roberge, Emile Vaillancourt, Louis Michaud et Alfred Gagnon.

Les témoins entendus furent MM. Octave Bernard, Adélard, Lafrance, Arthur Turcotte Willie Martel, le Dr Beaudet et le constable Huard qui racontèrent ce dont ils eurent connaissance. Henry Rouleau et Philéomon Poirier se prirent de querelle et Rouleau porta à Poirier des coups qui causèrent sa mort.

Henry Rouleau a été conduit à la prison de Victoriaville immédiatement après l'enquête.

M. OSC. DROUIN PREPARE SON ORGANISATION

Le candidat libéral dans le comté de Québec-Est, a réuni, hier soir, les libéraux de Limoilou — Un comité a été formé sous la présidence de M. Alfred Dorval.

Les libéraux de Québec-Est ont terminé hier soir leurs préparatifs pour la lutte. Au cours d'une assemblée importante tenue au comité libéral de la Canardière, ils se sont choisis un comité d'hommes actifs et compétents qui dirigeront le mouvement libéral d'ici au 24 août. L'assemblée fut paisible et chacun remarqua le bel esprit d'union qui existe dans le quartier de Limoilou. Les différents orateurs qui adressèrent la parole, après le choix des officiers du comité d'élections se plurent à le faire remarquer. La famille libérale de Québec-Est a grandi cette année puisqu'on lui a adjoint une partie de St-François-d'Assise qui ne lui appartenait pas et aussi Stadacona. Cependant, l'unanimité de l'assemblée, hier soir, s'est maintenue jusqu'à la fin et rien ne fait prévoir qu'il en sera autrement d'ici aux élections.

M. René Trudel fut choisi président de l'assemblée et on lui adjoignit un secrétaire dans la personne de M. Gaston Esnouf, avocat.

Voici les membres du comité d'élections, tous choisis à l'unanimité de l'assemblée: Président, M. Alfred Dorval; premier vice-président, M. J.-A. Cardinal; deuxième vice-président, M. Edmond Trudel et troisième vice-président, M. F.-X. Juneau; secrétaire M. Gaston Esnouf, trésorier, M. Oscar Bouchard, directeurs, MM. J. Marceux, L.-M.-J. Thibeault et Chs Desgagné. Président honoraire, M. H.-O. Blanchet.J.-M. Dessureault et René Trudel.

Les personnes ci-haut mentionnées dirent chacune un mot de remerciements. M. Oscar Drouin, qui était arrivé au milieu de l'assemblée, se déclara de très bonne humeur, et, "pour employer un terme non français mais bien canadien, je me sens en trimme". Il demanda la coopération de tous les amis de la cause libérale, protestant de son dévouement envers les électeurs de Québec-Est et promettant de faire son possible pour les progrès du comté.

LA PROMENADE DES ORPHELINS

La promenade annuelle des orphelins, organisée par le Club Automobile de Québec, a lieu demain, et M. J.-E. Renaud nous prie de rappeler aux membres du club qu'il faut 200 automobiles pour transporter les 1,300 personnes qui prenennt part à cette fête. Ceux qui peuvent fournir un auto sont priés d'avertir M. Renaud.

CANDIDAT



M. THOMAS COTE, candidat libéral dans le comté de Gaspé-Nord.

CANDIDATS BLEUS DANS 7 ENDROITS

Les conservateurs ont fait le choix de leurs candidats dans les comtés de Rivière-du-Loup, de Kamouraska, du Lac St-Jean et de Charlevoix-Saguenay — M. A. Shields annonce qu'il se présente dans Québec-Est.

Dans les rangs des conservateurs, des candidats ont été choisis. Des conventions ont été tenues hier dans plusieurs comtés et sept aspirants aux honneurs politiques sont maintenant en lice.

A la Rivière-du-Loup, c'est le Dr Antonio Paradis, de St-Patrice, qui portera l'étendard conservateur à la prochaine élection. Le Dr Paradis bataillera contre M. Léon Casgrain, C.R., ex-député de Témiscouata, et candidat libéral dans le comté de Rivière-du-Loup.

A Kamouraska, on présenta à la convention, qui a été tenue hier, trois candidats : MM. Aimé Dion, C.R., de Québec, le Dr Michaud, de St-Pacôme et M. Lévesque, de Rivière-Ouelle. Il y eut deux tours de scrutin. M. Aimé Dion fut d'abord éliminé. M. Lévesque obtint finalement les honneurs avec une majorité de dix voix. M. Pierre Gagnon, ancien député est candidat libéral du comté.

Dans le Lac St-Jean, M. Lorenzo Deschênes, d'Hébertville, employé de chemin de fer, sera le candidat du parti conservateur. Il a été choisi hier contre quatre concurrents à une convention tenue à Kénogami. Son adversaire est M. Joseph Fillion, candidat libéral.

Charlevoix-Saguenay.— M. Charles Bélanger, marchand, des Escoumains, a été choisi candidat conservateur du comté à la convention tenue dimanche à la Baie St-Paul, pour faire la lutte à M. Edgar Rochette, C.R.

Dans Québec-Est, au cours d'une assemblée tenue, hier soir, au Club Conservateur-Ouvrier, M. Albert Shields a annoncé qu'il briguerait les suffrages populaires comme conservateur-ouvrier dans Québec-Est.

Dans la région de Montréal, les conservateurs du comté des Deux-Montagnes ont de nouveau offert la candidature à M. Jean-Paul Sauvé, fils du ministre des Postes, l'hon. M. Arthur Sauvé, M. Jean-Paul Sauvé est l'ancien député du comté.

M. Allan Bray, président du comité exécutif de la ville de Montréal dont on mentionnait le nom comme candidat conservateur dans le comté de Vaudreuil, a décidé de ne pas se présenter.

Dans Hull, M. Aimé Guertin est candidat conservateur.

L'AQUEDUC DE QUEBEC A SILLERY

Le comité administratif a décidé, hier, d'accorder un délai jusqu'au 20 août, à la municipalité voisine afin de lui permetre de tenir un referendum sur un projet d'emprunt — Le maire Gauthier a bien plaidé sa cause

Dans le but de régler le problème sérieux du service d'aquedue de la municipalité de Sillery, une entente a eu lieu entre la ville de Québec et cette municipalité. Comme il a été décidé, un referendum sera tenu le 20 août courant afin de soumettre aux contribuables un règlement d'emprunt de $255,000. D'ici là, demande a été faite par la municipalité que le service d'aquedue leur soit continué, paiement pour ce service étant garanti du 27 juillet au 20 août, date du referendum. Le comité administratif de la ville de Québec a accédé à cette demande.

Accompagné de deux conseillers, MM. A.-C. Dobell, C.R. et Roger Gagnon, le maire de Sillery, M. J. Arthur Gauthier, expliqua au comité administratif que son conseil ne pouvait prendre la responsabilité d'honorer le paiement des arrérages ainsi que des comptes courants pour le service d'aquedue sans que les contribuables en eussent donné autorisation par voie de referendum, ces paiements devant être faits aux liquidateurs de l'ancienne compagnie

Le règlement d'emprunt prévoit un montant de $140,000 pour l'achat de l'aqueduc de l'ancienne compagnie ; un autre montant de $50,000 pour la construction d'une pompe avec filtre et $23,000 pour régler la réclamation de la ville de Québec.

La décision du comité administratif annule, pour l'instant les procédures ordonnées par le comité pour contester la récente ordonnance de la Commission des Services Publics, cette décision devant être au préalable ratifiée par le conseil de ville.

Les soumissions pour l'impression du rapport annuel du trésorier, l'achat d'une pompe à incendie et les assurances de la ville ont été ouvertes. La soumission de M. Ernest Tremblay, $350, pour l'impression du rapport annuel a été acceptée ; celle de la maison René Talbot, $13,575, pour l'achat d'une pompe Seagrave, capacité de 750 gallons, ainsi que celle de Pratte et Côté, assureurs, au prix de $12.50 par 100 de population furent acceptées.

La demande de soumissions pour cette pompe à incendie a soulevé quelques protestations :

Il fut aussi question des taux d'électricité. L'échevin Bouchard a laissé entendre qu'il proposerait de nouveau la municipalisation de l'électricité. Une diminution de $30,000 sur les recettes de la période correspondante, en 1930, a été déclarée pour le service des tramways au cours des mois d'avril, mai et juin de cette année. Les recettes se chiffrent à $214,880.61 comparées à celles de l'an dernier, soit $245,079.96. L'échevin Bertrand demande que le comité écrive à la compagnie Québec Power pour que deux hommes soient en devoir sur tous les tramways mais le maire suggère que ce n'est pas le temps de faire une telle demande, vu la diminution dans les recettes. L'échevin Drolet appuie M. Bertrand et insiste pour que deux hommes soient placés au moins sur les tramways du circuit Champlain, dans le bas de la ville.

Après discussion, il fut décidé que les représentants des deux unions ouvrières qui feront l'inspection des chantiers de la ville soient payés à même les fonds votés pour le réservoir. Il fut convenu que les équipes d'ouvriers travailleraient chacune une semaine et que les deux inspecteurs verraient à ce que ces dispositions soient respectées.

Les rues suivantes seront pavées, sur recommandation de l'ingénieur :

Parterre hôtel de ville
D'Youville et St-Réal .
13e rue (entre, 1ère et 2e avenue)
9e rue (entre 2e et 3e avenue)
Holland, Marquette et St-Cyrille.
St-Vallier et Dorchester (entre de la Couronne et Fleurie)
Marie de l'Incarnation (de St-Vallier vers le pont).
De Tracy.

Ces travaux de pavage coûteront environ $28,000.

Le débouché des rues Lafayette et Marie-Louise, à St-Malo, pour aboutir à la rue St-Bernard, a été aussi recommandé par le comité. Il s'agira d'acheter deux propriétés ; celle de M. Sam Fleury, $6,000 et celle de M. Bédard, $5,000.

A 6 h. et 10 le comité ajournait.

DEUX SERVICES ANNIVERSAIRES

Mgr Fillion, recteur de l'Université Laval, a chanté lundi matin, à St-Laurent de l'Ile d'Orléans, le service anniversaire de son frère, feu Ovide Fillion. Mgr Fillion était assisté de M. l'abbé Amédé Fillion, curé de Boischatel et de M. l'abbé Valère Pouliot, curé du Cap Rouge.

Tous le membres de la famille Fillion étaient présents et immédiatement après le service de feu M. Ovide Fillion fut chanté un second service pour le repos de l'âme du R. P. Joseph Fillion, décédé à Alger dans le cours de l'automne dernier. Le second service fut chanté par M. l'abbé Hector Fillion, assisté du R. P. Déry, des Pères Blancs et de M. l'abbé Adolphe Tremblay, professeur au séminaire de Rimouski.

Son Excellence Mgr Plante assistait aux deux cérémonies et l'on remarquait aussi MM. les abbés Joseph Paradis, curé de Ste-Pétronille et Chabot, les RR. PP. Audet et Madon, des Pères Blancs et un nombreux clergé.

M. Georges Chouinard, organiste de St-Cœur-de-Marie présidait à l'orgue.

NE PAS CONFONDRE

Dans la liste des personnes présente à l'assemblée du Club Mercier, lundi soir, lorsque les libéraux de Québec-Est ont offert la candidature à M. Oscar Drouin, des journaux ont mentionné le nom de M. Moise Jolicoeur. C'est une erreur, il aurait fallu écrire M. Valmore Jolicoeur.

TROIS ENQUETES

Le Dr Marois, coroner suppléant du district de Québec, a tenu hier trois enquêtes. Dans le cas du jeune Charles Morency, le verdict rendu a été "mort accidentelle". M. Napoléon Giard est mort de congestion pulmonaire et Joseph Rivard a été tenu criminellement responsable de la mort de M. Touzin, de St-Rémi du lac au Sable.

DANS LE CAMP DES LIBERAUX

A LIMOILOU

L'ouverture de la campagne libérale dans Québec-est par une grande assemblée à la salle paroissiale de Limoilou, vendredi soir promet d'être un grand ralliement libéral. Le Premier ministre sera le principal orateur. Les honorables MM. Lapointe, Francoeur et Godbout, seront au nombre des orateurs.

DANS MONTMORENCY

Dès dimanche l'honorable monsieur Taschereau ira parler dans son comté. Il prononcera le premier discours à une grande assemblée qui sera tenue après la messe à Sainte-Anne-de-Beaupré et dans l'après-midi, il adressera la parole aux électeurs de St-Jean, Ile d'Orléans. Des orateurs de marque accompagneront le premier ministre dans ces paroisses dont la population l'attend avec une grande impatience.

DANS PORTNEUF

Assemblée à St-Casimir, comté de Portneuf, samedi, l'hon. M. Godbout prendra la parole.

DANS DORCHESTER

Assemblée à Ste-Germaine de Dorchester, dimanche. L'hon. M. Godbout, M. Edouard Lacroix, M.P., et M. Robert Taschereau, seront parmi les orateurs.

AU LAC ST-JEAN

Grande assemblée régionale au Lac St-Jean, le mardi 11 août. Les honorables MM. Godbout et Moreau seront au nombre des orateurs.

DANS CHARLEVOIX

M. Edgar Rochette, C.R., ex-député de Charlevoix, ouvrira sa campagne ce soir à la Baie St-Paul, à 7 h. 30 (heure avancée). L'assemblée sera tenue dans la cour du Collège si la température est favorable et dans la salle Gobeil au cas où il pleuvrait.

M. Rochette aura le grand appui de l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, qui sera, avec le candidat, le principal orateur de la réunion. D'autres orateurs adresseront aussi la parole.

AU CLUB MERCIER

Ce soir, inauguration officielle des salles du Club Mercier. L'honorable J.-N. Francœur sera le principal orateur. Tous les libéraux de la division de Québec-Est sont invités à cette assemblée.

LA FETE DES ENFANTS AU PARC VICTORIA



L'artiste du "Soleil" a visité hier le parc Victoria au moment où la fête des enfants battait son plein et il en a profité pour croquer sur le vif des scènes intéressantes que nous reproduisons. — On voit, de gauche à droite, les enfants en train de s'étourdir au moyen d'un jeu appelé tourniquet et qui donne l'illusion des vagues de la mer. Au centre, un canot chargé d'enfants, prêt à prendre la mer. D'autres bambins attendent leur tour. A droite, on voit les enfants prenant d'assaut le kiosque où l'on distribuait d'excellentes sandwiches et des liqueurs.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 5 AOUT 1931

L'affaire de la Beauharnois

L'iniquité est consommée. Par des détours mystérieux, les puissants intérêts qui conspiraient contre la gigantesque entreprise de la Beauharnois sont parvenus à leurs fins en faisant agir, avec des ficelles invisibles, les ressorts d'un parti et les passions politiques.

La première session régulière du gouvernement Bennett se termine par l'étranglement en règle d'une industrie québecoise et par l'arrêt au moins temporaire de travaux qui devaient alléger, dans une large mesure, la crise de chômage que nous traversons. Car la dernière loi que vient de passer la majorité conservatrice, concernant la Beauharnois, en dépit des formes qu'on y a mises, semble devoir tuer la compagnie, comme entreprise privée, et porter atteinte aux droits acquis et reconnus de la province de Québec.

RUDE COUP PORTE A UNE INDUSTRIE

Les deux projets que vient de voter le parlement, mettent entièrement à la merci de l'administration fédérale, les travaux faits et à faire, entre le lac Saint-François et le lac Saint-Louis, en vue du développement hydro-électrique. 1.—On révoque l'arrêté en conseil de 1929, par lequel la compagnie Beauharnois, après avoir obtenu ses droits provinciaux, obtenait le permis de divertir du Saint-Laurent une certaine quantité d'eau ; 2.—On fixe le maximum du volume d'eau à divertir du fleuve ; 3.—Le gouverneur en son conseil, tout en permettant aujourd'hui la diversion de tel volume d'eau, se réserve le droit de changer cette mesure à volonté et enlève par là à l'entreprise toute garantie d'avenir ; 4.—le gouvernement se réserve le droit d'exproprier les travaux accomplis selon son bon vouloir ; 5.—le même gouvernement prend le contrôle absolu du canal.

A notre sens, on ne saurait tuer plus élégamment une industrie hydro-électrique qui constituait une acquisition pour la population de Québec et qui mettait un terme au trust formidable de l'électricité dans notre province. Si tel était le but que visaient les coulissiers de l'enquête parlementaire, ceux-là même qui en furent les vrais instigateurs et dont on ne voit pas la face au grand jour, ils ont parfaitement réussi, et les législateurs qui, sans le savoir, soi-disant animés du désir de servir l'intérêt public, ont collaboré à une telle exécution capitale, n'ont pas à se féliciter d'avoir été les inconscients jouets de ce coup monté sous d'hypocrites prétextes.

Quand nous songeons aux intrigues ignominieuses qui se cachent au fond de cette affaire, nous nous rappelons cette phrase vengeresse d'un polémiste : "C'est un va-et-vient de potins atroces. Tous accourent dans cette maison dégorger leur fiel et chacun s'en va chargé d'un butin de dégoût. C'est un négoce incessant de trahisons, de vomissures et d'ignominies".

LES DROITS PROVINCIAUX MENACES

Quel sera l'effet des nouvelles lois fédérales sur les droits provinciaux ? En faisant voter ses sournoises mesures, le gouvernement Bennett intercale cette phrase dans un texte : "Rien, dans la présente loi, n'est censé porter atteinte aux droits, **s'il en est,** (1) qui peuvent être dévolus à la province de Québec, sur ou concernant l'emploi des eaux du fleuve pour la production de l'énergie hydro-électrique."

Par là, les droits reconnus à la province de Québec, sur le lit du fleuve, par un jugement relativement récent du Conseil Privé, sont poliment et carrément mis en doute. Interrogé là-desssus, M. Bennett déclare que l'affaire sera soumise de nouveau aux tribunaux.

Forte d'un premier jugement qui lui est favorable, la province de Québec, ayant à sa tête un homme qui, toujours et partout, a protégé le domaine provincial, ne se laissera pas dépouiller. Il faudra reprendre un rude et long travail, et pendant que les avocats des deux intéressés se disputeront devant les cours, l'entreprise de la Beauharnois sombrera tout entière ou deviendra la proie des hommes qui la convoitent depuis son origine et pour lesquels les événements actuels sont une nouvelle occasion de consommer une des injustices trop fréquentes parmi les puissances d'argent.

Mais la province de Québec se souviendra toujours, même si, comme nous en avons la conviction, elle sort victorieuse de l'épreuve, que ce fut un premier ministre conservateur qui osa porter sur un domaine provincial une main sacrilège, dans un effort pour la dépouiller d'une richesse.

Propriétaire du lit du fleuve, de par un jugement du plus haut tribunal de l'empire, elle n'entend pas faire coucher le fédéral dans ce lit qui est sien, et elle n'entend pas non plus qu'on se permette d'entraver ses développements hydro-électriques, qui lui appartiennent en propre et auxquels le pouvoir central ne pourrait toucher sans violer la constitution.

(1) Les mots "s'il en est" ont été retranchées, mais ils n'en trahissent pas moins la pensée du premier ministre.

On reconnaît, à l'étranger, l'utilité de nos unités sanitaires

L'hon. M. Taschereau rappelait dimanche passé, à Matane, et de nouveau dans le manifeste électoral de mardi, les principales oeuvres de l'administration libérale de notre province. Parmi ces oeuvres il signalait les mesures adoptées pour la préservation de la santé publique. C'est un souci dont on se préoccupe de plus en plus dans les pays modernes. Il est devenu difficile, pour les gouvernements, à cette période de centralisation à outrance, de se désintéresser des graves questions de la santé des individus, même si cette question semble appartenir tout d'abord à la famille et non à l'Etat. On doit bien reconnaitre que le soin de sérier les questions et de les reléguer chacune à leur place disparait par la force des choses, quand les organismes naturels auxquels incombent tel et tel devoir ne peuvent remplir leurs obligations ou font preuve d'une négligence dangereuse. C'est la nécessité qui fait loi dans ces circonstances.

Notre administration provinciale a cherché à développer le sens des responsabilités dans notre population en prenant l'initiative d'organiser, sur un plan général, la préservation de la santé de la population québecoise. Elle y a même si bien réussi que les autres provinces sont venues prendre des leçons dans la province de Québec. Nous avons cité dernièrement les louanges indirectes données par un des chefs de l'organisation sanitaire du gouvernement fédéral aux unités sanitaires instituées dans divers comtés de la province.

Nous relevons dans les journaux de cette semaine une semblable appréciation portée sur notre organisation sanitaire par la Fondation Rockefeller. Les directeurs de la Fondation nous envoient des médecins étrangers pour étudier sur place le fonctionnement de nos unités sanitaires, leurs avantages et les succès obtenus par elle dans notre population.

C'est un simple incident, qui aura peut-être échappé à la plupart de nos lecteurs. Mais nous avons le devoir de signaler cet éloge indirect donné à notre administration. On y voit ce que des administrateurs consciencieux, habiles et rompus par une longue expérience aux exigences et aux devoirs du gouvernement peuvent faire dans un pays. Ce n'est pas la seule initiative de notre gouvernement qui provoque l'attention des autres provinces et des étrangers. On peut être persuadé que ce sera pas la dernière.

En retenant ces petits faits nos lecteurs rétabliront à leurs justes proportions les critiques injustes portés contre l'administration libérale de la province pendant la campagne électorale qui se poursuit actuellement.

La voirie dans la province de Québec, et l'honorable J.-E. Perrault, le ministre actuel

Le nom de l'honorable M. J.-E. Perrault est intimement lié à la grande oeuvre de la voirie provinciale, dont l'exécution a fait le sujet d'un précédent article.

Ne voulant pas uniquement marcher sur les traces de son prédécesseur, l'honorable M. Perron, le ministre actuel, l'honorable M. Perrault s'est efforcé de faire faire de nouveaux progrès considérables à l'entreprise nationale des bonnes routes.

Depuis que l'honorable M. Perrault est ministre de la voirie on a avancé la construction des routes de quatre mille milles. Ce total atteint en trois années, établit une moyenne de 1,300 par année, chiffre plus élevé que toutes les moyennes précédentes.

Le bon entretien des routes améliorées a atteint sous l'administration de l'honorable M. Perrault le maximum de son perfectionnement: le programme des revêtements permanents, l'achèvement des grandes artères, le meilleur aménagement des routes au point de vue de la sécurité, la suppression des passages à niveau, l'entretien d'hiver, l'encouragement au tourisme, l'embellissement des abords des routes, la suppression de la poussière, ce sont là des oeuvres, parmi plusieurs autres, auxquelles l'honorable Perrault s'est dévoué inlassablement.

Enfin le dégrèvement des municipalités et en particulier le don de **dix-sept millions** mentionné dans l'article précédent est une des initiatives qui se sont produites sous la direction de l'honorable M. Perrault à la voirie.

LA VOIRIE PROVINCIALE ACTUELE

La longueur totale des chemins ruraux de la province est de 34,800 milles. La longueur totale améliorée de façon permanente sera de 15,500 milles à la fin de la présente saison de construction, soit une proportion de quarante-six pour cent du total.

Les chemins ruraux sont placés dans trois catégories, suivant leur importance: premièrement, les routes de grandes communications, ou réseau des grandes routes, dont la longueur totale est de 5,400 milles. Deuxièmement, les routes secondaires, ou routes de comté et de marché, dont la longueur totale est de vingt mille milles.

Les routes de grande communication relient tous les centres et elles nous rattachent aux provinces soeurs et aux Etats-Unis. Elles sont l'armature du réseau routier de la province.

Les routes secondaires relient entre elles les municipalités qui ne se trouvent pas sur le parcours des grandes routes; elles leur donne accès aux grandes voies de communication ainsi qu'aux marchés.

Les routes de troisième classe sont d'intérêt local et desservent les "rangs" de chaque paroisse.

A la fin de 1930, sur l'ensemble des chemins des trois classes, quatorze mille cinq cents milles étaient améliorés de façon permanente. A la fin de la présente saison, cette longueur atteindra au moins quinze mille cinq cents milles.

LE BIENFAIT DES GRANDES ROUTES

Le réseau des grandes routes de la province de Québec est le plus long du Canada et il est celui dont la construction est la plus avancée. Il comprend cinquante deux artères distinctes. Sa longueur, comme on l'a vu plus haut, est de cinq mille quatre cents milles.

A la fin de la présente année, ce réseau sera entièrement terminé, sauf quelques milles dans les régions éloignées et peu fréquentées.

Les grandes routes desservent tous les territoires habités de la province. Elles mettent la province en relation avec les provinces soeurs et les Etats-Unis. Cinq routes du réseau communiquent directement avec la province d'Ontario. Dix routes communiquent avec l'Etat voisin de New-York; sept communiquent avec l'Etat du Vermont; une avec l'Etat du New-Hampshire; trois avec l'Etat du Maine, et deux avec le Nouveau-Brunswick. C'est grâce à ces grandes artères de communications que le tourisme a pu se développer ces dernières années dans des proportions aussi formidables. Il n'est vraiment pas un district, si éloigné soit-il, qui ne soit desservi par le réseau des grandes routes et avec lequel on ne puisse communiquer rapidement et confortablement.

La patience est une trop grande dépense de force cérébrale; voilà pourquoi elle paralyse parfois l'activité, qui serait plus utile ailleurs.

NOTES ET COMMENTAIRES

TROP DE COMPLAISANCE

Le "Times", de New-York, déplore le sans-gêne des clients à l'égard des magasins qui accordent le renvoi des marchandises non satisfaisantes.

Dans la seule ville de Boston, les établissements à rayons reçoivent $7,500,000 de marchandises en renvoi tous les ans. Que dire de New-York ? que dire de tout le territoire américain ?

Certains sont de bonne foi. Mais on ne peut croire à la bonne foi des gens qui renvoient un manteau avec un programme dans les poches. Les magasins reçoivent des sacs à main sans porte-monnaie ou avec des sous. On se sert des verres expédiés par les magasins, on les lave et on les renvoie à l'expéditeur. Les robes se portent pendant une soirée ; on les repasse et on les renvoie. Il en va de même pour une quantité inimaginable d'objets.

Les magasins perdent forcément à ce jeu. Leurs marchandises sont dépréciées. Mais comme ces pertes sont portées aux frais généraux, ce sont toujours les clients, en définitive, qui soldent la note. Le sans-gêne d'un trop grand nombre de personnes maintient artificiellement des prix plus élevés que l'exige le coût de la fabrication et de la manutention nécessaire.

Dans l'assiette au beurre

COMMENT LES CONSERVATEURS ONT ODIEUSEMENT TROMPE LE PEUPLE SUR LA QUESTION DU BEURRE

DEUX FARCEURS: BENNETT ET HOUDE

Quand, au cours de l'été de 1930, les libéraux disaient que le gouvernement King avait réduit la dette nationale de $258,000,000, en cinq ans, diminué les taxes de $118,000,000 dans le même temps, multiplié les surplus au cours de neuf années consécutives, répandu le commerce canadien sur tous les marchés du monde, et réalisé maints progrès économiques, sociaux et constitutionels, les conservateurs n'avaient qu'une réponse à opposer à ces merveilleux accomplissements de l'administration libérale : *"Oui, mais n'oubliez pas qu'il y a aussi le beurre de la Nouvelle-Zélande."*

En a-t-on assez parlé, de cette question du beurre, durant la campagne fédérale? Elle constituait le commencement, le milieu et la fin de tous les discours de mille histrions grotesques de la foire conservatrice, sous la direction du hableur Bennett, qui se faisait fort de démontrer que la suppression de l'importation du beurre de la Nouvelle-Zélande entrainerait un retour immédiat aux prix élevés.

LE DEMENTI PAR LES FAITS

Des faits éclatants démontraient dès lors que la politique libérale n'avait pas causé la dépression des prix du beurre.

En effet, en 1924, avant la diminution des droits sur ce produit, on vendait celui-ci à 31 cents la livre en mai et à 35½ en septembre.

En 1929, au moment où on importait une très forte quantité de beurre néo-zélandais les prix furent comme suit: 25 cents en mai et 39 cents en septembre. En plusieurs endroits du Canada, ce prix dépassa 40.

Il avait fallu la crise universelle de 1930, alors que les prix de toutes les marchandises étaient emportés dans la dégringolade générale, pour affecter sérieusement le marché du beurre.

Des politiciens sans scrupule profitèrent de cette détresse mondiale pour faire porter injustement aux gouvernants libéraux toute la responsabilité de la situation.

LE CHATIMENT DES BLEUS

Si cette odieuse exploitation des misères publiques a pu avoir du succès, au milieu des passions électorales, les auteurs d'une telle iniquité n'ont pas tardé à recevoir leur châtiment.

En juillet 1930, sous le régime libéral, le beurre se vendait encore 35 cents la livre; dix mois après l'accession au pouvoir des fabricants de promesses, en mai 1931, cette denrée se vendait de 18 à 20 cents la livre. Même, bien des cultivateurs, incapables de trouver des clients à ce prix, durent sacrifier leur produit à 15 cents la livre.

Nous relevons, dans les prix quotidiens des denrées en page financière des divers journaux, les fluctuations suivantes dans

	Prix la livre (détail)
Juin 1930	30 à 34c.
Juillet 1930	31 à 35c.
Avril 1931	24 à 28c.
Mai 1931	19 à 24c.
Juin 1931	19 à 22c.
Juillet 1931	20 à 23c.
Août 1931 (à date)	22 à 24c.

Qu'en pensent les cultivateurs trompés par les comédiens de 1930? On leur avait promis, sur tous les tons, le retour aux prix de 39 et 40 cents. Voici que ces prix sont coupés par la moitié.

Nous avons entendu, dans nombre de centres ruraux, les réflexions des producteurs trompés. Une indignation profonde soulève le coeur de cette population honnête, qui ressent l'opprobre d'avoir été dupée par des démagogues.

LE BEURRE AUSTRALIEN REMPLACE LE BEURRE NEO-ZELANDAIS

Le traité néo-zélandais a pourtant cessé de vivre. Comment se fait-il que le beurre se vende moins cher que jamais? N'y a-t-il pas là une preuve évidente que les orateurs bleus étaient soit des ignorants, soit des hommes de mauvaise foi.

Mais il y a plus. Après s'être montrés les adversaires irréductibles des importations de beurre, les gouvernants bleus ont saisi la première occasion qui leur était offerte de remplacer le produit de la Nouvelle-Zélande par celui de l'Australie.

Le gouvernement australien, pour stimuler les exportations, paie une prime de six cents par livre de beurre exporté. Cette faveur permet au fermier de l'Australie de soutenir n'importe quelle concurrence. Pour cette raison, le gouvernement du Canada avait d'abord fixé à 32 cents le prix de vente du beurre australien. Mais quelle ne fut pas la surprise de tout le monde, au cours des mois derniers, quand on apprit que ce prix de 32 cents avait été aboli pour permettre au produit de l'Australie de venir faire une concurrence plus facile à notre industrie beurrière !

On alla plus loin. Dans le dernier traité passé entre le Canada et l'Australie, les droits sur le beurre australien sont diminués à 4 cents la livre, soit de moitié, en sorte que le marché est ouvert à l'exportateur australien autant qu'il le fut à l'exportateur néo-zélandais.

Et nous avons là la mesure de la sincérité de ces messieurs, qui tonnaient contre l'entrée du beurre néo-zélandais.

DIX MILLIONS DE LIVRES DE BEURRE AUSTRALIEN

Durant les dix premiers mois de l'administration Bennett, il est entré au pays une moyenne d'un million de livres de beurre australien par mois, soit un total de dix millions.

Il semble pourtant que ce n'était guère le temps d'importer, attendu que nos entrepôts regorgeaient de beurre.

Au 31 décembre 1930, il y avait en entrepôts, au Canada, 21,664,979 livres de beurre, soit 61.4 p.c. de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Au 1er mars 1931, on trouvait dans les entrepôts 11,158,883 livres de beurre, alors que la moyenne des cinq dernières années n'avait été que de 8,711,322.

LE MAL S'EST AGGRAVE

Il est clair par là que la situation, sous les bleus, s'est aggravée. Outre que l'abolition du traité avec la Nouvelle-Zélande n'a rien guéri, le Canada y a perdu un commerce considérable.

Nous avons perdu le marché de la Nouvelle-Zélande, qui faisait vivre quelques milliers de Canadiens.

En 1930, le Canada exportait dans ce petit dominion, 8,000 automobiles; évaluées à $5,600,000; en 1931, il n'exportait que 225 voitures, évaluées à $99,000. Faites le compte.

Ainsi, le gouvernement Bennett n'a nullement amélioré le marché du beurre et il a été impuissant à passer un nouveau traité de façon à protéger le commerce et l'industrie du Canada.

CAMILIEN HOUDE "BEURRE" AUSSI LES CANADIENS

Le démagogue de Sainte-Marie vient devant le peuple de cette province aussi gonflé de promesses que les conservateurs fédéraux.

L'électorat ne se laissera sûrement pas tromper deux fois de suite de la même façon et par le même parti.

Comme maire de Montréal, il a plongé la ville dans un nid d'intrigues, de profitéisme éhonté, et de basses manoeuvres électorales.

Des conservateurs en vue, outre son ami William Tremblay, sont des premiers à nous dire qu'ils ne voudraient pas d'un régime Houde à Québec, parce que, affirment-ils, ce serait dix fois pire que le régime libéral.

Il appartient au peuple de profiter de l'avertissement donné et de balayer cet homme, une fois pour toutes, de la vie publique.

AU FIL DU JOUR

L'écho sonore

Petite histoire racontée par un journal de Budapest ;

Après une série de représentations à l'Opéra de Budapest, une cantatrice du Métropolitain, de New-York, alla se reposer dans un élégant sanatorium situé sur le mont Svabhegy, non loin de la capitale. Un soir, devant le beau paysage qui s'étendait à ses pieds, Mlle Maria Miller se mit à chanter, de sa belle voix de soprano, un air du premier acte de "Aïda". Quel ne fut pas son étonnement quand elle entendit, dans l'ombre une voix également pure, lui donner la réplique. Elle continua, pour le plus grand plaisir des hôtes du sanatorium, et le ténor lui fit imperturbablement écho jusqu'au bout.

Quel était donc ce ténor inconnu, ce chanteur merveilleux ? L'Américaine téléphona aussitôt au portier du sanatorium et dit à tous ceux qui l'entouraient qu'elle était ravie d'avoir découvert un artiste admirable, qu'elle serait heureuse de l'introduire dans le monde musical.

Quelques instants plus tard, le portier lui apprenait que son partenaire nocturne n'était autre que Kiepura, le fameux ténor, un "professionnel" qui depuis longtemps a fait lui-même sa carrière.

Déception du soprano trop curieux...

Travail facile et bien payé

Un jeune homme allemand, qui est venu à Paris pour se perfectionner dans la langue française, avait mis une annonce dans les journaux pour demander une place au pair.

Il reçoit une lettre où on l'invite à se présenter à un M. X..., à tel hôtel... proche de la gare de l'Est.

Enchanté, il s'y rend... pour se trouver en présence d'un de ses compatriotes, qui l'accueille d'abord fort aimablement et lui propose un petit travail facile et bien rayé, quelques petits renseignements à cueillir autour des casernes, sur l'importance des régiments, sur l'état d'esprit des soldats français, etc.

Puis, comme le jeune Allemand refuse avec indignation et déclare qu'il n'entend pas se livrer à l'espionnage, l'autre le menace, l'injurie et lui ordonne, sous peine des rires châtiments, de tenir cette conversation strictement secrète.

Ces faits ont été portés à la connaissance de "Qui-de-droit".

Chandelles

Un des écrivains les plus connus pour leur internationalisme réunissait l'autre jour à sa table des représentants de plusieurs aristocraties (comme aurait dit Hugues Rebell), d'ailleurs tous plus ou moins coupables de littérature. La duchesse de C. T..., mémorialiste, y voisinait avec M. D..., économiste, et avec M. Rappoport, qui servait une fois de plus d'otage moral à la bourgeoisie et jouait les bochevistes apprivoisés.

La conversation dériva sur la chronologie et sur les âges des grands hommes. M. Rappoport avoua qu'il était ce jour-là même son anniversaire. On ne lui demanda pas le chiffre, du mois tout haut.

Mais quand le dessert fut apporté, on vit apparaître un gâteau chargé de 63 bougies, selon l'usage anglo-saxon... Aussitôt, chacun essaya de compter. C'est un travail très difficile.

—Ne vous fatiguez pas, dit l'oeil de Moscou: cinquante-treize bougies. Ou un peu plus peut-être.

CHEZ LES AUTRES

Assurance-chômage

Quoique la classe ouvrière le réclame d'une manière pressante, rien encore ne fait prévoir que le Canada adoptera éventuellement un système d'assurance chômage. Nos gouvernants, tout en reconnaissant la nécessité d'un mode de protection de la classe ouvrière contre les conséquences du chômage, tiennent à réfléchir mûrement avant d'agir. C'est pourquoi le gouvernement de Québec a ordonné une vaste investigation par des experts des assurances sociales établies en d'autres pays. Le gouvernement fédéral a aussi à l'étude ce sujet de l'assurance-chômage ainsi que celui des pensions de vieillesse. Le premier ministre actuel a déjà manifesté son opposition irréductible à un système pareil à celui qui existe en Angleterre, dans lequel est virtuellement disparu, après quelques années d'opération, le principe contributif, qu'il juge essentiel à la stabilité du régime. Comme chacun a pu l'observer en ces derniers temps, l'assurance-chômage telle que pratiquée en Angleterre, outre la pernicieuse influence qu'elle exerce sur un certain nombre de ses bénéficiaires, est devenue pour l'Etat un fardeau écrasant et qui cependant s'aggrave sans cesse.

(La Patrie)

En Saskatchewan

On aura remarqué la confiance que S. E. Mgr Villeneuve ne craint pas de témoigner envers M. Denis.

Au congrès de Régina, S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, n'avait-il pas dit également: "Je désire faire savoir publiquement à tous que j'ai confiance entière dans le chef de nos organisations nationales et rien ne me fait plus plaisir que de reconnaître ses mérites et son travail immense".?

Ajoutons qu'aux deux congrès de Régina, M. Denis a été réélu à la présidence de l'association des commissaires d'écoles catholiques et à celle de l'A. C. F. C.

Il est important que ces témoignages de confiance et d'estime soient connus afin que tous nos compatriotes sachent bien que leurs frères de la Saskatchewan travaillent, d'un commun accord et en parfaite union avec leurs chefs, au maintien de leurs traditions religieuses et nationales. Ainsi ils pourront leur tendre, avec encore plus de sympathie et d'empressement, une main secourable.

(Le Droit)

—La cuisinière réussit bien le bouillon, regardez comme il a de beaux yeux.

—Oui, et de beaux cheveux aussi.

Le Canada l'a accueilli à bras ouverts



"BON JUSQU'A LA DERNIERE GOUTTE"

RIEN d'étonnant que le Canada ait favorisé le Maxwell House — le mélange de café le plus parfait de Dixie. Préféré d'abord dans le Sud Antique, ce maître de tous les cafés est devenu le choix de nos temps modernes.

Se conserve frais comme quand il part du moulin

Emballé dans une boite vacuum, le Maxwell House est toujours aussi frais, moelleux et odorant que quand il quitte le moulin à l'installation canadienne Maxwell House
Vendu en boites de 1 livre et de ½ livre.



MAXWELL HOUSE
Coffee

MH-77-31

NOYADE D'UN GARÇONNET

Pembroke, Ont., 5. — (P.C.) — Alfred Soucy, âgé de 9 ans, s'est noyé ici, hier soir. C'est la quatrième noyade à Pembroke cette saison. Le garçonnet était dans une embarcation avec deux autres lorsque, saisi de peur, il prit les rames et sauta à l'eau pour essayer de gagner terre. Il alla au fond immédiatement. Le cadavre fut ensuite recouvré. La mère de l'enfant, Mme Noé Soucy, est à l'hôpital général sans espoir de guérison.

LINDBERGH EST ARRIVE A AKLAVIK

Le fameux aviateur et sa femme ont amerri ce matin à 6 heures, après avoir parcouru 1,115 milles depuis Baker Lake — Une randonnée qui fera époque dans les annales de l'aviation septentrionale.

Aklavik, Territoires du nord-ouest, Canada, 5 (P.A.)—Le colonel et Mme Lindbergh sont arrivés ici à 3 h. 05 ce matin (6 h. 05 Est) après avoir parcouru 1,115 milles depuis Baker Lake. Aklavik est sur le littoral arctique du Canada. Le vol qui a porté ici les Lindbergh à travers les immensités de l'extrême nord fera époque dans les annales de l'aviation septentrionale. Comme le monoplan amérissait ce matin, la petite Mme Lindbergh agita la main du fond de la carène où elle était assise. Elle et son mari avaient quitté Baker Lake à 6 h. Est hier soir.

Comme Lindbergh est maintenant arrivé aux confins du Canada, et que son prochain vol le portera en pays étranger, nous donnons ci-dessous, à l'heure standard de l'Est américain, l'horaire de son voyage jusqu'à date :

Lundi juillet 27 : 3.00 p.m. quitte New-York ; 4.25 p.m., arrive à Washington.

Mardi juillet 28 : 12.30 p.m. quitte Washington, 2.25 p.m. arrive à New-York.

Mercredi juillet 29 : 12.50 p.m. quitte New-York, 3.20 p.m. arrive à North Haven, Me.

Jeudi juillet 30, 1.06 p.m. quitte North Haven ; 4.36 p.m. arrive à Ottawa, Ont.

Vendredi juillet 31 : passe le jour à Ottawa.

Samedi août 1er : 9.49 a.m. quitte Ottawa ; 2.00 pm. arrive à Moose Factory.

Dimanche août 2 : 10.00 a.m. arrive à Churchill, Man.

Lundi août 3 : 1.45 p.m. quitte Churchill ; 5. p.m. arrive à Baker Lake.

Mardi août 4 : 6.35 p.m. quitte Baker Lake pour Aklavik.

Mercredi août 5 : 6 h. 05 a.m. arrive à Aklavik.

LE DO-X

Rio-de-Janeiro, 5. — (P. A.) — Le navire ailé Do-X est parti pour Bahia à 6 h. 36 ce matin (4 h. 36 EST). Il se dirige vers les Etats-Unis sous la conduite du lieutenant Schildhauer, officier de marine américain, et porte dix passagers, dont quatre pour New-York, un pour Miami et cinq pour les ports brésiliens. Il y a deux femmes à bord, Mmes Clara Adams et R. Clausbruch, celle-ci l'épouse d'un des pilotes allemands.

Cet hydravion, qui est le plus gros du monde, arriva ici le 20 juin après avoir survolé l'Atlantique méridional sur une distance de 1,400 milles depuis les îles du Cap-Vert jusqu'à celle de Fernando Noronha, au large des côtes du Brésil. Il avait quitté AltenRhein, Suisse, en novembre 1929 et voyagé à petites journées, souvent interrompues par des accidents, à travers l'Europe occidentale et le long des côtes d'Afrique.

ILS ABANDONNENT

Moscou, 5. (A. P.).—Retenus à Khabarovsk par plus de 24 heures de mauvais temps, Herndon et Pangborn, rapporte l'agence Tass aujourd'hui, ont définitivement abandonné le projet de battre le record de Posts et Gatty. En même temps ils auraient décidé de changer leur itinéraire en partant pour Tokio demain au lieu de suivre le parcours tracé par Post et Gatty à travers la mer de Behring. Ils projettent de passer une semaine à Tokio. On ne sait encore s'ils s'en tiendront à leur premier plan de survoler l'océan Pacifique. Il paraît que Pangborn est légèrement malade.

au "Saint Henri" C'est alors qu'il alla s'échouer sur les bancs de sable du quai où il n'y avait que six pieds d'eau.

Le "Lafayette" est arrivé peu après sur les lieux et après une heure et demie de travail, il a réussi renflouer le "Rapids Kings" qui est aussitôt reparti pour Prescott heureux de n'avoir subi aucun dommage en s'échouant.

LE MARIAGE DE LORD READING

Londres, 5.—(P. A.)—Le marquis de Reading, qui fut ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis et ensuite vice-roi de l'Inde, épousera demain la jeune femme qu'il aida à s'élever au rang d'un des premiers hommes d'Etat de l'Angleterre. Ses fiançailles à Miss Stella Charnaud fille de feu Charles Charnaud, qui représenta la Grande Bretagne dans la mission internationale de la dette publique en Turquie, ont été annoncées aujourd'hui. Il a 70 ans ; elle en a 37.

Miss Charnaud faisait partie du personnel vice-royal, lorsque lord Reading séjourna dans l'Inde de 1921 à 1926, et elle revint avec lui en Angleterre lorsqu'il fut remplacé par lord Irwin. Elle était devenue son assistante dans toute les affaires politiques, et contribua activement à ses travaux pour l'Inde à la Round Table Conference. La première femme du marquis, née Alice-Edith Cohen, mourut en mars 1930.

Lord Reading, né Rufus Daniel Isaacs, débuta dans la vie comme mousse à 14 ans. Il partit alors en mer et passa deux ans sur un voilier qui aborda souvent aux rivages de l'Inde, pays où le jeune mousse devait plus tard régner comme vice-roi.

LE COMMERCE

Winnipeg, 5 —(P.C.) — Les vaisseaux qui vont quitter Churchill cet automne avec les premières cargaisons de blé exportées par la baie d'Hudson pourront revenir avec des cargaisons de charbon et d'acier, a déclaré hier soir le brigadier général Paterson, président de l'association "On-To-The-Bay." L'assurance que des cargaisons d'anthracite et de rails d'acier se trouveraient dans les ports anglais lui a été donnée par l'hon. R. Manion, ministre des chemins de fer et canaux.

H.-L. GAGNON CHOISI DANS FRONTENAC

La convention libérale du comté de Frontenac a remporté, hier soir, un beau succès — Les honorables Godbout, Lapierre et Roberge ont adressé la parole ainsi que MM. Robert Taschereau, Gagnon, Landry et Cliche.

Lac Mégantic, 5.—(De l'envoyé du "Soleil")—La convention pour le choix d'un candidat libéral dans le comté de Frontenac, a eu lieu hier soir. M. Cyrille Baillargeon, député de cette division depuis 1923, ayant décidé de ne plus se présenter, voulant consacrer tout son temps à ses affaires, il s'agissait de lui désigner un successeur dans la présente lutte électorale et le choix de la convention dès le premier tour du scrutin, s'est arrêté sur un autre industriel de Lambton, très populaire, M. Henri-Louis Gagnon qui l'a emporté par la majorité absolue sur ses deux concurrents, MM. Denis René et Aristide Roberge, tous deux de Lac Mégantic. M. Gagnon sur les 90 délégués des différents points du comté, a pris 53 votes votes, M. René 7 et M. Roberge 30.

La convention a eu lieu sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture dans le cabinet de l'hon. M. Taschereau, et de M. J.-E. Dion, président de l'association libérale du comté. Me Louis-Philippe Cliche, maire de la ville du Lac Mégantic et secrétaire de l'Association Libérale du comté, remplissait les fonctions de secrétaire de la convention qui a été l'une des plus harmonieuses, les aspirants à la candidature s'étant nettement engagés, avant que le vote fut pris, à accepter le choix des délégués. De fait, dès que M. O.-A. Bériau, asistant-organisateur en chef du parti libéral pour le district de Québec eut proclamé M. Gagnon candidat officiel, avec l'appui de l'organisation centrale, MM. René, Roberge se rallièrent au choix qui venait d'être fait et dans la grande assemblée qui suivit la convention dans la salle du théâtre Bijou, remplie à déborder, ils réaffirmèrent l'engagement qu'ils avaient pris demandant à ceux de leurs amis qui les avaient supportés à la convention de s'unir et de travailler maintenant pour le succès du candidat M. Gagnon, de façon à lui assurer la victoire la plus éclatante.

L'hon. M. Godbout, avant que l'on procédât au choix d'un candidat, dit quelques mots pour bien définir l'attitude du gouvernement de Québec qui n'avait de préférence pour aucun des aspirants, et n'entendait non plus exercer aucune pression, assurant d'avance celui sur qui le choix devait s'arrêter, qu'il pouvait compter sur l'appui le plus entier du partf.

La candidature de M. Gagnon a été accueillie par une véritable salve d'applaudissements et ce n'est pas un secret pour personne, dans le comté de Frontenac, que l'aspirant à la succession de M. Baillargeon, remportera la victoire par une imposante majorité, quelque soit l'adversaire que les conservateurs qui sont passablement divisés, mettront sur les rangs.

Frontenac fera noblement son devoir comme toujours, au point même que la question qui se pose, maintenant, est de savoir si celui que le clan houdiste osera pousser de l'avant, pourra sauver son dépôt.

L'on ne saurait en voir de meilleure preuve, du reste, que dans l'enthousiasme qui n'a cessé de régner au cours de l'assemblée qui commença à 8 heures, ancienne heure, pour ne se terminer qu'après minuit. La salle du théâtre, pourtant vaste, ne suffisait pas à contenir toute la foule. Les abords étaient littéralement encombrés. Parmi la population du Lac Mégantic, se groupaient de nombreux citoyens des vingt paroisses que comprend le comté de Frontenac et l'on a fait un véritable triomphe, à l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, à l'hon. Lauréat Lapierre, représentant la classe ouvrière dans le cabinet de M. Taschereau, à l'hon. M. Eugène Roberge, C. L., au candidat qui venait d'être choisi, M. Gagnon, et à M. Robert Taschereau, fils du premier ministre de cette province et candidat dans le comté de Bellechasse. L'impression qui se dégage de la manifestation d'hier, au Lac Mégantic, est la même que celle que l'on constate dans tous les autres comtés et l'on voit nettement se détacher la vague populaire en faveur du grand parti qui préside aux destinées de notre province depuis trente-trois ans.

L'assemblée d'hier soir a été présidée conjointement par le préfet du comté, M. Hercule Brault, et le président de l'Association Libérale, M. J.-E. Dion. Comme nous l'avons dit plus haut, MM. Roberge et René, que le sort n'avait pas favorisé à la convention, ont été les deux premiers orateurs ; ils ont été suivis par M. Gagnon, le candidat qui fut longuement ovationné. Après avoir dit tout l'honneur qu'il ressentait d'être le porte-drapeau du parti dans la présente lutte, il déclara qu'il s'efforcera d'être le digne successeur de son prédécesseur M. Baillargeon, lequel à son tour, invité à parler, félicita le nouveau candidat et ceux qui l'avaient choisi, puis il remercia de même que leurs amis, de s'être ralliés à la candidature de M. Gagnon.

Faisant un retour sur le passé, il ajouta que c'était avec regret qu'il se retirait pour consacrer tout son temps à ses affaires, mais il n'en exprima pas moins sa confiance de voir ceux qui l'ont si bien secondé durant la période où il fut député du comté, supporter M. Gagnon avec le même esprit qu'on lui a toujours montré. M. Baillargeon fut très applaudi.

M. L.-P. Cliche, maire du Lac Mégantic posant comme base que le choix de la convention était en quelque sorte, le premier jalon qui conduira sûrement à la victoire, le 24 de ce mois, fit un bel éloge, de l'hon. ministre de l'Agriculture M. Godbout, de l'hon M Lapierre, dont les mérites comme défenseur des droits de l'ouvrier ne seront jamais assez loués, et parlant de M. Robert Taschereau, M. Cliche ajouta : "Quand on dit Taschereau, on dit ce qu'il y a de plus vaillant et de plus dévoué à la cause."

Après avoir fait aussi l'éloge de l'hon. M. Eugène Roberge, M. Cliche, parlant du résultat de la convention, déclara :

"L'Association Libérale du comté est très heureuse et pleinement satisfaite de voir comment les choses se sont passées."

L'hon. M. Lapierre fut l'orateur suivant. En sa qualité de député sortant de Mégantic où il brigue de nouveau les suffrages, il se dit parfaitement à l'aise et chez lui, dans Frontenac où il savait rencontrer un grand nombre d'amis personnels et de bons libéraux.

Il félicita M. Gagnon, le candidat choisi dans Frontenac, lequel, j'en suis sur, ne faillira pas à la tâche et saura marché dignement sur les traces de son prédécesseur, M. Baillargeon. Il souligna le geste de ceux qui se sont ralliés au choix de la convention, déclarant : C'est un geste de franes libéraux que celui là, un geste qui mérite d'être souligné et apprécié à sa valeur."

L'hon. M. Lapierre traita ensuite des questions politiques intéressant la classe ouvrière, parla des œuvres du gouvernement de l'hon. M. Taschereau de la politique libérale en générale qu'il mit en regard avec celle des défaitistes houdistes pour laquelle il ne peut avoir de respect parce qu'elle a pour base, l'injure la calomnie et le mensonge. Répondant aux houdistes qui courent la province en disant que le parti libéral et M. Taschereau n'ont rien fait pour la classe ouvrière M. Lapierre, cita la loi des accidents du travail, chose que jamais les conservateurs n'ont songé à mettre dans leur programme lorsqu'ils étaient au pouvoir mais qu'ils critiquent, aujourd'hui, après l'avoir approuvée à l'unanimité lorsqu'elle fut passée en Chambre, après avoir été mise dans nos statuts par le gouvernement de l'hon. M. Taschereau. "Pourquoi si cette loi était bonne alors, venir aujourd'hui la critiquer?" demanda M. Lapierre qui démontra le manque manifeste de logique de l'opposition.

M. Lapierre cita d'autres législa-

(Suite à la page 17, 2e col.)

CANDIDAT



M. Henri-Louis GAGNON, de Lambton, candidat libéral dans le comté de Frontenac.

UNE GREVE TERMINEE A LA HAVANE

Plus de cent arrestations ont été faites au cours de cette grève qui a duré vingt-quatre heures — Quatre personnes furent blessées — On redoute une autre grève.

La Havane, 5—(A.P.) — La grève générale de 24 heures a pris fin aujourd'hui avec plus de cent arrestations, 4 blessés et la probabilité d'une nouvelle grève ces jours prochains. La grève qui vient de finir embrassa une douzaine des principales villes cubaines. A La Havane des bombes y furent mises sur 3 tramways, il a eut échange de coups de feu entre là police et quelques-uns des 40.000 grévistes, des rassemblements furent dispersés et nombre d'ouvriers arrêtés pour port d'armes.

Une explosion se produisit au coin de rue du journal "Heraldo" de Cuba, où fut blessé un photographe de la revue "Bohemia". D'autres bombes furent déposées chez le député Enterio Zorillo et dans une chambre de l'hôtel Perla de Cuba, mais les dégâts furent légers.

Les typographes, qui avaient suggéré à la Fédération nationale du travail de Cuba de continuer la grève indéfiniment, sont de retour au travail, mais il est loin d'être certain que les cinq plus importantes feuilles espagnoles de La Havane puissent paraître aujourd'hui.

Plus de 2,000 motoristes et chauffeurs, qui firent grève pour protester contre une diminution de salaire, continuent à se croiser les bras. La grève générale fut déclarée par solidarité avec les employés de tramways en grève et pour protester contre les prétendues restrictions apportées par le gouvernement aux droits des travailleurs.

UN SAUVETAGE HEROIQUE A PROVIDENCE

Malgré la lutte désespérée qu'il doit soutenir contre son compagnon qui paralyse ses efforts, un nageur réussit à le sauver dans le naufrage de leur embarcation.

Providence, R.-I., 5.—Quatre hommes ont été en grand péril quand leur embarcation à moteur à charviré dans le chenal au large de Touimet Point. Ils n'ont été sauvés que grâce aux efforts héroïques d'un des leurs et le travail de sauvetage rapide d'habitants de Touimet et de Bristol Narrows.

Jetés dans le chenal lorsque le fort courant de marée enleva l'embarcation de dessous eux, trois des mariniers, George Tinkham et George Clark, de Tuoimer et Earl Chase d'East Providence, luttèrent désespérément contre le courant pour maintenir à flot leur compagnon Frank Francis, d'East Providence. Incapable de nager, Francis faisait obstacle aux eofforts de ses sauveteurs en luttant avec l'énergie du désespoir pour se maintenir cramponné après l'un d'eux. Perdant leur prise, sur Francis, Chase et Clark furent entraînés par une forte vague de fond. Tinkham lutta énergiquement pour maintenir Francis à flot. Deux fois il réussit à briser le "strength hold" de l'homme sur le point de se noyer, mais Francis continua à lutter contre son sauveteur. Les deux hommes luttant disparurent deux fois sous les flots. Revenant à la sur face pour la troisième fois, Tinkham brisa la prise de Francis qui le tenait à la gorge, stoppa sa lutte et bien que presque complètement épuisé, il se maintint à la surface jusqu'à ce que de l'aide arrivât.

Sur les entrefaites, la situation critique des quatre hommes était vue par des habitants des Bristol Narrows. Montant à bord d'un canot, Donaldo Buthold de North Attleboro, qui était en visite chez des amis, atteignit Chase et Clark qui étaient épuisés par leur lutté contre une forte vague de fond, et il les remorqua sur le rivage. Raymond Nederman de Touimet, de son côté, manoeuvra son embarcation à voiles de façon à atteindre Tinkham et Francis, et aidé de Tinkham et de deux compagnons, Nederman réussit à faire monter Francis à bord de l'embarcation.

NAVIRE ECHOUE

Lachine, 5.—(D.N.C.) — Un fâcheux incident est survenu hier soir vers huit heures lorsque le vapeur "Rapid King" en route vers Prescott s'est échoué à son départ près du quai, après avoir livré passage au vapeur "Saint-Henri".

Le "Rapids King", qui remplace le 'Rapids Prince", jusqu'à ce que celui-ci soit en mésure de reprendre son service, arrivait hier soir ici de Prescott et après avoir débarqué un bon nombre de passagers se disporsait à e partir lorsqu'il dut livrer le passage

AU MEXIQUE

Mexico, 5 (A.P.)—Le Banco Nacional de Mexico se préparait aujourd'hui à reprendre le cours normal de ses affaires après avoir résisté à une course de deux jours durant lesquels $2,500,000 furent retirés par ses déposants. La course prit fin hier, lorsque put être rétablie la confiance dans la solvabilité de la banque.

CHARLIE A VERSAILLES

Versailles, 5. — Charlie Chaplin, le comédien américain, a l'intention de rester à Versailles jusqu'à la fin d'août, a dit son secrétaire.

MORT D'UN BENEDICTIN

Latrobe, Penn., 5. — Le T. R. P. Ambroise Kohlbeck, O.S.B., S.T.D., recteur du séminaire St-Vincent, ici, est décédé ces jours derniers, succombant à une maladie qui le minait depuis plusieurs années.

PILLÉES SUR LA RUE

Newton, Mass., 5. (I.N.S.) — Quatre personnes qui stationnaient paisiblement dans leur auto, sur une rue du village, ont été pillées par quatre bandits armés qui se sont enfuis ensuite dans un coupé. Les voleurs se sont sauvés emportant la somme de $86.

EXPLOSION

Springfield, Mass., 3. — Une femme a subi un choc tel qu'elle a dû être transportée à l'hôpital, une automobile a été démolie et des dommages estimés à $10,000 ont été causé à un édifice à appartements de la rue Oswego, par l'explosion de la chaudière à vapeur dans la cave de cet édifice. La soupape d'échappement de vapeur refusait de fonctionner.

Mlle Rose-M. Chamberlain, qui occupe l'appartement directement au-dessus de la chaudière, et qui y a aussi un salon de coiffeuse, a été transportée à l'hôpital, souffrant d'un choc nerveux.

UN YACHT EST COULE

New-York, 5. (I.N.S.) — Deux hommes ont perdu la vie et un autre blessé lorsque le petit yacht "Reynelde", de 36 pieds, s'est brisé et a été englouti dans la mer à deux milles de Sandy Hook, dans la basse baie de New-York. Les noyés sont Walter James et Jack Ehrens, de New-York.

SUCCES D'UNE GREVE

Glasgow, 5. — Après des négociations qui ont duré plusieurs mois, les représentants des propriétaires de mines de charbon et des mineurs d'Ecosse sont tombés d'accord. Les mineurs se voient ainsi accorder un salaire minimum de 8 shillings ($1.92) par jour et la journée de sept heures et demie.

Le nouvel accord entre en vigueur le 7 août. On dit que les mineurs ont voté en faveur de la décision avec une majorité de 13,000 voix.

JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE NOS MAGASINS OUVRIRONT A 9 HEURES A. M. ET FERMERONT A 5 H. P. M. TOUS LES JOURS Y COMPRIS LES SAMEDIS. DERNIERE LIVRAISON 3 H. 30 P. M.

JEUDI EST LA JOURNEE DES ENFANTS

Chez PAQUET

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS TOUTES LES SECTIONS POUR ENFANTS



Chaussures POUR Enfants

SOULIERS de cuir verni, avec courroie, semelles fortes. Pointures 2 à 5 pour enfants. Spécial..... 59c
Pointures 6 à 7 pour enfants. Spécial..... 79c

SANDALES en canévas brun, avec semelles spéciales DE LONGUE DURÉE. Pointures 5 à 10 1-2 pour enfants. Spécial..... 49c
Pointures 11 à 2 pour enfants. Spécial..... 64c



Vetements POUR Garçons A DES PRIX ATTRAYANTS

COMPLETS pour garçons, en tweed de fantaisie, tailles désassorties. Prix réduit avec un pantalon..... $4.95
Prix réduit, avec deux pantalons..... $5.95

COMPLETS pour garçons, en tweed de fantaisie, tailles désassorties. Prix réduit avec un pantalon..... $6.95
Prix réduit, avec deux pantalons..... $8.95

Notre choix de **COMPLETS** pour garçons, en serge bleu marine ou noire, est des plus complets, dans les tailles 8 à 16 ans, et nos prix défient toute concurrence.

Nous avons aussi un assortiment superbe de Pantalons de golf, et aussi pantalons longs, à des prix à la portée de toutes les bourses.



VETEMENTS POUR ENFANTS

300 ROBES en basin (dimity) lavable, semi-broadcloth et voile; d'aucunes avec bouffants; tous des modèles charmants. Tailles 7 à 14 ans. EXTRA SPECIAL, JEUDI..... 95c

Deux autre groupes de **ROBES** pour fillettes seront aussi en vente. Leur qualité, leur apparence et la variété des modèles intéresseront assurément tous les parents. Nous les avons dans les tailles 7 à 10 ans seulement. Régulièrement $2.95 à $5.50. TRES SPECIAL, JEUDI $2.25 et $2.95

COSTUMES en tricot, modèle quatre pièces, savoir : Béret, Jaquette, Chandail et Jupe, dans les teintes charmantes : Blé-d'inde, Bisque, vert feuille et écarlate. Tailles 8 à 14 ans. PRIX TRES SPECIAL, pour les 4 pièces..... $6.25

Petit groupe de **COSTUMES** de bain en laine, différents modèles, y compris les styles "sun-tan", pour enfants de 3 à 8 ans. Nous les avons en tricot de laine et jersey. Régulièrement $1.20 et $1.35. TRES SPECIAL..... 95c

PARASOLS japonais pour grandes fillettes, en soie artificielle, monture forte..... 95c

AU RAYON DE LA LINGERIE

ESCOMPTE DE 50%

Sur le solde de nos petites **ROBES** avec bouffants, en toile, semi-foulard, broadcloth, soie rayon, été. Le choix est encore considérable. Réguliers 79c à $3.25. EN VENTE MOINS..... 50%

ESCOMPTE DE 25%

Sur le solde de nos petits **MANTEAUX** en serge, crêpe de Chine et cachemire, pour bébés. Régulièrement $2.75 à $4.50. EN VENTE MOINS. 25%

CHANDAILS

CHANDAILS en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes ou sans manches pour garçons de 2 à 14 ans. Spécial..... $1.49 à $3.95

ROBES

ROBES pour bébés, en voile, crêpe de Chine, toile, etc. Prix..... 89c et plus

Dans notre rayon de la lingerie, vous trouverez un choix immense de divers articles appropriés pour cadeaux de naissance ou d'anniversaire, pour enfants, à des prix très modérés.



AU RAYON DE LA MERCERIE

COSTUMES de bain en laine pour garçons, style combinaison, couleurs assorties. Tailles 26 à 32. Prix..... $1.00

COSTUMES de bain en laine pour garçons, style deux pièces. Tailles 26 à 32. Prix..... $2.00

MATINEES pour garçons, couleurs unies ou assorties, collet ouvert. Tailles 6 à 16 ans. Prix..... $1.00

CEINTURES en cuir, couleurs assorties. Longueurs 22 à 30. Prix..... 50c

CRAVATES pour garçons, style boucle, avec élastique ou bande. Régulièrement 25c 50c. TRES SPECIAL..... 15c



Chapeaux POUR Enfants

CHAPEAUX toilette pour fillettes, en paille Milan, livourne ou panama, rebord large, garnis d'une boucle de gros-grain, quelques-uns avec pendant. Prix..... $3.00 à $6.50

CHAPEAUX en livourne, garnis avec ruban gros-grain et pendant, rebord large ou mi-large. Régulièrement $4.25 et $6.00. SPECIAL..... $3.00

CHAPEAUX en organdi, rebord large ou mi-large, avec brides en blanc et toutes les teintes. Prix..... $1.50 et $1.80

CHAPEAUX bonnets en organdi plissé ou brodé, en blanc et en couleurs. Prix..... 75c à $2.50

CHAPEAUX pour garçons, en soie shantung, soie cordée, paille Milan ou toile. Prix..... 35c à $2.00

CASQUETTES marines, avec inscription. Prix..... 79c à $1.50

Solde de **CHAPEAUX** de la saison, en paille, soie plissée toile. Régulièrement $1.50 à $3.00. TRES SPECIAL, JEUDI..... 25c

BERETS en laine angora en rose et blanc seulement. Prix..... $3.00

BERETS en angora, souples et légers. Régulièrement $4.00. SPECIAL..... $1.95

BERETS français, toutes le teintes. Spécial..... 79c

BERETS en laine et laine et soie très nouveaux, simples ou doubles en blanc et toutes les autres teintes. Prix..... $1.00 $1.15 et $1.25

BERETS en paille, se drapant sur la tête, en noir et blanc seulement. Prix..... $1.50



SPECIAUX DU SOUS-SOL

WAGONS en acier "Sonny", 4 roues avec bandage de caoutchouc, 17 x 8 1-2 pouces. Spécial..... $1.19
20 x 10 1-2 pouces. Spécial..... $1.29
26 x 12 pouces. Spécial..... $2.79

EXPRESS en bois "Choo-Choo" 4 roues avec bandage de caoutchouc, 20 x 9 pouces Spécial..... $2.49
24 x 10 pouces. Spécial..... $2.89
28 x 12 pouces. Spécial..... $3.29

EXPRESS en bois "Redwing Flyer", 4 roues avec bandage de caoutchouc, 30 x 11 1-2 pouces. Spécial..... $4.59
32 x 13 1-2 pouces. Spécial..... $4.79
34 x 13 1-2 pouces. Spécial..... $5.49

TEL: 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TEL: 8131

DANS NOS PAROISSES

Saint-Sauveur

Mariage Drolet-Turgeon

Hier matin, à 8 h. 30, en l'église de St-Sauveur, le Rév. Père Normand, O. M. I., a béni l'union de M. Gérard Drolet à Mlle Florentine Turgeon, tous deux de notre paroisse. M. Omer Drolet servait de témoin à son fils, et M. Benjamin Turgeon accompagnait sa fille.

Un beau programme musical a été exécuté à l'orgue. M. Omer Létourneau était l'accompagnateur.

Après la messe, les nouveaux mariés et les invités se rendirent chez M. Turgeon où il y eut une magnifique réception. Mais le même groupe fut l'objet d'une autre jolie réception chez M. et Mme Philippe Aubé, de l'Ancienne-Lorette, oncle et tante du marié. De là, M. et Mme Gérard Drolet se séparèrent de leurs parents et amis pour continuer leur voyage de noces à Montréal et dans divers endroits des Etats-Unis, en automobile. Nous leur souhaitons un heureux voyage et nos plus sincères souhaits de bonheur.

Décédée

Mlle Marie-Malvina Blondeau, fille de feu Pierre Blondeau, est décédée lundi, à l'Hôpital Laval, à l'âge de 25 ans et 8 mois. Ses funérailles auront lieu demain, à 8 h. 30, dans notre paroisse.

La Transfiguration

Demain, fête de la Transfiguration est la fête patronale de notre paroisse. La solennité en sera faite demanche prochain.

Confessions

Ce soir, après l'exercice du chemin de la Croix, il y aura une séance de confessions ainsi que demain après-midi, à 3 heures, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Acte de générosité

Chaque année, la confrérie des Dames de la Ste-Famille de St-Sauveur récompense le dévouement dont font preuve les membres de sa chorale, en plusieurs circonstances durant l'année, en payant leurs dépenses lors du pèlerinage annuel de notre paroisse au Cap-de-la-Madeleine. Mais ces dames ayant appris que les recettes de ce pèlerinage étaient pour les pauvres, elles ont fait le sacrifice de ce voyage, ou l'ont fait à l'autre fois, afin d'augmenter d'autant la somme qui serait remise aux Conférences de la Société de St-Vincent de Paul. Les membres de cette chorale méritent des félicitations et des remerciements pour cet acte de générosité.

Grand'messes du jour

A l'église paroissiale, demain :

6 h. 15, pour Achille Fortin, recommandée par les employés de la Commission Scolaire.

7 h., pour Arthur Paquet, recommandée par le Département de la Voirie.

7 h. 45, pour Alfred Plamondon, recommandée par M. et Mme Frs Laberge.

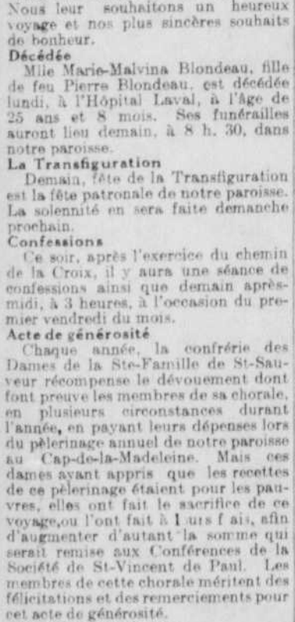
St-Jean-Baptiste

Confessions

Jeudi, veille du premier Vendredi du mois, confession des enfants qui ont fait leur première communion. Dans l'avant-midi, à 9 h. 30, les filles, puis, immédiatement après, les garçons.

Dans l'après-midi, confessions comme d'habitude, de 2 heures à 5 h. 30, de même que le soir, après la prière.

PETIT CASSE-TETE



UNE CAGE POPULAIRE

Au Jardin Zoologique, il y a une cage qui est toujours populaire. Voyez quelle foule se trouve en ce moment devant elle ! Impossible de jeter un coup d'oeil sur les animaux à cause de cette foule. Cependant, si vous prenez un crayon pour joindre ensemble par un trait continu tous les points numérotés de un à soixante-huit, vous allez voir ce qu'il y a dans cette cage.

Sacré-Coeur

Allons à Ste-Anne de Beaupré

Les fidèles de Québec et des environs sont cordialement invités à prendre part au pélérinage organisé par la paroisse du Sacré-Coeur, à Ste-Anne de Beaupré, dimanche prochain, le 9 août 1931.

Le prix des billets est de 75 sous pour les adultes et de 40 sous pour les enfants. L'on peut se procurer des billets au presbytère ou à la sacristie en n'importe quel temps.

Le train des pélerins quittera la gare Ste-Anne à 6 heures du matin. Les billets seront valables sur les trains de 6 h. 30, 7 h. et 7 h. 45.

Les Zouaves et les Cadets-Zouaves accompagneront les pèlerins.

N.-Dame de Québec

Vendredi et samedi, à 6 h. 15, pour feu M. l'abbé Pierre Dion.

Vendredi, à 7 heures, pour M. Joseph Roberge et Mlle Germaine Roberge, recommandée par la famille.

Samedi, à 7 heures, pour les âmes du Purgatoire.

Confessions

Jeudi, veille du premier Vendredi du Mois, confessions, dans l'après-midi et la soirée.

Premier Vendredi

Vendredi prochain, le Saint-Sacrement sera exposé, toute la journée, à la chapelle du Sacré-Coeur. Le soir, à 7h. 30, heure d'adoration publique.

Aux paroissiens

Belvédère

Jeudi: 6.30.—Messe basse; 7.30: Messe basse; 9.00: Confessions des enfants; 3.00: Confessions; 7.330: Confessions.

Vendredi: 6.30.—Aux intentions d'un particulier; 7.15: Pour son père défunt: Par une personne de la paroisse; 7.45: Pour le repos de l'âme de feu L.-A. Roy; recommandée par son épouse.

Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée vendredi. Les dames et les demoiselles Adoratrices en feront la garde.

7.30: Le soir: Heure d'adoration.

Samedi: 6.30: Messe basse; 7.30: Messe basse.



Bon Désir

Notes sociales

Mlle Hermance Guay, est partie le 16 juillet pour un voyage à St-Irénée et la Malbaie.

—M. et Mme Georges Linteault, ainsi que leurs enfants, qui résidaient à Port-Alfred depuis plusieurs années sont en promenade à Bon-Désir. De-là ils se rendront aux Escoumains où ils demeureront.

—M. et Mme McNicoll, (Judith Monk), de Québec, étaient les hôtes de Mme Vve Louis Brisson, le 27.

—M. Simard agent du "Soleil" de passage à Bergeronnei le 28.

—Mme Louis Gagnon, (Simonne Larouche), est revenue de Montréal, où elle a subi une grave opération.

—Mlle Isabelle Larouche, de Montréal, est aux Bergeronnes pour quelque temps

—M. Blaise Larouche ainsi que son fils et M. et Mme Victorien Larouche, de Montréal étaient en visite aux Bergeronnes, le 27 et 30 .

—Mlles Blandine et Rose Gagnon ont été faire une promenade à Tadoussac, le 23 et 26.

—M. Auguste Gauthier, son fils, M. et Mme Albert Gauthier, de Rivière-Bleue, étaient les hôtes de MM. Eugène et Joseph Gauthier, le 31 .

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

—Mme Arthur Gariepy, de Bienville, ainsi que ses trois jeunes filles sont de retour d'une croisière à New-York. Elles ont fait le voyage sur le paquebot "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien.

—M. et Mme Rémi Lavallée, négociants en gros, de Lévis, sont de retour d'une promenade d'une huitaine à l'Anse-à-Gilles et se sont aussi rendus à la Rivière-du-Loup, les invités de M. et Mme Adélard Côté.

—Mme Alfred Chouinard, de Lévis, ainsi que ses enfants Lévis, Laurent et Thérèse sont en promenade à St-Aubert, les invités de M. et Mme Alphonse Pelletier.

—M. Georges Gelly, avocat, de Lévis, est de retour d'une villégiature aux Eboulements.

—M. et Mme Jean-Charles Gelly, de l'Islet Station, sont venus demeurer à Pointe-Lévis.

—Mlle Marguerite Mercier, de Lévis, est partie pour une promenade de quelques jours à St-Pacôme, l'invitée de son oncle, M. Joseph Mercier.

M. l'avocat Arthur Bélanger, de Lévis, choisi candidat libéral

Hier après-midi, à 6 heures, dans la salle de l'hôtel de ville de St-Romuald, chef-lieu du comté de Lévis, a eu lieu la convention pour le choix du candidat libéral pour les prochaines élections provinciales. Cette convention fut présidée par l'honorable M. J.-N. Francœur, ministre des Travaux Publics et du Travail. Les deux candidats sur les rangs étaient M. Arthur Bélanger, avocat, de Lévis et M. Antoine Bourget, avocat, de Bienville. Le vote fut pris et M. Bélanger recueillit 57 votes et M. Bourget 35 votes. M. Bélanger fut déclaré élu candidat par une majorité de 22 votes.

Les délégués et la foule qui attendait le résultat à l'extérieur se rendirent dans la salle de l'Exposition, à St-Romuald, où des discours furent faits par l'hon. M. Francœur, le major C.-G. Power, organisateur des forces libérales, l'hon. M. le Dr A.-V. Roy, C. L., ancien député du comté de Lévis; M. Antoine Bourget qui sa rallia à la candidature de M. Bélanger et demanda à ses partisans à faire de même. Parlèrent aussi M. l'avocat Bélanger, le candidat choisi, ainsi que M. J.-A. Gagnon, de Lévis et M. Benjamin Paquet, de St-Nicolas.

Cette assemblée fut présidée par M. G.-H. Anderson, préfet du comté de Lévis et par M. J.-Aurèle Dorval, maire de Lauzon et elle se termina vers 9 heures. On trouvera dans une autre page du journal un compte-rendu détaillé de cette convention et de l'assemblée qui suivit.

Ils réussissent à arrêter les auteurs de ces vols

Les autorités du C. N. R. recevaient depuis une couple de mois des plaintes pour des vols d'objets commis sur des trains de cette compagnie de chemin de fer, sur la ligne Québec-Montréal. On chargea alors les constables Ulric Lavoie et Joseph Bourget de faire une enquête soignée et de retracer les coupables. Pendant plus d'un mois ces deux habiles limiers menèrent la vie de vagabonds, allant d'un camp à l'autre et jumpant sur les trains. Ils finirent à force de travail et de persévérance à trouver une piste qui leur fit connaître les cinq ou six jeunes gens d'un canton de Lotbinière comme étant les auteurs de ces vols. Ils firent alors une autre enquête minutieuse en compagnie de l'inspecteur M. McMahon et de l'agent spécial, M. A. Proulx, puis les voleurs furent arrêtés et on découvrit chez eux les objets disparus, représentant une valeur d'environ $800.

Ces jeunes gens ont comparu lundi matin et ont été trouvés coupables. Ils recevront leur sentence vendredi prochain. Les constables Lavoie et Bourget, du C. N. R., méritent des félicitations pour la manière avec laquelle ils ont mené cette enquête difficile avec le beau résultat qu'ils ont obtenu.

On a recouvert le réseau des tramways d'une couche de calcium

La partie du chemin entre les rails du réseau de la Cie des Tramways de Lévis n'étant pas pavée en ciment, il s'en suivait que lors du passage des autos ou des voitures sur cette partie du chemin une quantité de poussière était soulevée et était une cause d'ennuis pour les résidents de Lévis demeurant le long de ce réseau. Pour remédier à cet état de choses, les autorités municipales de Lévis ont décidé de recouvrir cette partie du chemin d'une couche de calcium afin d'abattre la poussière. Ce travail a été exécuté par les employés du département de la voirie municipale dont le président est M. l'échevin L.-B. Pelletier et qui mérite des félicitations pour cette belle initiative.

Des essais ont été faits sur les rues St-Louis, côte du Passage, avenue Bégin, Guenette, Wolfe et autres rues où le tramway circule et ont donné entière satisfaction. Cette amélioration fera certainement plaisir tant aux piétons qu'aux automobilistes.

Séance de puériculture demain à Lauzon.

Demain après-midi, de 2 à 4 heures, en la salle de l'hôtel de ville de Lauzon, il y aura une séance de puériculture ou de goutte de lait donnée par l'Unité Sanitaire du Comté de Lévis. Les mères de famille voudront bien aller avec leurs jeunes enfants les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

Les confessions pour la communion du 1er vendredi du mois.

Demain après-midi et demain soir, pour permettre aux fidèles de faire la sainte communion vendredi prochain, on entendra les confessions dans les différentes paroisses de la rive sud.

A Lévis on entendra les confessions demain après-midi, de 2 heures 30 à 5 heures. Demain soir, à partir de 7 heures 30, il y aura six confesseurs à la dispositions des paroissiens.

Mme A.-A. Falardeau, de Lévis, plongés dans le deuil.

Mme A.-A. Falardeau, de Lévis, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de sa soeur, dame Blanche Nadeau, épouse de M. Elzéar Lapointe, arrivée dimanche dernier, à sa résidence, rue de la Reine, à Québec, à l'âge de 57 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de St-Roch et l'inhumation a été faite au cimetière St-Charles. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

La vente de charité a obtenu un beau succès hier.

Le bazar champêtre organisé au profit de l'Hôtel-Dieu de Lévis a vu sa première journée d'ouverture hier couronnée d'un beau succès. Nombreuses ont été les personnes qui se sont rendues sur le terrain de l'hôpita et ont acheté des objets utiles, d'autres ont visité le coin des "surprises", d'autres la table des rafraichissements, le kiosque de la diseuse de bonne aventure, etc. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts même les plus difficiles à cette vente de charité. Nul doute que les citoyens de Lévis et des paroisses environnantes continueront à s'y rendre en grand nombre pour encourager cette bonne oeuvre.

Une messe au cimetière de Lauzon ce matin

Ce matin, à 8 heures, dans la chapelle du cimetière St-Joseph, à Lauzon, a été chantée une grand'messe pour le repos des Ames du Purgatoire. Les paroissiens de Lauzon ont assisté nombreux à cette messe et se sont ensuite rendus prier sur la tombe de leurs parents et amis défunts.

La clôture des Quarante-Heures à Beaumont

Ce matin, en l'église de Beaumont, se sont terminés les pieux exercices des Quarante-Heures commencés dimanche matin dernier. Ces exercices ont donné lieu à de belles cérémonies religieuses.

Funérailles à Lévis ce matin

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de dame Marie-MalvinaMartin, épouse de feu M. Ferdinand Côté, décédée lundi dernier, à sa résidence, rue Fraser, à l'âge de 86 ans et 7 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

—Ce matin à 6 heures, en la chapelle de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis, ont eu lieu les funérailles de M. Narcisse Audet, époux de dame Philomène Laliberté, autrefois de Ste-Claire-de-Dorchester, décédé à cette communauté dimanche dernier, à l'âge de 86 ans et 6 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits et inhumés dans un caveau funéraire de l'Hospice.

LOIS SANCTIONNEES

Cttawa 5 — (D. N. C.)

Voici les derniers bills sanctionnés hier par le remplaçant du gouverneur général, le juge Duff :

Loi concernant la "Kettle Valley Railway Company.

Loi concernant la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Loi concernant la Compagnie du chemin de fer de Montréal à l'Atlantique.

Loi modifiant la Loi d'établissement de soldats.

Lo modifiant la Loi des prisons et des maisons de correction.

Loi modifiant la Loi de faillite.

Lo modifiant la Loi de faillite (Priorité des réclamations).

Loi modifiant la Loi des juges.

Loi modifiant la Loi constituant en corporation "The Board of Management of the Canadian District of the Evangelical Lutheran Joint Synod of Ohio and other States" et remplaçant son nom par celui de "Board of Management of the Canadian District of the American Lutheran Church".

Loi concernant The Railway Employees Casualty Insurance Company.

Loi concernant The Canadian Woodmen of the World.

Loi pour faire droit à Florence Marshall.

Loi pour faire droit à Gordon Aaron.

Loi pour faire droit à Rita Margaret Hary Longmore.

Loi pour faire droit à Carl Johwinkel.

Loi pour faire droit à Ruth Rosenberg.

Loi pour faire droit à Lillian Freedman Guttman.

Loi pour faire droit à Barbara Wallace Barlow.

Loi pour faire droit à Ray Finkelstein.

Loi pour faire droit à Mary Ann Ventura.

Loi pour faire droit à Beatrice Marie Dumaresk.

Loi pour faire droit à William Henry Rees.

Loi pour faire droit à Emily Hughes Macoulloch.

Loi modifiant la Loi des rentes sur l'Etat.

Loi autorisant le prélèvement, par voie d'emprunt, de certaines sommes d'argent pour le service public.

Loi concernant la construction et l'entretien d'un pont sur le fleuve Saint-Laurent entre l'île d'Orléans et la côte de Beaupré, dans la province de Québec.

Loi pourvoyant à un prêt aux commissaires du Havre de New-Westminster.

Loi pourvoyant à un prêt ultérieur aux Commissaires du port d'Halifax.

Loi ayant pour objet d'autoriser un contrat entre Sa Majesté le Roi et la Corporation de la cité d'Ottawa.

Loi modifiant la loi des ressources naturelles de l'Alberta.

Loi modifiant la loi des ressources naturelles de la Saskatchewan.

Loi concernant la "Dominion Agricultural Credit Company, Limited".

Loi modifiant la loi des compagnies fiduciaires.

Loi modifiant la loi des postes.

Loi modifiant la loi d'interprétation.

Loi modifiant la loi des compagnies.

Loi modifiant la loi du revenu consolidé et de la vérification.

Loi concernant l'établissement de la monnaie royale canadienne.

Loi modifiant la loi de l'impôt de guerre sur le revenu.

Loi modifiant la loi de naturalisation.

Loi concernant la compagnie dite "Eastern Telephone and Telegraph Company".

Loi concernant une certaine demande de brevet d'Emma-E. Tait.

Loi ayant pour objet d'établir une Commission du tarif.

Loi concernant "The Wapiti Insurance Company".

Loi pour faire droit à Robert Ruff Martin.

Loi pour faire droit à Nerah Kathleen Nevias Scott.

Loi pour faire droit à Albert Thompson Johnston.

Loi pour faire droit à Isabel Catherine Rohrer White.

Loi pour faire droit à Lily Adèle Caswell Dyson.

Loi pour faire droit à Thora Mary Balfry Walker.

Loi pour faire droit à Marjorie Kathleen Younger Colper.

Loi pour faire droit à Frank Godsoe Wilson.

Loi concernant "The St. Lawtence River Bridge Company".

Loi concernant la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, signée à Londres le trente et unième jour de mai 1929, et la Convention internationale sur les lignes de charge, signée à Londres le cinquième jour de juillet 1930.

Loi modifiant la Loi de la marine marchande au Canada.

Loi modifiant la Loi des plantes-racines potagères.

Loi modifiant la Loi des pensions.

Loi concernant une certaine convention commerciale entre le Canada et l'Australie.

Loi pour faire droit à Rebecca Jacobs Wiseblatt.

Loi pour faire droit à Ada Jane Woodhams Bush.

Loi pour faire droit à Marie-Rose-Agnès Bélanger Gauron.

Loi pour faire droit à Minnie Fagan Rabinovitch.

Loi pour faire droit à Annie Bick Barder.

Loi pour faire droit à Pearl Whelan.

Loi pour faire droit à Bruce Raymond Diamond.

Loi ayant pour objet d'abolir la nécessité d'une réélection des membres de la Chambre des Communes du Canada lorsqu'ils acceptent une charge.

Loi ayant pour objet de favoriser l'enseignement professionnel au Canada.

Loi modifiant la Loi de la Canadian Red Cross Society.

Loi modifiant la Loi des Douanes.

Loi concernant les chemins de fer Nationaux du Canada et autorisant la provision de fonds pour couvrir les dépenses faites et les dettes contractées pendant l'année civile 1931.

Loi concernant les chemins de fer Nationaux du Canada et autorisant la garantie par Sa Majesté de valeurs à émettre sous le régime de la Loi financière des chemins de fer Nationaux du Canada, 1931.

Loi pourvoyant à un prêt ultérieur aux Commissaires du port de Trois-Rivières.

Loi modifiant la Loi des commissaires du Havre dde North-Fraser 1913.

Loi concernant le blé.

Loi pourvoyant à un prêt ultérieur aux Commissaires du port de Saint-Jean.

Loi modifiant la Loi de l'Industrie laitière (augmentation des peines).

Loi modifiant la Loi spéciale des revenus de guerre.

Loi modifiant le Tarif des douanes.

Loi modifiant la Loi des pensions de vieillesses.

Loi pourvoyant à un prêt ultérieur aux Commissaires du port de Chicoutimi.

Loi modifiant le Code criminel.

Loi conférant certains pouvoirs au gouverneur en son conseil pour remédier au chômage et aider l'agriculture et maintenant la paix, l'ordre et la bonne administration au Canada.

Loi concernant la "Beauharnois Light, Heat and Power Company Limited".

Loi déclarant d'utilité publique pour le Canada certains ouvrages de la "Beauharnois Ligh., Heat and Power Company, Limited".

Loi alloüant à Sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1932.

Bain d'eau chaude pour les CORS

Chose très facile que de prendre un bain de pieds chaud spécial. Appliquer quelques gouttes d'un remède inoffensif, et s'éveiller pour voir que les cors douloureux se sont dissous. Avec chaque boîte d'Extracteur des Cors de Putnam il y a des instructions spéciales qui disent comment s'y prendre. Pour soulager à jamais les bosses aux pieds, les callosités, les cors, etc., essayez la méthode "Putnam". Succès garanti avec l'Extracteur des Cors sans Douleur de Putnam; 35 sous chez tous les détaillants.

UN VETERAN



M. GAUDIAS-J. LOISEL, un Québecois, vétéran de la Grande Guerre, demeurant au numéro 642-A, rue St-Vallier. M. Loisel a fait du service dans le 228ème bataillon pour ensuite être transféré dans le "Service Spécial" No 2. M. Loisel s'est distingué à Toronto en sauvant deux fillettes qui allaient périr dans les flammes. Soutien de sa vieille mère, ce jeune homme désirerait obtenir de l'ouvrage.

FUNERAILLES DE MLLE ANNE-MARIE RHEAULT

Dupuy, (D.N.C.)—La mort, cette faucheuse immortelle qui ne pardonne pas, est venue dernièrement chercher une âme d'élite pour les parvis célestes. Cette fois, c'était Mlle Anne-Marie Rheault qui se voyait frapper. Elle avait vu venir cette mort depuis plusieurs mois; et la longue maladie qui la rongeait et minait fut une préparation à une mort édifiante. Confiante en la Sainte-Vierge, elle fit ses adieux et retourna pieusement vers son Créateur. Sa vie exemplaire édifia son entourage.

Les funérailles eurent lieu le 18 juillet à 9 heures a. m., en l'église de St-Philippe de La Reine au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. Pour la circonstance l'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil.

M. le curé Anthime Meunier officiait.

Comme la défunte appartenait à la congrégation des Enfants de Marie, des honneurs lui furent rendus.

Accompagnaient la croix des Enfants de Marie, Mlles Cécile Audy, Blanche Philippon, Clara Marcil, et la croix était portée par M. Joseph Rheault, le frère de la défunte. M. Philippe Dessureault portait la couronne.

La bannière était portée par MM. Bernard Veillette et Maurice Veillette, et les enfants de Marie, Mlles Rose-Anne Lavallée, Simonne Gauthier, Georgette Jacob et Florentine Audy tenaient les cordons de la bannière.

Portaient les coins du poêle, les Enfants de Marie, Mlles Lucienne Bergeron, Bernadette Philippon, Marie-Rose Jacob et Marie Laliberté et MM. Alphonse Darveau, Maurice Rossler, Prosper Cossette et Romuald Cossette portaient le cercueil.

M. Conrad Perreault conduisait le char funèbre.

La quête pendant le service fut faite par Mlles Cécile Audy et Blanche Philippon.

Les chantres étaient MM. Frank Foley, Alphée Richard, Joseph Desrochers, J.-Sasseville Roy, Al Richot, Léon Bourget, Alphonse Delisle, Réal Blais et Euch. Robitaille, M. Frank Foley chanta avec art "O Méritum", et M. A. Richot chanta, "Beau Ciel" et "Miserere". Mlle Angéline Meunier touchait l'orgue.

Dans l'assistance, on a remarqué M. et Mme Jean-Baptiste Rheault ses père et mère, M. Joseph Rheault, son frère, M. Charlt-Auguste Rheault, sa soeur Mme Chs-Aug. Rheault, M. Albert Rheault, son frère, de Latulippe, Mme J.-C. Rheault, de Lorrainville, M. et Mme A. Ritchot, de Lottainville; M. et Mme J. Paquet, de La Sarre, Mme W. Tanguay, de La Sarre, Mme Albert Provost, de Dupuy, M. et Mme Wilfrid Laliberté, M. et Mme F. Foley, M. et Mme R. Blais, M. et Mme P. Marleau, M. et Mme Maurice Mongrain, M. et Mme Maxime Dessureault, M. et Mme F.-X. Dupuis M. et Mme Calixte Martial, M. et Mme Jos. Lizotte, M. et Mme Jacques Daoust, M. et Mme J.-G. Audy, Mlles Cécile, Fernande et Anita Audy, M. et Mme Jos. Careau M. et Mme Emile Ducharme, M. et Mme P. Charest, Mlle Rose Charest, Mme H. Philippon, M. et Mme Jos. Riopel, Mlles Valentine, Georgette et Pauline Riopel, Mme F. Théberge, Mme F.-&. Caya, Mlle Marcelle Goudreault, M. C. Goudreault MM. et Mmes Arthur Levesque, J.-S. Roy, Mmes J.-A. Pleau, O. Chabot, Mlle C. Chabot, M. et Mme Noé Rondeau, MM. et Mmes Sinai Jacob, François Royer, Ernest Royer M. O. L'abbé, M. C. L'Abbé, MM. et Mmes P. Bureau, Henri Bureau, Alphonse Marleau, Zénon Bergeron, Napoléon Veillette, Mme veuve Georges Marcil, Mlle Clara Marcil, MM. Georges et Laurent Bergeron, M. et Mme Lionel Veillette, Mme veuve T.-C. Audy, Mme veuve J. Bégin, M. Alphonse Bourget, MM. et Mmes Arthur Darveau, Alfred Pâquin, J. Branconnier, Mlles Blanche Philippon, Marie-Reine et Juliette Bergeron, Mme A. Simard, MM. Norbert et Julien Gossette, Mlles Rosanne et Adrienne Lavallée et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

De nombreuses sympathies et offrandes de messes ont été reçues de La Reine, Dupuy, La Sarre, Amos, Québec et de la région du Témiscamingue.

Nos sympathies vont également à la famille en deuil.

Un mot à la sportive



MAINS rendues calleuses par le jeu de golf... lèvres gercées par le vent... nez et cou rousselés ou brunis par le soleil... voici comment réparer ces outrages à votre beauté.

Ayez toujours de la Gelée de Pétrole "Vaseline"... à la maison, sur votre table de toilette, et au club, dans votre case... et servez-vous en fréquemment. Si vos mains deviennent calleuses, rugueuses, gercées, brûlées par le soleil, ou si la cuticule de vos doigts a une tendance à former des envies, appliquez-vous de la "Vaseline" le soir, avant de vous mettre au lit, puis mettez des vieux gants.

Si vos lèvres sont gercées, faites-y de fréquentes applications de "Vaseline". Celle-ci se vend partout, en pots ou en tubes.

Il vous sera facile de prendre ces élémentaires précautions. Essayez et vous n'en paraîtrez que mieux. La "Vaseline" est un produit de la Chesebrough Manufacturing Company Cons'd, 5520, ave. Chabot, Montréal, Canada.

LA CHASSE AUX CANARDS

Les chasseurs de canards devront limiter d'eux-mêmes la quantité de gibiers qu'ils tueront cette année s'ils ne veulent pas voir leur saison de chasse raccourcie dans les années prochaines. Que tous sportsmen fassent un geste sport pour cette année afin qu'il ne devienne pas nécessaire de changer les lois.

C'est ce que suggère l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibier aux chasseurs de la province en vue de la grande diminution de nos oiseaux aquatiques causée par la sécheresse des terrains où ils nichent, toutes les espèces de canards d'automne, lesquelles sont dans les territoires du Nord-Ouest.

La loi permet actuellement une limite de 25 canards par jour à un chasseur et en s'imposant une limite de 15 durant la prochaine saison, chacun contribue pour beaucoup à la propagation de ces oiseaux l'an prochain.

M. E.-A. Cartier, secrétaire de l'Association, espère que les sportsmen de Québec mettront en pratique cette suggestion, et ainsi donneront l'exemple de vrais sportsmen à tout le reste du Canada et aux Etats-Unis.

Notre Association, dit M. Cartier, existe afin de promouvoir l'intérêt du public dans la saine récréation de la chasse et de la pêche et de la perpétuer par la conservation. Nous n'aimons pas, par conséquent, voir la limite des oiseaux à prendre réduite ainsi que les saisons de chasse, à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Il n'y a aucun doute que la sécheresse des provinces de l'ouest où 99% des canards sauvages de l'Amérique du Nord vont nicher, a causé un grand tort aux oiseaux aquatiques du continent, il est d'une importance capitale qu'une grande quantité d'oiseaux soient épargnés durant la prochaine saison de chasse et pour cette raison nous demandons aux sportsmen de réduire la limite des oiseaux qu'ils prendront.

M. Cartier remarqua que l'Association ne se préoccupait pas autant des canards noirs car ils se reproduisent en grand nombre ici, et ils seront aussi nombreux cette année dans la province, mais il est à espérer que les sportsmen seront raisonnables tout de même avec cette espèce de canard quant à la quantité à tuer. C'est sur les canards qui nous arrivent de l'ouest tard à l'automne et qui sortent à peine du nid, que l'Association veut attirer l'attention des chasseurs, et leur demande d'observer une limite de 15 canards par jour.

DECEDE



M. TELESPHORE FORGUES, dont les funérailles ont eu lieu ces jours-ci, à l'église St-Jean-Baptiste.

FEU F.-X. TREPANIER

A une assemblée spéciale de la Conférence St-François-Xavier, de la Société St-Vincent de Paul, tenue dimanche le 2 août courant, la résolution de condoléance suivante fut adoptée à l'unanimité :

"Que les membres de cette conférence ont appris avec un vif regret la mort de leur confrère dévoué M. F.-X. Trépanier, doyen de cette conférence, et prient Mme Trépanier et les autres membres de la famille d'agréer l'expression de leurs plus sincères sympathies.

"Que les honoraires d'une grand'messe soient payées par les membres de la Conférence, pour le repos de son âme, et qu'ils assistent en aussi grand nombre que possible à ses funérailles.

"Que copie de la présente résolution soit adressée aux journaux français de Québec, avec prière de publier, et à la famille du regretté défunt".

Donat Boulet, sec.

Faites cesser la
FIÈVRE DES FOINS

ou l'asthme d'été. Vous le pouvez—avec les Capsules RAZ-MAH—si vous voulez simplement les prendre avant la date de l'attaque. Les résultats vous enchanteront. Des gens qui souffraient de fièvre des foins depuis 20 ans y ont mis fin définitivement avec RAZ-MAH. C'est merveilleux! Pas de vaporisation, ni prise, ni fumée ni sérum. Pas de drogue nocive ou portant à l'habitude.

NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS . . PRENEZ RAZ-MAH

140P

Fabriqué au Canada



Non monsieur... pas une égratignure

Quelle différence avec ces nettoyeurs grossiers qui égratignent vos miroirs et vos fenêtres, en enlevant le brillant poli superficiel et en rendant le nettoyage doublement difficile ! Employez plutôt le Bon Ami, le nettoyeur sûr et inodore qui ne cause pas la moindre éraflure; même si l'on fait un examen au microscope. Le Bon Ami *"n'a encore jamais rien égratigné"*. Se présente sous deux formes commodes—en un *pain* compact et en une *poudre* blanche comme neige. En vente dans toutes les épiceries.

Bon Ami



EN POUDRE ET EN PAIN

Etablie sur des bases solides

CAPITAL $12,000,000

RESERVE $24,000,000

ACTIF TOTAL AU-DELA DE $265,000,000

Les déposants à la Banque de la Nouvelle-Ecosse peuvent rester assurés qu'ils sont sauvegardés par d'amples ressources pour rencontrer toutes les éventualités.

Et avec cette garantie de stabilité la Banque offre aussi des services personnels qui sont rendus avec la certitude que les intérêts des clients sont toujours les intérêts de la Banque.

Faites de la Banque de la Nouvelle-Ecosse votre Banque

THE BANK OF NOVA SCOTIA

FONDEE EN 1832

Capital $12,000,000; Fonds de réserve $24,000,000; Ressources totales $265,000,000.

SUCCURSALE DE QUEBEC: C.-F. LINDSAY, GERANT

A. BELANGER CANDIDAT LIBERAL DANS LEVIS

(Suite)

parlait spécialement pour les ouvriers et les cultivateurs qui composaient la majeure partie de la foule qui l'écoutait et l'applaudissait avec enthousiasme, s'attacha surtout à mettre en lumière les lois agricoles et ouvrières que le gouvernement Taschereau a fait voter depuis quelques années pour le bénéfice de ces deux classes intéressantes de notre société.

Les principaux passages du discours de l'hon. M. Francoeur furent marqués par des applaudissements et des ovations répétés et ce fut un succès personnel pour le ministre des Travaux Publics.

L'ASSEMBLEE

A la demande de l'hon. Dr Roy, C.L., la réunion fut présidée par M. G.-D. Anderson, préfet du comté de Lévis, et l'on remarquait sur l'estrade, entourant le candidat officiel du parti libéral, M. Arthur Bélanger, l'honorable M. Francoeur, l'hon. Dr Roy, C.L., M. Benjamin Paquet, président de la Société d'Agriculture, qui avait bien voulu mettre la vaste salle de la société à la disposition de la population, M. Joseph Garant, M. le notaire Martineau, de St-David, M. le maire Aurèle Dorval, de Lauzon, M. le Dr Talbot, maire de Charny, M. Achille Pettigrew, avocat, A.D.C., M. Antoine Bourget, avocat, M. Joseph Roy, M. Henri Brochu, échevin de Lévis, M. Rosaire Bernier, M. Amédée Gagnon, de Lévis, M. Eugène Gagnon, M. Omer Gosselin, de Lévis, M. Raoul Gravel, de St-Romuald.

Le premier orateur fut M. Antoine Bourget, avocat, qui donna une magnifique preuve d'intérêt au parti libéral.

M. ANTOINE BOURGET

M. Bourget déclara se rallier avec plaisir au choix de la convention et il remercia tous ceux qui l'avaient supporté dans sa lutte.

"Je suis battu mais non pas abattu", déclara M. Bourget. "J'avais cru que mes états de service dans le parti libéral me donnaient raison d'espérer le succès. Vous en avez jugé autrement, je ne vous en veux pas, rallions-nous tous autour du porte étendard libéral et marchons à la victoire". (Longs applaudissements).

"Je demande à tous mes amis de se mettre au travail pour remporter le comté de Lévis le 24".

M. Bourget fit ensuite un rapide résumé de la politique libérale et il rappela les plus belles lois du gouvernement Taschereau, loi des accidents du travail, lois agricoles, etc.

M. Bourget fut ovationné lorsqu'il reprit son siège en s'excusant de ne pas parler plus longtemps à cause de la fatigue que lui a causée la lutte ardue qu'il a livrée à M. Bélanger pour obtenir le support des délégués.

M. Anderson présenta ensuite l'honorable M. Francoeur, ministre des Travaux Publics, que les auditeurs avaient hâte d'entendre. Le ministre nous a semblé aussi populaire dans le comté de Lévis qu'il l'est dans son beau comté de Lotbinière qu'il représente depuis 23 ans à l'Assemblée Législative et, pendant qu'il préparait ses documents, les auditeurs firent une ovation enthousiaste à l'honorable M. Francoeur.

L'HON. M. FRANCOEUR

M. le président, messieurs,

"C'est la troisième convention que je préside depuis l'annonce de la dissolution des Chambres et je vous avouerai franchement que c'est la réunion la plus loyale et la plus amicale à laquelle j'ai assisté. Dans toutes les autres conventions, on s'est rallié, et le comté de Lévis, grâce au beau geste de M. Antoine Bourget, ne fera pas exception. Je félicite M. Bourget de son attitude franche et de la déclaration qu'il vient de faire en s'engageant à travailler avec ses amis à l'élection de son heureux adversaire, M. Arthur Bélanger. Je n'ai pas de doute que M. Bélanger sera élu le 24 août.

Mes chers amis, depuis 23 ans déjà que je représente le comté voisin du vôtre, j'ai fait des amis à St-Romuald et dans les autres paroisses du comté de Lévis et je suis un peu chez moi ici. Et c'est avec peine que j'ai appris que le Dr Roy avait décidé de nous quitter pour ce qu'il appelle un monde meilleur, pour le Conseil Législatif.

"Le Dr Roy ne vous a pas quittés tout à fait et j'ai eu souvent sa visite. Je lui disais : "Mais, docteur, pourquoi ne vous tenez vous pas tranquille maintenant que vous êtes au Conseil, pourquoi venez vous encore solliciter pour vos anciens électeurs ? Le Dr me répondait : "Mais c'est plus fort que moi". (Applaudissements).

"Une nouvelle page de l'histoire politique du comté de Lévis vient de s'écrire. Je félicite M. Arthur Bélanger, avocat brillant, travailleur, honnête, du choix que l'on vient de faire de sa personne comme candidat libéral dans le comté. Je suis certain que M. Bélanger vous rendra de grands services à tous, libéraux comme conservateurs".

L'honorable M. Francoeur entra ensuite dans le vif de son sujet et il entreprit de repasser l'histoire politique depuis que le pati libéral est au pouvoir dans la province de Québec.

"Dans la lutte actuelle, déclara le ministre des Travaux Publics, l'électorat de la province est appelé a décider si l'administration Taschereau mérite encore la confiance populaire. Nous sommes au pouvoir depuis 1897.

"Lorsque l'honorable M. Marchand, le premier des premiers ministres libéraux, prit le pouvoir en cette année là, il mit comme premier article au programme un meilleur équilibre dans la finances. En 1897, la faillite guettait la province; le coffre du trésor était vide et l'on n'y trouvait que la trace des ongles des conservateurs. Marchand remplit sa promesse dès la première année et l'ère des grands surplus libéraux commença. Chaque année, depuis, les surplus se sont succédés, tous les uns plus beaux que les autres, se chiffrant dans les millions, et cette année, malgré la crise, notre surplus sera encore au delà de $200,000.

"Le premier devoir d'un gouvernement, c'est d'avoir de l'argent dans le trésor. Rien ne marche sans cela, car chaque jour il faut donner des octrois considérables, si l'on veut que la province progresse. Voilà 34 ans que nous sommes au pouvoir et nous avons toujours tenu la promesse faite par Marchand et les autres premiers ministres qui se sont succédés à la direction des affaires de la province. Et nous ne vous avons pas imposé de taxes pour cela. Notre province est la moins taxée de toutes les provinces du Dominion.

"La loi des liqueurs demandait de l'énergie, je dirai plus, de l'audace. On se demandait dans le temps si nous devions adopter la prohibition. Nous avons répondu : "non". Nous voulions que ceux qui veulent des liqueurs en aient mais nous avons dit que ceux-là devraient verser une somme au trésor au lieu de laisser les profits aller dans la poche des particuliers. Nous avons voulu respecter la liberté des gens mais tout en respectant cette liberté nous avons fait tomber des millions dans la caisse publique. Ainsi vous ne perdez pas entièrement. L'argent que vous versez passe par le coffre public et il vous est retourné sous forme d'octrois divers pour vos écoles, pour l'agriculture, pour les ponts, etc.

"Quelle est la politique de nos adversaires à ce sujet. Ils ne proposent pas d'abolir cette loi des liqueurs et ils ne l'oseraient pas, car ils iraient à l'encontre des désirs de la majorité et il faudrait retourner à l'ancien système. On nous accuse d'être un gouvernement de vendeurs de boisson mais laissez moi vous dire que je préfère être un vendeur de boisson autorisé par les lois de ma province que d'être un bootlegger sans le savoir. (Applaudissements).

"Si notre loi des liqueurs n'était pas bonne, est-ce que les autres provinces l'auraient adoptée, est-ce que les Etats-Unis eux-mêmes nous citeraient en exemple ? Non, messieurs, la loi des liqueurs est toute à l'honneur de l'honorable M. Taschereau."

"Depuis que nous sommes au pouvoir, nous avons accumulé surplus sur surplus et si nous n'avions pas assis notre province sur des bases solides, nou ne pourrions pas entreprendre ces travaux qui coûtent des millions et qui donnent de l'ouvrage aux ouvriers. Veuillez m'en croire, messiers, nous allons traverser la crise sans trop souffrir.

"Et, puisque je viens de prononcer le mot "crise" parlons en. J'ai devant moi des ouvriers et des cultivateurs, par conséquent, des ouvriers de l'usine et du sol. L'an dernier, pendant l'élection fédérale, on vous a dit que la crise avait été causée par les libéraux. Regardez dans le monde, voyez en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis. Vous y verrez des millions de chômeurs. La crise a été causée par un déséquilibre économique qui déferle sur le monde encore en ce moment. Au lieu de vous renseigner exactement les conservateurs vous ont dit que s'ils prenaient le pouvoir la prospérité allait revenir habiter le Canada ,on vous a promis des salaires de $4. par jour et du beurre à 60 sous la livre. On savait ces promesse irréalisables et après un an de pouvoir le coffre public est vide. Nous avions un surplus de 50 millions; il a été englouti avec 75 autres millions, déficit de la dernière année fiscale. Le déficit sera peut être de 150 millions dans quelques mois. L'an dernier c'était la faute à King mais, prenez garde, les mêmes gens vont revenir cette année et vous dire que c'est la faute à Taschereau. (Rires).

"Nous disons à nos adversaires qu'il est temps que cette campagne cesse. On ne trompe pas le peuple deux fois de suite. Discutons un peu, messieurs !

La crise affecte tout le monde. Nous ne venons pas dire aux ouvriers que nous allons leur donner le paradis sur la terre. Non, car cela n'a pas de bon sens. Nous ne dirons pas aux cultivateurs que nous allons faire vendre leur beurre 60 sous. Non, car cela n'a pas de bon sens ! Mais nous vous dirons : "Ouvriers, travaillez, ménagez et le gouvernement vous aidera. Nous tâcherons de vous donner de l'ouvrage afin que vous fassiez vivre votre famille. Le gouvernement sait que vous avez de la misère et il a entrepris des travaux pour vous aider. Les octrois fédéraux pour le chômage sont un leurre. Les municipalités ont été obligées de s'endetter de plusieurs millions pour profiter des octrois du chômage. Ce n'est pas une bonne politique et le gouvernement préfère entreprendre des travaux utiles mais non urgents pour vous aider à passer la crise sans endetter davantage vos municipalités. (Applaudissements).

On vous promet de l'argent à 2 pour cent. Mais où va-t-on prendre de l'argent à ce taux ? On va le prendre dans votre poche et vous devrez payer 5 et 6 pour cent pour obtenir un prêt à deux pour cent. Ce n'est pas logique et cela ne peut pas se faire. Nous vous en avons prêté de l'argent à 2 pour cent quand nous vous avons remis la dette de la voirie, soit $17,-000,000. Dans un an cette dette sera effacée. Je ne veux pas faire de promesses, mais je vous dis que quand les finances de la province en seront capables, nous les emploierons à vous fournir de l'argent à un taux plus bas pour vos emprunts agricoles.

"Nous vous avons réduit l'intérêt sur les prêts agricoles à 5 pour cent et si nos finances le permettent, et elles le permettront, nous primerons votre beurre.

"Une opposition qui a passé 34 ans dans l'opposition, est une mauvaise opposition. (Rires et applaudissements). Le peuple peut être trompé une fois mais jamais sept ou huit fois de suite. Les conservateurs vous disent : "Nous vous apportons le bonheur. Vous qui pleurez, venez à nous, nous sècherons vos larmes ; vous qui souffrez, venez à nous et nous vous soulagerons". En 1927, un prophète passa dans la province mais personne ne l'a crû.

"Nous faisons appel à votre logique, au bon sens de l'électorat. Nous ne prétendons pas à la perfection mais aucun gouvernement ne peut règler la crise par des mesures législatives. Nous vous demandons votre collaboration et nous vous aiderons en tout et partout parce que vous avez droit à notre aide.

"M. Bourget soulignait tantôt la législation ouvrière. C'est le gouvernement libéral qui vous l'a donnée."

Le ministre des Travaux Publics étudie pour ses auditeurs l'ancienne loi des accidents du travail alors que les frais des avocats mangeaient tout le montant que l'ouvrier espérait retirer . On fit des représentations au gouvernement et l'ancienne loi fut abolie par la création d'une Commission des Accidents du Travail qui a fait disparaitre tous les griefs des ouvriers. Et il nous ont remerciés. Cette année nous avons encore amélioré la loi et nous avons ajouté l'assurance patronale qui entrera en vigueur le 1er septembre. Nous avons demandé aux patrons et aux ouvriers de faire des sacrifices. C'est un gouvernement libéral qui a fait tout cela.

En terminant son discours, l'honorable M. Francoeur a déclaré : "Nous vous soumettons notre record sans crainte et le 24 vous nous jugerez. Nous avons confiance en votre verdict, messieurs."

La foule fit une longue ovation à l'honorable M. Francoeur et il fallut que l'orateur suivant M. Bélanger, le candidat libéral, attende quelques minutes avant de commencer son discours.

M. A. BELANGER

Le candidat libéral a été accueilli par des applaudissements.

M. Bélanger déclare tout d'abord qu'il voulait tout simplement remercier ses amis et qu'il réservait pour plus tard l'énoncé de son programme. Il avoua sa surprise lorsque les chefs libéraux du comté allèrent lui demander de poser sa candidature. M. Bélanger fit ensuite l'éloge de M. J.-A. Dorval, de Lauzon, qui semblait le candidat désigné pour faire la lutte mais qui a refusé pour des raisons majeures. Il fit aussi la louange du notaire Demers, de St-Romuald, qui aurait été un excellent candidat et il félicita M. Antoine Bourget pour son attitude à la suite du choix de la convention.

M. Bélanger promit aux électeurs de Lévis toute son énergie et il déclara que les ministres pouvaient s'attendre à avoir deux quémandeurs maintenant, l'honorable Dr Roy et lui-même. M. Bélanger fit ensuite rapidement une revue des questions politiques et il affirma qu'il ne ferait pas de promesses qu'il ne pourrait pas tenir.

L'honorable Dr Roy, C.L., M. Amédée Gagnon et M. Benjamin Paquet furent les orateurs suivants. Le Dr Roy exprima sincèrement la peine que lui causait son départ de la politique active car il a gardé des bons amis dans Lévis et il déclara que si son comté de Lévis n'avait pas été dans la division de La Durantaye qu'il représente au Conseil il n'aurait probablement pas accepté de partir.

Le Dr Roy fit l'éloge de M. Bélanger, le candidat libéral, et de M. Antoine Bourget, qui s'est rallié avec tant de générosité au choix de la convention. Le Dr Roy a fait appel à l'union des libéraux pour ramener le comté de Lévis dans le bercail libéral et il fut fort applaudi.

La victoire de M. Bélanger ne fait pas de doute et le 24 août les électeurs le choisiront comme leur représentant à l'Assemblée Législative.

M. Bélanger commence sa campagne immédiatement et nous lui souhaitons le plus entier succès.

Fléau!

moustiques et mouches -- détruisez ces sales insectes --



Vaporisez

FLIT

L'insecticide le plus vendu dans 121 pays

SOUMISSIONS DEMANDEES

Province de Québec
Municipalité de Saint-François Comté Montmagny

Demande des soumissions pour la construction d'un pont en béton sur la rivière des Prairies (re Simard), d'après les plans et devis faits par l'ingénieur O. Desjardins, du département des Travaux Publics, ces plans et devis sont visibles au département des Travaux Publics, ainsi chez le secrétaire-trésorier de ladite municipalité, les soumissions devront être rendues pour le 15 août courant.

La municipalité ne s'engage pas d'accepter d'aucune des soumissions.

Joseph THEBERGE,
Sec.-trésorier

AVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LA RIVIERE ST-FRANCOIS, ENTRE ST-FRANCOIS-DU-LAC ET PIERREVILLE, COMTE D'YAMASKA, QUE.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos "Soumissions pour le Pont sur la Rivière St-François", et adressées à L'Honorable J.-N. Francoeur, C.R., Ministre des Travaux Publics et du Travail, seront reçues au bureau du soussigné, d'hui au 12 août 1931, à midi, pour la construction du pont-route susdit et de ses approches.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le Département des Travaux Publics et du Travail, et qui sont présentement déposés au bureau de M. Olivier Desjardins, Ingénieur-en-Chef-Adjoint, où des copies pourront être obtenues, en déposant, cinquante piastres ($50.00), lequel montant sera remis sur retour des plans et devis.

Les soumissions devront être faites sur des blancs fournis par le Département.

L'entrepreneur devra indiquer un prix global pour toute l'entreprise et un prix séparé devra être donné pour les deux item suivants :—

(1) — Sous-structure, plancher en béton et approches (au complet).
(2) — Superstructure Métallique.

Chaque soumissionaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail, Québec, au montant de dix pour cent (10%) du prix de sa soumission.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission et se réserve le droit, si jugé opportun, de donner des contrats séparés.

Le Département ne paiera pas pour la publication non autorisée de cet avis.

QUEBEC, ce 24ième jour de juillet 1931.

IVAN-E. VALLEE
Sous-Ministre et Ingénieur-en-Chef, Département des Travaux Publics et du Travail. Hôtel du Gouvernement, QUEBEC.

COUR SUPERIEURE

(Sous la loi de liquidation)

CANADA
Province de Québec
District de Québec
Dans l'affaire de **L'AQUEDUC STE-FOY LIMITEE** en liquidation.

Avis aux porteurs de débentures.

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'une ordonnance de l'honorable juge Emile Gelly en date du 29 juillet 1931, qu'une assemblée des porteurs de débentures de l'Aqueduc Ste-Foy Ltée, en liquidation, sera tenue au bureau du soussigné, 147 côte de la Montagne, Québec, lundi, le 10ème jour d'août 1931, à 3 heures p. m. (heure avancée) pour autoriser le liquidateur à vendre l'Aqueduc de cette compagnie à la municipalité de Ste-Foy pour la somme de $30,-000.00 et aussi autoriser le fiduciaire à donner main-levée de l'hypothèque sur réception par le liquidateur ladite somme de $30,-000.00.

Les porteurs de débentures sont priés d'être présents ou de se faire représenter afin d'avoir la majorité statuaire.

Québec, le 29 juillet 1931.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
Liquidateur permanent.
31-5-8

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
SIMON GRENIER, St-Godfroi, Cté Bonaventure, Qué., marchand
Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que
JEUDI, le 13 AOUT 1931
à 11 heures de l'avant-midi, heure avancée sera vendu par encan public, aux bureaux du **syndic soussigné**, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit :

+Item A—Fonds de commerce de St-Godfroi	$4,714.96
Ameublement	67.75
	$4,782.71
Item B—Fonds de commerce, 2e rang	973.92
Ameublement	8.50
	$ 982.42
Item C—Créances aux livres	4,114.52
Item D—Le roulant	146.00
Item E—Une jument blanche	35.00
Item F—Une vache et un boeuf	25.00
Item G—Une automobile Ford, touring 1927	75.00

Les item A, B, et C seront offerte en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur, et les autres item seront vendus au plus haut enchérisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné, et le magasin sera ouvert pour inspection, le 11 août 1931.

Conditions de paiement : **argent comptant.**

Québec, le 28 juillet 1831

R.-ERNEST LEFAIVRE
Syndic

Bureaux :
147, côte de la Mintagne,
Québec, Que.
1-5-8-10-12

FROMAGE Chateau

En Vente Partout

24F

AVANT LE DINER

Goûtez un Cocktail Pauline Garon

1 Parie Sirop "Mayfruit";
2 Parties de Vermouth Français
2 Parties de White Satin Gin;
et un filet d'amers d'orange.
Agitez avec beaucoup de glace.

VENTE A L'ENCAN

A NOS SALLES

Boulevard des Fossés

Vendredi

7 Août 1931

A 1 h. 30 P. M.

Nous vendrons à l'enchères une quantité de meubles et articles de ménage, tels que ameublement de Chesterfield, de Boudoir, de Salles à Manger, Bureaux, Commode, Chiffonnier, lit en cuivre et en fer, tapis, rugs, tables, chaises, fauteuils, sommiers, phonographe, aussi chaussures de toute sorte, patin à roulettes, vaisselles, ustensiles de cuisine, lingerie, fourrure, haut parleur de radio, cadres, miroir, horloges et une foule d'autres articles trop long à annoncer.

LES ENCHERES MARCEAU
O. Marceau, Encanteur
5-6

VENTE A L'ENCAN
LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de
MAURICE RICHARD EXPRESS Rg'd
36 rue St-Paul, Québec
Cédant Autorisé

Avis est par le présent donné que
VENDREDI LE 14 AOUT, 1931
à 10 heures A. M.
(heure avancée)
sera vendu sur les lieux : 36 rue St-Paul, Québec, en détail, l'actif, en cette affaire consistant en:

A. Palans, sets de courroies, couverte à piano, 10 couvertes, truck à piano, un lot de chaines pour truck. Ameublement de bureau consistant en chaises, bureau, machine à écrire, coffre-fort poele, prélarts, etc. etc.
B. Crédits suivant liste..... $245.95

La vente se fera en détail au plus haut enchérisseur pour l'item A, et en bloc, à tant dans la piastre pour l'item B.

La liste des crédits est visible à nos bureaux en aucun temps.

Le tout sera visible jeudi, le 13 ao7t, 1931.

Conditions de paiement : argent comptant.

LEGENDRE & JOBIN, Syndics
Bureaux : 80 rue St-Pierre,
En face de la Banque Can. Nationale,
Québec, ce 31 juillet, 1931.
L.-J.-A. DEMERS & CIE, Encanteurs
1-5-8-11 et 13 août

AVIS

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Pour la construction d'un pont et des approches sur la rivière "BRAS de la RIVIERE-OUELLE" dans la Municipalité de Tourville Comté de l'Islet

La Municipalité de Tourville donne avis qu'elle recevra des soumissions, pour la construction du pont susdit, jusqu'à midi le quatorzième jour du mois d'août prochain 1931.

Les travaux devront être exécutés suivant les plans et devis, préparés par le Ministère des travaux publics et du travail de Québec.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel du soumissionnaire, accepté par une Banque Canadienne et payable à la Municipalité susdite pour une somme représentant 10% du montant total de la soumission.

Les soumissionnaires pourront consulter les plans et devis au bureau du Secrétaire ou s'en procurer des copies au Ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec.

La Municipalité ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les soumissions devront être faites sur les blancs fournis par le Département.

Toutes soumissions devront être scellées et adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse les notes suivantes "Soumissions pour pont".

Les soumissionnaires devront consulter le Secrétaire-Trésorier, pour l'échelle de salaire, payé au ouvriers.

A. BOURGAULT
Secrétaire-trésorier
Tourville, 27 juillet 1931
29-31-5-8

Empêchez les petites affectionr de peau de s'aggraves



Employez **Resinol**

Pas besoin d'attendre d'avoir l'eczéma, le porrigo, ou autre grave désordre avant d'employer cet onguent réconfortant. Prenez l'habitude d'en employer souvent pour tout bouton minuscule, pointe d'éruption, petite égratignure ou brûlure. Une application calme et empêche l'infection ou autre aggravation.

En vente chez votre pharmacien.

Echantillon envoyé gratis. Ecrire à Resinol, Dép't 84, Baltimore, Md.



Le RECORD PARLE *par* LUI-MÊME

L'ÉRECTION du barrage Gouin a marqué d'un autre jalon le développement des ressources naturelles du Canada et le progrès d'industries nouvelles. De même la création des cigarettes Turret a marqué une nouvelle avance dans l'art d'associer la douceur à l'arome pour procurer aux fumeurs une cigarette qui a établi un record au Canada.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Douces et Odorantes

CIGARETTES **Turret**

ADIEU AU MONDE



Mademoiselle ADRIENNE ROULEAU, fille de M. Georges Rouleau, de St-Isidore, Dorchester, quitte ses parents et amies pour entrer au couvent de St-Coeur de Marie, à Limoilou.

Beauceville

Vie sociale

— Mlle Claire d'Assise Grondin passe une quinzaine de jours en promenade à Québec et Montréal, l'hôte de M. et Mme Lauréat Garneau.

—M. Paul-Eugène Baillargeon, avocat de St-Georges, était à Beauceville, par affaires, lundi.

—M. S.-R. Pagé, était en voyage d'affaires à Beauceville, lundi le 27.

—M. et Mme Néré Duval, de Ghisolm, Maine, ainsi que leur mère, Mme Deshaies, passent quelques jours de prenmenade à Beauceville, chez leurs parents.

—Mmes J.-P. Quirion, Josaphat Quirion et François Fortin sont en promenade à Sherbrooke, pour quelques jours.

—M. Elie-L. Boulanger, courtier en assurances, de St-Côme, était à Beauceville, par affaires, mardi le 28.

—M. Wilfrid Nadeau, de Ste-Marie, s'est rendu à Lac Mégantic, lundi, en voyage d'affaires.

—M. le notaire Ferrand Michaud, de St-Georges, a passé la soirée de dimanche dernier à Beauceville.

—M. Arthur Demon, de Détroit, Michigan, était en visite chez M. David Veilleux, la semaine dernière.

—Mme Pierre Mathieu, Mlle Evangéline Bolduc et M. Gaston Mathieu sont allés à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré, récemment.

—MM. C.-Ern. Clément et L.-Ph. Poulin ont passé la journée de dimanche dernier à St-Georges, par affaires.

—M. J.-A. Boily, de Beauce Jct., était à Beauceville, hier, par affaires.

—MM. Eugène Lessard et Omer Bolduc, étaient de passage à Beauceville, mercredi dernier.

—M. et Mme Ernest Bolduc et Mme Francis Allen sont venus passer une quinzaine de jours à Beauceville.

—M. et Mme Ernest Bolduc, Mme Francis Allen et Mme Arthur Bisson sont allés passer quelques jours à Trois-Rivières, en promenade.

—M. l'abbé A. Leclerc, vicaire à St-Ludger et ancien vicaire à Beauceville, était en visite à Beauceville, la semaine dernière.

—M. et Mme Léonce Doyon, de St-Camille, en vacance à Beauceville, depuis quelques jours, sont allés à St-Frédéric, visiter M. Omer Doyon.

—MM. L.-Philippe Poulin et C.-E. Clément sont allés passer la journée de samedi le 25, à St-Georges, par affaires.

—M. Filion, de Leeds village, était à Beauceville, vendredi le 24, par affaires.

—M. Rolland Veilleux est de retour d'une promenade de quelques jours à Sherbrooke.

—M. Arthur Poulin, de St-Benoit, était à Beauceville, mardi, le 28, en voyage d'affaires.

Saint-Fidèle

Prédicateur

Le Rév. P. Yves Ganthier doit prêcher l'heure sainte aux hommes, dimanche prochain. Cette heure sainte commencera à 7 hres précises.

Pélérinage à Ste-Anne.

Dimanche, le 9 août, aura lieu le pélérinage à Ste-Anne. Le départ aura lieu à 7 hres moins 15 minutes au coin de la Canardière et de la 8e, Avenue et non à la gare de Limoilou. Que tous soient rendus à l'heure précise. Prix du billet, aller et retour, adultes 0.75 ; enfants : .40. Allons prier la grande patronne des canadiens-français.

Confessions.

La confessions des enfants jeudi matin ; à 9 hres 30 les fillettes ; à 10 hres : les petits garçons.

Ligue du Sacré-Coeur.

Que les ligueurs n'oublient pas l'intention de l'Apostolat de la prière pour le mois d'août : la sanctification du dimanche.

Baptêmes.

Que ceux qui doivent faire baptiser veuillent donc venir au presbytère , aux heures de bureau, pour remplir "la feuille des baptêmes".

Retraite

La retraite des prêtres aura lieu la semaine prochaine. M. le curé et l'abbé Fournier feront cette retraite.

Terrain de jeux.

Nous sommes heureux de constater que 300 enfants de St-Fidèle fréquentent le Parc Victoria.

LES INDIENS AU DEPART DU BRITAIN

(Suite)

Black, Morris-B. Bockius, M. et Mme Allan Bronfman, M. et Mme Samuel Bronfman, E.-R. &Parkins, C.-R. Jerôme-J. Rotchild et N.-B. Sinclair.

— o —

Parmi les passagers qui s'en viennent à bord du "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien et qui seront à Québec vendredi soir ou samedi matin on remarque D. Marouse, président de la Cardor Asbestos Company, W. Prentice, Mlle Allen, Mme T.-E. Shepheard, Mme R. et Mlle M. Munn, de Montréal; Le Dr et Mme R.-E. Valin et Mlle Valin, d'Ottawa; M. et Mme R.-L. Foster, de Toronto; Mlle H.-M. Fox, de Londres, secrétaire privé du Haut Commissaire du Canada; A. Ford, de Londres et le Dr W.-T. Connell, de Toronto, membres de la Commission du Cancer, de l'Ontario; M. et Mme Charles Latham et leur fils, d'Indianopolis, M. et Mme J.-H. English, de Dublin, M. et Mme J.-H. Nan-Kinght, de Hong Kong; M. et Mme R.-L. Hill, de Columbia, Missouri, le major J. Workman, de Belfast; Mme F.-O. Bohen, Des Moines; M. et Mme J. Thomson, d'Edimbourg; Mme R. Real et le Révérend Canon Streeter, de la Cathédrale d'Hereford, Angleterre.

LORNA DOONE

RICHE ET RAGOÛTANT

SHORTBREAD

cuit par

Christie's....



Voici ce croustillant shortbread qui fait les délices de tout le monde par sa richesse nutritive et sa fraîcheur exceptionnelle. Un chef-d'oeuvre des Boulangers de Christie, et vendu à la livre et en petits paquets pour les enfants.

Biscuits de Christie

Excellence de Qualité depuis 1853

INONDATIONS DESASTREUSES

Tampico, Mexique, 5. — (A.P.) — On sait que 4 personnes ont péri dans cette ville, et on croit aussi que plusieurs autres ont péri ailleurs par suite des inondations qui ont recouvert 25,000 kilomètres carrés de territoire dans le Tamaulipas méridional et le Vera Cruz septentrional, hier. Une grande partie de Tampico était sous trois pieds d'eau et plusieurs villages riverains des rivières Panuco et Tamesi disparurent.

OUVERTURE DES BANQUES ALLEMANDES

Après avoir été fermées pendant plus de trois semaines, les banques ont réouvert leurs portes aujourd'hui — Bruening et Curtius partent pour Rome — Une nouvelle conférence.

Berlin, 5. — (Par Louis-P. Lohener, de l'Ass'd Press). — Le chancelier Bruening part ce soir pour Rome avec M. Curtius pour faire visite à M. Mussolini, et aussi au Pape. Venant à la suite des réunions de Paris, Londres et Berlin, cette conférence de Rome promet d'être fort importante. M. Bruening espère la compléter en faisant venir MM. Laval et Briand à Berlin vers la fin du mois et en persuadant aussi à M. Mussolini de lui rendre sa visite.

L'ouverture des banques aujourd'hui facilite la tâche du chancelier, qui veut restaurer les finances allemandes. On assure que la situation s'est grandement améliorée depuis le décret d'urgence du président Hindenburg.

Une bagatelle fait discuter beaucoup les feuilles allemandes par le temps qui court. MM. Bruening et Curtius, pour donner au pays l'exemple de l'économie, ont décidé de faire le voyage de Rome en wagon-lit ordinaire au lieu d'avoir leur wagon particulier. Or, quelques-uns des journaux qui criaient le plus fort à l'économie se sont mis à dire que cette façon de voyager rabaissait la dignité nationale. Une caricature va même jusqu'à représenter M. Bruening tirant son lunch d'un panier sur le train au lieu de faire la dépense d'un repas au wagon-restaurant.

Berlin, 5. (A. P.)—Les banques allemandes, fermées d'urgence depuis plus de trois semaines, ont rouvert leurs guichets au public aujourd'hui dans une atmosphère de calme parfait. Les préparatifs faits en prévision d'une course possible des déposants s'avérèrent inutiles; nulle part les retraits ne dépassèrent-ils le montant estimé. Au contraire, à Berlin et en province, l'argent qu'on cachait a commencé à reprendre le chemin des banques.

L'usage des chèques, qui était peu répandu en Allemagne comme en France, s'est développé durant les trois semaines où les banques restèrent fermées. Les marchands, en effet, acceptaient des chèques en paiement de leurs marchandises et cela eut pour effet de répandre l'usage du chèque dans la population.

Le chancelier Bruening a prononcé hier soir, pour toute l'Allemagne, un discours que la radio a transmis, dans lequel il déclara que le moratoire Hoover et la conférence de Londres n'avaient pas répondu à toutes les espérances mises en eux, mais qu'ils avaient quand même permis le commencement d'une œuvre solide.

DANS VERDUN

Montréal, 5. (D.N.C.).—La bisbille règne dans les rangs des conservateurs du comté de Verdun représenté jusqu'ici par M. Lafleur, ancien échevin de Verdun. Ce dernier, nous dit un conservateur, ne veut pas passer par une convention et les conservateurs désirent avoir cette année une convention. Il sont fatigués du député sortant et manifestent le désir de s'en choisir un autre. Mais, comme le député sortant a généralement droit de priorité, il faut bien faire un peu à son gré.

Or, le gré de M. Lafleur c'est cette année de briguer les suffrages sans avoir à subir les tracas de la convention qu'il prévoit houleuse et indisposée à son égard.

Nous apprenons que M. H. Ferland, président de la Chambre de Commerce de Verdun, et président de l'Association Conservatrice de Verdun, a fait savoir à Camilien Houde, que les conservateurs désiraient une convention. Ils protestent contre la façon d'agir de M. Lafleur et des chefs Houdistes qui l'approuvent par leur silence.

PARALYSIE INFANTILE

North Bay, Ont., 5 (P.C.)—La paralysie infantile parmi les indiens de Fort George est en bonne voie d'extinction, rapporte le pilote Byrnes, de la R. C. A. F., qui put amérir sur le lac à la Truite, près d'ici, lundi après avoir porté aux indiens une quantité de sérum. Fort George est 150 milles au nord de Moose Factory, sur la rive est de la baie James. Le sérum fut apporté en toute hate d'Ottawa en avion la semaine dernière, lorsque le département des affaires indiennes eut appris qu'une épidémie sévissait parmi les indiens de Fort George.

LA RECOLTE DU BLE

Ottawa, 4 (P.C.)—M. Bennett a conféré aujourd'hui avec les leaders de l'Ouest pour l'écoulement de la récolte de 1931. Aucun communiqué n'a paru, mais on croit savoir qu'il fut question du financement des agences de vente par le gouvernement fédéral.

Lors de la conférence des gouvernements de la Prairie et des Wheat Pools dans l'Ouest, il y a une dizaine de jours, on crut savoir qu'il y avait eu entente sur un plan comportant assistance fédérale pour l'écoulement de la récolte du Pool.

Le premier ministre Brownlee, d'Alberta, l'hon. Howard McConnell trésorier et ministre des affaires municipales de Saskatchewan, John Mac Farland, administrateur de l'agence des ventes du Pool, et plusieurs autres représentants de ce dernier assistaient à la conférence d'aujourd'hui. Il y en aura probablement une autre.

UN HOMMAGE

Stamboul, 5 (A.P.)— Deux carpettes de soie turques de grande valeur, avec d'autres présents de la ville, sont présentés aujjourd'hui par le gouverneur de Stamboul aux deux aviateurs américains Boardman et Polando, qui volèrent sans escale de New-York à Constantinople. Leur avion, le "Cape Cod" n'a pas encore reçu sa provision d'essence, et les deux rs n'ont ni confirmé ni démenti la nouvelle qu'ils devaient partir pour Karachi, Inde, vendredi ou samedi prochain.

UNE GRANDE ASSEMBLEE A VERCHERES

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, adresse la parole à une nombreuse foule après la convention qui a choisi de nouveau M. F. Messier comme candidat libéral.

Verchères, 4. (Spécial). — L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, a adressé la parole ici, hier, devant un large auditoire composé en majeure partie de cultivateurs accourus de toute les parties du prospère comté agricole de Verchères. L'assemblée, qui eut lieu en plein air, obtint le plus franc succès.

"Un parti politique peut vous avoir joués une fois", dit l'honorable M. Perrault, "tout comme vous avez été joués l'an dernier, mais vous ne pouvez être joués durant huit élections générales consécutives alors que vous nous avez accordé votre confiance ce nombre de fois."

Cette assemblée fut précédée d'une convention. M. Félix Messier, député sortant, fut le choix unanime des délégués comme porte-étendard libéral du comté. M. Messier ne vint pas rencontrer les délégués à Verchères, ce sont eux qui allèrent au-devant de lui pour lui faire une grandiose démonstration à St-Antoine-sur-Richelieu, une centaine d'automobiles paradant dans les rues de ce coquet village aux acclamations de la foule accourue pour saluer son représentant. Il sut, en termes bien choisis, remercier ses électeurs de la démonstration spontanée qui lui était faite et parla de ce qu'il avait fait pour le comté dans l'amélioration de ses chemins.

L'honorable J.-E Perrault était accompagné du Dr Anatole Plante, Mercier, Montréal; Emery Phaneuf, C. R., Aimé Langlois, ancien M.P., pour Chambly-Verchères; J.-M. Richard, ancien membre de l'Assemblée législative pour Verchères et J.-O. Cordeau. MM. Arthur Corbin, Montréal, et René Brodeur, Verchères, étaient en charge de la convention. La convention fut présidée par le Dr J. Bousquet, préfet du comté; M. Jos. Langlois, maire de la paroisse de Verchères, et par le maire de St-Marc, M. Ovide Loisel.

"Nos adversaires disent à qui veulent bien l'entendre que nous occupons le pouvoir depuis 34 ans, et que c'est assez long, qu'il est tmpse de faire un changement, et M. Houde demande qu'il lui soit donné une chance, dit l'honorable M. Perrault. Mais ce n'est pas une question de chance à donner ou bien qu'un parti sorte pour que l'autre le remplace mais bien une question d'avenir pour notre pays. C'est une question d'intérêt matériel, intellectuel et moral pour notre province. Il est ndispensable d'avoir des administrateurs sérieux à la tête de notre province et non pas des farceurs. Alors, pourquoi changer d'allégeance? Pourquoi le peuple changerait-il ses opinions aujourd'hui? Voyez notre record. Les conservateurs furent au pouvoir 25 ans avant 1897, et qu'ont-ils fait? Ils ont fait ce qui est actuellement fait à Ottawa ; ils n'ont que déficits et ont grevé le peuple de taxes. La dernière année qu'ils furent au pouvoir, ils eurent un déficit de $800,000, ils ne purent même expliquer un tel déficit. Nous occupons le pouvoir depuis 34 ans et nous ne pouvions nous jouer du peuple et demeurer au pouvoir tout le temps. La première chose que le parti libéral sut faire fut de rétablir les finances de la province, en trouvant les moyens de prélever des revenues, et à chaque année, notre bilan a accusé un surplus. Malgré la crise économique sérieuse qui sévit actuellement nous avons obtenu un surplus de $200,000. Nous ne souhaitons pas avoir un surplus plus élevé, préférant dépenser nos argents en donnant de l'ouvrage, mais nous avons, tout en même temps, su ne pas dépenser plus que nous avions reçu".

En réalisant un revenu de 40 millions de dollars, une partie de cette somme provenait de taxes mais nous avons pris grand soin pour que ces taxes ne fussent pas prélevées chez les gens dans l'impossibilité de les payer sans en être affectés. Entre autres revenus, le gouvernement avait réalisé une somme d'environ 75 millions grâce au sage établissement de sa Commission des Liqueurs ce montant n'était pas exhorbitant. Une sage administration de nos forêts et de nos autres ressources naturelles nous avait donné un revenu additionnel. Grâce à ces revenues, le gouvernement avait pu accomplir d'importants travaux, entre autres ceux de la voirie. 130 millions ayant été dépensés ; un système de chemins sans égal avait de ce fait été créé, reliant toutes les parties de la province à nos grands centres.

L'honorable M. Perrault dit quelques mots à la regrettée mémoire de l'honorable M. Perron qui fit tant pour le développement de nos routes. "Où sont allés ces 130 millions, dit M. Perrault, si ce n'est au peuple habitant les centres ruraux de notre province. Lorsque M. Houde va prétendre que les cultivateurs étaient négligés, compte devait être tenu qu'en plus du budget voté pour l'agriculture des millions avaient été sagement dépensés pour la colonisation, ce qui est bien là agriculture, puis les 130 millions pour nos routes et les argents pour nos maisons d'école." M. Perrault rappela que le gouvernement avait pris sur lui l'entretien de quelques 14,000 milles de chemins et que lors de la dernière session, alors que les autres gouvernements accusaient des déficits, notre gouvernement avait légiféré pour la remise de 17 millions à nos fermiers.

"Nos adversaires vont dire que nos chemins sont pour les Américains, ajouta l'honorable M. Perrault. "Ceci n'est pas exact ; nous les avons bâtis pour nos gens de Québec afin qu'ils puissent se rendre à l'église, aux gares de chemin de fer, d'un village à l'autre et dans les grands centres. Nous réalisions qu'il ne put exister de prospérité sans l'établissement d'un système de routes adéquat. Nous ne pouvons pas prévenir les Américains de nous rendre visite et ce serait commettre une erreur que de les en empêcher. Nous devrions les bien recevoir ; ne dépensent-ils pas des millions chaque année. L'an dernier, ils ont dépensé 300 millions par tout le Canada

(Suite à la page 17, 4e col.)

FATAL ACCIDENT

Montréal, 5.—(D. N. C.)—Un accident des plus pénible est survenu hier après-midi vers 12 h. 30 lorsqu'une fillette, frappée par une auto dans la ruelle en arrière de la demeure de ses parents est morte instantanément.

La victime est Ruth-Esther Harrson, 6 ans, 6653 ave du Parc. On la transporta à l'hôpital Ste-Justine où le Dr Gadbois n'a pu que constater la mort. Le fourgon de la morgue est alors venu chercher le corps et une enquête a eu lieu ce matin devant le coroner Prince.

D'après les informations reçues l'accident s'est produit lorsque la fillette qui jouait dans la cour avec des compagnes en est soudain sortie pour aller dans la ruelle et fut frappée par une auto conduite par M. Amédée Brabant.

L'enfant fut renservée et se fractura le crane sur le pavé.

UNE DOUBLE TRAGEDIE DE L'ONDE HIER

Jeannette Renaud, 20 ans, et Paul Dancause, 20 ans, se sont noyés dans le lac Mégantic — La jeune fille périt en voulant sauver son compagnon qui l'entraina dans la mort.

Lac Mégantic, 5. (Spécial) — La population a été plongée dans la plus grande consternation, hier après-midi, vers 4 heures 30, par une double noyade, à 4 milles environ d'ici, sur les bords du lac. Les victimes sont : M. Paul Dancause, âgé de 20 ans, fils de M. Joseph Dancause, opérateur à la gare du Pacifique Canadien, à St-Evariste, neveu de M. Henri-Louis Gagnon, de Lambton, qui vient d'être choisi candidat libéral pour le comté de Frontenac, et Mlle Jeannette Renaud, âgée de 20 ans environ, fille de M. Odias Renaud, du Lake View Inn.

Les deux jeunes gens se baignaient, lorsque le jeune homme s'étant aventuré trop loin, disparut dans un écart en jetant un appel de secours. Mlle Renaud voulut se porter à son assistance, mais elle fut victime de son dévouement.

Le jeune Dancause qu'elle avait saisi par la main dans l'espoir de pouvoir le ramener sur le rivage, l'entraina avec lui au fond de l'abîme d'où les deux jeunes gens ne revinrent pas.

Ce n'est que vingt minutes plus tard qu'un employé du C. P. R., M. Lucien L'Heureux, parvenait à retirer le cadavre du jeune homme, tandis qu'un M. Couture retirait celui de la jeune fille. Les deux jeunes gens s'étaient noyés dans 10 pieds d'eau. Les Drs Dubé et Blais, mandés d'urgence pratiquèrent la respiration artificielle pendant vingt minutes, mais ce fut vainement la mort avait passé.

Ce sont deux autres jeunes gens, Mlle Marie Veilleux et son compagnon qui se baignaient eux aussi non loin de là qui donnèrent l'alarme.

Les cadavres ont été transportés à la morgue où le coroner du district tiendra une enquête aujourd'hui.

M. Dancause, père de l'une des victimes n'était pas chez lui lorsque la tragédie se déroula. Il était parti pour la pêche et l'on s'est empressé d'essayer de le rejoindre pour lui annoncer la triste nouvelle qui plonge deux des meilleures familles de la région dans le deuil.

Les familles dans le malheur ont les sympathies générales de la population.

ACCIDENT D'AVION

Providence, 5.—S'écrasant dans son aéroplane d'une hauteur de 2000 pieds dans une section boisée dense d'East Hartford, Conn., Fred R. Dupré, de cette ville, était vivant et apparemment non grièvement blessé au St. Francis Hospital de Hartford, le même soir, pour raconter son expérience.

Effectuant une boucle à l'altitude sus-indiquée, l'aéroplane piqua du nez à une vitesse terrible vers le sol. Après avoir effleuré le sommet et brisé les branches de plusieurs arbres, la machine s'accrocha au sommet de l'un d'eux qui se brisa au bout de quelques instants sous le poids de l'aéroplane, laissant tomber machine et pilote sur le sol. Dupré était sans connaissance quand il fut retiré des débris, mais il revint à lui avant d'être transporté à l'hôpital.

Deux fois dans la même journée Dupré a échappé au désastre. Pendant la matinée, il prit sa femme avec lui pour effectuer une envolée. Quand elle descendit elle déclara que l'aéroplane avait manoeuvré avec difficulté mais que son mari avait pu cependant le ramener sur le sol. Dans le deuxième vol, Dupré était seul.



"Je vais pouvoir ramer dans l'équipe samedi"

Lorsque Paul fut envoyé hors de la ville par sa firme, le Club Nautique crut bien que c'en était fait de l'équipe des "quatre". Sans lui dans le canot, la coupe irait sûrement à un autre club.

La veille des régates, l'excitation était à son comble au chalet du club. Et c'est alors qu'on reçut un appel téléphonique de Paul, annonçant son retour.

"Tout est correct, les gars—le chef m'accorde la fin de semaine et j'vais pouvoir ramer dans l'équipe, samedi."

Paul occupa donc sa place dans le canot et son équipe, naturellement, gagna la course. Et le coût de l'appel longue distance s'éleva à peine à un peu plus que le prix d'un programme.

Les taux du soir pour appels à "n'importe qui" sont en vigueur de 7.00 p.m. à 8.30 p.m., temps local. Les taux de nuit (encore moins élevés) sont en vigueur de 8.30 p.m. à 4.30 a.m.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

L. BELCOURT
Gérant

VENTE de MI-ETE



VOYEZ NOS VITRINES

Chez J.-B. LEFEBVRE

Prop. des MONTREAL SHOE STORES

Vous trouverez à cette vente des occasions pour tous les membres de la famille.
Voyez ci-dessous quelques-unes de nos lignes spéciales en vente

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI et LUNDI

COMMANDES PAR MALLE

Nous remplirons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste.
Nos prix étant coupés au plus bas il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à 266, St-Joseph ou à 742, St-Vallier, Québec, et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

SOULIERS POUR HOMMES

Un lot de SOULIERS pour hommes, cuir noir, semelles très durables et talons de caoutchouc. Le vrai souliers pour l'été. (Pointures de 6 à 11).
Notre prix réduit pour cette vente..



$1.69

SUPERBE AUBAINE

Un lot de SOULIERS en canevas brun ou blanc, pour enfants, de bonne qualité, semelles de caoutchouc de bonne qualité et très confortables. Une très belle valeur. (Pointures de 4 à 10½) dans le lot.
Voici une véritable occasion de faire de l'économie au prix réduit de.....

39c



UNE SANDALE D'AUVILLE

Vous serez heureuse en maintes occasions cet été d'avoir ces sandales de nuance Tan pour porter avec vos robes d'été. C'est une sandale des plus populaires à prix d'aubaine. (Pointures de 2½ à 7). Une valeur de $4.00. Notre prix réduit de la vente

$1.49



SOULIERS POUR GARCONS

SOULIERS pour garçons. Cuir brun ou jaune tan de bonne qualité. Semelles de cuir solide et talons de caoutchouc. (Pointures de 3 à 5½). Se vendent partout $2.75.
En vente au pris réduit de.....

$1.59



POUR FILLETTES

Pointures 11 à 2

SOULIERS en cuir verni pour fillettes, modèle à une lanière. Semelles de cuir et talons de caoutchouc Ces souliers ont une valeur de $2.00.
Spécial pour cette vente.....

99c



AVIS Nous prions nos clients d'adresser à M. J.-B. LEFEBVRE personnellement, à 124, rue St-Paul Ouest, Montréal, tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

27 Magasins

LA MAISON J.B. Lefebvre PROP. DES MONTREAL SHOE STORES

Montréal
Verdun
Lachine
Quebec
Ottawa
Trois-Rivières
Sherbrooke

QUEBEC SUCCURSALE ST-ROCH
266, rue St-Joseph
Voisin de l'Hôtel St-Roch, en face du Théâtre Arlequin
TEL: 8332

QUEBEC SUCCURSALE ST-SAUVEUR
742, rue St-Vallier
TEL: 3-3872

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE MERCREDI

7.45 HEURES P.M.
CHRC Québec 465—645 k.
Programme français de Soupes Clark.

8.30 HEURES P.M.
WEAF New-York, 455—660 k.
Concert Mobiloil.
Regimental March, de "The Shite Eagle" Friml
Choeur et orchestre
Menuet en sol ..... Paderewski
Orchestre
Selections de "You're in Love" ..... Friml
I'm Only Dreaming
Mignonette
Supposin' ..... Trevalsa
Soprano, Gladys Rice
Alabama Tunes
Ensemble
(A) African Lullaby ..... arr. Shilkret
(B) Dance, de "In Wonderland" ..... Herbert
Orchestre
Selections de "No, No, Nanette" ..... Youmans
Ensemble

9.15 HEURES P.M.
WOR Newark 423—710 k.
Programme Footlight Echoes.
Sélections de "All Over Town" ..... Hein
Tenor et Soprano: Sympathy ..... Friml
Soubrette: To be announced
Sélections de "Queen High" ..... Gensler
Soprano: The Kiss Waltz ..... Burke
Sélections de "O Kay" ..... Gershwin

11.00 HEURES P.M.
WJZ New-York 395—760 k.
Musique Slumber
Selection de "Hansel and Gretel" ..... Humperdinck
Collection of Songs ..... Schumann
Adagietto ..... Bizet

CKAC

MERCREDI, 5

5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—Orchestre Casino du parc Ashbury, (C.B.S.)
5 h. 45 à 6 h. p.m.—Causerie par Edna Wallace Hopper, (C.B.S.
6 h. à 6 h. 16 p.m.—Rapports des marchés.
6 h. 15 à 6 h. 45 p.m.—Walkathon de l'aréna Mont-Royal.
6 h. 45 à 7 p.m.—Programme à annoncer.
7 h. à 7 15 p.m.—Antoine Maurice, pianiste aveugle.
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—"Chocco Yeast".
7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.—Marathon Peter Dawson. Arrivés des coureurs à Québec.
7 h. 45 à 8 h. 1p.m.—Programme Clarke.
8 h. p.m.—Baseball.
8 h. à 8 h. p.m.—Orchestre Ritz Carlton.
8 h. 30 p.m.—Questionnaire Montrose.
8 h., 30 à 10 p.m.—Concert de la fanfare J.-J. Gagnier au parc Lafontaine. Geo. Bétournay, baryton.
10 h. à 10 15 p.m.—Connie Boswell (C.B.S.)
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—"Rhythm Choristers". (C.B.S.)
10 h. 30 à 11 p.m.—Programme Nit Wit.
11 h. à 11 h. 30 p.m.—Orchestre de Jack Denny.
11 h. 30 à 11 h. 45 p.m.—Walkathon de l'aréna Mont-Royal.

C.K.A.C. — Jeudi 6

8 h à 9 h a.m.—L'heure du déjeuner de la Sherriff's Marmalade.
9 h à 9 h 30 a.m.—"Bonjour madame"
9 h 30 à 9 h 45 am.—Disques.
9 h 45 à 10 h a.m.—Courses aux magasins.
10 h à 10 h 30 am.—Mélodies populaires
10 h 30 à 10 h 45 am.—L'ouverture de la Bourse.
10 h 45 à 11 h a.m.—Walkathon de l'aréna Mont-Royal.
11 h à 11 h 30 am.—Poèmes symphoniques.
11 h 30 à 12 h a.m.—Disques.
12 h à 12 h 30—Le trio de la "Presse".
12 h 30 pm.—Bourse de Montréal et de New-York.
12 h 40 à 1 h 15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
3 h 45 p.m.—Clôture de la Bourse.
4 h à 4 h 15 pm.—Transmission des nouvelles au Nord.
4 h 15 à 5 p.m.—Orchestre d'un paquebot de "Anchor-Donaldson".
5 h 15 à 5 h 45 pm.—Orchestre de concert Ritz-Carlton.
5 h 45 à 6 h pm.—Température. Bourse. Sommaire des émissions pour la soirée.
6 h à 6 h 30 pm.—Walkathon de l'aréna Mont-Royal.
6 h 30 à 6 h 45 pm.—Programme Klim
6 h 45 à 7 h p.m.—"Provincial Transport".
7 h à 7 h 30 pm.—Orchestre du Queen's
7 h 30 à 7 h 45 pm.—Marathon Peter Dawson. Arrivée des coureurs à Sainte-Anne-de-la-Pérade.
7 h 45 à 8 h p.m.—Programme Clark.
8 h pm.—Résultats du baseball, gracieuseté de la "Beech-Nut Co".
8 h à 8 h 30 p.m.—Quatuor métropolitain.
8 h 30 pm.—Question Montrose.
8 h 30 à 9 h 30 p.m.—Orchestre Ritz-Carlton, Germaine Bruyère, soprano, artiste invitée.
9 h 30 à 10 h p.m.—Partie de la crosse au Forum.
10 h à 11 h pm.—L'heure du C. N.
11 h à 11 h 30 p.m.—Orchestre de danse du Windsor.
11 h 30 à 11 h 45 pm.—Walkathon de l'aréna Mont-Royal.

LES HOTELLERIES

Conseils donnés aux hôteliers de la campagne, par "un curé de campagne", à la radio, le 28 juillet dernier, à l'heure Provinciale qui fut consacrée à faire l'éloge de notre belle province, de nos routes et de nos hôtelleries rurales.

La saison du tourisme bat son plein. C'est une aubaine pour notre province de voir accourir vers elle les étrangers qui apprennent à nous connaître et qui, comme les rois mages, nous apportent de l'or. En les recevant avec cordialité et déférence, nous attirerons l'encens de leurs louanges et de leurs éloges.

Nous sommes de race française et l'une des caractéristiques du peuple français, c'est l'hospitalité. Que notre acceuil soit aimable et faisons en sorte que chez nous les visiteurs se sentent parfaitement à l'aise.

On s'est plaint longtemps que les voyageurs en automobile semblaient dédaigner les campagnes, qu'ils y passaient en vitesse, sans toujours observer le ralentissement que leur impose les règlements municipaux. La faute en a été peut-être aux hôteliers de campagne qui n'avaient pas encore découvert le secret d'attirer chez eux les voyageurs en tournée de vacances. On se plaignait de la cuisine, des lits, de l'air austère et gênant du propriétaire et de son personnel.

A la campagne comme à la ville, si vous voulez atttirer la clientèle, il faut lui donner ce que l'on appelle "du service" et il faut le faire aimablement. Soyez polis, sans être fatigants.

Jusqu'à ces dernières années, on a fait une grande erreur. On a cru faire plaisir aux voyageurs en les mettant dans leur cadre habituel et en leur fournissant tout ce qu'ils trouvent chez eux, dans leur pays.

On l'a souvent dit, le repos des vacances consiste à se trouver dans une autre atmosphère, à respirer un autre air, à voir d'autres personnes, à oublier son entourage pour se sentir dans un autre milieu qui sera trouvé d'autant plus agréable qu'il sera plus différent de celui que l'on fuit pour quelques jours.

Ces années dernières, on s'est aperçu en France que les touristes américains se faisaient moins nombreux. Ils traversaient la France sans s'y arrêter pour se rendre en Belgique, en Allemagne, en Suisse ou en Italie. On en consulta quelques-uns qui répondirent que la ville de Paris était trop américanisée, que certaines de ses rues ressemblaient trop à la cinquième avenue de New-York, que ses magasins etaient trop une fidèle réplique des magasins de la république américaine. Jusqu'aux cinemas qui reproduisaient des films qu'on avait vus à New-York cinq semaines auparavant.

Que cette expérience nous serve à quelque chose. Donnons à nos hôtels de campagne, une physionomie québécoise. Devant les yeux des voyageurs mettons du français et encore plus de français. Que le nom de chaque hôtel soit bien choisi, inspiré autant que possible de l'histoire locale. **Bienvenue** peut s'afficher sans être chaperonné par **Welcome. Salle à manger, — Fermez la porte —Silence après dix heures —** sont des indications assez simples pour que tous les étrangers les comprennent sans qu'il soit besoin d'interprète. S'ils ne comprennent pas les mots **Chaude, Froide,** inscrits sur les robinets de l'évier ou de la baignoire, qu'ils en fassent l'expérience glaciale ou cuisante et par la suite ils en sauront la signification.

Non seulement faites leur voir des mots français, mais faites leur aussi entendre des mots français. Parlez-leur en français autant que possible, surtout s'ils possèdent quelques rudiments de notre langue. Il est de petites phrases que tout le monde comprend :—Bonjour, monsieur.— Bonjour, madame. Il fait chaud.— Avez-vous bien dormi.— Voici des fraises. —Goutez une pomme fameuse.— S'ils ne saisissent pas bien, ils se feront répéter la chose en anglais. Plusieurs essaieront de répéter avec leur prononciation plus ou moins exacte ce que vous avez dit, trouveront cela drôle et tout le monde rira.

La cuisine française ayant pris une importance mondiale, ils se trouvent que les menus anglais contiennent plus de mots français que de mots saxons. Que celui de nos hôtels soit tout en français et que l'on y lise :—Soupe aux pois.—Ragout de pattes.—Tourtière.—Pâté à la volaille.—Tarte à la citrouille.—Tarte aux bluets.

Sur les murs du salon, de la salle à manger, des chambres à coucher, étalez des paysages et des scènes canadiennes.

En un mot, si vous voulez attirer chez vous les touristes, ne soyez pas les serviles imitateurs des coutumes et des usages étrangers. Restez ce que vous êtes, de braves canadiens de la province de Québec.

"Un curé de la campagne".

PROGRAMMES CHOISIS DE JEUDI

11.00 heures a.m.
CHRC Québec 465—645 k
Programme des magasins Guy

Midi à deux h. p.m.
CHRC Québec 465—645 k
Programme musicaux sous les auspices de diverses maisons de commerce dont C. Robitaille Enr.

1.00 à 1.30 h. p.m.
CKCI "Le Soleil" 465—645 k
Cotations de la Bourse, service des signaux, nouvelles et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

7.45 heures p.m.
CHRC Québec 465—645 k
Programme français des soupes Clark.

9.00 heures p.m.
WEAF New-York 455—660 k
Programme Arco Birthday Party.
Do the New-York
Rondoliers
Invictus ..... Huhn
Basse, John Moncrieff
O Lovely Night ..... Ronald
Soprano, Rachel Morton
I'll Sing Thee Songs of Araby ..... Clay
Ténor, Harald Hansen
Londonderry Air ..... Grainger
Shepherd's Hey
Orchestre

9.30 heures p.m.
WABC New-York 345—860 k
Concert par la Symphonie philarmonique de New-York.

9.30 heures p.m.
WJZ New-York 395—760 k
Ensemble Maxwell House
Star Dust ..... Carmichael
Orchestre
Yoeman's Wedding ..... Pontiatowski
Baryton, John-Charles Thomas
Tommy Lad ..... Margetson
Baryton, John-Charles Thomas
Building a Home ..... Santly & Bennett
Orchestre
When I Think Upon the Maidens ..... Head
Lindy Lou ..... Strickland
Baryton, John-Charles Thomas
Avalon
Orchestre
Rose Marie ..... Friml
John-Charles Thomas et orchestre

10.00 à 11.00 h. p.m.
CNRQ Québec 340.9—880 k
Concert du Chemin de fer National du Canada.
Orchestre de concert de Minaki Lodge artiste, Mlle Molly-L. Mooney, contralto.
PROGRAMME.
Valse "Joli Bleuet" ..... Deppon
"Festival rustique" ..... Zamecnik
"A Southern Night" ..... Guion
Contralto : "Alleluia" ..... Mozart
"Silent Noon" ..... Vaughan Williams
"The Answer" ..... Huntington-Terry
Orchestre : Pizzicato caprice ..... Jeannette
Riesenfeld
Patrouille orientale — La caravane du désert ..... Zamecnik
La marche des soldats de plomb ..... Pierne
Gigue—suite de ballet ..... Getzy-Motti
The Flashing eyes ont the Andalusia ..... Sousa
Le Bal des Enfants ..... Sousa
Contralto : The Dorothy Perkins Rose ..... Carew
When Love is kind
Charibel
Poor Wandering One — Pirates de Pensance ..... Sullivan
Orchestre : "Song of the flame" ..... Une petite danse ..... Beaumont
Sérénade d'anniversaire ..... Lincke

11.00 heures a.m.
WJZ, New-York, 395, 760 k
Musique Slumber
Ouverture de "The Bohemian Girl" ..... Balfe
Molly (Irish Love Song) ..... Herbert
Vienna Beauties ..... Zlenrer
Canzone D'Amore ..... Lowitz

Jeudi, 6 août

Les principaux programmes

7 h. 00 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Amos-Andy.

7 h. 30 p.m.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Orchestre de danse.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Daddy & Rollo.
CKGW, TORONTO, 534.8—690 k.
Features—Musique.

8 h. 00 p.m.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Orchestre Ruddy Vallée.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Fanfare Arthur Pryor.

8 h. 30 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Orchestre.

9 h. 00 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Varsity Four.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Birthday Party—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Crumit & Sanderson.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Orchestre et comédiens.

9 h. 30 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Castilian Nights.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Skeuch et quatuor masculin.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Fanfare.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Ensemble musical.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Symphonie.

10 h. 00 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Orchestre.

10 h. 30 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Chats, Lil & Bill.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Symphonie et chant.

11 h. 00 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Caucrie.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Little Jack Little.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Musique Slumber.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Orchestre.
WGY, SCHENECTADY, 380—790 k.
Recital d'orgue.
CKGW, TORONTO, 454.8—690 k.
Orchestre Romanelli.

11 h. 30 p.m.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Moonbeams.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Radio Roundup—Orchestre—Orgue.

12 h. 00 p.m.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Grands compositeurs—Orchestres.

EXPEDITION AERIENNE



Photographie des pilotes JOHN JOHANNY, assis sur l'aile, ALEXANDRE SCHNEIDDER, avec le bonnet d'aviateur, et du capitaine J.-B. GODBOUT, détective de la Commission des Liqueurs, quelques minutes avant le départ de l'hydravion Junkers, pour une chasse aux contrebandiers dans le bas du fleuve.

Saint-François

Funérailles de M. P. Martineau

Mercredi, 29 juillet, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Proculus Martineau, décédé accidentellement samedi, le 25 courant.

L'église avait revêtu sa plus belle parure de deuil et tous les paroissiens ainsi qu'une foule nombreuse d'étrangers avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure ce regretté ami. Il laisse une épouse éplorée et quatre enfants. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léon Vien et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Deblois, de Jacques-Cartier, assisté de MM. les abbés Léon Vien et M. Langlois, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, avaient pris place plusieurs prêtres étrangers et amis.

Pendant la messe des morts M. Jos. Morin, neveu du défunt, rendit avec âme le "De Profundis" et M. Adélard Bonneau, "Quand vous contemplerai-je ?"

Portait la croix : M. Prudent Martineau, St-Pascal.

La dépouille mortelle était portée par MM. Prudent et Ernest Morin, l'Islet ; Charles Lecompte, St-Valier; Bénoni, Paul et Joseph Martineau.

Tenaient les coins du poêle : MM. Henri Laberge, Eddy Thibault, Emile Després et Polydore Guay.

Les tributs floraux étaient portés par MM. Réné Morin et Chs-Henri Lecompte.

Conduisaient le deuil : les frères du défunt : MM. Jos. et Pierre Martineau ; ses beaux-frères, MM. Jos. Morin et Omer Bilodeau ; ses neveux, MM. Omer, Rosario, Armand, Georges et Arthur Martineau, Arthur et Jos. Morin, Fernand, Rolland Martineau, Lorenzo et Roger Bilodeau, Alcide et Robert Martineau, St-Pacôme ; Edouard Gagnon, M. Clavet ; ses nièces, Mlles Fernande, Antonia, Aurore et Célestine Martineau, Jeanne, Catherine, M.-Rose et Simone Morin, Lilianne Clavet et Yvonne Clavet, Montmagny ; Madeleine Bilodeau, Mmes Bénoni Martineau, Paul Martineau, Edouard Gagnon ; ses cousins et cousines, Mme Philéas Martineau, Mlle Jeanne Martineau, Rivière-du-Loup ; MM. Art. Martineau, N. P., Ernest Lecompte, Saint-Jean-Chrysostôme ; Mme Chs Lecompte, St-Valier ; M. J.-Chs Martineau, Rivière-du-Loup ; M. Willy Boulet, MM. Oscar Létourneau, Lévis ; Alp. Gagnon, gérant de succursale, Québec ; J.-N. Pinette, l'Islet ; M. J.-E. Dugal, Québec ; Léon Laberge, l'Islet ; Alphonse Bélanger, Lévis; Ignace Langlais, St-Pascal ; Paul Carignan, Narcisse Proulx, Montmagny ; Dr Lizotte, St-Jean Port-Joli ; M. et Mme Alf. Bouffard, Mme Adélard Bouffard, St-Pierre ; Mlles Irène et Bilberte Bouffard, et une foule nombreuse qu'il serait difficile d'énumérer.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, tributs floraux, etc.

Les funérailles étaient sous les soins de M. J.-E. Dubé, entrepreneur de pompes funèbres, Montmagny.

A la famille si douloureusement éprouvée, vont nos plus sincères sympathies.

Va-et-vient

MM. et Mmes Louis Gaston, Lachine ; Chs Demers, St-Roch ; **Mlles** Marthe Gaston, Simone et Jeanne Demers, Lucille Gaston, étaient de passage dans les familles Dumas et Lapointe, ces jours derniers.

—M. et Mme Wilfrid Bonneau, Limoilou, passent leurs vacances chez Mme J.-A. Laflamme.

—M. Philippe Bonneau est de retour d'une promenade à St-Michel.

—Mlle Ada Roy a passé une quinzaine à Ste-Foy et Donnacona, chez des parents.

—M. et Mme Raoul Laliberté, de Nashua, sont arrivés avec leur famille pour demeurer parmi nous.

—Mlle Lucia Dumas est revenue enchantée d'une promenade à Charny, chez son oncle, M. Lauréat Fiset.

—M. Adélard Lamontagne est de retour d'un voyage à l'Ascension.

—Mme Paul Martel, de Montréal, passe un mois chez Mme François Paré.

—Mlles Berthe et Germaine Drolet, Montréal, sont retournées dans la métropole après avoir passé une huitaine chez des parents.

—Mlle Germaine McNicoll, en voyage d'affaires à Québec.

—M. Nelson Blais a passé quelques jours au Cap St-Ignace, chez des amis.

Saint-Octave

Divers

M. et Mme Laurent Gérard sont retournés à Montréal, après un séjour dans leur famille.

—Mme Léon Bélanger est de retour d'une promenade au Lac au Saumon.

—Mlles Germain Lebeau et Amélia Parent, visitaient dimanche Mlle B.-A. Ouellet.

—M. et Mme Lorenzo Boivin, de Québec, passent les vacances chez M. Joseph Savard.

—Mlles Yolande et Simone Dassylva sont de retour de l'Islet, où ils ont visité des parents.

—M. François Gagné, de Dufaultville, de passage ici lundi.

—M. et Mme J.-B. Deschênes sont de retour d'une courte promenade à Ste-Florence.

—M. Gérard Lévesque, de Rivière-Ouelle, était ces jours derniers chez son oncle, M. Horace Lévesque, chef de gare.

—M. et Mme Auguste Boulanger sont alliés à Ste-Jeanne d'Arc, récemment.

—M. et Mme Désiré Deschênes, de St-Gabriel, ont passé le dimanche chez M. J.-B. Deschênes.

—Mlle Alphonsine Dubé passe les vacances chez sa mère, Mme François Dubé.

—MM. Thimothé Landry et A.-Eugène Pelletier, sont de retour d'un voyage d'affaire à Québec. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. et Mme V. Dion, de Baie des Sables, étaient en visite chez M. Joseph Ouellet dernièrement.

—M. Joseph Roy, qui était en visite chez son beau-frère, M. Alphonse Levesque, est retourné à Lévis.

—Mlle Germaine Lévesque a passé quelque temps à Amqui, chez Mme Ls-Philippe Bélanger.

—MM. Ph. Ouelle et Wilfrid Marmen, de Padoue, était de passage dans le village, la semaine dernière.

Saint-Basile

Vie sociale

M. Georges-E. Blondeau et Jean-Gustave Blondeau, de Saint-Casimir, sont les hôtes de M. Eugène Blondeau.

—Mlle Madeleine Sylvestre a passé une semaine chez son amie, Mlle Anne-Marie Matte.

—M. et Mme A. Germain, de Québec, étaient de passage chez M. Rosaire Plamondon.

—M. et Mme Arthur Leclerc, de Pont-Rouge, et leurs enfants, étaient de passage à St-Basile chez M. Eugène Germain.

—M. et Mme Alcide Godin et leur fils Lionel sont de retour d'un voyage au Lac Nomininge.

—M. et Mme Fernando Desureau, de Shawinigan, étaient de passage à St-Basile, chez M.Georges-Albert Thibeaudeau.

—M. et Mme A. Bussières sont en promenade chez M. Daniel Papillon.

—M. l'abbé Romé Bélanger est de retour de Beauport, où il a passé une semaine à visiter ses parents.

Cotisation

La taxe spéciale qu'auront à payer les propriétaires pour le nouveau pont de la rivière Portneuf, est de 60 cts par $100 d'évaluation.

Nouvelles par Radio



De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

LES GOELETTES

"S. S. New Northland" prendra marchandises aujourd'hui jusqu'à midi seulement départ à midi, à la shed 14. Pour information, téléphone bureau 2-5984; shed, 2-7224.
J.-M. Dumont, agent

"S. S. Miron L." prendra marchandises à la shed Verreault, pour la côte Sud, Méchin, Ste-Anne-des-Monts jusqu'à Gaspé et la Baie-des-Chaleurs jusqu'à Bonaventure. Départ vendredi. Pour informations, téléphone: bureau, 2-1208.
R. Plamondon, agent

"S. S. Cap Gaspé" prendra marchandises aujourd'hui à la shed 14 pour la côte Sud, Rimouski, Matane, Cap Chat jusqu'à Gaspé. Départ vendredi soir. Pour informations, téléphone: bureau, 2-5984; shed, 2-7224. **J.-M. Dumont, agent**

Capitaine, Art. D'Amour, pour Trois-Pistoles, St-Simon, goélette "Thompson", marchandises merdredi, départ ce soir, quai No 4.

Capitaine O. Dallaire, pour Tadousac, Sacré-Cœur, Baie Ste-Catherine, goélette "Winnie", marchandises mercredi, départ de soir, quai No 4.

Capitaine X. Hovington, pour Tadousac, Sacré-Cœur, Baie Ste-Catherine, goélette "Don de Dieu", marchandises mercredi, départ ce soir, quai No 4.

Capitaine T. Harvey, pour Baie-St Paul, goélette "A. N. E.", marchandises mercredi, départ ce soir, quai No 4.

Capitaine Jos. Boie, pour Malbaie, goélette "St-Etienne", marchandises mercredi, départ quai No 4.

Capitaine Jos. Rouleau, pour Kamouraska, St-Alexandre, St-André, St-Germain, goélette "O. Caron", marchandises mercredi, départ ce soir, quai No 2.

Capitaine Art. Tremblay, pour Rimouski et Bic, goélette "Bon Desier", marchandises mercredi, départ jeudi, quai No 1.

Capitaine Jos. Degagné, pour les Eboulements, goélette "Josué", marchandises mercredi, départ ce soir, quai No 1.

Capitaine Arm. Dufour, pour St-Fidèle, Malbaie, St-Irénée, goélette "J. A. D.", marchandises mercredi, départ ce soir, quai No 1.

Capitaine J.-A. Gauthier, pour Rimouski, Matane, Ste-Flavie, goélette "Xenophon G.", marchandises mercredi, départ ce soir, shed 19.

Capitaine D. St-Gelais, pour Escoumain, goélette "W. R. Charlton", marchandises mercredi, départ ce soir, ponton de la Douane.

Capitaine A. St-Gelais, Escoumains, goélette "Florita", marchandises mercredi, départ jeudi, Pointe à Carey.

Capitaine N. Dufour, pour Isle-aux-Coucres, goélette "N. D.", marchandises mercredi, départ ce soir, Ponton de la Douane.

La marée sera haute à 10 h. 27 a.m., et à 10 h. 57 p.m.

St-Edouard, Lotbinière

Funérailles

Vendredi dernier, en cette paroisse a eu lieu le service de Joseph Bélanger, fils de Télesphore Bélanger et de Clarina Laliberté qui a été tué accidentellement, comme nous l'avons annoncé.

Voici les noms des frères et soeurs du défunt, ainsi que les parents qui étaient présents : M. et Mme Jeffrey Bélanger, M. et Mme Alfred Bélanger, M. et Mme Rodolphe Bélanger, M. et Mme Egyde Bélanger, M. et Mme Alcide Bélanger, M. et Mme Henri Bélanger, M. et Mme Emile Bélanger, M. Alphonse Boucher, sa femme Délianne Bélanger, M. et Mme Ludger Daigle, sa femme Année Bélanger, M. et Mme Eugène Lauzé, beau-frère.

Autres parents: M. et Mme Alphonse Chrétien, M. et Mme Damasse Habel, M. et Mme Florian Laliberté, M. et Mme Jos. Laliberté, M. et Mme Thomas Laliberté, Mlle Adrienne Laliberté, M. et Mme Elisée Laliberté, M. et Mme Louis Bélanger, ainsi que plusieurs autres parents et amis suivaient le cortège.

Porteurs, (neveux): MM. Albert Bélanger, Henrio Bélanger, Clément Bélanger, Edgar Bélanger, Charles Bélanger, Clément Lauzé; autres neveux, Jean Bélanger, Antonio Bélanger; nièces, Agathe, Eva, Héléna, Magdeleine Bélanger.

A la famille éprouvée, vont nos plus sincères sympathies.

VIEILLES FILLES ANGLAISES

Londres, 4.—Le recensement a permis aux autorités de constater que les femmes-célibataires sont en majorité, en Angleterre. Cet état de chose est dû à la guerre. L'âge de ces célibataires varie entre 30 et 50 ans. D'un autre côté, les autorités ont constaté avec surprise que les veuves de guerre n'ont pas de difficulté à se remarier et on calcule à 100,000 le nombre de veuves, qui se sont remariées. Leur pension est automatiquement abolie lorsqu'elles se remarient mais les enfants reçoivent des gratifications jusqu'à l'âge de 16 ans.

PECHEURS A L'AMENDE

Glasgow, 4.—(P. A.)—John Mc Govern, député, et huit autres personnes ont été frappés d'une amende aujourd'hui avec l'alternative de 20 jours de prison pour avoir pêché dans Glasgow Green sans autorisation Le magistrat leur accorda 10 jours de délai pour payer, mais M. Mc Govern dit : "Je ne veux pas de ce délai : j'irai en prison."

C'est ce député qui fut mis à la porte des Communes au milieu de toute une scène il y a quelque temps.

COLLEGE COMMERCIAL
des Frères du Sacré-Coeur
La Férade, Co. Champlain, P.Q.
Demandez le prospectus

Atelier des AVEUGLES
REPARATIONS GENERALES de toutes espèces de CHAISES, PANIERS et HOUSSES EN JONC de calorifères *faits sur commande.*
32 rue St-Louis
Québec

Juste en Temps Pour les Elections!

Ce ROGERS Modèle 1932

Tel qu'illustré :—Le plus nouveau radio électrique livré complet avec lampes Rogers Garanties.



$54.50

Paiements Différés
$4.95 Comptant
et
11 paiements mensuels égaux de
$5.00

Bargains et Réductions

Aux 66 Magasins et 1000 Agences de la

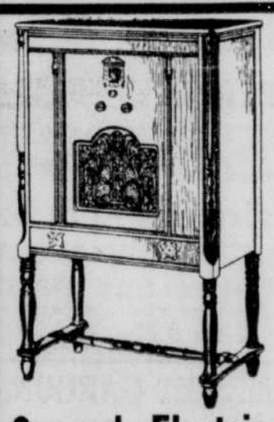
COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE

273 St-Paul - - - - - - 142 St-Joseph

CONDITIONS
10%
Comptant
12 Mois pour Payer
Sans Intérêt



GRATIS
Antenne et Installation
Escompte Libéral
Si Payé Comptant



ROGERS
Prix Régulier $109
Tel qu'illustré :—Appareil tout électrique, livré complet avec 6 lampes Rogers garanties, haut-parleur électro-dynamique et antenne. Pendant cette vente des élections . . .
$89.
$8.90 Comptant
Balance en 12 Paiements Mensuels



General - Electric
Prix Régulier $225
Tel qu'illustré :— Appareil tout électrique dans un riche cabinet en noyer. Livré complet avec 9 lampes et haut-parleur dynamique
$165
$16.50 Comptant
Balance en 12 Paiements Mensuels



General - Electric
Prix Régulier $159
Tel qu'illustré :— Un radio tout électrique. Livré complet avec 7 lampes, haut-parleur dynamique, et antenne installé chez-vous .
$106
$10.60 Comptant
Balance en 12 Paiements Mensuels



MAJESTIC
Modèle 130
Prix Régulier $215
Tel qu'illustré : — Appareil tout électrique, Cabinet en noyer. Livré complet avec 7 lampes, Haut-parleur dynamique et antenne
$159
$15.90 Comptant
12 Paiements Mensuels

COMBINAISON "PHILCO"
Prix Régulier $306.50
Tel qu'illustré : — Radio "Super Screen-Grid" à 9 lampes avec un Phonographe électrique. Cabinet en noyer, contrôle automatique de volume. Livré Complet avec lampes, et Antenne installé prêt à fonctionner . . .
Complète
$233
$23.30 Comptant
Balance en 12 Paiements Mensuels



ROGERS
Radio-Phonographe
Prix Régulier $355
Tel qu'illustré : — Radio et Phonographe électriques, cabinet en noyer sculpté. Livré complet avec 7 lampes Rogers garanties, et antenne installée . . .
$265
$26.50 Comptant
12 Paiements Mensuels

La Vie Sociale

Le très honorable juge en chef de la Cour Suprême du Canada et madame F.-A. Anglin, qui sont de retour d'un voyage en automobile dans la Gaspésie, passent quelques jours à l'Habitant Inn, chemin Ste-Foy.

— o —

M. Charles Taschereau, I.C., de Montréal, passe la semaine à la Pointe de la Rivière-du-Loup, à la résidence d'été de ses parents, l'honorable M. et madame L.-A. Taschereau.

— o —

Le général sir Eugène Fiset, M.P., qui a passé la session à Ottawa, est retourné à Rimouski. Lady Fiset, qui était dans la capitale depuis quelque temps, est aussi retournée à Rimouski.

— o —

Madame F.-S. Fibbets et sa mère, madame Ouellette, de Caribou, Maine, ainsi que mademoiselle Y. Bélanger, de Mont-Joli, étaient les invitées de madame Blanche Dionne, au Château Frontenac, jeudi dernier.

— o —

Madame Alfred Chouinard, de Lévis, ainsi que ses enfants, Lévis, Laurent et Thérèse, passent quelques jours à St-Aubert, les invités de M. et madame Alphonse Pelletier.

— o —

M. Charles-Eugène Bréard, de Québec, est actuellement l'invité de son oncle, M. Alphonse Pelletier, de Saint-Aubert.

— o —

Madame F.-S. Fibbetts et sa mère, madame A. Ouellette, de Caribou, Maine, mademoiselle Yvonne Bélanger, de Mont-Joli, madame J.-A. Ouellette, de New-York, et M. Paul Ouellette, de Fort Kent, passent quelques jours à Québec et logent à l'hôtel Saint-Louis.

— o —

MM. J.-C. Laurendeau, A. Dumais, A. Sirois, G. Méthot et G. Potvin, de Ste-Anne de la Pocatière, sont actuellement au Lac-St-Jean.

— o —

M. et madame Louis Bouillon, de Montréal, de retour d'une villégiature à Ste-Luce, sont de passage à Québec, les invités de M. et madame J.-C. Piché, avenue Maisonneuve.

— o —

M. et madame Hector Montpetit, 3444 Baldwin, Détroit, Michigan, accompagnés de leurs enfants, Carmen, Alfred et Hubert, étaient de passage à Québec, les invités de madame Arthur Hébert, rue De Mazenod.

— o —

M. et madame G. Lagueux et leur fils, Claude, de l'avenue Bourlamaque, s'embarqueront samedi après-midi, sur le "Duchess of Athol", pour une croisière jusqu'à New-York.

— o —

Mesdemoiselles Berthe Forgues et Alice Falardeau ainsi que MM. Nadeau Frédérick et C. Falardeau sont de retour de la Malbaie après y avoir passé une semaine.

— o —

M. Allan-C. Cline, de Toronto, a passé la fin de semaine aux Eboulements, à l'hôtel Beausséjour.

— o —

M. Wilbrod Lessard et sa soeur, mademoiselle Jeanne Lessard, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, accompagnés de M. Roméo Rancourt, de mademoiselle Gabrielle Rancourt et de M. J.-A. Beaulieu.

— o —

Mademoiselle Evangéline Maranda passe une quinzaine à St-Jean-Port-Joli, au Castel-aux-Falaises.

— o —

M. et madame Edouard Picotte, M. Jean-Paul Guenard et madame J. Guenard, de Louiseville, étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

— o —

Mademoiselle Emilia Godin est partie pour un séjour aux Etats-Unis, l'invitée d'une amie.

— o —

Mademoiselle Denise Lefebvre, fille de Monsieur Maurice Lefebvre, de la Bonbon Candiac Limitée, est en promenade pour quelques jours à Dosquet.

— o —

Le lieutenant-colonel D.-B. Papineau est parti pour un voyage de quelques jours au Nouveau-Brunswick.

— o —

Madame Louis St-Laurent est partie hier pour Compton.

— o —

Madame L.-W. Campbell, qui a passé une huitaine de jours au Lac St-Joseph, l'invitée de madame Walter Clarke, est de retour à Québec. Madame Campbell part aujourd'hui pour Notre-Dame du Portage, où elle passera quelques semaines à l'hôtel Portage Inn.

— o —

M. Jacques Cartier, avocat, de Montréal, est allé rejoindre sa famille qui passe la belle saison aux Eboulements.

— o —

M. le docteur et madame J.-A. Johnston sont en ce moment les invités de M. et madame R.-P. Kernan, à leur camp, à Stoneham.

— o —

Mademoiselle Jeanne Charlebois et mademoiselle Andrée Lemieux sont en promenade aux Eboulements.

— o —

M. Alfred Vanderbilt, de New-York, était au nombre des passagers de l'"Empress of Britain", arrivé à Québec lundi dernier.

— o —

M. le docteur Albert Couturier, de La Malbaie, après une année d'études dans les plus célèbres hôpitaux de Paris, est de retour dans sa famille pour une vacance. Il est arrivé sur l'"Ascania". M. et madame Joseph Couturier, M. et madame Ludovic Couturier sont allés le rencontrer à Québec. Ils ont fait le voyage en auto.

— o —

Madame Dollard Angers, de Montréal, et ses enfants, Marcel et Françoise, est en promenade à Québec depuis une quinzaine de jours, l'invitée de M. et madame Narcisse Angers, de Québec.

— o —

Mlle Laure-A. Gosselin et Mlle Marie-Paule Angers, de Québec, sont parties en promenade pour Montréal et les environs, pour trois semaines. Elles seront les invités de M. et madame Dollard Angers, de Montréal, et plusieurs autres parents et amis.

— o —

Mademoiselle Philixine Jacques, ainsi que M. et madame Williams Wilson sont de retour d'un voyage autour de la Gaspésie, en automobile.

— o —

Madame Vve Emile Côté, du Chemin St-Foye, s'embarquera samedi après-midi sur le paquebot "Duchess of Athol", pour une croisière jusqu'à New-York.

— o —

Mlle Lucette Lagueux, de l'avenue Murray, sera au nombre des passagers qui font la croisière jusqu'à New-York, à bord du "Duchess of Athol".

— o —

Monsieur et madame Hector Allard, née Anne-Marie Boulet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 28 de juillet et baptisé le 29, sous les prénoms de Marie-Gilberte-Marielle.

Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Boulet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Savard, garde-malade.

— o —

Mme Pollack, est partie hier, pour les grands centres de la mode, en tournée d'achats pour la saison d'automne.

MARIAGE DOUVILLE-REDOME

Madame J.-Eugène Douville, de Québec, annonce le mariage de sa fille Gertrude avec Monsieur Henri Dérome, fils de Madame Edgar Dérome aussi de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Coeur-de-Marie, Grande-Allée, le dix-sept août prochain à huit heures et demie. Pas de faire-part.

— o —

Le Révérend Père Joey Vallières a baptisé dimanche, le 2 août, en la chapelle de l'Hôpital du St-Sacrement, sa nièce Marie-Aline-Flora, enfait de M. le Docteur et Madame Elphège Bois, qui a eu pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et madame Jos.O. Vallières, de Thetford-Mines. Mlle Annie Vallières tenait sa nièce sur les fonts baptismaux.

— o —

Mesdemoiselles Marie-Paule Dupuis et Florianne Goulet ont passé la fin de la semaine à St-Georges de Beauce, les invitées de madame Freddy Veilleux.

— o —

Mademoiselle Marie-Paule Dupuis, après avoir passé quelques jours à l'Ancienne-Lorette, est retournée à St-Jean, Ile d'Orléans.

— o —

Mademoiselle Florianne Goulet est à St-Jean, I.O., l'hôte des demoiselles M. P. J. Dupuis.

— o —

Mlles Claire et Carmen Morency ainsi que Mlle Simonne Labrie, de Québec, sont allées passer une huitaine aux Eboulements.

— o —

Madame Francis Cloutier, de Hamilton,, ainsi que Mme Henry Breton, de Montréal, étaient de passage à Lévis, la semaine dernière, chez Mme L.-P. Cloutier.

— o —

M. et madame James Baldwin, Mlles Baldwin et Mlle Corinne Huard, de Montréal, Outremont, étaient en visite chez leur tante, Mme L.-P. Cloutier, à Lévis. Ils ont fait le voyage en auto et on visité Québec, Lévis, Sherbrooke, Drummondville ainsi que Thetford-Mines.

— o —

M. et Mme Télesphore Verret, ainsi que leur fillette Liliane, sont revenus de voyage. Ils ont fait le tour de la Gaspésie en automobile.

— o —

Mlle Yvonne Corriveau, d'Amos, Abitibi, était de passage à St-Michel de Bellechasse, dimanche dernier, l'invitée de Mlle Marguerite Gagnon.

— o —

Madame Alexandre Nadeau et son fils Robert sont partis pour une quinzaine. Ils sont les invités de M. et de madame Louis Nadeau et de madame Omer Desrochers.

— o —

Mlles Carmen et Claire Morency, ainsi que Mlle Simonne Labrie, sont parties pour une quinzaine aux Eboulements.

— o —

Mlles Antoinette Caron et Laurette Michaud, de cette ville, sont parties pour les Eboulements, où elles passeront quelque temps.

— o —

Monsieur et madame Peter Guerette, d'Olivier Siding, sont de retour d'un magnifique voyage à Rimouski, où ils ont visité des parents. De là ils sont allés à Rivière-du-Loup, puis à Québec.

— o —

Madame Hercule Brassard et sa fillette Huguette, ainsi que Mlle Georgette Couturier, de la Malbaie, sont de retour d'une promenade à Kénogami, Jonquière, les invités de M. et madame Cyprien Gagnon et de M. et madame J.-N. Comtois.

— o —

M. et madame Cyprien Gagnon sont retournés à Jonquières, après avoir passé quelques jours chez M. et madame Henry Couturier, de la Malbaie. M. Louis Laverdière les accompagnait. Ils furent reçus par Mlle Clotilde Couturier. Ils ont fait le trajet en auto.

— o —

Madame F.-S. Tibbets et sa mère, madame Ouellette, de Caribou, Me., mademoiselle Yvonne Bélanger, de Mont-Joli, madame J.-A. Ouellette, de New-York, et M. Paul Ouellette, de Fort Kent, Me., passent quelques jours à Québec et logent à l'hôtel St-Louis.

— o —

Mlle Yvonne Simard, de la rue St-Joachim, et Mlle Cécile Roberge, de la rue Ste-Anne, sont parties pour une vacance à St-Jean Port-Joli.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

Avec les Pageants

A TRAVERS NOTRE HISTOIRE

C'est en septembre 1535 que Jacques Cartier, après un voyage des plus périlleux arrivait à Stadaconé. Il était parti de Saint-Malo depuis le milieu de mai ! Quatre longs mois d'une course inouie à travers la tempête, à travers l'inquiétude et vers l'inconnu ! Mais quel ne dût pas être l'émerveillement de ces hommes, en voyant leur courage récompensé par la féérie que présentait notre contrée, à cette date où — forêt aux essences nombreuses — elle se couronnait de poupre et d'or éteint !

A leur arrivée, les Indiens accourus ressentirent d'abord une frayeur défensive, mais devant la force heureuse de ces visages nouveaux, leur crainte se transforma bientôt en admiration étonnée ! Et ce dut être une scène unique et émouvante de voir ces rois de la sauvage nature manifester leur vénération superstitieuse aux héros qu'ils croyaient doués de pouvoirs mystérieux et magiques !

A. L.

RECENT MARIAGE



M. et Mme Charles L'HEUREUX, (Melle Germaine Bureau) dont le mariage a eu lieu le 24 juin dernier à Stadacona.

A L'UNITE SANITAIRE DE CHICOUTIMI ET DE JONQUIERE



Ces photographies de jolis bébés ont été prises à l'occasion de l'inauguration de la Goutte de Lait à Jonquière, sous la direction du Dr Savary et de la garde-malade de l'Unité Sanitaire. Ce sont, de gauche à droite : deuxième, Roméo Landry, 9 mois, Louis-David Bouchard, Jeanne Boily, 19 mois, J.-Paul Boily, Emilie Flamand, Madeleine Chrétien, 22 mois, Carmen Poirier, 10 mois, et Jeannine Guérin, 13 mois.

RECENT MARIAGE



M. et Mme ALFRED VACHON (Valida Guimond), d'Augusta, Me., mariés récemment à l'église St-Augustin.

QU'EST-CE QU'AIMER

(Suite)

tière, les uns après les autres, tous ceux que vous avez aimés ! Alors vous comprendrez pourquoi les vieux sont tristes.

Enfant, vous voyez la vie à travers un nuage doré, tandis que les vieux la connaissent dans toute sa réalité. Vous ne savez pas ! eux ils savent ! Ils ne pensent plus parce qu'ils ont trop pleuré, ils ne pensent plus courir car ils marchent sur le bord de leur tombe fini ? Quand les bandeaux blancs auront remplacé vos jolies boucles blondes, alors, vous aussi, vous ne rirez plus.

Mais la voix de l'aïeul s'élève de nouveau dans la grande salle pour demander

—Eh ! bien petite, avez-vous

—Hélas ! Grand'mère, je ne comprends rien aux verbes réguliers et irréguliers. Aidez-moi, je vous en prie.

La petite voix s'est faite suppliante.

—Voyons mignonne, que désirez-vous savoir ?

—J'en suis au verbe aimer, grand'mère, à quelle catégorie appartient le verbe ?

—Aimer !

La marquise répète ce mot avec un accueil si douloureux, que la petite écolière étonnée, reprend :

—Aimer, oui grand'mère, qu'est-ce qu'aimer ?

Mme de Kergoat a laissé retomber son ouvrage sur ses genoux et ses yeux ont cette expression indéfinissable qui a souvent frappé l'enfant, et lui fait supposer qu'ils fixent une chose lointaine, qu'elle ne peut voir. Deux larmes coulent le long du visage ridé et tombent sur la jupe noire, où elles brillent comme des gouttes de rosée. Un son qui ressemblait à un sanglot comprimé, soulève sa poitrine, et ses lèvres tremblantes, laissent échapper ces trois mots, qui rélèlent tout un passé douloureux.

Aimer, c'est souffrir.

Envoi d'Etoile d'Or.

CLAIRANCE GENERALE

DE MARCHANDISES D'ETE SANS EGARD AU PRIX, AU STYLE, AUX NOUVEAUTES RECENTES. PEU IMPORTE. TOUT DOIT SORTIR

REDUCTION DE 20% 30% à 40%

Chance exceptionelle de faire des Economies pratiques et sérieuses sur chaque achat.

Occasions épatantes aux premiers rendus

OUVERTURE de la VENTE, JEUDI MATIN le 6 AOUT

RAYON DES HOMMES ET GARCONS



PANTALONS

200 PANTALONS en bon tweed de couleurs 3 à 8 ans..... **45c**

Même tweed garçons 8 à 15 ans Bloomers.. **$1.25, 69c**

COMPLETS

45 COMPLETS pour hommes en tweed worsted brun et gris, balance de ligne de $16.50 AU CHOIX..... **$9.50**

TRES SPECIAL 35 Complets en tweed anglais nouvelles nuances coupe et fini 1ère classe 34 à 42 $26.50 pour..... **$16.95**



HABILLEMENTS

90 HABILLEMENTS pour garçons, de 24 à 32, bon choix de jolis tweeds, 2 pantalons, $7.50, pour.....

$4.95

Voile chiffon de soie et toile de soie rahja 36 pouces. Bon choix de nuances $1.00 pr **59c**

900 vgs de Soie rayon lavable imprimé Clairance du moulin 75 et 90 au choix..... **49c**

60c au choix..... **37c**

100 vgs de soie Taffetas couleur pastel $1.00 pour..... **39c**

SERVIETTES

300 SERVIETTES de toutes sortes. Clairance du moulin. **4c, 6c, 7 1-2c 10c, 12 1-2c, 15c, 19c.** Ce lot est très attrayant.

TAIES d'oreiller blanchies **15c**

TAIES d'oreiller hemstich **23c 29c, 39c** ligne Wabasso.

DRAPS de lit 8-4 **89c** 9-4 **$1.19,** Blanchi Wabasso.

40 pouces COTON blanc, Shirting 36 pouces cambric. Clairance du moulin **18c** pour **10c** Extra bon.

COTON jaune pour usage de famille 36 pouces. très fin..... **10c**

200 SWEATERS en coton de fantaisie..... **19c** et **49c**

200 SWEATERS en laine **75c** et **98c** pour garçons 24 à 32.

COTON à drap job non blanchi 8-4 **24c** 9-4 ..... **28c**

10 doz. de COMBINAISONS en merino York Knit, valeur extra à $1.50 sans bouton pour..... **98c**

CRAVATES

25 doz. de CRAVATES en soie fantaisie assorties de couleurs et patrons notre ligne de **50c** au choix..... **25c**

25 doz. CAMISOLES et caleçons St-Georges 100% pure laine. 34 à 44. $1.45 pour **79c**

10 doz. de BRETELLES police forte pour homme 50c pour..... **25c**

50 doz de BAS golf tout laine, gris, brun et drab. Haut de fantaisie. 8 à 10 60c pour..... **39c**

25 doz. de CHEMISETTES broadcloth garçon. Spécial pour la rentrée des classes 50c pour **28c** 6 à 12 ans.

Clairance du moulin, 25 doz. de CAMISOLES seulement balbriggan blanc 32 à 38. **15c**

25 doz. CAMISOLES en merino York, 36 à 40 seulement, notre ligne de $1.00 clairance..... **45c**

EXTRA SPECIAL

2000 paires Gants en fil et fil et soie et tout soie avec pagodes brodées, et slip-on 45 pour **10c**, 65 pour **19c** $1.00 pour **45c.**

Echantillons de Manufacture

75 doz. de Bas de Soie toutes les teintes Valeur extra 8½ à 10..... **37c**

65 Doz de Bas job enfants 4 à 9½ ligne désassortie moitié prix..... **10, 15, 19c**

Clairance de Tapis d'escalier tapestry 22 pcs. 1.50 pour **89c; 27 pcs. $1.75 pour 98c.**

Ce sont des Valeurs Extra 60 pcs de flanalette barrée et blanche 27 pcs. 15 pour. **10c**

20 pcs. Soie Wakosilk unie pour lingerie 39c pour..... **24c**

20 pcs de Fuga pour Lingerie toutes les teintes 30 pr... **18c**

Tricolette de soie noir pour lingerie Spécial **75c** pour.. **29c**

50 pcs. Crêpe plat pure soie toutes les nuances 1.50 pour..... **84c**

2ème PLANCHER

CLAIRANCE ET CONFECTION POUR DAMES

(STOCK NOUVEAU)



150 jolies ROBES en voile imprimé nouveaux modèles, manches courtes, aussi en rayon imprimé. 14 à 42. Valeur jusqu'à $2.50 et $3.00 Au choix..**$1.59**

25 ROBES en voile Français à pois, très chic 1-2 manche. 14 à 40. Régulier $4.50, pour cette vente **$2.19**

100 ROBES en serge noire fillettes. Spécial pour le couvent. Grandeur 6 à 14. **$3.50 pour$1.98**

2 GROUPES INTERESSANTS

200 COSTUMES et robes en crêpe de soie unis et imprimés, comprenant noir et toutes les couleurs à la mode, venant d'être reçus. Valant de $7.50 à $8.50 au prix uniforme de clairance **$3.95**

SPECIAL—Balance de MANTEAUX et COSTUMES du printemps à clairer à **$7.50.** Valeur de $15.00 à $25.00.

75 ROBES en soie celanese sans manche. Spécial pour le sport. $3.00 pour..... **$1.45**



DRAPERIES

Draperies 2 lignes spéciales, 50 pcs en soie de fantaisie, $1.25 pour..... **98c**

Nuances ombrées bleu Goblin-Rose $2.50 pour..... **$1.69**

500 vgs Brocatel pour couverture de meuble 50 pouces, valant $3.00, $4.00, $5.00 et $6.00. AU CHOIX.....

$1.98

Clairance du moulin

SPECIAL Toile cirée de table 1 1-2 de large 50c, joli patron pour.....

39c

75 couvrepieds en soie broché, rose blanc, bleu et jaune pour grand lit $3.50 pour.....

$2.29

10 pièces de toile à rouleau (barré rose) 9c pour.....

6c

COUVERTES

100 COUVERTES en pure laine rose et bleue 56 x 76 $5.00 pour..... **$3.95**

62 x 84, $7.50 pour..... **$4.45**



150 HABITS lavables asst. pour enfants à moitié prix. 2 à 6 ans.....

49c, 69c, 75c, 98c

Des Milliers de Verges de SOIES et Tissus à Robes

2000 verges de SOIE tokio, 20 nuances au choix. Spécial..... **28c**

1 grand lot de SOIE rayon Wabasso 36 pouces. Jolis dessins et choix de nuances. 50 et 60c pour..... **25c**

20 pièces de VOILE à robe imprimé dernier coloris, 38 pouces, 60c pour..... **34c**

Etoffe Noire Spécial pour le Couvent

SERGE 54 pouces noire tout laine, 98c pour. **69c**

SERGE 54 pouces noire tout laine $1.40 pour **98c**

SERGE 54 pouces noire tout laine $2.00 pour..... **$1.59**



POPELINE noire tout laine 36 pcs $1.25 pour. **75c**

POPELINE noire tout laine 54 pouces $1.50 pour..... **98c**

Spécial GEORGETTE imprimé en crêpe et voile de soie à robe, jolis patrons et coloris très chic. $1.50 et $1.75. Très spécial pour la vente..... **79c**

1 lot de COTONNADE à robe, assortis de ligne. Spécial..... **10c**

2000 verges BROADCLOTH imprimé et crêpe de coton, Dimity, voile à robe, chambrai. Clairance du moulin, Broadcloth uni et de couleurs, 25c pour **15c** 30c pour..... **19c**



CHAUSSETTES

35 douz. de CHAUSSETTES en soie et fil, et laine et soie, 50c au choix..... **25c**

TRES SPECIAL—50 douz. de chaussettes en pure laine gris, et brun 40c au moulin pour la vente c'est donné..... **15c**

DE VRAIS BARGAINS EN LINGERIE POUR DAMES

Slips en broadcloth de couleurs unies, toujours vendus 50c. Spécial.....

25c

Bloomers tricolette toutes les teintes 75c pour.....

49c et 35c

Slips même qualité 1.50 pour.....

98c

Robes de nuit garnies de dentelles 1.50 pour.....

89c

MARCHANDISES lavables pour robes 1500 pcs joli broadeloth imprimé, clair et foncé, nouveauté 36 pouces. 45c pour

27c

EXTRA BON MARCHE

Clairance de 200 manteaux imperméables pour dames enfants et hommes en tweed valant 4, et 5.00 pour **1.50**

En soie valant 8.00 vert, brun, bleu, pour **2.95**

pour homme en tweed 6.00 pour.. **1.98**

Combinaisons pour enfants en broadcloth (play suit) 1 à 2 ans 75 pour..... **45c**

100 Robes en broadcloth claires jolies modèles et bien garnies pour fillette de 6 à 14 ans clairance du moulin quelques-unes avec pantalon 1.50 à 2.00 Spécial..... **79c**

Ces robes sont bien asst. de nuances et de modèles chics

Clairance 100 tabliers robes en chambrai asst. grandeur pour dames 75c pour..... **49c**

10 doz de Brassières en soie brochée 30 à 38 50c pour..... **29c**

200 robes en broadcloth imprimé clair et foncé grandeur 16 à 48 1.00 et 1.50 pour..... **75c**



CHEMISES

25 douz. de CHEMISES de travail et de toilette pour hommes 14 à 17, $1.00, pour...

69c

JOS. THIVIERGE

135 ST JOSEPH - QUEBEC.

Pas de C. O. D., pas de commandes par téléphone, ou par malle, ni d'approbation.

La Vie Sociale

Madame F.-S. Ouellette et sa mère madame Ouellete, de Caribou, Me., ainsi que Mlle Yvonne Bélanger, de Mont-Joli, étaient les invitées de madame Blanche Dionne, au Château Frontenac, jeudi dernier.

— o —

Mesdemoiselles Côté, de la rue Fraser, madame J.-A. Roy et monsieur Roméo Roy, de St-François d'Assises sont de retour ne ville après un voyage au Lac Placide, Buffalo, les Chutes Niagara, Toronto, les Mille-Iles et Ottawa.

— o —

M. et madame G.-Marcel Lagueux, et leur fils Claude, s'embarqueront samedi après-midi sur le "Duchess of Athol", pour une croisière jusqu'à New-York.

TROIS-RIVIERES

M. Guy Mercier est présentement aux Etats-Unis.

— o —

Le notaire J.-C. Sawyer et madame Sawyer sont au Lac Mistagande.

— o —

M. et madame Jos. Normand ainsi que MM. Arthur Huberdeau et René Huberdeau, de Montréal, étaient de passage aux Trois-Rivières, récemment, en route pour La Malbaie.

M. et madame Horace Héroux et leurs fillettes, Norma et Edna, ainsi que M. et madame J.-E. Campbell sont de retour des Etats-Unis où ils ont passé une quinzaine.

— o —

Mesdemoiselles Lamy ainsi que madame Ernest Béland, ont fait un séjour à La Tuque.

— o —

Le docteur Yergeau et madame Yergeau, d'Upton, ont fait un bref séjour aux Trois-Rivières, les hôtes de la famille Giroux.

— o —

M. et madame Gérald Ryan, d'Outremont, ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières, les hôtes de M. et madame Jos.-J. Ryan.

— o —

M. et madame A. Montpetit, de Beauharnois, étaient les hôtes de madame F.-F. Farmer, en fin de semaine.

— o —

Madame Reginald Spargo est retournée à Montréal après avoir passé la fin de semaine aux Trois-Rivières, l'invitée de sa soeur, madame R. Kiernan.

— o —

M. et madame C.-A. Larue ont fait un bref séjour à Stanstead.

FETE INTIME A CHARNY

Dimanche le 19 courant, les parents et amis de M. Michel Lemieux marchand, se sont réunis pour fêter son 60ième anniversaire de naissance et son 25ième en affaire à Charny. M. Lemieux était allé en excursion avec son cousin H.-H. Lemieux de Lévis. A son retour une agréable surprise l'attendait. La famille, ses parents, des amis qui étaient venus rendre, par leur présence, un délicat hommage à la carrière du jubilaire s'étaient réunis pour le recevoir. Il descendit de sa machine vers 8 heures, dans un décor féerique, au milieu d'une touchante démonstration.



En termes choisis, son fils, Gilbert, exprima au nom de tous les voeux de bonheur, santé, longue vie. Il rappela fort délicatement les principaux faits de la vie et commerciale du jubilaire et termina son allocution en lui offrant, au nom des amis une horloge électrique grand-père radio Westinghouse, au nom des parents une coutellerie magnifique, de la part de la maison Hobbs Ltd un miroir de valeur et autres cadeaux.

M. Lemieux remercia en termes très émus son fils des bonnes paroles qu'il avait eues à son adresse, exprime sa reconnaissance pour une si belle manifestation d'estime de la part de ses parents et amis et remercia tout particulièrement ses enfants pour la messe qu'ils avaient fait chanter à ses intentions, et le personnel de son magasin, l'âme de la fête, pour le même geste reconnaissant.

Tour à tour, M. l'abbé G. Lemieux curé de St-Joachim, M. le chérif C. Blouin, M. le docteur A.-B. Roy, C. L., évoquèrent des souvenirs de leurs relations passées avec le jubilaire et exprimèrent leurs voeux de longue vie.

C'est à une heure avancée de la nuit que tous se séparèrent apportant le meilleur souvenir de cette soirée intime.

Etaient présents :

Le jubilaire M. Michel Lemieux Jr. M. et Mme Michel Lemieux sr, M. et Mme Gilbert Lemieux, Domiltide Roland, Lomer Lemieux, Mme Vve G. Desrosiers, Mlle Lumina Lemieux, M. et Mme A. Demers, M. et Mme J. Lemieux, M. et Mme Raoul Lemieux, M. et Mme G. Lemieux, M. Noel Lemieux, Mlle B. Lemieux, Mlle Alice Blouin, gérante Bell Tel., Mme Vve A. Paradis, Mme Vve D. Brochu, Mlle Irène Brochu Lévis; Mme R. St-Laurent, Mlles Ghislaine, Laurianne St-Laurent, M. Marc Gignac, Québec.

M. l'abbé G. Lemieux, curé de St-Joachim, M. le shérif et Mme C. Blouin M. le Dr A. V. Roy, C. L., Gertrude, Maurice, M.-Berthe, Gaston Desrosiers, Jeanne, Gilberte, Laval, Marthe Monique, Albert, Lorenzo Demers, Réjane, Lucienne, Laurette, Jeannette Rolande, Lucia Lemieux... Taschereau, Abitimi.

M. et Mme H.-H. Lemieux, Delphis, Roméo, Juliette, Adèle, Maria, P.-Emile, Georges Lemieux, Lévis.

St-Honoré de Chicoutimi

Décès

Est décédée en cette paroisse, dame Louis-Nazaire Bois, née Marie-Rose Duperré, âgée de 73 ans. Elle laisse, outre son époux, pour pleurer sa perte, un fils unique, Hector Bois.

Va-et-vient

M. et Mme Paul-Emile Lapointe, M. et Mme Eugène Lapointe, M. et Mme Onésime Tremblay, M. Dorio Lapointe et M. Luc Tremblay, sont partis le 1er juillet pour Hébertville, St-Jérôme et Ste-Croix, Lac St-Jean.

—M. Albert Tremblay, M. et Mme Jos.-Albert Tremblay Antoine Tremblay et M. Johnny, sont partis en voyage.

M. le notaire F.-X. Lemieux et Gilberte Lemieux Québec. M. et Mme E. Potvin, M. et Mme Ph. Auguste Potvin, Mlle H. Lemieux, Giffard, M. et Mme D. Robitaille, Gilles Robitaille, Mme Michel Hallé, M. W. Hallé Lévis; M. le docteur A. Gagnon, M. A. Gervais, gérant Banque Provinciale. M. et Mme O.-P. Cantin, M. et Mme F. Richard, M. Rob. Dubois, M. F. Forgues, Québec, M. B. Lemieux, M. E. Bernier, de la maison Martin-Senour, Lévis; M. A. Lachance de Lachance & Morel, Québec ; M. J. Bellaire de Québec Fish & Fruit, Québec, M. et Mme G. Sirois, de Harris Abattoir, M. et Mme T. Avard, Québec; M. Omer Gosselin, Lévis; M. L. Fontaine, Metropolitain Ins., M. P. Roy, Lévis; M. R. Hainee, M. H. Cantin et un grand nombre d'autres.

Voici maintenant les noms de ceux qui ont souscrit pour le souvenir, le radio : MM. Gilbert Lemieux, Le personnel du magasin J.-M. Lemieux, J.-Boutin Bourassa, N. P., J.-Etienne Dussault, M. D., A.-V. Roy, M. D., C. L., Omer Gosselin, J.-F. Routhier, C. D., C. Blouin, chérif, Québec; A. Gagnon, M. D., H. Laferté M. P. ministre Sh. Bienvenu, Alex. Coulombe, Québec F. & F. Ltd, Lachance et Morel, Drouin Frères Ltd, René Talbot, Tancrède Avard, J.-A. Masse Enrg., G. Sirois, P.-G. Bussière Ltd, H.-H. Lemieux, Omer Roberge, du "Soleil" J.-A. Dorval, G. Gerland, G. Nolin, Gen. Foods Ltd, J.-N. Cloutier, R. Bernier, H. Cantin, Pony Brand, Syrup G.-D. Handerson, maire Breakeyville; The Globe Tea, Fortier de Charbonneau Ltd, J. Charanel, D. Deschênes, Jos. Lacroix, J.-A. Gervais, J.-E. Robitaille, S.-L. Drolet, M. Poulin, de Daily Morin, The Thomas Co Ltd, Jos. Carrier, maire St-Lambert; Maurice Vallières, W.-D. Stroud, L. Lemieux, St-Lambert, Imperial Oil, A. et P. Huard, Chs Marchand, Jos. Fontaine, E. Sauvageau, Plante et Binet, Renaud & Cie, J.-A. Bisson, Thibaudeau Frères B. Ritcher, L. Lapointe, C. Noel, Rechett's Over Sea Jean Lachance, Amyot, Canadian Spice Mills, Dominion Grain & potatos, Barboug Ltd, Ganongs Ltd, L. Lemieux, Moulin Singer, H. Cantin, L. Fontaine, James Bisset, J.-A. Leclerc, J.-A. Tanner, G.-I. Lachance, D. Deschênes, Boncon Candiac, E. Bermain, Ad. Turgeon, l'Evènement Roch City Tobacco; G. Fontaine, Viau Biscuits, G. Giroux.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

MARIAGE DEVOST-PAQUET A ST-CASIMIR



Avec une splendeur jamais vue auparavant dans l'Eglise de St-Casimir, a été célébré mardi le 21 Juillet, le mariage de M. Georges-Léon Paquet à Mlle Rachel Devost.

La Cérémonie Nuptiale fut présidée par le Rév. Père Missionnaire A.-M. Paquet, des Missions Etrangères de Paris, frère du marié, assisté de M. l'abbé Adrien Lanouette, cousin de la mariée et de M. l'abbé Marcoux, vicaire de la paroisse.

M. Aimé Devost accompagnait sa fille et M. Philéas Paquet servait de témoin à son fils.

La mariée qui appartenait à la pieuse Congrégation des Enfants de Marie portait une ravissante toilette en georgette et dentelle blanche. Son long voile de tulle était retenu par un diadème de boutons de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait d'oeillets de lys et de fleurs d'orangers. Le seul bijou qu'elle portait consistait en un collier de cristal de roche donné par son époux.

Le petit page M. Jérôme Tessier, neveu de la mariée portait l'uniforme de velour noir avec veston blanc et Mlle Marie-Martre Paquet, nièce du marié, agissait comme bouquetière.

Le groupe d'honneur était très épatant et réparti comme suit : Mlle Irène Trudeau, amie intime de la mariée, agissait comme dame d'honneur et portait une toilette dhiffon rose et un grand chapeau de tulle de même ton; elle était accompagnée de M. Marcel Lenghan comme garçon d'honneur. Mlle Ombéline Paquet soeur du marié, était demoiselle d'honneur et portait une robe en georgette bleue ciel avec chapeau de tulle de même ton, elle avait comme compagnon d'honneur M. Adrien Paquet, cousin du marié. Mlle Germaine Perreault, amie intime de la mariée était troisième demoiselle d'honneur et portait une toilette en georgette oranger, un chapeau de tulle de même ton et M. Odilon Devost, frère de la mariée, l'accompagnait. Les trois demoiselles d'honneur avaient chacune une superbe gerbe d'oeillets et de muguets.

Durant l'office, le plus beau programme musical fut exécuté par le Chœur des Enfants de Marie sous la Direction de Mlle Corinne Bélanger, organiste. Mme Henri Dessaint d'Ottawa, chanta une pièce de renom intitulée "Sancta Maria de Faure" elle mit dans son chant toute l'harmonie qu'on lui connait et fit honneur une foisde plus à ses grandes capacités vocales.

Après la Cérémonie, tous les invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Aimé Devost où la piété ne cessa de régner parmi cette nombreuse assistance. M. et Mme Aimé Devost surent faire les honneurs avec tout le tact et la distinction qu'on leur connait. A midi, tous étaient conviés à prendre place auxtables décorées et garnies de fleurs et de mets les plus succulents. Chacun fit honneur à son plat avec un appétit frugal. Pendant le dîner, plusieurs santés furent proposées et répondues par des orateurs de talent et en des termes bien à propos.

M. Lenghan proposa le Revd. Père A.-M. Paquet pour faire ses bons souhaits aux mariés ; Le Révérend Père s'en acquitta fort bien et en plus de présenter ses souhaits il fit leur éloge et donna d'excellents conseils, en rappelant aux jeunes époux les nombreux devoirs à remplir dans l'union conjugale. M. l'abbé Lanouette répondit à la santé des mariés et s'en tira à merveille. M. Philias Paquet, père du marié, en des termes très touchants souhaita la Bienvenue à la mariée qui ira demeurer chez lui dans sa spacieuse résidence de Rivière-du-Loup. M. Eugène Paquet remercia très délicatement M. et Mme Devost pour leur hospitalisé et donna ses bons conseils et souhaits aux mariés. M. Geo.-Léon Paquet sut faire parler son cœur pour unir aux siens, les sentiments de son épouse et donner ses impressions. Il remercia chaleureusement tous les gens de la maison pour leur belle réception, remercia également les Demoiselles et Garçons d'honneur de même que tous ceux qui ont prêté leur concours à la bonne organisation générale. M. Henri Dessaint répondit à la santé des gens de St-Casimir, tâche aimable mais très délicate à remplir et ceux qui étaient présents seulement surent apec quelle présence d'esprit il répondit. Plusieurs autres santés furent proposées et répondues par d'éloquents orateurs.

Après le repas, le joyeux groupe de parents et d'amis s'amusa on ne peut mieux en attendant l'heure de la séparation qui devait amener les heureux du jour dans les grandes villes canadiennes.

Un cortège de huit machines gracieusement fournies par les parents et amis suivit les époux jusqu'à la Gare Union de Québec ; ils sont partis pour un voyage de 3 semaines. Le retour des noces aura lieu à la Rivière-du-Loup sous l'arche conjugal, où tous les parents et amis reçoivent une invitation cordiale de la part des mariés.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Etaient présents : M. et Mme Philias Paquet, parents du marié, M. et Mme Aimé Devost, parents de la mariée, Le Rév. Père A.-M. Paquet des Missions Etrangères de Paris, M. l'abbé Adrien Lanouette, M. l'abbé Pierre Chalifour, ptre curé de N.-D. des Anges, MM. Odilon et Maurice Devost, Mlle Alma Devost M. et Mme Ulric Paquet, Mlle Marguerite DonCarlos M. Jérôme Tessier, M. et Mme Eugène Paquet, M. et Mme Henri Dessaint, M. Urbain Gagnon, Mlle Irène Trudeau, Mlle Germaine Perreault, Mlle Noella Jacques, Mlle Simone Gingras, M. Adrien Paquet, M. Roland Gingras, M. Marcel Lenghan, M. et Mme Jos Leduc, M. et Mme Gédéon Tessier, M. et Mme Jos Rivard, M. et Mme Albert Germain, Mlle Rita Germain M. et Mme Napoléon Tessier, Mlles Laurianne, Marguerite et Georgette Tessier, MM. Luc et Mario Tessier, M. et Mme Arthur Nobert, Mlle Julia Nobert, MM. Bernard et Marcel Rivard, Mlles Blbianne et Germaine Rivard, M. et Mme Théo Quessy, Mlles Fernande et Marielle Quessy, M. Roland Quessy, M. et Mme Raoul Bouchard, Mme Pelletier, Mlle Hélène Pelletier, Mme Edm. Gervais, Mlle Lucille Chalifour, Mlle Laurentia Perreau, Mlle Jeanne Vallée, Mlle Lucienne L'Heureux, Mlle Emérentienne Parenteau, M. Martin, etc.

Aux nouveaux époux, nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

Ste-Perpétue de l'Islet

Naissances

M. et Mme Xavier St-Pierre annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms, de Marie-Françoise-Huguette.

Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Adrien Chouinard annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilbert-Yvan.

Parrain et marraine, M. et Mme Philias Chouinard, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Alfred Hamel annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Notes sociales

Mlle Marie Gagnon, de Ste-Perpétue, M. et Mme Thom. Eagan, M. et Mme Albert Lessard et leurs enfants, de Montréal, sont allés jeudi dernier rendre visite à leurs parents : M. Alphonse Gagnon, du Village des Aulnaies.

—Mlle Marguerite Gagnon, en service à Sherbrooke, est en vacance chez sa mère : Mme Damase Gagnon.

—Lundi dernier, M. Ant. Racine, de Québec, dentiste, était dans notre village.

—Jeudi, étaient de passage au presbytère : R. M. l'abbé D. Chénard, curé de St-Eleuthère, M. J.-E. Mignault, O.O.D., de Québec, accompagné de Mme Mignault, de St-Anselme, sa mère et de sa cousine Mme Gagnon, de Québec.

—M. et Mme Barthélémy Dubé et leurs enfants, de Détroit Mich. sont en visite chez M. Louis Dubé.

—Mme Raymond, de Québec, est l'invité de sa fille, Mme Lavoie.

—Mme Théodore Labossière, de Central-Falls, ses enfants : Alma, Rita, Oscar et Léo, MM. Albert et Jos. Rochette, de Québec ont passé la semaine dernière au presbytère, les invités de leur oncle, R. M. le curé.

—M. Paul Bourget, M.D., Mme Bourget et leurs enfants, Lucettes, Marthe et Claude sont allés à Ste-Anne-de-Beaupré, dernièrement.

—Lundi dernier, M. Edgar Samson, de St-Prosper, Dorch., et sa fille Mlle Frédérique, inst., étaient dans la paroisse.

—Dimanche étaient chez M. Joseph Lemelin : MM. Jean Vaillancourt, Arthur Chouinard et Mlles Léonie, Irène Vaillancourt, de Ste-Louise.

—R. M. le vicaire est allé dans le cours de la semaine dernière à St-Pamphile à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. Joseph Cloutier, des Etats-Unis, ses enfants Victor, Camille, Eva et Joséphine étaient dernièrement chez M. Fernand Jalbert, leur parent. Ils se sont rendus à St-Pamphile où ils ont été les invités de MM. Jérémie Moro et Joseph Cloutier, marchand.

Saint-Eloi

Feu Brigitte Côté

Le 27 juillet, eurent lieu les funérailles de Brigitte Côté, enfant de L.-P. Côté, décédée, à l'âge de 7 ans et 2 mois. La levée du corps fut fait par le Rév. Père Camille Lafrance, des P. B., et le service fut chanté par M. l'abbé Georges Côté, cousin de la famille.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse deux soeurs, Lucile et Rollande, aussi deux frères, Patrice et Claude Côté.

DEUX VISITEURS

Les agents de la Great West à Québec ont offert aujourd'hui au Kent House un déjeuner à deux officiers de la compagnie, M. M. H.-W. Manning, assistant gérant général, et C.-A. Butler, gérant provincial, à l'occasion de leur passage à Québec. M. Albert Daoust, gérant du district de Québec,a présidé le déjeuner.

Même quand la blessure est guérie, il reste toujours la cicatrice.



POLLACK
85 St-Joseph
Une Vente
850 Chapeaux d'Eté
La Balance de notre Assortiment Régulier
En Vente Jeudi à 9 hrs A. M.

Le prix est uniforme pour n'importe quel chapeau d'été en magasin.

$1.00

C'est tout ce qu'il vous en coûtera pour un chapeau d'actualité, —Chics, — Nouveaux et une immense variété de formes et couleurs, — Vert, — Marine, —Rouge, — Brun, —Drab, — Rose, — Canari, — Poudré, — Blanc et Noir.



Pallles :
Paillasson, — Charmeuse, — Crin, — Panama, — Crêpe piqué, — Paille-tweed, — Milan, — etc.

2ième PLANCHER

UN ESCLAVE DES LAXATIFS



Si vous avez la constipation, lisez cette lettre de M. John-J. Mulligan (adresse sur demande) :

"J'ai essayé de nombreux remèdes en vain. Désespéré, j'ai eu finalement recours au Son Pur de Kellogg. Les résultats ont été remarquables — au vrai, le lendemain le soulagement longtemps espéré est devenu une heureuse réalité."

Le Son Pur de Kellogg est aussi bon à manger qu'il l'est pour la santé.

Deux cuillerées à soupe par jour sont garanties prévenir et soulager la constipation et temporaire et récurrente. Dans les cas opiniâtres, mangez du Son Pur à tous les repas. Le Son Pur fournit aussi le fer voulu, qui reconstitue le sang et contribue à donner du ton à l'organisme.

Délicieux avec du lait ou de la crème, additionné de fruits ou de miel. Chez tous les épiciers, dans la boîte couleur rouge et vert. Préparé par Kellogg, London, Ontario.

Son Pur
Kellogg's
All-Bran

Lambton

Va-et-vient

M. et Mme Légaré et leur fillette, de Québec chez M. Edouard Lemieux, récemment.

—Mlles Carmen Massé et Blanche-Hélène Dion, de Sherbrooke, les hôtes de Mlle Alice Bédard.

—Mme Emile Devost et ses enfants, de Sherbrooke sont pour une semaine chez des parents à Lambton.

—Mlle Georgette Dorval, de Québec, a visité Mlle Jeanne Gagnon, la semaine dernière.

—Mlle Estelle Bernier, de Matane passe quelque temps à Lambton chez sa soeur Mme Raymond Langlois.

—M. et Mme Edmond Bureau et leur fils Charles sont revenus d'un voyage à Lewiston.

—Mlle Cécile Bureau, du couvent des Soeurs Jésus Marie, de Balsac, est revenue chez son père M. Philémon Bureau.

—Mlle Blanche Rodrigue est revenue dans sa famille après un séjour de 2 semaines à Sherbrooke chez sa soeur Mme Emile Devost.

—Mme Alfred Duquette, de l'Abitibi chez ses parents, M. N. Bolduc.

—M. Edmond Roberge, de Charny, Mlle Alma Bureau, garde-malade, de Montréal, Mlle Aurette Vallée, de St-Ephrem, chez Mme Cyrinus Bureau, dimanche.

—Mme Urbain Drapeau est revenue à Lambton après avoir passé quelque temps chez sa fille Mme Arthur Bureau, à l'Abitibi.

Son avenir!



Son avenir dépend largement de sa santé. Le bébé toujours en bonne santé se développe bien, réussit plus tard dans la vie et fait le bonheur de ses parents.

Si votre enfant a le rhume, une simple fièvre ou une langue chargée — s'il est irritable et sans appétit, donnez-lui des Tablettes Baby's Own. Elles sont un laxatif sûr et efficace, même pour les très jeunes bébés.

● 25c le paquet dans les pharmacies

TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams') F173



Radieuse BEAUTE grâce à POMPEIAN Encore!

LEUR yatch bondit sur les belles vagues de la mer bleue . . . ils se sentent libres et heureux. Cécile est en ce moment délicieuse. Lui ne cesse d'admirer son teint éclatant de santé et de jeunesse! Le secret de Cécile est à votre portée: elle se sert des produits Pompeian.

La Poudre de Beauté Pompeian donne un attrait que désire toute jeune fille. Elle adhère à la peau—ne craque jamais, mais s'étale de façon égale et durable. L'une de ses teintes délicates — Rachel, Chair, Nu ou Naturelle, a été spécialement préparée pour votre type. Vous pouvez l'avoir sous forme solide en un joli nouveau Compact.

L'Incarnat Pompeian ajoute de la fraîcheur au plus beau teint. Ce rouge ne s'émiette pas; il s'harmonise agréablement aux pigmentations de votre peau. Il y en a six jolies teintes; Pâle, Foncé, Medium, Orange, Oriental, Vivide. L'une d'elles est faite pour vous. De la même façon, le bâton indélébile, nouvelle création Pompeian, a trois teintes à votre choix: Pâle, Foncé, Medium.

La Crème Pompeian pour le jour, un autre produit Pompeian, forme une base parfaite pour la poudre. Sa compagne, la Crème Pompeian pour le soir (cold cream) nettoie et conditionne votre peau.



FAITS AU CANADA

Madame Jeannette de Cordet,
Dept. 25F
The Pompeian Co., Ltd.
296 Richmond Ouest,
Toronto, Ontario.

J'inclus 10 cents pour le nouveau panneau d'Art et une copie de votre livret "Votre genre de beauté." Ajoutez des échantillons de Crème Pompeian pour le jour et pour la nuit.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....

Distributeurs: Harold F. Ritchie & Co., Ltd. 10-18 McCaul, Toronto, Ont.

POMPEIAN
PRODUITS DE BEAUTE

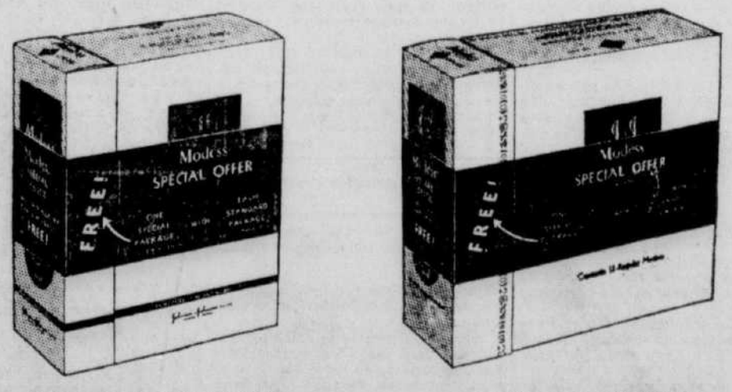
Bâton indélébile, 60c.—Crème pour le soir (Cleansing Cold Cream), 60c.—Crème pour le jour (Vanishing), 60c.—Crème à massage, 60c.—Poudre en compact, 60c.—Poudre de beauté, 60c.—Incarnat, 60c.

Gratis—un Paquet-Prime
Spécial de
3 Modess

Voici une offre vraiment remarquable. Trois serviettes Modess gratis! Dans un paquet-prime, qui accompagne le carton standard de douze serviettes—les quinze au prix de douze! Cette offre s'applique à Modess Compact aussi bien qu'à Modess Régulier. Prenez-en bonne note—quinze serviettes, toutes du même genre (Régulier ou Compact)—2 paquets d'une valeur de 65 cents pour

49c.

pendant quelque temps seulement



Cette unité combinée spéciale de Modess Compact contient quinze serviettes, toutes du genre Modess Compact.

Cette unité combinée spéciale de Modess Régulier contient quinze serviettes, toutes du genre Modess Régulier.

Produit de Johnson & Johnson
FABRIQUÉ AU CANADA
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE L'UNIVERS DE PANSEMENTS CHIRURGICAUX, BANDAGES, COTONS HYDROPHILES, ETC.

La Vie

Le très honorable juge en ch
Cour Suprême du Canada et
F.-A. Anglin, qui sont de retc
voyage en automobile dans la
sie, passent quelques jours à
tant Inn, chemin Ste-Foy.

— o —

M. Charles Taschereau
Montréal, passe la semaine à
te de la Rivière-du-Loup, à
dence d'été de ses parents, l
ble M. et madame L.-A. Tas

— o —

Le général sir Eugène Fis
qui a passé la session à Ott
retourné à Rimouski. Lady
était dans la capitale depuis
temps, est aussi retournée à
ki.

— o —

Madame F.-S. Fibbets et
madame Ouellette, de Carit
ne, ainsi que mademoiselle
ger, de Mont-Joli, étaient le
de madame Blanche Dionne
teau Frontenac, jeudi derni

— o —

Madame Alfred Chouinar
vis, ainsi que ses enfants, L
rent et Thérèse, passent quel
à St-Aubert, les invités de l
dame Alphonse Pelletier.

— o —

M. Charles-Eugène Brear
bec,est actuellement l'invit
oncle,M. Alphonse Pelletier,
Aubert.

— o —

Madame F.-S. Fibbetts
madame A. Ouellette, de
Maine, mademoiselle Yvor
ger, de Mont-Joli, mad
Ouellette, de New-York,
Ouellette, de Fort Kent, pe
ques jours à Québec et log
tel Saint-Louis.

— o —

MM. J.-C. Laurendeau,
A. Sirois, G. Méthot et G
Ste-Anne de la Pocatière,
lement au Lac-St-Jean.

— o —

M. et madame Louis
Montréal, de retour d'un
re à Ste-Luce, sont de pas
bec, les invités de M. et
C. Piché, avenue Maison

— o —

M. et madame Hector
3444 Baldwin, Détroit, M
compagnés de leurs enfa
Alfred et Hubert, étaien
ge à Québec, les invités
Arthur Hébert, rue De M

— o —

M. et madame G. Lag
fils, Claude, de l'avenu
que, s'embarqueront sa
midi, sur le "Duchess of
une croisière jusqu'à Ne

— o —

Mesdemoiselles Berthe

C

C

OI

CHA

35 douz.
en soie
50c
au choix.

TRES
de chau
gris, et
pour la
c'est den



UN DEFAUT D'ENFANT

Il y a un défaut très commun sur lequel je voudrais attirer votre attention, parce qu'il fera souffrir vos coeurs délicats et vous empêchera de profiter de toutes vos joies et assombrira encore vos épreuves : ce défaut, c'est la jalousie.

Il essaie de s'emparer de vous lorsque vous êtes encore tout petits, lorsqu'un nouveau bébé semble vous ôter votre place. Vous regrettez les caresses que votre maman fait au nouveau venu, sans vous rendre compte que c'est parce qu'il a plus besoin d'elle et que son coeur est assez grand pour que vous y teniez tous les deux. Vous n'aimez pas que votre père se penche sur lui dans ce petit berceau que vous avez occupé avant lui. Vosu avez été reçu avec autant d'allégresse, mais vous n'en aviez pas conscience et votre mère serait parfois effrayée des lourds nuages de tristesse et d'envie qui s'amassent sous vos frêles cerveaux qui n'ont pas encore l'âge de raison.

Quand vous grandissez, l'égoisme se développe aussi en vous. Vous voulez garder vos jouets. Même lorsqu'ils sont brisés, vous ne voulez pas qu'on les donne à d'autres, et si l'on vous force à partager les jeux de vos camarades, si l'on veut vous faire sociables malgré vous, à quelles bouderies n'avez-vous pas recours pour vous dérober à l'autorité qui cherche à réprimer votre mauvaise nature.

Lorsque vous allez à l'école, vous êtes jaloux des succès de vos camarades, vous croyez que l'on vous fait des injustices si vous n'avez pas la première place, ou si l'on donne à d'autres les récompenses. Vous ne voulez pas vous apercevoir que vos condisciples sont plus studieux, plus dociles et qu'ils ont plus de talent que vous.

Vous vous rendez malheureux et pourquoi ? Parce que vous avez laissé implanter dans votre imagination cette pensée navrante: on ne m'aime pas, on m'aime moins que les autres.

Lorsque vous constaterez la première atteinte de ce vilain mal, allez trouver votre mère, racontez-lui votre chagrin. Dites-lui de ce joli ton des enfants confiants : "N'est-ce pas que tu m'aimes gros ?" Et alors vous ne souffrirez plus, elle saura trouver les mots qui vous consolent, qui vous guérissent ; mais elle ne sait pas toujours la pauvre maman ce que cachent ces visages maussades, renfrognés qui la désespèrent. Elle a beau frapper à la porte, le coeur est muet, gelé. Il ne répond rien à ses avances, il se raidit au lieu de chasser les mauvais nuages et de se confier à l'indulgence maternelle.

Ne soyez pas égoïstes ni jaloux, mes petits amis, cultivez la confiance, afin de ne jamais craindre de vous adresser à ceux qui vous aiment.

Sainte Scholastique



LE PETIT CHAPERON ROUGE
Envoi de Lune de Miel

DIEU?

Qui dit au soleil sur la terre
D'éclairer tout homme et tout lieu?
Qui donne à la nuit son mystère?
O, mes enfants! c'est Dieu!...

Le bleuet et le ciel superbe,
Qui les a teints du même bleu?
Qui verdit l'émeraude et l'her e?
O mes enfants c'est Dieu!...

Qui donne au bosquet son ombrage?
Et quand l'oiseau chante au milieu
Qui donne à l'oiseau son ramage?
O, mes enfants! c'est Dieu!...

Qui donne à vos mères le charme
De rire à votre moindre jeu,
Pleurant à votre moindre larme?
O, mes enfants! c'est Dieu!...

Quand pour sa mère ou pour son père,
L'enfant tout bas fait un doux vœu,
Qui l'écoute et lui dit: Espère!
O, mes enfants c'est Dieu!...

Ce soir, après votre prière,
Quand vous nous aurez dit adieu,
Qui fermera votre paupière?
O, mes enfants! c'est Dieu!...

Mgr de la BOUILLERIE

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

Parler du Soudan!.. Combien de fois déjà des plumes plus alertes que la mienne ont dépeint ses charmes!.. Depuis le temps, chaque jour plus lointain, où nos anciennes Soeurs faisaient le voyage dans les fameuses voitures Lefebvre, jusqu'en 1931, où les projets du Transsharien permettent d'entrevoir le voyage en quatre jours, que de réits ont fait rêver au pays noir...

...En bonne missionnaire, j'en ai rêvé aussi.. Un jour, le rêve devint réalité et je fus appelée à jeter ma petite semence dans le champ à défricher.

Je vous parlerai donc de choses connues et, ajouterai-je, de choses aimées, car peut-on être missionnaire, c'est-à-dire venir de la part du Bon Dieu près de pauvres êtres, parfois bien misérables, et leur donner de soi, sans s'y attacher?...

C'est toujours la même brousse que l'on traverse pour arriver à Ségou, la brousse monotone d'où émergent le gros baobab dont les branches nues retiennent par une longue queue les fameux "pains de singe", le rônier à la tige élancée, l'arbre appelé "si " qui donne le beurre de karité, et de nombreuses variétés d'arbres épineux, peu intéressants par leurs épines sans fleurs.

Mais l'ancienne résidence des rois a bien changé, elle, et à son avantage. Ses maisons européennes s'étalent sur le bord du Niger, plus coquettes et plus fraîches; la ville indigène qui suit les contours du fleuve est engageante avec ses avenues larges et droites. Vous ne retrouvez plus ces sentiers étroits, bordés de hauts murs de terre, vrai labyrinthe où se perdaient bientôt ceux qui n'étaient pas familiarisés avec ses dédales. Tout est transformé en un village presque modèle!

Nous revenons par la grand'route que suivait jadis le chemin de fer du Bani. Sur la gauche, un groupe de maisons dans la verdure des calléd'ras est attirant: c'est la mission.

Qui la reconnaîtrait? Avec le nombre des chrétiens, celui des cases a augmenté, cases mieux bâties, mieux aménagées que celles d'autrefois. Sans doute, comme autrefois, des pluies de l'hivernage obligeront à refaire murs et toitures de terre crépie, et, comme il faudrait aller loin pour trouver nos pierres de France, nos Noirs, sans se faire de souci, remettent chaque année la main à l'ouvrage et... de la terre sur leurs maisons.

Mais ces grandes bâtisses blanchies à la chaux? Je vous les présente. C'est d'abord l'école bâtiment récent où une soixantaine de marmots sont assis sur les bancs. Plusieurs sont de futurs séminaristes; en attendant, les plus avancés préparent le certificat; les plus petits le préparent aussi.. de loin, en commençant par b, a, ba.

Au fond, remarquez un groupe de fillettes, 6 à 7 ans environ; ce sont nos futures religieuses; c'est la première fois peut-être que vous en entendez parlez, mais aussi la première fois peut-être que vous en mère fois que nos petites Noires en parlent elles-mêmes. Elles sont au nombre de sept à huit, bien décidées pour l'instant; que le Saint-Esprit garde ce désir toujours aussi vif jusvu'à sa réalisation.

Nous continuons la visite et arrivons chez les Sœurs. Au milieu de la cour, la statue de la Sainte Vierge protège la demeure; n'en est-elle pas la première gardienne? Selon les jours, ici, c'est plus ou moins animé. Deux fois par semaine nos deux cents fileuses rapportent le travail achevé; ce sont les jours de grande animation! Chacune de nos clientes, plus pressée que sa voisine, ne comprenant pas qu'un peu de patience et d'ordre ferait vite et mieux aller les choses, il s'ensuit un mouvement qui ne manque pas de pittoresque. N'arrivant pas à leurs fins, elles se déchargent de leurs calebasses parfois lourdes et attendent patiemment leur tour. Connaissant les bonnes manières noires, nous les saluons au passage et, après nous être informés de l'état physique et moral de notre monde, nous continuons.

Ici, c'est tout le travail extérieur de l'ouvroir: tirage de la laine, barbotage, lavage, séchage et, pour finir, la teinture dans de grandes marmites de cuivre qui font l'admiration de tous. Beaucoup de nos enfants préfèrent ce travail au tissage proprement dit au moins, on peut se remuer à son aise; on active le travail par un chant (oh! quelle prétention de le qualifier ainsi!) qui recommence toujours et ne finit que parce que les oreilles fatiguées ont demandé grâce de la suite. Quant à l'ouvroir, les voix étouffées des soixante tisseuses vous le feront deviner. Les doigts agiles qui posent le point et coupent le brin de laine, disent leur habilité, mais ne la savez-vous pas déjà?.. Toute l'organisation de l'ouvroir nous facilite un contact bien plus grand avec les indigènes. Il nous permet d'agir mieux auprès des femmes de la brousse en leur donnant des habitudes de travail et d'ordre, et notre influence promet de s'étendre dans la suite.

Que reste-t-il à vous présenter de la ruche?.. Là en dehors de la clôture, ce toit de chaume? C'est le dispensaire: pour combien, le vestibule du Ciel! Que de misères y ont été soulagées et de bons conseils donnés! C'est un livre qui pourrait tout nous dire, mais ce livre, vécu dans l'ombre par d'humbles missionnaires, ne sera lu qu'au Paradis.

Pourtant, quelqu'un enregistre les entrées dès ici-bas: c'est Mariamou, notre vieille lépreuse. Les traits défigurés, les pieds et les mains rongés par la terrible maladie, notre pauvre femme est une loque humaine; toutefois, elle a trouvé sa place. Dès le matin, elle se dirige de sa case toute proche vers un "doublé" (sorte de liane) et là, commence son travail. Attentive aux allées et venues, vous la voyez glisser à sa gauche de petits cailloux placés à sa droite; elle va plus vite ou plus lentement selon l'affluence des passants; vers la fin de la matinée, tout le petit tas aura changé de place. Alors, quand la Sœur infirmière regagne le logis des Sœurs, au passage, Mariamou lui glisse tout bas à l'oreille, comme une chose que les simples mortels ne sont pas dignes d'entendre: "Tas eu 110, 120, 130 malades ce matin". Elle a de la foi, notre Mariamou, et sa foi est assez vive pour lui faire comprendre que ses petits cailloux seront de l'or dans l'autre vie.

Je termine ici mapetite causerie, bien faible aperçu du bien qui se fait à Ségou. Aujourd'hui passe, demain viendra : c'est avec le présent qu'on bâtit l'avenir. De quoi demain sera-t-il fait?..

"Seigneur, cela je le laisse entre tes mains, mais pour aujourd'hui je te prie:

"Pour que mon soc creuse profond,
"Donne-moi ta force divine!
"Pour que mon labeur soit fécond,
"Vers lui, que ton regard s'incline!"

Sœur Marie de la Visitation

L'ESPRIT DE NOS PETITS

Voici trois devoirs de rédaction absolument authentiques que le hasard nous a mis sous les yeux et auxquels nous n'avons voulu apporter la moindre retouche. Ils sont l'oeuvre d'un écolier de neuf ans. On en appréciera tout le charme naïf.

LA POULE

La poule, quand on la laisse partir, elle reste devant votre maison; elle cherche des grains de blé tandis que d'autres animaux tout de suite vont à l'eau, par exemple l'oie.

Les poules se composent de la chair de la peau et de la plume. Sans plume, la peau se verrait, sans peau la chair, et sans chair, l'âme, l'esprit le corps. Aux poules on y donne du blé, des pommes de terre écrasées dans de l'eau.

Les diverses sortes des utilités de la poule dans une maison, c'est qui fasent des oeufs, de ne pas trop les faire manger, mais les faire manger un peu. Si on les faisait trop manger elles se gonfleraient, le ventre lui pèterait et elles mourraient.

LE CHEVAL

Le cheval est un animal qui court à l'aide de longues pattes. Sur le cheval je vois le tronc, les harnais, la crinière, puis le cavalier. La vache a une mamelle et plusieurs trayons, le cheval n'a qu'un trayon. Les diverses sortes de cheval sont : le cheval des champs, l'âne, le mulet, le zèbre, il y a aussi le cheval de course qui est presque un zèbre. Le cheval d'Henri IV était de la race blanche.

Le cheval est très utile parce qu'il remplace les autos et protège les petits oiseaux nos serviteurs qui mangent son crotin. Après sa mort il nous donne son saucisson et son cuir que le tanneur saura tanner.

LA VACHE

La vache est un mammifère. Ses jambes arrivent jusqu'à terre. La vache n'est pas un boeuf. Dans la tête il pousse environ deux yeux. La vache a deux longues oreilles d'âne à côté de laquelle sortent deux courbes de la tête. On n'appelle pas la jeune vache, vache, c'est pourquoi elle s'appelle veau. Derrière, au dos il y a aussi quelque chose, la queue, avec un bout pour chasser les mouches. La vache ne pond pas comme nos poules. On mange son intérieur et avec son extérieur le cordonnier fait du cuir. Alors il fait des sabots de bois. Lorsqu'elle est morte hier, elle est tombée et monsieur l'instituteur aura la saucisse.

AVEZ-VOUS DES POISSONS ROUGES?

Il y a les gros poissons rouges, excentriques et majestueux qui déroulent des queues interminables, des nageoires frisées, des formes fantastiques.

Ceux-là viennent du Japon, de Chine ou d'Indochine, coûtent des prix fous, exigent des soins minutieux, donnent des soucis constants et meurent stupidement, par épidémie, sans raison apparente.

Mais il y a aussi les petits parents pauvres, les braves petits poissons rouges à la portée de tous le monde, qui coûtent quarante sous pièce et s'égattent sans façon dans une cuvette.

J'avoue que ces poissons quelquefois minuscules me sont extrêmement sympathiques et que les regarder évoluer à travers un aquarium me semble une distraction des plus charmantes... quand on n'a rien à faire.

—Ils viennent d'Italie, m'a dit un spécialiste que j'interrogeais sur leur origine. Ils voyagent par cinq cents dans des dames-jeannes et sont confiés au cours de leur expédition aux bons soins des employés des gares qui sont chargés de changer leur eau aux arrêts prolongés, c'est-à-dire généralement à Modane et à Lyon.

Malheureusement, il arrive souvent que ceux-ci s'acquittent mal de leurs fonctions bénévoles, dans lequel cas, bon nombre de poissons terminent leur voyage dans le coma... et c'est le moins qui puisse leur arriver.

Dès réception, le marchand les met dans des viviers où ils reprennent leurs forces et leurs belles couleurs, en attendant l'acheteur.

Pour élever des poissons, il est préférable de posséder d'abord un aquarium et comme ces ustensiles sont généralement d'un prix exorbitant, il est bien plus avantageux, quand on est tant soit peu ingénieux, d'en fabriquer un soi-même.

Achetez quatre vitres de mêmes dimensions et reliez-les en forme de cube par de la toile gommée. Le fond sera constitué par une feuille de tôle galvanisée ajustée par le même procédé Enfin, chaque arête doit être soigneusement enduite de mastic recouvert, encore frais, d'une légère couche de ciment.

C'est simple, et la question du logement à bon marché pour poissons se trouve ainsi résolue.

Quelques conseils sur l'hygiène et l'éducation physique des poissons rouges :

Tout d'abord, entretenez-les dans une eau fraîche et abondante. Il faut au moins deux litres d'eau par poisson.

Ne leur donnez jamais de pain en général, mais surtout de mie de pain en particulier. La mie de pain gonfle au cours de la digestion et les fait mourir en les étouffant. On peut à la rigueur, en temps de disette, leur pétrir de la croûte grillée bien sèche et bien pilée, mais cette mesure doit être considérée comme tout à fait extrême et n'être mise en vigueur qu'en cas de première nécessité : sur un navire retenu dans une banquise, ou dans une citadelle en état de siège par exemple.

La meilleure nourriture préconisée pour les poissons rouges est celle que vendent les marchands d'articles pour pêchers. Mais, à défaut de cette poudre composée habituellement de vers séchés et de coquillages pilés, on peut cependant sans danger donner du tapioca.

Surtout, si vous voulez conserver nos poissons en bonne santé, laissez-les tranquilles.

Sans aller, comme le spirituel Alphonse Allais, jusqu'à conseiller l'emploi d'aquariums en verre dépoli pour poissons timides, on peut cependant supposer que les poissons tout comme les gens, n'aiment pas à être taquinés, transvasés, tripotés.

Quand vous voulez changer leur eau, mettez l'aquarium sous un robinet et faites couler l'eau fraîche jusqu'à ce que, par débordement, la vieille eau se trouve complètement renouvelée.

Enfin, si un jour vous êtes dégoûtés de nos poissons, allez les jeter dans une mare, mais s'essayez pas de les faire frire, car il est bien entendu que les poissons rouges ne sont pas comestibles.

VIOLETTE-JEAN

DEUX BONNES PENSEES

DEUX BONNES PENSEES

L'expérience nous apprend trop tard qu'il aurait mieux valu mettre la main à de petites choses, que de passer toute notre vie à rechercher quelques grandes choses sans pouvoir y parvenir.

Du courage, toujours du courage! Il n'y a de vertu qu'à cette condition. Courage pour vaincre votre égoisme et devenir bienfaisant ; courage pour vaincre votre indolence et avancer dans les voies honorables de l'étude ; courage pour défendre la patrie et protéger votre semblable en toute rencontre ; courage pour résister au mauvais exemple; courage pour endurer et es maladies et les peines, et les angoisses de tout genre; courage pour aspirer à une perfection à laquelle on ne saurait atteindre sur la terre, mais à laquelle il faut aspirer selon la parole sublime de l'Evangile, si nous ne voulons pas perdre toute noblesse d'âme.

Silvio Pellico

Châteaubriand a dit en parlant du [Pape :
C'est le seul souverain qui bénisse [ses sujets.

La religion, est amour, elle ne flétruit pas, elle épure ; elle sanctifie ce que le coeur a de tendre et d'aimant.

Le comble de la générosité pour un avare :
Partager l'émotion générale.

Dans une réunion d'ouvriers : Un orateur au milieu de son discours, se trouvant embarrassé et hésitant, un assistant cria :
—L'orateur se trouble.
—Qu'on le colle, repartit, un autre qui, sans doute, était tonnelier.
—Mais, mon cher collègue, reprit l'orateur, il suffit qu'on me laisse reposer.

RAYONNONS

Au jardin public fleuri de toutes les fleurs de l'été, près des pelouses vertes tachées de soleil par les rayons perçant l'épaisse verdure, des marronniers, les petits font leurs pâtés de sable et les grands s'égaillent en courant dans les allées...

Le papa de Mad et de Lulu passe, rapide, allant à ses affaires, une grosse serviette bourrée de papiers sous le bras... Il est grave, soucieux peut-être... La fillette, pour se jeter à son cou, quitte seau, pelle et tamis... Lulu accourt en brandissant la baguette de son cerceau, lequel, non dirigé, va se perdre dans les jupes d'une vieille dame... Exubérants de joie, les enfants font fête au jeune papa... Mais, celui-ci, tout à ses pensées, les embrasse gravement...

— Qu'avez-vous, papa, s'écrie Mad... Vous n'êtes pas "fiers" comme nous...

Etonné, le père regarde l'enfant

— Fiers ?... Que veux-tu dire.

— Oui, je sais... je cherche... Non pas fiers... Cependant, c'est bien ça, vous n'êtes pas comme nous deux... Voyez, nous sommes comme l'air aujourd'hui... ça brille... c'est joli... ça réchauffe... Bien ! Nous **rayonnons**, papa... et vous ne "rayonnez" pas.

— C'est vrai, ma chérie. Vous êtes mes rayons de joie et d'espoir... J'ai tort de ne pas rayonner à mon tour... C'est que je pensais à un gros souci.

— Nous aussi, nous avons des soucis, reprend ce petit bout de femme que rien ne déconcerte mon château de sable est démoli par un ballon qui est tombé dessus, la vieille dame gronde Lulu à cause de son cerceau cependant, nous rayonnons.

— Et je ferai comme vous, mes petits Je veux rayonner à mon tour nulle préoccupation ne m'en empêchera...

— Quel bonheur !... Quel bonheur !... s'écrie Mad, en battant des mains papa rayonnera toujours, alors nous serons toujours contents à la maison ; elle sera plus claire, plus jolie ; il n'y aura plus de figures grises !...

Le papa sourit il paraît si heureux maintenant ! Le rayonnement des enfants a dissipé tous nuages.

Jolie leçon donnée dans un joli cadre ! La joie enseignée par cette innocence enfantine au milieu de la nature en fête.

Le jeune papa a compris : la joie est, après son devoir rempli et la paix de sa conscience dont elle est le prix, le plus grand bien de l'homme dans ce monde. Il se remémore, tout en hâtant le pas vers son bureau, la parole du Sage :

"Après avoir considéré toutes les occupations des hommes et ce qui fait l'objet de leurs recherches et de leurs empressements ; après avoir moi-même essayé tout ce qu'ils vantent le plus, les plaisirs, l'opulence et la gloire, j'ai reconnu qu'il n'était rien de mieux dans le monde que de se réjouir en pratiquant le bien"...

A la fin de cette journée "lumineuse", nous nous retrouvons mes grands filleuls et moi.

—Alors, dit le jeune papa, ce sont les petites filles qui font la leçon aux parents ?

—Vous en plaignez-vous ?

—Non, car ce "nous rayonnons" de ma fillette, m'a tout réconforté; est-ce à cela que j'ai dû de pouvoir résoudre aujourd'hui certaine difficulté que je considérais insurmontable ?... De fait, je suis content de ma journée... Et j'ai beaucoup pensé : D'abord à cette joie naturelle et innocente des enfants, qui est, un don du ciel, ensuite aux attitudes de parents et d'éducateurs envers cette joie : la conserver aux tout-petits, puis, plus tard, la cultiver dans la famille comme un soulagement aux misères de cette vie et quelquefois même, comme un secours pour les coeurs défaillants.

— En résumé, apprendre aux grands enfants qui "ne rayonnent plus", à jouir des biens que la nature nous donne et de ceux acquis par le travail, tous présents de la Providence, et que nous ne savons pas assez apprécier : de ce manque de joie, nous vient une génération inquiète de l'avenir et jamais satisfaite du présent.

Or la joie est utile, et très utile ; il faudrait n'en avoir jamais ressenti l'impression, ni celle du chagrin et, par conséquent, être moins un homme qu'un automate, pour ne pas convenir de cette vérité. Sans elle nous pratiquons nos devoirs, mais sans les goûter : les uns sont trop pénibles, les autres sont assujettissants ; ceux-ci demandent trop de contentions, ceux-là reviennent trop fréquemment. L'homme le plus solidement attaché à son devoir, s'il n'a qu'une volonté sèche, dévore ses amertumes ; mais si ses efforts sont accompagnés de la joie, ils sont convertis en douceurs. La volonté surmonte les difficultés, la joie les aplanit, C'est pourquoi la joie en éducation est la grande "entraineuse". une puissante animatrice. Des parents qui "rayonnent", soumettront des enfants rebelles auprès de qui l'autorité sèche et froide échouera ; L'enfant aime la clarté : il appelle clair un visage qui le séduit par l'éclat de vérité et de bonté reflet d'une âme rayonnante. Or, une âme ne saurait rayonner sans la joie.

—Ce qui revient à dire que les parents doivent cultiver en eux cette grande vertu de la joie, s'ils veulent rendre féconds leurs enseignements, se faire écouter avec plaisir et fruits, faire aimer la sagesse, le travail et la maison aux enfants, au lieu que l'amertume du coeur rend tout insipide, ôte presque tout le prix aux plus beaux exemples et gâte le caractère.

—J'ai constaté par ma propre expérience, dit Monique grand'mère, que la tristesse trouble l'esprit et affaiblit le jugement, nous rend soupçonneux, ombrageux, timides, incapables de conduire les autres et plus encore de nous conduire nous-mêmes : Toutes nos injustices envers les enfants ne sont-elles pas commises à nos heures maussades? Or qui d'entre nous, jeunes et vieux parents, peut affirmer n'avoir jamais été injustes en sa mission d'éducateur !

Les papas et les mamans baissaient la tête et nul ne répondit.

M. Cômolet Sue

LE CRUCIFIX

Est-il pour nous, catholiques, image plus touchante que le Crucifix: Jésus, couronné d'épines, cloué sur une misérable croix, agonisant pour le salut du monde entier

Il souffre!

N'avez-vous jamais remarqué l'expression de ce Divin Visage ensanglanté, outragé par le soufflet et souillé par l'ignoble crachat du bourreau; ses yeux semblent nous dire comme autrefois sur le Calvaire: J'ai soif, j'ai soif d'amour; pour tant d'autres que toi pour qui j'ai versé jusqu'à la dernière goutte de mon sang et qui me méconnaissent ou m'insultent aime-moi.

Oui, aimons-le beaucoup cet Homme-Dieu, humilié jusqu'à la mort de la croix. Offrons-nous à lui, donnons-lui notre coeur, déposons à ses pieds toutes nos croix de chaque jour; à côté de chacune d'elle, il mettra le baume consolateur, puisque Lui-même l'a dit: Vous tous qui souffrez, venez à moi et je vous consolerai.

Souvent, regardons le crucifix et disons à Jésus crucifié: Mon Dieu, pour tous ceux qui ne vous aiment pas, je vous aime, ou je vous aime beaucoup, beaucoup.

Etoile d'Or.

RECITATION

RELEVE-TOI

"Enfant pourquoi ces pleurs ?
—Mon maître m'a puni
Par un devoir que je n'avais pas fini.
—Enfant, que fais-tu, quand un faux pas à terre
Te fait tomber ! — je me lève et j'espère
Que personne alentour ne se moque de moi.
Et fais de même, enfant, Relève-toi !
Vite au travail, et vite achève ton ouvrage ;
Au lieu de rire on dira qu'il est sage !

Envoi de Mer ensoleillée

LE PARDON DE LO-PABU

par Yvonne Maryv

Parmi les pardons bretons, si nombreux et si pittoresques, l'un des plus curieux à voir est celui de Lo-Pabu.

Ce qui en fait l'originalité, c'est sa procession de chevaux.

Ce pardon, qui a lieu chaque année, le second dimanche de Juillet, attire toujours beaucoup de monde au hameau de Lo-Pabu, situé bien loin de tout centre important, au coeur du "pays de Vannes".

Pendant que dans la chapelle, ouverte, seulement ce jour-là, les pèlerins assistent aux vêpres, les chevaux sont amenés à la fontaine de St-Eloi, sorte de bassin en granit dans lequel s'écoule une source et que surmonte une niche arrondie abritant la statue du saint, taillée grossièrement dans la pierre par le ciseau malhabile d'un imagier primitif.

Les paysans de la région attribuent à l'eau de cette fontaine la propriété de guérir et de prévenir les maux qui menacent l'espèce chevaline et l'on peut voir plusieurs fers à cheval, à demi-rongés par la rouille accrochés autour de la statue en manière d'exvoto.

En arrivant à la fontaine, les cavaliers mettent pied à terre, se découvrent devant le saint et se recueillent un instant.

S'étant fait donner un seau d'eau, moyennant une légère offrande, ils lavent tour à tour les yeux, les naseaux et les pattes de leurs bêtes qui, en général, se laissent faire sans témoigner trop d'impatience.

Ces ablutions terminées, le seau, encore presque plein, est brusquement retourné sur la croupe de l'animal.

Surpris par cette douche glacée, celui-ci rue des quatre pattes, faisant voler autour de lui des mottes de terre et des touffes d'herbe.

C'est alors que le cavalier doit remonter à cheval. Tant pis pour le maladroit qui, ayant manqué son élan, s'étale lourdement sur le sol, salué par des rires moqueurs.

Tant pis aussi pour celui qui, n'étant pas assez prompt pour enfourcher son coursier, le voit s'enfuir au galop et doit courir après lui, poursuivi par les quolibets que ne lui épargnent point les témoins de sa mésaventure.

Aussitôt les vêpres achevées, la procession s'organise. Précédés de la croix d'argent, qui scintille aux feux du soleil, et du fanion de Saint-Loi, porté par l'un des cavaliers, les chevaux s'avancent les premiers, rangés sur deux files parallèles et il est souvent malaisé de maintenir à leur rang ces fidèles d'un nouveau genre.

Les habits de cérémonie ont été sortis des armoires. Les coiffres en mousseline légère ont des palpitations d'ailes. Les tabliers de paysannes, la plupart en soie de velours rehaussés d'éclatantes broderies, offrent toute la gamme des nuances que l'on puisse imaginer.

Les chevaux ont leurs crinières tressées en un grand nombre de petites nattes entremêlées de faveurs. Des mirlitons, des aigrettes de clinquant, des roses de papiers aux tons violents, fixés derrière leurs oreilles, complètent leur parure de fête.

Le cortège descend à la fontaine en serpentant à travers les prairies.

Le gazouillis des oiseaux accompagne les chants liturgiques. Un parfum de chèvre-feuille, de trèfle et de foin coupé, flotte dans l'air. Les talus veloutés de mousse sont fleuris de digitales de lychnis, de pensées sauvages.

Premier arrêt à la fontaine, invocation, à Saint-Eloi bénédiction de la source par le recteur de la paroisse dont fait partie Lo-Pabu et l'on se remet en marche dans la direction du hameau qui se trouve à deux ou trois cents mètres.

Seconde halte dans un pré d'où l'on peut apercevoir à travers le feuillage des chênes, les toits moussus des sept ou huit chaumières et le minuscule clocher de la chapelle de Lo-Pabu.

Les cavaliers groupent leurs montures face au clergé et aux fidèles.

Le prêtre qui a officié à la grand'messe et aux vêpres s'avance vers eux et leur adresse une allocution en breton, puis, saisissant le goupillon que lui présente un enfant de chœur, d'un geste large, il bénit les chevaux tandis que la foule entonne un cantique à Saint-Eloi.

C'est le signal de la dislocation.

Les cavaliers se dispersent au galop. Les plus hardis sautent les haies et exécutent des fantaisies équestres qui témoignent de leur adresse et de leur témérité.

La cloche de la chapelle, qui n'avait cessé de tinter durant toute la procession, se tait et, jusqu'à l'an prochain, on n'entendra plus sa voix.

Yvonne Maryv

QU'EST-CE QU'AIMER

Par Claire de Ville

—A quoi pensez-vous: Jeannine? demanda la marquise de Kergoat à sa petite fille.

Cette dernière est assise devant une grande table de chêne massif, sur laquelle est étalée livres et cahiers; elle regarde d'un air distrait un grand tableau accroché au mur, et représentant une jeune fille en toilette de bal. Ses cheveux blancs très flous, nimbent d'or un joli visage aux traits fins; ses grands yeux bleus, embrumés de songe, ont une expression fort douce, et se lèvres fines exquissent un sourire qui donne à sa physionomie un charme indéfinissable, la robe bleue pâle fait ressortir la blancheur nacrée des épaules et le teint délicatement rosé de la figure.

Jeannine les coudes sur la table, la tête appuyée sur ses mains jointes, contemple la délicieuse créature, qui n'est autre que sa grand'mère à 18 ans. L'enfant se demande, avec la naïveté de ses douze ans, si la transformation qui s'est opérée depuis, n'est pas due à la baguette magique de ces fées qui, selon la vieille Marie-Jeanne, avaient jadis le pouvoir de transformer une femme en mésange, un homme en crapaud et une jeune fille en une belle rose pourpre.

Son regard va du portrait à la marquise ; celle-ci selon son habitude tricote des bas pour les pauvres du village; elle est assise dans un grand fauteuil Voltaire, au coin de l'immense cheminée où flambent joyeusement des grosses bûches. La toilette noire, toute de crêpe, accentue la pâleur ivoirine de son visage qu'encadrent des bandeaux souples, d'un blanc neigeux; des lunettes voilent le regard qui parfois, semble fixer quelque chose de lointain. La marquise ayant renouvelé sa question, Jeannine sursaute, comme réveillée d'un songe, rougit et reprend à la hâte son porte-plume. La fillette n'a pas connu ses parents. Orpheline dès l'âge le plus tendre, elle a vécu dans le vieux manoir de Kergoat auprès de la marquise et de ses trois fidèles serviteurs; "Marie-Jeanne" qui raconte de si jolies légendes, dans lesquelles les Kerrégens dansent leur ronde infernale, le soir, sur les ruines des tours subitement éclairées, subitement au premier coup de minuit; "Ugolin", que l'on voit ratisser sans arrêt les belles allées du parc tout en mâchonnant sa pipe cassée, presque aussi vieille que lui; "Jean-Pierre", qui, le soir, à la veillée, décrit si bien les bals et les fêtes données jadis, du temps de feu M. le Marquis.

Jeannine écoute émerveillée, tous ces récits d'antan ; elle croit voir défiler devant le perron du château, les belles voitures armoirées, amenant les dames en toilettes claires et vaporeuses, les officiers galonnés; elle se représene les grands salons somptueusement illuminés et les couples élégants y évoluant au milieu des plantes qui garnissent les salles et au son des orchestres.

Elle regrette n'avoir pas connu Kergoat, à l'époque de sa splendeur, car le vieux manoir lui semble bien lugubre maintenant. Grand'mère et les vieux ne rient jamais. Pourquoi donc ? La tristesse qui est encore chose inconnue pour la fillette, lui paraît une véritable énigme, qu'elle cherche en vain à s'expliquer. Certes, elle vieillira aussi, des cheveux blancs remplaceront aussi ses boucles blondes, mais il lui semble que le sourire ne pourra s'effacer de ses lèvres.

Que d'illusions, enfant ! La vie vous apprendra à déchiffrer cette énigme. Quand vous aurez vu soixante-dix fois les feuilles tomber et la campagne se couvrir de son linceuil blanc ! quand vous aurez vu vos rêves de vingt-ans s'évanouir comme la fumée au gré des vents; connu l'atroce déchirement des mères devant un berceau vide... les longues soirées solitaires de l'épouses d'élaissée ; puis conduit au cime-

(Suite à la page 10, 8e col.)



ENVOI DE LYS DU VALLON

MERICAN TELEPHONE A BAISSE DE 4 PTS AUJOURD'HUI A WALL STREET---DECLIN IRREGULIER A MONTREAL

ECUL IRREGULIER DES VALEURS LES PLUS EN VEDETTE

Montréal, 5.—(P.C.)—Fermeture.—
cours ont descendu irrégulière-
nt durant l'après-midi à la Bourse
Montréal, au milieu d'une acti-
peu considérable.
Montreal Power, qui avait souffert
prises de profit nombreuses du-
t la matinée, remonta à 47 1-2,
ès avoir touché un minimum de
1-2 et clôtura à 47 1-4 avec 3-4 de
te par rapport à hier soir. Les
tres titres de compagnies hydro-
ctriques fluctuèrent en sympathie
c ce leader et subirent des pertes
tura à 41 1-4—son minimum du
—avec un recul d'un point.
ebec Power avait perdu 1-2 point
3 1-2.
Brazilian Traction, International
kel et plusieurs autres de valeurs
plus actives, clôturèrent avec des
tes fractionnaires. Brazilian était
recul de 1-4 à 17 7-8; Canadian
cific n'accusait aucun changement
24 3-4, après avoir touché un mi-
mum de 24 1-2 durant le jour et
elters était stationnaire à 95.
Niagara Wire Weaving privilégié
uta à un nouveau minimum de 32
ec 2 points de perte, tandis que
el of Canada baissait de 7-8 à
1-8 vers la fin de la séance.
McColl-Frontenac prolongea son
ance de ce matin à 5-8 de point
s la fin de l'après-midi, alors qu'il
nta à 12 5-8 pour fermer à ce ni-
au.

ERMETURE – MONTREAL

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

— LE 5 AOUT —

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Asbestos Corp.	30	30	30	30
Bell Telephone	138	138	137½	137½
Brazilian Traction	17⅝	18	17¾	17¾
Can. C. Power "A"	36¼	36¼	36¼	36¼
Canada Cement	9¾	9¾	9¾	9¾
Can. Cement priv.	85	85	85	85
Can. Steamship priv.	12	12	12	12
Can. Power & P.	60	60	60	60
Canadian Car	11¼	11¼	11¼	11¼
Canadian Car, priv.	18½	18½	18½	18½
Canadian Pacific	24¾	24¾	24½	24½
Dackshutt Plow	5	5	5	5
Dom. Smelting	95	95	95	95
Dom. Bridge	31½	31½	31½	31½
Dom. Steel & Coal 'B'	2¾	2¾	2¾	2¾
Dom. Steel Wares	3	3	3	3
Hamilton Bridge	8	8	8	8
Howard Smith	4	4	4	4
Int. Nickel	12½	12½	12½	12¾
Massey-Harris	4½	4½	4½	4½
McColl-Frontenac	12½	12¾	12½	12¾
Montreal Power	47¾	48	46½	47
Nat. Breweries	27½	27½	27½	27½
Nat. Steel Car	18¼	18¼	18	18
Sylvie	195	195	195	195
Penmans Limited	35	35	35	35
Power Corp.	44½	44½	44	44
Price Bros	31	31	31	31
Québec Power	34	34	33½	33¾
Shawinigan	42½	42½	41¼	41¼
Simon, H. E. Sons	17	17	17	17
Steel of Can. p.	33	33	33	33
BANQUES				
Commerce	201½	201½	201½	201½
Montreal	257	257	257	257
Nova Scotia	311	311	310	310
Royale	240½	240½	240½	240½

E BLE TOMBE A 51¾ cts A WINNIPEG AUJOURD'HUI

Winnipeg, 5.—(P. C.)—Fermeture.
Le blé est tombé à un prix minimum
ujourd'hui au cours d'une séance
extrêmement terne sur le marché local
es grains. Les intérêts de l'exté-
ieur n'ont pas supporté le marché et
a demande pour l'exportation a brillé
ar son absence. Le blé pour livraison
n octobre a touché un prix minimum
le 51 3-4c par boisseau.
En fermeture, des pertes de 1 1-8
1 1-4c avaient été subies. Le blé
ur octobre cotait 53 3-4c par boisseau;
elui de décembre entre 53 7-8 et 54c
t celui de mai 58c (demandé). Les
rix ont remonté un peu au-dessus des
lus bas niveaux du jour, mais le
upport n'a pas été assez fort pour fai-
e disparaître toutes les pertes.
La faiblesse du marché de Liver-
ool a été cause du sentiment défaitis-
e local. La pression exercée par le
blé bon marché de Russie, a-t-on dit,
aussit du malaise sur le marché an-
glais. Les blés bon marché de la
Hongrie, des Etats-Unis et d'ailleurs
auraient aussi été cause de la baisse.
Les grains d'engrais ont perdu du
terrain ici, mais le blé au comptant
est resté stationnaire et peu actif.

PRISE EXCEPTIONNELLE DE HOMARD L'AN PASSE

Au-delà de 41,000,000 de livres homards ont été prises au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ile-du-Prince-Edouard et du Québec en 1939, la plus grosse depuis la pêche exceptionnelle de 1917 qui a donné plus de 47,000,000 de livres. De la pêche de l'an dernier, près de 10,000,000 de livres de homards vivants ont été exportés aux Etats-Unis, Boston et New-York étant les principaux acheteurs, et près de 5,000,000 de livres furent mises en boîtes.
La plupart des homards pris au large des rives canadiennes viennent de la Nouvelle-Ecosse, qui a fourni l'an dernier 21,028,000 livres; le Nouveau-Brunswick, 8,990,000 livres; l'Ile du Prince-Edouard, 8,019,600 livres, et le Québec, 3,036,600 livre, faisant un total de 41,073,700 livres.

Dividendes

Montréal, 5.—Le dividende suivant d'être déclaré :
Canadian Celanese Limited, privilégié : 1 3-4 pou cent, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

MONTREAL CURB

GEOFFRION & CIE
105 Côte de la Montagne

Le 5 AOUT	Ouv.	Ferm.
Ass. Breweries	7	
B. A. Oil	104B	
Beauharnois	5	47
Can. Dredge	20	20
Dominion Eng.	20	20
Hiram-Walker	5.	5.
Home Oil	50	50
Imperial Oil	12	12
Imperial Tob.	94	
Int. Petroleum	12	12
Page-Hersey	80	80
Mines :		
Amulet	20	20
Moss Mines	32	32
Noranda	18.00	18.00
Sherritt Gordon	.62	.65
Siscoe	.46	.41
Teck Hughes	6.45	6.45
Hors Liste :		
Wainwell	.01	.01

POTINS de la Bourse

LES OBLIGATIONS

Dans un a ticle qui vient d'être publié par le "New York Evening Post", on fait observer que le marché des obligations offre plusieurs spéculations intéressantes pour celui qui veut s'éloigner un peu des sentiers sûrs du placement dans les valeurs de toute première classe. Ces spéculations se rencontrent dans les obligations à rendement élevé qui offrent en même temps une appréciation du capital tout en faisant appel à ceux qui hésitent encore à acheter des stocks. Evidemment avant d'acheter, on devra soigneusement étudier les obligations de second et de troisième ordre qui offrent un rendement visiblement trop élevé—se rendre compte des réserves qui permettent de garantir le paiement des intérêts, de la position des obligations advenant une réorganisation, etc. Néanmoins, de nombreuses obligations spéculatives, en particulier dans le compartiment des industrielles, possèdent des perspectives d'appréciation qui ne devraient pas manquer de se matérialiser, advenant une reprise dans les affaires et dans les recettes des corporations concernées. Les taux monétaires étant à l'heure actuelle à leurs plus bas niveaux du présent siècle, les obligations d'utilités publiques et de chemins de fer de première classe se vendent encore autour de leurs plus hauts prix pour rapporter un peu plus de 4%. La recherche d'un placement sûr avant tout au cours d'une période d'incertitude dans les affaires a porté les fonds de placement vers cette catégorie d'obligations. Certains analystes du marché des obligations commencent à se demander si le prix des obligations dorées sur tranche pourra monter encore davantage parce qu'il est peu probable que les taux monétaires puissent descendre davantage. Il peut être trop tôt pour conclure que la crème a été entièrement écumée de la liste des obligations dorées sur tranche en autant que l'appréciation du principal est convernée. A tout événement, il semble que c'est dans le groupe des obligations d'un bas prix que se trouve la grosse opportunité pour les placeurs de fonds qui peuvent risquer sans trop d'inconvénients, car, c'est ce groupe qui devrait être le premier à profiter de toute amélioration dans les affaires et d'un retour à des profits normaux pour les corporations. Les économistes prétendent encore qu'une amélioration prononcée dans les obligations de second ordre devrait précéder un courant de hausse soutenu dans le prix des stocks.

LE MOIS D'AOUT

On prétend que le mois d'août comme le mois de juin, est traditionnellement un mois de hausse sur le marché. Il est vrai que plusieurs dictons de spéculateurs ont été pris en défaut depuis quelques années, comme, par exemple, celui-ci: "Ne vendez jamais lorsque le marché languit". Le fait reste, cependant, que le marché s'est mis à monter avec persistance depuis le 2 juin pour exécuter une avance sensationnelle à la fin du même mois. Si on parcourt les record du passé, on se rend compte qu'en août 1921. le marché a monté en moyenne de 10 points, battant par là le chemin pour la campagne de hausse qui atteignit son point culminant en 1929. L'an dernier, le marché a enregistré une moyenne de 26 points de hausse, à partir du milieu d'août aller jusqu'au début de septembre, pour décliner ensuite à l'automne. Présentement, ceux qui s'attendent à ce que le marché se conforme aux précédents établis en août ont plustôt tendance à ne pas être trop catégoriques parce que rien ne montre qu'une hausse soutenue puisse avoir lieu dans le moment.

SHAWINIGAN POWER

Les actionnaires de la Shawinigan Water & Power Co. seront intéressés à savoir que leur compagnie possède les ressources potentielles en pouvoirs d'eau plus considérables que n'importe quelle autre compagnie au monde. Les administrateurs de la Shawinigan croient que les progrès futurs de leur usine manufacturière de produits chimives de vraient nécessiter l'utilisation d'une quantite d'énergie de plus en plus forte. Incidemment, la Shawinigan Chemicals, Limited, qui est entièrement possédée par la Shawinigan Water & Power Co., devrait fournir une bonne part des recettes de cette année à la compagnie-mère.

NEW-YORK CURB

GEOFFRION & CIE
105 côte de la Montagne

— LE 5 AOUT —

Alum. of Am.	115	117
Am. Gas and Elec.	64	64
Am. Investors 'B'	5¼	5½
Am. Superpower	10⅝	10½
Ass. Gas and El. 'A'	12¾	12½
Brazilian	17½	17¼
Can. Marconi	2⅜	2⅜—
Cities Service	9⅞	9¾
Cons. Gas of Balt.	90¼	90¼
Cord	7¼	7¼
Elec. Bonds and S.	36¾	36¼
Ford of Can. 'A'	16⅝	16⅝
Ford of Can. 'B'	30¼1	35—
Ford of France	17½	17¾—
Fox Theatre 'A'	2½	2½
Gulf Oil	57	57
Imperial Oil	12½	12¼
Int. Util. 'A'	32½	35—
Int. Util. 'B'	7⅞	7¼
Memphis Gas	8¼	8⅝
Middlewest Util.	17½	17⅝
Mountain Prod.	4	4
Nat. Pub. Serv. 'A'	17	17
National F. and Gas	18¼	18⅞—
Niagara and Hudson	10½	10½
Penn. W. and P.	60.	63—
Schulte United	¼	¼
S. O. of Indiana	23	23
St. Regis Paper	12	12
Stutz Motors	10⅞	10⅞
Taggart Corp.	5½	8½—
United L. and P.	20	19⅜
U. S. Dry Docks	2-	2¼

— Offert
— Demandé

AM. TELEPHONE A CEDE 4 POINTS A N.-Y. AUJOURD'HUI

New-York, 5.—(Par Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée.)—Fermeture. — Les stocks ont gardé un ton lourd aujourd'hui bien qu'à l'exception d'une chute de 4 points dans American Telephone, les pertes aient été modérées.
Un relèvement léger, entrepris en dernière heure, n'a pu se maintenir. Parmi les valeurs qui ont baissé d'un point environ, on remarque U. S. Steel, Consolidated Gas, Atchison, Westinghouse, American Can et Eastman Kodak.
National Steel et Uninon Pacific ont décliné de 2 points. New-York Central a regagné une perte de 1 1-2.
Le total des virements a été d'environ 700,000 actions.

L'activité a été extrêmement réduite, mais il n'y a pas eu de répit dans la baisse lente qui marqua la plus grande partie de la séance d'hier. L'horizon étranger a été assombri par la faiblesse de la Livre Sterling anglaise bien qu'en Allemagne, la réouverture des banques n'ait rien amené de désastreux.
American Telephone a baissé de presque 4 points avant de recevoir du support. Des rumeurs pessimistes ont circulé chez des courtiers en rapport avec son dividende, mais l'Association Press a appris de source autorisée qu'il n'y aura pas de réduction dans le taux actuel de $9 par an vu que les recettes font plus que suffire aux besoins. Les directeurs vont se réunir dans quinze jours.
Les ferroviaires ont été déprimées par le rapport hebdomadaire sur les chargements de wagons pour la période finissant le 25 juillet. Dans ce rapport, on constate que le nombre des chargements a diminué de 15,803 sur la semaine précédente pour tomber à 741,752 chars. Ceci représente une diminution de 360,301 wagons usr le total élevé de la même semaine de 1929.
On a rapporté dans les revues hebdomadaires sur l'industrie sidérurgique que la production des lingots, qui avait monté de 30 à 32 p.c. de la capacité, la semaine d'avant, était de nouveau retombée à 30 p.c. la semaine dernière — le plus bas niveau de la dépression. "Iron Age" fait observer que les manufactures d'autos sont à moitié employées et que d'importants laminoirs à rails sont fermés, de sorte que "les perspectives pour le mois d'août peuvent à peine être qualifiées d'encourageantes".
Vu que les dividendes de stocks favoris comme U. S. Steel et New-York Central ont été réduits, certains courtiers disent que le public est devenu trop nerveux en ce qui concerne tous les dividendes. Les directeurs de General Motors, qui se réunissent après la fermeture des Bourses aujourd'hui devraient, si l'on en croit des gens bien informés, déclarer le dividende régulier pour le trimestre et l'on ne croit pas que le versement de General Electric soit menacé de réduction pour le moment.

FERMETURE – NEW-YORK

(Fourni par Greenshields & Co.)

Le 5 août	Ouv.	Max.	Min.	2.45
Abitibi	4	4		4
Adams Exp.	14⅛	14¼	14	14
Alleghany Crp.	5⅝	5⅝	5⅛	5½
Allied Chem.	107¾	107¾	105⅜	106
Allis Chalmers	23⅜			23⅜
Amerada	18½			18½
A.M. Byers	28	28¼	28	28
Am. Can	90			90
Am. & F. Pw.	26⅝	26¾	26⅜	26½
Am. Loco	17			17
Am. Meh & F.	31⅛			31¼
Am. Radiator	12½	12½	12¼	12⅜
Am. Smelting	30⅝	30⅝	30½	30½
Am. T. & T.	167¼	168	166	167
Am. Tob. 'B'	119¾	119½	119¼	119½
Anaconda Cop.	24	24¼	23⅝	23⅝
Atchison R'y.	147⅝	148	147⅛	148
Atl. Refining	14⅝	14⅝	14¼	14¼
Auburn Auto	139	141	138¼	140½
Balt & Ohio	47½	47¾	47	48⅛
Bethlehem Steel	36½	37¼	36¼	36¾
Borg Warner	19			19
Briggs Mfg.	13⅜	13⅝	13½	13½
Brooklyn M. T.	58⅝			58⅝
Canada Dry	37⅜			37⅜
Can. Pacific	24½	24⅝	24½	24⅝
Case Trehsing	51⅜	53⅝	51¼	53⅛
Cerro de Pasco	16½	16½	16¼	16¼
Chesap. & Ohio	35⅝	35⅝	34⅞	34⅞
Chic. & N. Ry.	26			26
Chic Rock Is.	36⅝	37	36¼	37
Chrysler	23⅜	23½	23½	23⅜
Columbian Car.	68½	68½	67½	67½
Columbia Gas.	29¼	29¼	29	29
Col. Graph.	7⅜			7⅜
Com. Solvents.	16¼	16⅝	16¼	16⅜
Comm. Power.	7⅞	8	7¾	7¾
Congoleum	13			13
Cons. Gas.	92⅞	92⅝	91½	91½
Cont. Can.	47⅛	47⅜	46⅜	47
Cont. Oil of D.	8⅛			8⅛
Corn Products.	65¾	65¾	65	65
Curtiss Wright	3	3	2⅞	2⅞
Davison Chem.	10½			10½
Dupont de Nem	86	86	85½	86
Eastman Kodak	136	136	133¾	135⅛
Elec. Auto-Lite	40	40¼	39½	39¾
Elec. P. & Ligh	38	38¼	37¾	37¾
Erie Railroad	20½	20½	19¾	19¾
Fox Film	15½	15½	14⅝	14⅝
Gen. Electric	40¼	40¼	39⅝	39¾
Gen. Motors	37⅞	37⅞	37⅜	37½
Gillette Safety	21⅜			21⅜
Goodyear	39½	39½	38⅞	39
Grigsby Grunow	3			3
Houston Oil	41	41	40	40
Hupp Motors	8	8	7¾	7⅞
Int. Combustion	1⅞			1⅞
Int. Harvester	39	39	38¼	38⅝
Int. Hydro	22⅝			22⅝
Int. Nickel	12¾	12½	12¼	12⅜
Int. Tel. & Tel.	27⅛	27⅝	26¾	27
Johns-Manville	49⅞	49⅞	48⅝	49
Kennecott Cop.	17⅝			17⅝
Kreuger & Toll	17⅝	17¾	17⅜	17⅝
Lowes Theatre	46	46⅜	46	46
Lorillard	18½	18½	18¼	18¼
Mack Trucks	29¾	30	29½	29½
Mongt Ward	20¾	20⅞	20½	20¾
Nash Motors	26¼	26¼	26	26
Nat. Bellas H.	5¾	5½	5⅜	5⅜
Nat. Biscuit	57½	47½	57¾	57¾
Nat. Cash Reg.	25½			25½
Nat. Dairy Prod.	33⅝	33⅞	33½	33½
Nat. Paw. & L.	24½			24½
Nevada	8⅝			8⅝
New-Haven	63¾	63¾	63⅛	63½
N.-Y. Central	72⅜	72½	71¾	72
North Am. Co.	66	66	65¼	65⅛
Otis Elevator	40	40	39½	39½
Pac. Gas. & El	46			46
Pack. Motor	6⅞	6⅞	6¾	6¾
Paramount	23¼	23¼	23	23¼
Pen. & Ford	38			38
Penns' Ry.	42⅞	43	42½	42¾
Phillips Pete.	8	8	7⅞	7⅞
Pub. Ser. of N.J	79¾	79¾	78½	78⅝
Pullman	30½	30½	29½	29⅝
Radio Corp'n.	17¾	17½	17	17¾
Radio-Keith	13⅝	13⅝	13½	13⅝
Rem-Rand	8	8¼	8	8¼
Reo Motor	6	6	6	6
Rep. I. & St.	13			13
Royal Dutch	25⅞			25⅞
St. Jos. Lead	16½			16½
Sears Roebuck	55½	55¾	55½	55⅝
Shell Union	5½	5½	5¼	5¼
Simmons Bed.	14⅝	15	14⅝	15
Sinclair Oil	10	10	9⅞	9⅞
South. Pacific	75½	75½	74⅝	74⅝
South. P. Rico	13⅝	13⅝	13⅜	13⅜
Stand. Brands	18	18¼	18	18¼
Stan. G. & El	61¼	61¾	61¼	61½
Stand Oil N.J.	37½	37½	37¼	37¼
Stand. Oil N.Y.	17⅜	17⅝	17⅜	17⅝
Stewart Warner	11	11¼	11	11¼
Studebaker	17½	17½	17⅛	17⅜
Tex Gulf Sulp	33¾	33⅞	33½	33⅞
Timken Rol. B.	30	30	30	30
Union Carbide	49	49	48¼	48⅝
Union Pacific	150	150	147¾	147⅝
United Aircraft	26¾	27	26¾	27
United Corp.	22¼	22¼	22	22
U.S. Ind. Alco.	28⅝			28¼
U.S. Rubber	13	13	12¾	13
U.S. Steel	84¾	85	84¼	84¼
Vanadium	27⅝	27⅝	26⅝	27
Warner Bros.	7¼	7⅜	7¼	7⅜
Western Union	113¾	113¼	111⅝	111⅝
Westing. Elec.	58½	58⅝	57¾	57¾
Willys Overland	4	4	4	4
Woolworth	68½	68½	68½	68½
Worthington P.	41⅝	41¾	41¼	41¼
Yellow Truck	8	8	8	8

Diversified Trustee Shares C 5
Argent 1½c.
Ventes à 2.10 p.m. 600,000 parts.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par Greenshields & Co.)

Le "Wall Street Mirror" dit :
Il y a plusieurs années que le district financier n'a pas été aussi dépourvu d'idées concernant l'orientation du marché. Ceux qui se montraient très positifs dans leurs prédiction en 1930 et même ce printemps en sont rendus au point de ne plus vouloir se prononcer. Dans l'état où il se trouve présentement, le marché ne prouve rien du tout. Il n'y a aucune raison apparente pour prendre position à la hausse et les gens s'entendent généralement pour dire ques les profits pouvant être réalisés à la baisse sont limités. A moins qu'un événement sensationnel ne se produise, les mouvements langoureux du marché vont se continuer.
Plusieurs "pools" sont à préparer leur campagne dans quelques unes des valeurs d'un prix moyen et il se pourrait qu'ils commencent leurs opérations en aucun temps. Best est l'une des valeurs que l'on tentera de faire monter; un groupe puissant y est intéressé.

Moyennes:
(Copyright par Standard Statistics)

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Util.	90 Total
Hier	105.9	69.1	161.1	109.9
Lundi	106.3	70.4	162.1	110.6
Sem. passée	108.2	73.4	163.7	112.6
Mois passé	116.3	81.0	174.6	121.2
1930	168.7	122.1	223.0	170.9
1929	234.4	155.7	321.3	236.7
1928	164.2	119.9	147.7	154.1
Max. 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Min. 1931	92.7	64.5	141.1	96.5
Max. 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Max. 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Min. 1929	141.3	117.7	156.3	140.2

Ventes totales hier 700,000 parts environ.

Mouvements comparatifs:

	Mardi	Lund
Nombre de gains	115	263
Nombre de reculs	256	140
Stocks n'ayant pas bougé	141	118
Total des stocks négociés	512	521

OBLIGATIONS

(Fonds d'Etats étrangers à New-York)

Le 4 août	Off.	Dem.
Argentine 6's	72	73
26,000 Australie 5's	61	63
28,000 Belgique 6½'s	105½	106
9,000 Do. 6's	100¾	100¾
3,000 Bolivie 7's	16½	19
1,000 Bordeaux 6's	104	104¼
45,000 Brésil 6½'s	51¼	52
9,000 Do. 7's	45	46
8,000 Buenos Aires 6's	48	50
7,000 Chili 6's	35	37
8,000 Colombie 6's	53	54
1,000 Cund'ca 6½'s	51	52½
12,000 Canada 5's 1952	106	107
12,000 France 7½'s	124¾	124⅞
9,000 Do. 7's	118	118½
101,000 Allemagne 5½'s	57⅛	57½
Haiti 6's	90	91
23,000 Italie 7's	98½	98⅝
6,000 Lyon 6's	104	104¾
2,000 Marseille 6's	104	104¾
2,000 Medellin 6½'s	44	46
4,000 Milan 6½'s	83	84
3,000 P.L. & M. 7's	104	105
2,000 Do. 6's	103¼	103¾
13,000 Pérou 6's	16½	17
1,000 Pologne 6's	68	70
22,000 Do. 7's	69	69¾
Rio Janeiro 6½'s	23	25
24,000 Do. 6½'s	24¼	25
11,000 Rio G. do S. 6's	27	30
5,000 Rome 6½'s	84½	85½
1,000 Seine 7's	106	106½
Soisson 6's	104	106½
41,000 Roy-Uni 5's 1937	106¾	107
20,000 Varsovie 7's	47	49¼

Obligations canadiennes à Montréal

$2,000 C.P. & P.D.L.S.	6½	6½
3,000 Emp. Can. 1937	106.75	107.45
600 Emp. Vict. 1934	104.25	104.45
1,000 Rembrs. 1943	106.10	106.35
1,000 Conversion 1957	102.60	102.65
200 McNish	2.25	

NOUVELLES BREVES

(Sommaire du "Wall Street Journal" de ce matin, fourni par McDougall & Cowans).

Une entente est conclue entre le Reichsbank et les banques d'épargne allemande en vertu de laquelle ces dernières seront libres la semaine prochaine de faire des paiements jusqu'à la limite statutaire de 300 reichmarks par mois ou sur un mois d'avis.

Les directeurs de General Motors se réunissent pour décider du dividende, à 3 p.m. aujourd'hui.

Standard Oil of California déclare son dividende trimestriel régulier de 62 1-2 p.c., payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 15 août. Les profits nets des six premiers mois ont été de $5,643,900 après toutes charges et les ajustement d'inventaire, contre $19,718,524 durant la même période de 1930. Les profits du trimestre de juin ont été de $1,275,358 contre $4,368,610 pour le second trimestre de l'an dernier.

Le gouverneur Murray, de l'Oklohama, invoque la Loi Martiale et ferme le champ pétrolifère pour donner suite à sa menace de fermer les puits tant que le prix de l'huile n'aura pas atteint $1 par baril.

U. S. Steel réduit les salaires de ses employés de 10 à 15%. Cette réduction entrera en vigueur le 16 août.

New-York Central Ry a chargé 53,446 wagons durant la semaine finissant le 25 juillet contre 51,494 la semaine d'avant et 645,502 pour la même semaine de 1930.

Les chargements de wagons ont été de 742,752 aux Etats-Unis pendant la semaine finissant le 25 juin, ce qui représente une baisse de 15,893 sur la semaine d'avant et une diminution de 177,549 sur le chiffre de la semaine correspondante de 1930, d'après l'American Railway Association.

Les rachats d'obligations se sont chiffrés durant le mois d'août 1931 à $148,696,200, le plus fort montant qui ait été enrégistré depuis novembre 1929. Les rachats d'obligations durant

VENTE DE BEURRE

St-Pascal, Kam., 5.—Un total de 400 boîtes de beurre a été vendu hier à la maison Gunn, Langlois, de Montréal, à raison de 19 1-2 cts la livre. Pas de fromage vendu.

MOUVEMENTS PEU INTERESSANTS DE LA LISTE MINIERE

Toronto, 5. (P.C.) —Midi — A part la vigueur de quelques spécialités, la liste minière a été peu intéressante dans ses mouvements au cours de la matinée, bien que passablement ferme.
International Nickel a réagi en sympathie avec les grandes Bourses et, à midi, se trouvait .50 plus bas qu'hier soir à $12.25. Noranda est restée stable et les autres métaux basiques ont été tranquilles. Teck Hughes a semblé être légèrement pressurée et a perdu .10 en descendant à $6.25. Dome et Nipissing se sont appréciées de .05 chacune.
Moffatt Hall a continué à être la vedette des valeurs bon marché et a encore ajouté une couple de centins à son avance d'hier pour atteindre .17. Eldorado a fait un gain de .03 à $1.03 et Ribago a avancé d'une fraction ainsi que Bidgood. Macassa, Alexandria, Columario et Clericy ont été portées à baisser.
Nordon a monté de .01 à .21. Cette valeur a été la seule parmi les mines qui ait accusé un changement dans la matinée.

FERMETURE – MINES

(Fourni par Barry & McManamy)

Le 5 août	Ouv.	Férm.
Abana	.04½	.04½
Acme Oil	.16	.16½
Aconda	.01½	.10½
Ajax Oil	1.20	1.20
Amity	.01½	.01
Amulet	.16½	.18
Area	.01	1¾
Arno	.02½	.02¾
Baltac	.03	.03
B.-A. Oil	.10½	10¾
Barry Holl	.06½ a	9
Bidgood	.05½	.06½
Big Missouri	23	23
Calmont Oil	.05	.05½
Cen Manitoba	10	10
Chemical Research	1.85	1.90
Commonw. Pete		11 à 12
Cons. Smelters	95.00	94.00
Dome Mines	11.35	11.70
		11.75
Falcombridge	1.01	1.00 à 1.10
Graham Bousquet	.01	.01
Hollinger	6.00	6.00
Howey Gold	.32	.32
Hudson Bay	3.70	3.80
Imperial Oil	.12½	12½
Int. Nickel	12½	12⅝
Int. Petroleum	12	12
Kirkland Lake	.59	.59
Lake Shore	26.00	26.00
Malartic	.04	.04
Manotoba Basin	1.00	1.01–10
McIntyre	21.25	21.50–22
Mining Corp.	1.81	1.81
Moss	.32	.32
Newbec	.04	.04
Nipissing	1.05	1.05
Noranda	18.05	18.10
Pend Oreille	.75	.75
Pioneer	.08	.08
Premier	.65	.65
Sherritt Gordon	.62	.63
Siscoe	.46	.47
Stadacona	.01½	.01½
Sudbury Basin	40	40
Sylvanite	.70	.74
Teck Hughes	6.35	6.30
Thomson Cad'c	.02½	.02½
Towagmac	.31	.31
Ventures	.40	.40
Vipond	.71	.71
Wright Har	2.76	2.76

juillet ont été de $73,248,080 au lieu de $23,608,810 en 1930.

Pendant la semaine finissant le 1er août, la gazoline en entrepróts a diminué de 547,000 barils au total de 36,742,000 barils, d'après l'Am. Petroleum Institute. La production domestique de l'huile crue a été en moyenne de 2,500,650 barils par jour, ce qui représente une augmentation de 13,700 sur la semaine d'avant.

Moyennes de Dow-Jones : 30 industrielles 136.50, baisse de 1.20 ; 20 ferroviaires 72.82, baisse de 1.377.

AGENCE DE PUBLICITE EN COLOMBIE-ANGLAISE



Monsieur C.-A. Allen Heeney va représenter la maison George-H. MacDonald (limitée) à sa nouvelle succursale de Vancouver

La maison George-H. MacDonald (limitée), agence de publicité nationale, dont le siège social est à Toronto, annonce qu'elle vient d'ouvrir une succursale dans la Colombie-Anglaise, avec bureaux à 414-5 "Province Building", Vancouver, sous la gérance de M. C.-A.-Allen Heeney.
Monsieur Heeney apporte à son nouveau poste un bagage de quelques dix années d'expérience dans la publicité, les annonces et le travail de distribution.
M. Heeney a fait du service dans les journaux locaux et il a récemment agi en qualité de comptable dans l'une des grandes agences de publicité. Avant d'occuper ce poste il s'est acquis une vaste expérience pratique dans la distribution et la vente en gros et en détail.
Il s'est fait également remarquer pour son travail social et le développement des intérêts de la publicité organisée. Il est trésorier et un des directeurs de l'Office de Publicité et des Ventes de la Chambre de Commerce de Vancouver, membre du Club de Service Lions et de l'Institut des Journalistes de la Colombie-An

LE MONDE DU SPORT

SIMON RENCONTRE STASIAK

Montréal, 5. — La rencontre principale de lutte de la semaine prochaine mettra aux prises Raoul Simon et Stanley Stasiak. La dernière fois qu'ils se sont rencontrés Stasiak a été disqualifié et mis à l'amende pour mauvaise conduite envers l'arbitre mais il est probable que les choses seront différentes lundi prochain.

STRAHAN AVEC L'OTTAWA

Ottawa, 5.—"Le Droit" écrivait dans une de ses dernières éditions ce qui suit :

"La rumeur circule que James Strachan se mettra à la tête d'un club dans la ligue Nationale.

Il a récemment démissionné de la direction des Maroons et personne ne serait surpris de le voir au contrôle du club Ottawa.

LA LUTTE A TORONTO

Toronto, 5—Gino Garibaldi, lutteur italien, a terrassé Jim Clinstock, dans le main principal de la séance hebdomadaire à l'Aréna.

RECORD D'UN AMBLEUR

Toledo, Ohio, 5.—Star Ettawah, avec Palin aux rênes, a établi un record de 1.59 3-4 pour le mille amblé le soir, dans un match avec Winnipeg au parc de Port Miami.

CONCOURS ONTARIEN DE TIR

Toronto, 5. — Woods (Hamilton) et Emslie (Toronto) ont scoré 69 chacun dans le match du duc de Cornwall et d'York, hier, au tournoi ontarien de tir. Woods a finalement gagné. Le 488th Highlanders a pris la première position dans le City of Toronto (cinq hommes). Utton (Toronto) a gagné la médaille d'or de la cité de Toronto avec 117.

CARNERA DEFAIT ROBERTI

Newark, 5. (P.A.) — PrimoCarnera, le géant italien, a défait Roberto Roberti, aussi d'Italie, à la 3e ronde d'un assaut de dix rondes, au Dreamland Park, hier soir. Carnera pesait 274 livres et Roberti 224.

DECISION A KID BERG

New-York, 5. (P.A.) — Jack Kid Berg, le poids-léger anglais, a obtenu une décision facile aux points contre Jimmy McNamara, de New-York, dans la finale de dix rondes du Queensboro Stadium, hier soir. Berg pesait 137 et McNamara 138. Berg gagna huit des dix rondes. Une alla à McNamara.

MAROONS BATTUS PAR LEAFS

Montréal, 5. (P.C.) — Les Toronto Maple Leafs ont défait les Montreal Maroons par 18 à 15, hier soir, dans une partie régulière de la ligue internationale de la crosse d'intérieur.

SANSTOL ARRIVE A QUEBEC

Pete Sanstol est arrivé hier après-midi à Québec. Il avait devancé les coureurs du marathon Peter Dawson qu'il a suivis dans son automobile depuis le départ de Montréal.

Aujourd'hui Pete ira jouer au golf tout probablement sur les links du Kent. Il reviendra en ville pour assister à l'arrivée des coureurs du marathon et assister à la séance de boxe de ce soir.

UN TRES LONG MATCH

Southampton, L.I., 5. (P.A.) — Dans un match de tennis, Percy Melville a défait John-W. Stafford, par 12-10, 4-6, 25-23 (80 parties). Ce match a duré plus de quatre heures.

ILS REVIENNENT

New-York, 5. (P.A.) — L'équipage du "Dorade", gagnant de la course transatlantique en yacht à voiles, sera de retour à New-York le 2 septembre.

O'ROURKE A MILWAUKEE

Milwaukee, 5. (P.A.) — Frank O'Rourke, joueur de champ-intérieur des Browns, sera nommé gérant du Milwaukee, de l'Association Américaine.

SCHAAF VS SNYDER

Boston, Mass., 5.—Ernie Schaaf, boxeur poids lourd de Boston sous la gérance de Jack Sharkey, rencontrera Angus Snyder, de Dodge City, Kansas, dans un combat de dix rondes lors de la prochaine séance de boxe du Garden de Boston, le 11 août.

RAPPELE PAR LES BRAVES

Kansas City, 5.—Hier matin, le club de baseball Boston de la Ligue Nationale a rappelé le voltigeur Carle Clark qui avait été envoyé sur option au club Kansas City de l'American Association.

VENDU AUX ROBINS

Baltimore, 5.—Le champ extérieur, Denny Southern, du Baltimore de la ligue internationale, a été vendu aux Robins de Brooklyn pour une somme d'argent dont le montant n'a pas été divulgué, et pour un joueur inconnu qui sera délivré le printemps prochain.

COURSE A LA NAGE

Hamilton, 5.—Tom Brook, de Hamilton, a gagné la course annuelle à la nage à travers la baie et a battu le record, couvrant les deux milles en une heure, six minutes et 11 secondes.

George Burleigh, Toronto, gagnant de l'an dernier, s'est classé quatrième hier; Jimmy Thompson, Toronto, s'est classé deuxième, Bill Hunter, Hamilton, troisième, et Ted Weinard, Buffalo, cinquième.

Plus de cent jeunes garçons ont pris part à la course, mais seulement 60 ont fini.

KOZELUH BAT TILDEN

Lake Forest, Ill., 5. — Karel Kozeluh, de la Tcheco-Slovaquie, défait William-T. Tilden, ancien champion national, dans un match professionnel, par 3-6, 6-4, 6-1, 4-6 et 6-4.

BROSTOFF SE BAT CE SOIR AVEC PETER JACKSON II DANS UN COMBAT DE 10 RONDES

PROGRAMME QUI MET EN SCENE CE SOIR DE SOLIDES ET HABILES BATAILLEURS

La boxe est à l'honneur de nouveau aujourd'hui. Nap. Côté le promoteur local bien connu présente un programme qui s'annonce bon si l'on s'en tient à la valeur des hommes qui y figureront. Tous sont connus ici ou ont une réputation à soutenir. Les combats mettent aux prises des batailleurs endurants capables de porter des coups solides et capables aussi d'en encaisser.

L'assaut principal est particulièrement intéressant. Benny Brostoff peut rencontrer sans crainte les meilleurs hommes de sa classe, il nous l'a prouvé ici il y a quelques semaines, lorsqu'il annulait presque avec Pete Sanstol de Norvège. Il l'avait prouvé amplement d'ailleurs, auparavant, lorsqu'il mit hors de combat McNaughton et Léo Kid Roy. Peter Jackson son adversaire de ce soir est encore le boxeur mystérieux qu'on n'a pas eu l'avantage de voir avec tous ses moyens d'action et qui était venu, paraît-il, pour donner une volée à Brostoff.

Cette occasion lui est fournie et on saura dès ce soir de quel bois il se chauffe, car s'il bat Brostoff, tous les amateurs de boxe de cette ville sauront comme nous qu'il a battu un "bon" homme. Jackson a fait bien des démarches et a consenti à des conditions très faciles pour le promoteur, afin d'avoir la chance de se créer une réputation solide en rencontrant l'Etoile Juive. Toutes ces prétentions auront leur confirmation aujourd'hui même ou Jackson devra avouer lui-même qu'il s'était trompé sur les capacités de son adversaire.

La semi-finale est de huit rondes et met en présence, du dur batailleur de Sherbrooke, Young Lebrun, un autre qui a fait ses preuves ici, avec Arthur Chapdelaine, de Springfield, projegé de Jimmy Jolly. Chapdelaine est peu connu ici. On sait qu'il s'est battu avec L. Farber, Jackie Cohen, Joe Scalfaro et il est coté 223 sur un possible de 300 dans l'Encyclopédie des Sports de Collyer's de Chicago.

Comme il s'agit encore d'une rencontre entre deux batailleurs on a droit de s'attendre à de l'action tout le temps que durera l'entrevue.

Deux combats de six rondes amèneront en scène Lévy Duquet avec Wildrif Carufel, tous deux avantageusement connus du public amateur et Jimmy Thompson avec Harry Wills, le nègre de cette ville. Un combat entre Big Jack Murphy et Jack Labrie deux poids-lourd locaux a été limité à quatre rondes et on croit que c'est d'assez longue durée vu que Murphy et Labrie prétendent tous deux finir l'argumentation en une ou deux rondes.

La séance de boxe commencera à 8 h 30.

TENNIS CHEZ LES EMP. CIVIQUES

Deux parties intéressantes ont été disputées hier après-midi au Jacques-Cartier dans le tournoi pour le championnat de l'association des Employés Civiques.

Voici les résultats de ces parties:

C.-A. Fillion défait Laval Martineau, 6-1, 6-2.

Jean-Louis Beaumont défait Albert Tanguay, 6-0, 3-6, 6-1.

J. Perron a gagné par défaut contre Caseault Turcotte qui ne put se rendre pour sa partie. M. Coulombe a aussi gagné par défaut contre Charles Samson.

PROGRAMME DU JOUR

4 heures: Jean-Louis Beaumont vs C.-A. Fillion.

5 heures: P.-N. Verge vs M. de St-Victor.

LE CLUB BOSWELL PREND DE L'AVANCE

La série de championnant de la classe "A" aux anneaux, est commencée. Le Boswell est sorti victorieux par une marge de neuf points seulement sur le St-Germain. C'est dire que la partie fut contestée au possible.

La seconde partie sera jouée ce soir à 8 heures, sur le terrain du St-Germain et les neuf points d'avance compteront. Le Boswell aligne A. Michaud, capitaine; A. Godbout, O. Petit, C. Déry, R. Dompierre, P. Lachance; substituts: G. Boutillette et L. Maller.

DEFI DU CLUB CARON

Le club de softball "Caron Tire Shop" lance un défi aux clubs suivants: Guardian Shoe, Gale Bros, Ritchie, Ludger Duchaine, Teinturerie Ferland, Jeune Castor, pour jouer un des quatre premiers soirs de la semaine. Pour informations, M. Gaudias Caron, tél.: 3-0183. Ce club aimerait aussi rencontrer le club Portneuf sur le terrain de ce dernier le 9 ou le 16 août. Répondre par la voie du journal.

LE N. D. ACCEPTE

Le Notre-Dame de l'Anc. Lorette accepte les défis des clubs Sonny-Boy, E.-J. Chartier et Commission du Port pour une partie qui aurait lieu dimanche prochain le 9 août. Répondre par téléphone à 2-40238. Le premier club qui acceptera sera le bienvenu.

LE CLUB ST-FIDELE

Le club de softball St-Fidèle vient de remporter encore trois victoires consécutives en battant vendredi passé le Restaurant Vallée par un score de 20 à 5 et Dimanche le Viking dans un double header par un score de 6 à 3 et 16 à 6.

Le St-Fidèle aimerait bien à jouer un double-header, dimanche prochain avec le Notre-Dame de la Garde à 2 heures.

AU VICTORIA

Bobby Jones sur l'écran dans une série de joutes de golf

Les enthousiastes du golf seront intéressés par l'annonce que le théâtre Victoria vient de s'assurer exclusivement pour Québec une série de douze films de golf, avec en vedette le plus fameux golfeur du monde, Bobby Jones. En outre de faire une démonstration de l'usage de chacun des bâtons de golf et de montrer comment se font les différents coups, le champion du golf se montre lui-même un excellent acteur et il est la figure principale dans les courts récits qui accompagnent chacune de ces vues. Dans la première de la série, qui sera représentée au Victoria à partir d'aujourd'hui, Bobby est secondé par Joe-E. Brown et par Richard Barthelmess qui lui aident à faire rondement marcher les choses. Ces rouleaux spéciaux de golf seront représentés tous les mercredis, jeudis et vendredis au Victoria.

Communiqué

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

		R	H	E
Boston	000 000 002—	2	6	2
Philadel	000 020 10x—	3	11	1

Brandt et Spohrer ; Benge et Davis.

		R	H	E
Boston	001 102 000—	4	10	0
Philadel	100 001 000—	2	8	1

Sherdel et Bool ; Dudley, Collins et Davis.

		R	H	E
Cincinnati	000 001 100—	2	7	1
Chicago	002 020 00x—	4	13	1

Benton et Sukeforth ; Bush et Hemsley.

		R	H	E
Cincinnati	000 000 030—	3	11	0
Chicago	020 002 03x—	7	12	2

Frey, Ogden et Styles ; Sweetland et Hartnett.

		R	H	E
Brooklyn	000 010 002—	3	10	4
N. - Y.	000 001 14x—	6	13	2

Clark, Shaute et Lopez ; Fitzsimmons et Hogan.

		R	H	E
Brooklyn	100 000 001—	2	6	0
N. - Y.	010 020 00x—	3	6	0

Vance, Quinn et Lopez ; Walker et Hogan.

		R	H	E
St-Louis	000 003 400—	7	11	0
Pittsburg	000 000 010—	1	7	3

Haines et Wilson ; Osborn Meine et Grace.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	003 000 200—	5	14	0
Détroit	000 001 00—	1	8	1

Frasier et Grube ; Hogsett Bridges et Hayworth.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal	130 100 012 000—	8	9	1
Baltimore	330 000 200 001—	9	9	2

Claset, Collingwood, Pomorski et Head, Holloway, Hopkins et Hargrave, Danning.

Rochester, 4; Newark, 1.

L'Ass. Américaine

Minneapolis, 3; Columbus, 4.
St-Paul, 9; Toledo, 7.
St-Paul, 12; Toledo, 2.
Milwaukee, 9 ; Indianapolis, 3.
Kansas City, 10; Louisville, 1.
Milwaukee, 8; Indianapolis, 9.

LE CLUB SPORTIF DE LA VOIRIE

Le deuxième pique-nique annuel de Club Sportif de la Voirie aura lieu dimanche, le 9 août prochain. Il se fera cette année à Beaumont et sera sous le patronage de M. et Mme J.-L. Boulanger. Il est entendu que les membres et leurs familles seront de la partie. Un programme d'amusements variés a été préparé et il intéressera sans doute tout le monde.

Ceux que la chose intéresse, devront communiquer avec M. Charles Fiset ou M. G.-H. Morency, avant le 6 août.

COMBATS DE BOXE

Chicago, Ill., 5.—(D. N.)—Clyde Chastain, de Springfield, Mo., défait Jerry Crano, de Chicago (10).

New-York — Giacomo Bergomas, d'Italie défait Con O'Kelly, de Boston (10) ; Harold Henderson, de West Frankfort, Ill., défait Honny Kerr d'Ecosse (6).

Columbus — Johnny Freeman, de Buffalo, défait Samm Cohen, de Cleveland (10).

Norfolk, Va., — Jack Portney, de Baltimore, défait Johnny Ayes, de Philadelphie (8).

Oakland, Cal. — Jose Santa, du Portugal, défait Léon Chevalier, de San Francisco (10) ; Sylverter Nolan, de Pataluma, Cal., défait Bill Hartwell, de New-York. (4).

LE J. N. C. ET LE PORTER CHAMPLAIN

Les amateurs de St-Grégoire auront le plaisir dimanche prochain, de recevoir la visite de deux des meilleurs clubs indépendants de la ville, le Jos. Nolin et le Porter Champlain. Ces deux clubs se rencontreront dans une partie double et c'est à M. Girard de St-Grégoire, un sportman bien connu que les amateurs de St-Grégoire devront de voir ces deux joutes.

LE J. N. C. ET LE PORTER

Le J. N. C. recevait hier soir la visite du Porter Champlain mais la joute a dû être arrêtée à la troisième manche à cause de la pluie, alors que le J. N. C. avait compté 3 à

ILS DIVISERENT

Dimanche après-midi sur le terrain du Dom Bosco, le Ramona rencontrait le club de la Brasserie Boswell qui sut s'adjuger la première partie par 15 à 7 grâce à un jeu parfait et une bonne batterie. Le Ramona se ressaisit à la deuxième partie et manœuvra de façon à remporter la victoire par 12 à 7. Ces deux parties furent entraînantes et intéressantes au possible et les nombreux spectateurs qui y assistèrent furent tout enchanté du jeu qu'ils virent sur un terrain idéal.

VICTOIRE DU ST-DAVID

Le club de baseball St-David a défait le Liqueur Etchemin, hier après-midi, au score de 16 à 6, à St-Romuald.

A BERGERONNES

Dimanche le 26, le club de baseball Escoumains est allé rencontrer celui du village Bergeronnes, et les Escoumains sont partis vainqueurs par un score de 32 à 7. Bientôt le même club Escoumains ira rencontre le club Bon-Désir.

G. SONNENBERG DEFAIT LUTZE

Camden, 5. (P.A.) — Gus Sonnenberg, 205, de Boston, a défait Nick Lutze, 215, de Californie, deux chutes dans trois (Lutze la 1ère, 43.12; Sonnenberg la seconde, 16.45, et la 3e 14.19).

Boston — Ray Steele, 208, de Glendale, Calif., a tombé Sandor Szabo, 204, de Hongrie, 34.37; Gino Garibaldi, 210, d'Italie, a défait Tiny Roebuck, 240, du Kansas, par décision, 45.00; Carl Posello, 194, de Chicago, a défait Fred Caroni, 204, New-York, 8:20.

UNE FEMME A L'ASSAUT D'UN RECORD

Londres, 5—Mme C.-M. Stewart a tenté de briser le record de la piste d'automobiles de Brooklands, mais elle n'a pu réussir à cause de troubles avec le moteur de sa victoire. Elle a fait du 116,64 milles à l'heure, tandis que le record de Kaye est de 137 5-8 milles à l'heure.

Mme Stewart pilotait une automobile américaine. Elle a déclaré qu'elle fera une nouvelle tentative pour briser le record. Elle est la seule femme qui détient un record de vitesse pour automobiles en Angleterre, son record pour 10 milles, établi sur une piste en dehors de Paris est de 137.21 milles à l'heure.

LES PORTE-COULEURS DES ETATS-UNIS

New-York, 5.—L'United States Lawn Tennis Association a choisi six joueuses pour représenter les Etats-Unis dans les matchs de la coupe Whightman, avec l'équipe d'Angleterre. Ces matchs internationaux auront lieu vendredi et samedi à Forest Hills.

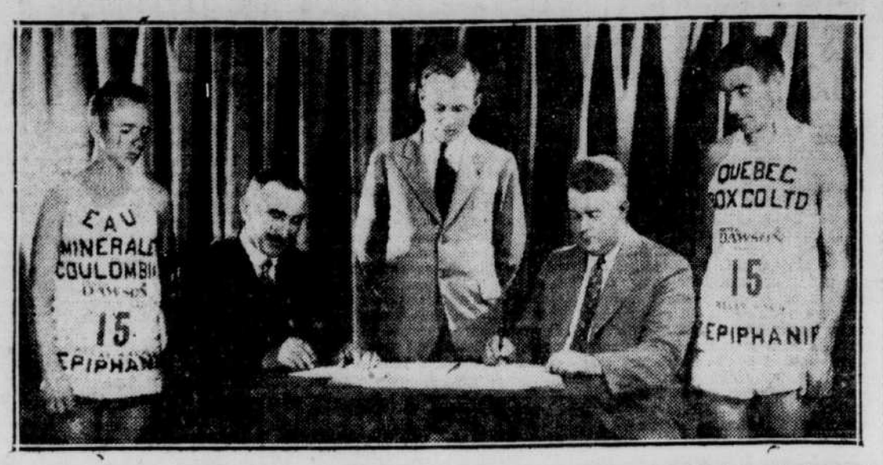
L'équipe sera sous la direction du capitaine Hazel Hotckiss Wightman, de Boston, et le reste de l'équipe comprendra Mme Helen Wills Moody, de San Francisco, Helen Jacobs, de Berkeley, Cal., Mme L.-A. Harper, de Los Angeles, Mme Marion Zinderstein, Jessup, de Wilmington, Del.; et Marjorie Morrill, de Dedham, Mass.

DIX JOURS DE REPOS

St-Louis, 5. (P.A.)—Jimmy Collins, premier-but des Cardinals, qui a été blessé à la jambe dimanche, ne pourra pas jouer avant une dizaine de jours.

Philadephie, 5. (P.A.)—"Mule" Haas, voltigeur, des Athletics, de Philadelphie, s'est blessé au poignet et il ne pourra jouer au baseball avant trois emaines.

COUREURS DU MARATHON SIGNANT LEURS CONTRATS



De gauche à droite, O. Wanttinen, M. Coulombe, de la source minérale Columbia, E. Cook, entraîneur, G.-L. Charron, président de Que bec Box, Co. et Frank Hoey.

GEO. YOUNG A GAGNE UN CINQ MILLES

Toronto, 5.—George Young, de Toronto, a gagné hier le championnat à la nage de la course de cinq milles dans le lac Ontario.

Young a couvert cette distance dans un temps record de 1.51.30.

George Blagden de Memphis, Tenn s'est classé deuxième, 300 verges en arrière de Young, en 2.1.30. Margaret Ravior, vainqueur l'an dernier du concours de natation pour dames à l'exposition du Canadien National à Toronto, s'est placée en trosième place.

Sam Shields, de Miami, après avoir fait une lutte corsée à Young, s'est vu dans l'obligation d'abandonner la course à cause de la température trop froide de l'eau. L'eau du lac enregistrait 54 degrés sur le thermomètre.

AU PARC VICTORIA

Le club de "solftball" Sonny Boy" jouera une intéressante partie contre les Pingos ce soir au parc Victoria.

LES SIX LEADERS

	P	AB	R	H	PC
Simmons, A's.	105	423	89	161	.381
Ruth, Yank.....	93	346	94	131	.379
Web, R. Sox...	99	388	71	142	.366
Davis, Phillies	82	262	18	91	.348
Grimm, Cubs.....	94	333	42	115	.345
Terry, Giants...	98	396	72	130	.343

NOTRE MEILLEUR ARGUMENT

Essayez une boîte de PUR SIROP DE MALT DE STROH Vous n'en emploierez jamais d'autre . . .



BIEN des choses peuvent se dire du Pur Sirop de Malt de Stroh; mais un bon essai vous convaincra mieux de sa supériorité. Seuls le meilleur malt d'orge et les houblons de choix servent à la préparation de cet exceptionnel Sirop de Malt.

Essayez une boîte de 'Stroh' —vous comprendrez pourquoi ceux qui font usage du "Stroh" refusent les substitutions.

En Vente Chezles Meilleurs Marchands

Distribué par

Langlois & Paradis (limitée)

Boite postale 60, Station B
Téléphone: 2-0864

PAS de COUPONS
TOUT en QUALITE
78,000,000
augmentation annuelle moyenne
pour les
Cigarettes Buckingham
Fumez la
Buckingham
et souriez

PAS FACILE A BATTRE?



Joie Ray, coureur Olympique américain, a gagné les championnats de un mille, deux milles et cinq milles, avec une monotone régularité depuis 1915. Récemment après quatorze années de concurrence active, Ray est sorti de sa classe pour abaisser le record des 10,000 mètres, couvrant cette distance en 31 minutes 28-2/5 secondes.

Pas facile à battre!

Il vous faudra aller loin pour trouver mieux que le Peter Dawson - un fameux mélange des meilleurs malts et whiskies de grain d'Ecosse - à $3.35 la bouteille de 26 onces. Les connaisseurs de bon whisky savent qu'il possède un record de qualité invariable.

Pas facile à battre!

PETER DAWSON SPECIAL WHISKY

FLACON DE 13 ONCES $1.75

BOUTEILLE DE 26 ONCES $3.35

Proprietors
PETER DAWSON Limited, Dufftown & Glasgow, Scotland.

LES COUREURS DU "PETER DAWSON" EN ROUTE POUR QUEBEC--- SERIES RONDEAU ET CHATEAU

NEWTON ET GAVUZZI RESTENT EN 1ERE PLACE DANS LE MARATHON PETER DAWSON

Voici la position des équipes du marathon Peter Dawson à la fin de la troisième étape de cette course hier soir :

	Hier	Total
Newton-Gavuzzi	7.50.00	21.42.03
Fager-Jokela	8.06.05	22.30.27
Ray-McNamara	8.42.00	23.12.47
Hoey-Wantinnen	9.05.15	24.43.42
Colin-Granville	9.10.20	27.13.63
Desroches-Richman	9.44.15	25.56.15
Abramowitz-Richman	10.00.30	26.13.50
Gardner-Salo	10.13.45	29.09.45
Thoroval-Simpson	12.11.15	28.47.50
Kelly-Wykoff	12.45.00	43.52.42

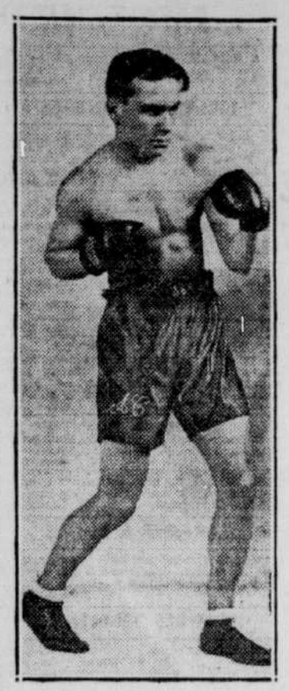
Thetford-Mines, 5. — (Presse Canadienne). — Gagnant leur seconde étape consécutive, Arthur Newton et Pete Gavuzzi sont arrivés dans cette ville hier soir à la tête des concurrents dans le marathon Dawson, terminant l'étape Sherbrooke-Thetford (66 milles) en 7 heures et 52 minutes, soit 14 minutes en avant de leurs rivaux les plus obstinés, Fager et Jokela, les coureurs finlandais qui firent l'épreuve en 8.06.05.

Ces deux équipes se feront une lutte contestée aujourd'hui dans la plus grande étape de la course, de Thetford-Mines à Québec, étape qui est de 82 milles. Fager et Jokela essaieront de réduire l'avance de 45 minutes qu'ont Newton et Gavuzzi sur eux. S'ils n'y parviennent pas aujourd'hui, cela signifiera que, sauf accident, les vétérans de la course termineront le marathon en première place.

Joie Ray et H.-B. McNamara sont en troisième position, suivis de près par Frank Hoey et Ollie Wantinnen. Le coureur montréalais est obligé de faire presque tout le chemin seul, Wantinnen étant encore souffrant.

Albert Charron et Giacomo Clarisio ont abandonné hier, après avoir fait cinq milles. Phil Granville et Lionel Colin, qui ont été matchés après le commencement de la course, ont manœuvré pour prendre la cinquième place, en avant de Desroches et Richman qui semblèrent manquer d'enthousiasme hier.

LA BOXE A QUEBEC



ARTHUR CHAPDELAINE, de Springfield, Mass, l'adversaire de Young Lebrun, de Sherbrooke, ce soir, dans un combat de huit rondes.

TOURNOI DE TENNIS DES EMP. CIVILS

Le tournoi de tennis des Employés Civils se continue. Voici les résultats des matchs d'hier :

Chs Plamondon vs Alf. Plamondon 7-5, 6-2.

Gérard Paquet vs S.-L. Bizier, 6-3, 3-6, 6-1.

Jules Turgeon vs F.-D. McManamee, 6-1, 6-3.

Paul Turgeon vs A. Audette, 6-1, 6-0.

H. Duchesne vs Hector Gagnon, 6-2, 6-1.

G. Fortin vs L. de Belleval, 6-3, 6-1.

4 h 30—F. Guay vs I. Cusson.

4 h 30—Maurice Dion vs Edgar Morin.

5 h 30—Chs Plamondon vs Gaston Fortier.

5 h 30—Chs Plamondon vs Gérard Paquet.

6 h 30—Aug. Martineau vs F. Turgeon.

6 h 30—H. Duchêne vs P. Turgeon.

BOULINGRIN

Un grand tournoi de "Lawn bowling" commencera ce soir au club Québec. Les parties seront jouées à 7 heures 30, 8 heures 30, et 9 heures 30.

POUR LA 5e FOIS

Samedi dernier sur le terrain de l'école St-Patrice, le Ramona rencontrait pour la cinquième fois le club de l'Evènement et affirmait une fois de plus sa suprématie en triomphant nettement de l'équipe adverse au score de 19 à 4. Le Ramona scora 119 points contre 33 en cinq parties avec le club mentionné plus haut. Le Ramona fut enchanté de "tater" quelques Pingos.

(Communiqué)

RAMONA BAT N. D. G.

Vendredi soir dernier le Ramona rencontrait, au Parc Victoria, le club N.D.G. et en disposait par un score de 12 à 3. C'était la quatrième fois que les deux équipes en venaient aux prises et le Ramona gagnait pour la quatrième fois en triplant dans les quatre parties le total des points, soit 65 contre 22.

ASSAUTS D'HIER SOIR

New-York, 5. — (P.A.) — Jack (Kid) Berg, d'Angleterre, a défait Jimmy McNamara, de New-York (10); Sammy Dorfman, New-York, a défait Mel Aragon, du Pérou (8; Mike Payan, de l'Arizona, a battu Frankie Petrolle, de Fargo, N.D. (8); Jack Rosenberg, de New-York, a battu Nick Testo, de Troy, N.-Y., (8).

Newark, N.-J. — Primo Carnera, d'Italie, a mis hors de combat Roberto Roberti, d'Italie (3).

Cleveland — Johnny Risko, de Cleveland, a battu Meyer (K.O.) Christner, de Akron, O., (12).

Jersey City, N.J. — Midget Wolgast, de New-York, a battu Johnny Brehman, de Trenton, N.J., (10).

Indianapolis — Henry Firpo, de Louisville, a mis hors de combat Benny Burns, de Akron, O., (1). Les seconds de Burns ont jeté l'éponge. Charles Baxter, de Louisville, a battu aux points Georgie Stokes, de Gary, Ind.

LE TOURNOI LIBRE DU QUEBEC EST COMMENCE

Les premiers matchs du tournoi "open" simple du club de tennis Québec ont été joués hier et gagnés par Henri Coulombe et J.-L. McLean. Deux autres sont à l'affiche pour aujourd'hui avec Matte et Patry, d'une part, et Langlois et R. Fortier, de l'autre, comme figurants.

Voici les résultats d'hier et la cédule pour aujourd'hui:

Parties simples hier

H. Coulombe bat Paul Trudel, 6-3, 6-3.

J.-L. McLean bat Dr Paul Painchaud, 8-6, 6-3.

L'intermédiaire hier

Semi-finales:

E. Dion bat A. Scott, 64-6-4.

J. O'Halloran bat G. Patry, 6-3, 6-3.

Les deux finalistes joueront sous peu.

CEDULE AUJOURD'HUI

Les doubles

H. Coulombe et E. Pelletier; J. Miquelon et A. Scott, No 3 à 5 h.

Men's open single

A. Matte vs L. Patry, No 2 à 5 h.

R. Langlois vs R. Fortier, No 2 à 4 h.

JACK DEMPSEY RETOURNERA A L'ARENE

Reno, Nevada, 5. (P.A.) — Jack Dempsey a annoncé hier que vers le 20 août il retournera dans l'arène pour effectuer une tournée des Etats-Unis, et qu'il sera prêt à rencontrer tout venant dans des assauts de quatre rondes.

L'ancien champion du monde a déclaré qu'il fera sa première bataille ici, remontera la côte du Pacifique et se dirigera ensuite dans l'est.

LA LIGUE SR DE SOFTBALL

La pluie a empêché les clubs de la ligue senior de softball de jouer hier soir. Deux parties sont à l'affiche pour ce soir.

A 7 h 45, les Granites joueront contre le Victoria. Dans la seconde joute de la soirée, les Royal Rifles auront le Chronicle-Telegraph comme adversaire.

JOUEURS QUI VOYAGENT

Jersey-City, 4. — Clarke Pettinger, le brillant arrêt-court du club Jersey-City, de la Ligue Internationale, a été envoyé au Toledo, sur option, en échange du receveur Norman Kies, propriété de Yankees de New-York.

Bob Munn, receveur du Jersey-City, fut remercié de ses services en même temps que le départ de Pittenger pour l'American Association. Bob Petrie est retourné à Toronto.

DANS BELLECHASSE

St-Gervais, 5 — Dimanche le 2 août, deux joutes avaient lieu dans le circuit de Bellechasse. Il y eu d'abord la partie St-Raphael-St Gervais à St-Raphael qui s'est terminée par le score de 14 à 9 en faveur du St-Gervais.

La partie St-Anselme vs St-Charles à St-Anselme fut aussi intéressante et se termina par le score de 9 à 9.

LE TROPHEE CHATEAU EN JEU SAMEDI

Dans les cercles du tennis de la ville de Québec, on parle actuellement du prochain tournoi qui s'ouvrira sur les terrains du Jacques-Cartier, samedi, le 8 août.

La coupe "Château" offerte il y a quelques années par la maison Emond & Côté, est devenue l'un des trophées les plus recherchés par les différents clubs de la ville.

L'on prévoit une longue liste de concurrents.

Le prix d'entrée est comme d'habitude de $3.00 par équipe de deux hommes, et les entrées doivent être adressées avant vendredi à Hervé Demers, a-s de McCall Shehyn, 52 St-Pierre ; Jos. Labrie, 44 avenue Bégin, Lévis, tél. 553 ; J.-B. Michaud, 52 rue Fraser, tél. 3-3606 ; ou au Club de Tennis Jacques-Cartier, Parc Victoria, tél. 8315.

LE TOURNOI RONDEAU LE 17 COURANT

On a annoncé hier que le tournoi de tennis pour la coupe Rondeau commencera le 17 août au club Québec. On a appris aussi que M. Antonio Pelletier, le détenteur de la coupe Rondeau, défendra son titre dans le tournoi de 1931. Il sera à Québec même samedi pour prendre part à la série Château et le championnat double régional.

LE CLUB E. B. T.

Le club John Ritche a été défait par E. Bédard taverne E. B. T. par le score 5 à 0 à la 5e manche et la partie fut arrêtée à cause de la pluie, à la 6e manche. Le club E. B. T. est sous la direction de Louis Monier.

VICTOIRE DU CARILLON

Lundi soir, le club Carillon recevait les fameux Pingos qu'il défit par 10 à 6 après une partie chaudement disputée.

PRATIQUE DU CANADIEN

Le Canadien pratiquera ce soir 6 heures 30 sur son terrain de la rue St-Ambroise, en vue de la partie de dimanche après-midi avec la brasserie Champlain.

IL NIE LA NOUVELLE

Sir Thomas Lipton a nié hier la rumeur qu'il était sur le point de partir pour New-York avec un défi pour la coupe America.

VICTOIRE DU CASTOR

Hier soir le club softball Castor a défait le club Smigs par un score de 15 à 0.

Le club Castor lance un défi à tout club amateur. Réponse par tél.: No 2-5886J.

VISITEURS ANGLAIS

Ottawa, 5 — Sir L. Fletcher et 11 autres tireurs anglais sont arrivés au Canada pour prendre part au tournoi canadien de tir à Ottawa.

CHAMPIONS AU SOCCER

Toronto, 5 — Les Royals, de la Colombie-Anglaise ont gagné le championnat canadien de soccer en battant le Scotish, de Toronto par 2 à 0 et 3 à 0.

DANS NOS THEATRES

CANADIEN

— Aujourd'hui —

Le célèbre ténor

TINO PATIERA

du Métropolitan Opera de New-York dans

FRADIAVOLO

— avec —

PIERRE MAGNIER, et JACQUES VARENNES, l'acteur favori du public Québecois.

AU THEATRE CANADIEN

"FRA DIAVOLO", d'après le livre d'opéra de Scribe, avec Tino Patiera ténor du Metropolitan, passera en primeur à partir de samedi.

Le "Théâtre Canadien" continue à nous offrir des nouveautés ; samedi en matinée, commenceront les représentations de "FRA DIAVOLO", un grand film parlé français de Marcel Vandal, et Charles Delac avec le ténor Tino Patiera du Metropolitan Opera de New-York.

"FRA DIAVOLO" est le titre d'un opéra célèbre dont Scribe écrivit le livret. Sur ce livret, le réalisateur Mario Bonnard a construit un film de tout premier ordre dont l'action se passe à Pescara, une petite ville du Royaume de Naples, vers la fin du 18ème siècle. L'action est fort dramatique, rapide et bien menée, d'ailleurs on sait avec quel art savant Scribe construisait ses pièces. "FRA DIAVOLO" est un beau roman d'aventures placé dans un ordre romanesque à souhait. Les costumes de l'époque, admirablement bien portés par les artistes, offrent un drame de plus à cette excellente production.

Le programme du "Théâtre Canadien" s'agrémentera des actualités Pathé-natan et de divers courts sujets bien sélectionnés.

Communiqué

THEATRE RIALTO

Aujourd'hui

un film parlant

John Gilbert, Leila Hyams dans "WAY for A SAILOR"

George Lewis, Mary Doran dans "TONIGHT AT TWELVE"

Matinée ... 10 cts

CARTIER

Aujourd'hui et jeudi ELISSA LANDI dans "ALWAYS GOODBYE"

CHARLES ROGERS dans "ALONG CAME YOUTH"

Comédie "Parley-Voo?"

Jusqu'à vendredi — en personne WILLIAM ECKSTEIN

FRANCAIS

MARDI — MERCREDI

VUE PARLANTE FRANCAISE

MARCELLE CHANTAL dans "TOUTE SA VIE"

Aussi RICHARD ARLEN dans "SANTA FE TRAIL"

Sième épisode de la série "INDIAN ARE COMING"

MATINEE 10 cts SOIR 15 cts

SEMAINE PROCHAINE

PRINCESSE A VOS ORDRES

CLASSIC

Aujourd'hui

Virginia Valli, Gaston Glass dans "BEHIND CLOSED DOORS"

aussi Barbara Bedford dans "The CITY of PURPLE DREAMS"

Adm. matinée ... 10 cts

VICTORIA

LE THEATRE OUVRE CE SOIR A 7 P.M.

Complètement rajeuni—magnifiquement décoré — et avec reproduction parfaite du son. Une réelle surprise vous attend!

Programme spécial d'ouverture

"WOMAN HUNGRY"

Une production Vitaphone Technicolor avec Lila Lee comme vedette. L'histoire d'une belle fille de la société dans un pays de famine féminine. C'est tout différent!

BOBBY JONES

Richard Barthelmess

Joe E. Brown dans

"HOW I PLAY GOLF"

Comédie Slim Summerville

Dessin animé Mickey Mouse

Nouvelles Metro Movietone

--MEMES PRIX ROPULAIRES--

Matinées 25c Soirées 40c

Deux représentations complètes ce soir à 7 et à 9 heures

CAPITOL THEATRE

Aujourd'hui et Demain



I TAKE THIS WOMAN

AVEC GARY COOPER Carole Lombard LESTER VAIL

AUSSI MITZI GREEN LOUISE FAZENDA EDNA MAY OLIVER JACKIE SEARL dans

FORBIDDEN ADVENTURE

Mat. 2 heures Soirs 7 et 8.15

SAMEDI SOIR, A 11 HEURES SCREENING de Norma Shearer-Robert Montgomery dans "STRANGERS MAY KISS"

IMPERIAL THEATRE

AUJOURD'HUI

Troupe RAOUL LERY

avec Mlle Simonne Devarennes dans Comédie et Drame

Caroline et Cie autre comédie 4 actes de Vaudeville 4

Vue française

LE ROI DES RESQUILLEURS CE SOIR

Bataille Schmelling vs Stribling

Attraction spéciale pour la semaine prochaine

Semaine mystérieuse

"MARJAH"

L'homme de mystère, phychique. Connait tout. Voit tout. Dit tout.

Matinée spéciale pour les dames mardi et vendredi.

Toutes les réponses en français.

8—Autres grandes attractions

THEATRE ARLEQUIN

VANCE & LEFEBVRE TEL. 3530

AUJOURD'HUI

Le Miracle de Ste-Thérèse

"LA ROSE EFFEUILLEE"

Admission Dim. 25c, Semaine 15c

Episode "Eagle of Night"

A QUEBEC Au Parc de l'Exposition Lundi 10 Août

Excellent Amusement honnête En quantités énormes !

SPARKS CIRCUS

Deux représentations par jour 2 h et 8 h p.m. Portes ouvertes une heure plus tôt pour permettre au public de voir la superbe ménagerie

Billets en vente la journée du cirque à la PHARMACIE J.-EDMOND DUBE 152 RUE ST-JEAN

"Pas de réservations par téléphone



Les fameux Walters Aériens, sensationnel numéro de voltige du Cirque Sparks à Quatre Ronds qui viendra bientôt à Québec. La troupe Walters est la toute dernière et la plus grande contribution de l'Europe au monde des cirques.

Le Cirque Sparks, qui sera bientôt en visite à Québec, se vante d'avoir le plus grand numéro de trapézistes dans le monde des cirques. Connus sous le nom de Walters Aériens, ces intrépides acteurs sans peur sont depuis plusieurs saisons la principale attraction des grands cirques de l'Europe, et ils ont créé toute une sensation en ce pays.

Les Walters Aériens ne sont qu'une des troupes de réputation internationale du Cirque Sparks, qui donnera à Québec deux représentations, l'une l'après-midi et l'autre le soir, lundi 10 août.

Les autres étoiles fameuses de l'arène comprennent la Famille Nelson Originale, les Ecuyères Guice, Mlle Rosina, la Troupe Billetti, Franz Woska, fameux dompteur de bêtes sauvages, et un contingent des premiers bouffons de l'Amérique, avec à leur tête Eddie Polidor, fameux bouffon-mime français.

Plusieurs améliorations ont été faites à la propriété du Cirque Sparks depuis sa dernière visite à Québec. Les diverses tentes ont été agrandies, ce qui donne plus de place pour les spectateurs. La "grande tente", dans laquelle se donneront les prinlpales représentations, est capable de recevoir approximativement 10,000 personnes.

Le Théâtre CAPITOL

donnera une

REPRESENTATION SPECIALE

POUR LES ENFANTS

JEUDI MATIN A 10 HEURES

Un petit cadeau sera donné à chacun

ADMISSION GENERALE, GRANDS ET PETITS 20c



UN BUREAU D'ECHANGES
AUX PETITES ANNONCES

SI VOUS AVEZ SONGE A ECHANGER VOTRE CHEVAL POUR UNE AUTOMOBILE, VOTRE PROPRIETE POUR UNE AUTRE MAISON OU DIVERS AUTRES ARTICLES, PLACEZ IMMEDIATEMENT UNE PETITE ANNONCE CLASSIFIEE DANS LE "**SOLEIL**". NOS COLONNES CONSTITUENT LE MEILLEUR BUREAU D'ECHANGES QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER.

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MERCIES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 8 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

50 SUCCURSALES

A QUEBEC ou vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU LTEE, 138 8e rue. Tél. 4-0581
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Luc. Tél. 6050
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse . Tél. 4-0249
BLOUIN L., 196 2ème Avenue. Tél. 4-3272
BOIVIN J.-R., restaurateur, 221 de la Couronne. Tél. 4-0382
BROUSSEAU J.-EDGAR, 766 rue St-Vallier. Tél. 4-0423
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Frs-d'Assise. Tél. 4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. 7840
COTE (Mlle) Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél. 4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél. 3-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél. 4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél. 4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-6110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél. 2-7905
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél. 4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél. 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél. 2-1606s31
DION RENE, 786 St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC F.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél. 4-1962
FORTIN Mme E., 74 4ème Ave. Québec-Ouest. Tél. 2-4790s11
FRANCOEUR L.-A. pharmacien 557 1-2 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON J.-ALBERT, épicier, 884 Chemin Ste-Foye. Tél. 5862
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél. 3-0032
GAUVIN Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél. 4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223 rue St-Joseph. Tél. 3-0738
387 rue St-Joseph. Tél. 4-0562
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport.
GIROUX ADELARD, 91 6e rue. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Canardière. Tél. 4-1329
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél. 4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue François 1er, Stadacona. Tél. 3-0021
LEVESQUE J.-A., 1461½ 3ème rue. Tél. 4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Lorette-ville, B. P. 129. Tél. 112
MARTEL L.-E, Pharmacien 171 rue Hermine. Tél. 3-2035
PAGEAU J., 595 de la Canardière. Tél. 4-0350
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél. 159
ROGER RENE, 207 1-2 1e Avenue. Tél. 4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél. 6041
ROYER L., épicier, 117 rue Victoria. Tél. 3-2083
SOUCY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

AGENTS PORTRAITS. Ecrivez pour catalogue et prix. United Art Ltd., 162, John, Toronto. 11mai-40fs-1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

VRAIE OCCASION à vendre un beau chien policier allemand, âgé de 7 mois. S'adresser 103, avenue des Oblats, tél.: 4-0477. -3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS STE-FOY, avenue Murray et chemin Ste-Foy, appartement 5 chambres plus chambre bain en tuile, chauffé, eau chaude à l'année, plancher bois dur, améliorations modernes. Clair neige et vidanges. Aussi autre logement de 12 chambres plus chambre de bain et buanderie. Fini acajou. C. Fournier, 35, des Remparts, tél.: 2-4962, pour visiter Mlle Thibeault, appt. 20, 3 avenue Murray. 21fjl-26fs-5r

LOGEMENTS de deux et trois pièces avec cuisinette et chambre de bain, meublé, chauffé, service du concierge, possession immédiate. S'adresser Appartements Colinette, 8, Collins. 5ao-4fs-5b

APPARTEMENT meublé à louer, cuisine et chambre. S'adresser à tél.: 4-3151 ou 171, 3e Avenue. 5ao-4fs-5f

APPARTEMENT à louer, bien éclairé, usage du bain, téléphone et gaz. S'adresser 149, Dorchester. 4-0333. 5-7-8-10ao-3f

APPARTEMENT BATTLEFIELD — Grands appartements 10 chambres contenant 2 chambres bain en tuile, frigidaire, garage chauffés. Pour informations s'adresser Frs Jobin 88, chemin St-Louis. tél.: 3-1651. 28jll-26fs-5f

APPARTEMENTS de Salaberry, Turnbull, Rita à louer immédiatement, des plus modernes, de toutes les grandeurs, meublés ou non. Aussi pour possession immédiate, $30.00 par mois et plus. S'adresser en conciergerie. 15jll-26fs-5f

APPARTEMENTS de trois grandes pièces comprenant boudoir, chambre à coucher et cuisinette, très confortable, entrée privée. S'adresser à 10, Collins. 1ao-3fs-5r

SUITE DE 2 APPARTEMENTS à louer, chauffé, lumière, gaz, eau dans la chambre. Chambre de bain. S'adresser 366½, du Roi, tél.: 3-3279. 3ao-3fs-5f

APPARTEMENTS de 4 et 5 chambres, aussi chambre seule, réfrigérateur électrique aux appartements Lincoln, 14, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 4ao-6fs-5r

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS BERUBE LIMOILOU, suite 2-3 appartements meublés avec gaz, électricité, près 2e Rue et 3e Avenue et pont Dorchester. S'adresser 50, 3e Avenue, tél.: 4-4350. 4-5-7-9ao-3f

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque au taux de 6%. S'adresser à J.-A. Pouliot, notaire, 26, avenue des Oblats, tél.: 3-0375. 22jll-26fs-7f

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garantis, en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, notaire, 2A, avenue Turnbull, Québec, téléphone3-1161. 21jll-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur billets. Chaque transaction devra être accompagnée d'un endosseur solvable. S'adresser à Gosselin, Lajeunesse & Cie, chambres 31 et 32, No 189, rue St-Jean, Québec. 7jll-26fs-7r

ARGENT A PRETER sur première hypothèque, ville ou campagne, taux selon les garanties. Vente de propriétés. Robert Trudel, notaire, 235, rue St-Joseph, Québec, tél.: 5950. 31jll-6fs-7f

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque, en ville à 6 ⅝ 6½% et 7%. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. Pitcher, notaire, 473, rue St-Jean, tél.: 2-7550M. 14jll-26fs-7f

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, établi 1800. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 31jll-26fs-7r

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N. P., 87, de l'Eglise, tél.: 9450, rés. 2-4926 ou corner 2. 4ao-26fs-7r

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter $10,000.00 sur propriété de $25,000.00. Première hypothèque. Ecrire à Casier No 615, "Le Soleil". 1ao-6fs-8f

ARTICLES DE MENAGE

LES POELES "Beach" chez J.-P. Bédard Co, Enr., 72, St-Joseph. Nous avons un choix de poêles-fournaises et poêles de cuisine usagés, en très bon état. Deux laveuses électriques à prix de débarras. Réparations de toutes marques de poêles et de laveuses. Ouvrage garanti. Tél.: 4-4251. 23jll-26fs-9r

1 SOFA, 1 lit simple avec sommier, 1 table de fantaisie, 6 chaises de cuisine. S'adresser par téléphone à 2-7897. 24jll-j.n.o

J'ACHETE à domicile toutes sortes de meubles et lingeries. A vendre buffet table extension, lits d'enfants, poêle à l'huile, sets salons, couchettes, sommiers, matelas, lingeries pour hommes et femmes. P.-E. Chenard, marchand, 129 St-François, tél.: 3-2222. 20jll-26fs-9r

J'ACHETE, VENDS, ECHANGE poêles, meubles, tout article de ménage neufs, usagés à moi deux magasins, 105, du Pont et 1074, St-François. Réparation de toutes marques de poêles. Aussi quantité de bois de construction. Beaverboard usagés, à très bon marché. Glacières usagées. Spécialités brosses et balais de toutes sortes. Tél. 3-1985, J.-W. Bolduc, 105, du Pont et 5654, St-François. 14jll-26fs-9r

J'ACHETE à domicile toutes sortes de meubles et lingeries. A vendre buffet, table extention, lits d'enfants, poêle à l'huile, sets salons, couchettes, sommiers, matelas, lingeries pour hommes et femmes. P.-E. Chenard, marchand, 129, St-François, tél.: 3-2222. 20jll-26fs-9r

POELES USAGES de tous genres, tels que poêles à l'huile électriques, poêles de cuisine et poêles fournaise, tous en parfait état, des prix bien bas et à conditions faciles. S'adresser à nos deux magasins 29 et 35 côte du Passage, Lévis, et 180, 2ère Avenue, Limoilou. 31jll-6fs-9b

MENAGE A VENDRE 5 chambres complètes, couchette, sommier, matelas, commode, bureau, poêle gaz, chaises, etc., rug, tapis, prélart. S'adresser à 76, Dorchester, 3e étage. 3ao-3f-9f

PIERRE DENIS—Meubles à vendre, harmonium, tapis, chaises, bureaux, matelas, couchettes, lampes, valises, sets de cuisine, poêles et fournaises, gramophones, habits, pardessus, garde-robes, piano, automatique, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 5ao-26fs-9r

PIERCE ARROW A VENDRE—Magnifique automobile "Pierce Arrow" en bonne condition, comme neuf, prix spécial. S'adresser à tél.: 3-0370 ou 3-1031. 1ao-6fs-11f

AUTOS—Un camion Ford, 1½ tonne, un Ford Tudor avec vitesse, 1927, un Essex coach. Accessoires pour Chevrolet et tout autre marque. Garage Andrews, boulevard Langelier, tél.: 3-3738. Ouvert tous les jours, de 6 h. a.m. à minuit. 20jll-26fs-11b

CHARS USAGES

CHANDLER 6 cylindres sedan 4, 5 Chrysler sedan 4 et 6 cylindres, 2 DeSoto coach 6 cylindres, 2 Dodge sedan coupé 4 et 6 cylindres, 3 Durant sedan coach 6 cylindres, 2 G. M. C. trucks 1½ tonne, 1 Graham-page sedan 6 cylindres, 1 Hudson coach, 3 Studebaker sedan, 1 sedan Peerless 6 cylindres 7 places, Pontiac, Willys Knight. Avons autos à partir de $75.00. Tous ces chars sont en bon état. Conditions de paiements faciles si désiré. Couture Motor Sales, 12, rue de la Couronne, tél.: 7163-64. 11jll-26fs-11r

TRUCKS USAGES

6 TRUCKS à vendre à très bon marché, 1 tonne, 1½ tonne et 2 tonnes. S'adresser à Universal Auto, 33 et 27 de la Couronne, Québec, tél.: 5112. 27jll-12fs-11b

A QUI LA CHANCE. Char à vendre en très bon ordre, $75.00. S'adresser 12, 8ème Rue, tél.: 4-1279. 31jll-4fs-11b

PONTIAC modèle 1927, à vendre en parfait ordre, 5 bons pneus, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 105, Latourelle. 4ao-2fs-11b

FORD TUDOR 1926, avec licence, 5 pneus pratiquement neuf, en très bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser D. Gagné, 77, Dollard. 4ao-3fs-11f

PACKARD SEDAN 7 passagers spécial, 2 trucks, sedan Chevrolet, Coach Essex. Aussi trucks Dodge, 4 et 6 cylindres en parfait ordre et à très bon marché. S'adresser tél.: 2-1352 s. 21. 4ao-6fs-11b

UN AUTOMOBILE Dodge "Faster four" sedan, 4 portes, modèle 1928, carrosserie et mécanisme en parfaite condition. Offert à bon marché. S'adresser à La Deschênes Limitée, 320, rue St-Jean. 4ao-3fs-11b

PETIT "GRAHAM PAIGE" sedan 4 portes en parfait ordre, $275.00 comptant ou meilleure offre. S'adresser 42½, côte Ste-Geneviève, tél.: 2-1960J. 5ao-2fs-11f

FORD TUDOR—Auto Ford Tudor, modèle 1929, en bonne condition. Casier postal 395, Haute-Ville, Québec. 5ao-4fs-11b

AUTOMOBILES A VENDRE

CHRYSLER 75 coupé, siège arrière n'ayant que 7,000 milles à vendre pour cause de départ. S'adresser à 137, rue Caron ou à 113, 108ème Rue, Limoilou. 3ao-4fs-11b

ESSEX COACH propriété privé, modèle 1928, moteur remis à neuf, batterie neuve, peinturé et capitonné comme neuf, 5 bons pneus. C'est une vraie occasion. Téléphoner 2-1191 de 12.30 à 2 p.m. et après 6 p. m. 5ao-6fs-11b

WILLYS 6 SEDAN 1931, presque neuf, équipe au complet, en très bonne condition et propre, vendra à conditions faciles, belle proposition pour prompt acheteur. Appeler 4-0897 entre 5 et 7 le soir. 5ao-4fs-11f

AUTOMOBILES DEMANDES

ON DEMANDE à acheter pour défaire une automobile Star, modèle 1925-26, 4 cylindres. S'adresser à Joseph Rouillard, St-Philémon-Nord, comté Bellechasse. -12b

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER dans l'édifice "Lambert" 37 rue de la Couronne. Visible de 9 heures le matin à 6 h. p. m. S'adresser J.-A.-T. Lambert, 85, Notre-Dame-des-Anges, tél.: 8102. 15jll-26fs-17f

BUREAUX, entrepôt, magasins 3,000 pieds carrés, lier plancher, et autres différentes grandeurs à partir de $15.00, entretenus, service d'ascenseur, édifice Seguin, coin St-Roch et boulevard des Fossés. S'adresser à Nicolas Carette, 34, côte abraham, tél.: 2-6621 W. 15jll-26fs-17b

MAGNIFIQUE bureau à louer, nettoyé, chauffé, éclairé avec partie de voûte, situé à édifice Cimon, 2, côte d'Abraham, tél.: 5169. 5ao-6fs-17r

CAMPS DEMANDES

ON DEMANDE à louer un petit camp meublé sur lac avec grève et chaloupe, du 10 au 20 août. Ecrire à C. L. L. P. O. Box 39, St-Roch, Québec. 5ao-2fs-21b

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue du Pont. S'adresser 101, Ste-Marguerite. 29ao-j.n.o.-23b

AUX JEUNES GENS qui désirent une pension très bon marché et belle chambre, seulement que $5.00 par semaine, pour le tout, située dans le quartier St-Jean-Baptiste. Pour tous renseignements s'adresser par téléphone au No 5701. 30jll-6fs-23b

CHAMBRES et pension, dans famille privée, au mois ou à la semaine. Usage bain et téléphone. 81 St-Gabriel, tél.: 2-3340W 4ao-6fs-23b

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. 333, du Roi, tél.: 9711. 24sept-j.n.o.-24b

BELLE CHAMBRE salon, aussi chambre simple, garde-robes, dans chaque chambre, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant, prix modéré. S'adresser 192, Ste-Marguerite, près de l'église. 25jll-26fs-24r

CHAMBRES A louer eau chaude à l'année sur le même étage du bain. S'adresser Mme Alexandre Roy, 6½, rue Christie, tél.: 2-3466J. 1ao-3fs-24r

A LOUER 3 des Ursulines, près Ste-Ursule, suite d'appartement, chambre et boudoir et chambre bain, bien meublées. Aussi autres chambres avec lavabo. S'adresser sur les lieux. 1ao-6fs-24b

24, GARNEAU, grande et petite chambre, nouvellement meublée, possession immédiate, usage du bain et téléphone, $3.50 en montant. 1ao-3fs-24r

BELLES CHAMBRES grandes et petites, 2e plancher, eau courante, dans la chambre, usage téléphone, conviendraient pour une, deux personnes, clientèle choisie. S'adresser sur les lieux, 18, Ste-Ursule, tél.: 2-1672W 31jll-6fs-24r

CHAMBRE à louer avec améliorations modernes, dans famille privée. S'adresser à 7, rue St-Jean. 3ao-26fs-24b

BELLE GRANDE chambre meublée, chauffée, éclairée, avec armoires, garde-robes, lavabo, conviendrait pour couple marié, près église St-Sauveur, porte privée seule. S'adresser 32, rue Montcalm, tél.: 3-1317. 3ao-8fs-24f

A LOUER 2 chambres non meublées, communiquant ensemble, propres et éclairées, $12.00 par mois. S'adresser 18, du Bon-Pasteur. 3-5-7ao-24b

CHAMBRE en avant et fenêtres $10.00 par mois, usage du salon, téléphone, bain et pouvant faire la cuisine si désiré, famille privée pas d'enfant. S'adresser 69½, St-Olivier, tél.: 2-5586F. 3ao-3fs-24b

A LOUER rue Couillard, petit flat de 3 chambres meublées, possession immédiate. S'adresser P. Daigle, 18, rue Hébert. 4ao-4fs-24b

CHAMBRE à louer dans centre de St-Roch, confort du chez-soi, bas de maison, chambre en avant pour monsieur ou dame. A 28, Daulac. 4ao-2fs-24b

JOLIE CHAMBRE très propre, ensoleillée, grand garde-robes, eau courante $2.50 $3.00 et $3.50, usage du bain, téléphone, bon chez-soi, maison tranquille 6, St-Stanislas. 3-5-7ao-24b

11 DES REMPARTS le plus bel endroit et le bon air du fleuve. Vous trouverez grand appartement avec gaz et chambre à partir de $3.00. S'adresser sur les lieux. 3ao-4fs-24b

CHAMBRES A louer eau chaude à l'année sur le même étage du bain. S'adresser Mme Alexandre Roy, 6½, rue Christie, tél.: 2-3466J. 5ao-3fs-24f

PLUSIEURS CHAMBRES avec ou sans cuisinette, dans place centrale de St-Roch, usage du bain, téléphone, aussi poêle de cuisine à vendre. S'adresser 56, ou 58, rue Richardson. -24f

TRES BELLE grande chambre confortable, et aussi une moyenne, fraiches peinturées, tapissées, centre de prélart, garde-robes, 2 châssis, balcon, bain, gaz, marchand privée. Téléphone 9639, 862 St-Vallier. -24b

BELLE GRANDE chambre meublée pour un ou deux messieurs, 1er plancher, fenêtre sur la rue, garde-robes, usage du bain et téléphone, 343, 3ème Avenue, tél.: 4-3979. 5ao-6fs-24b

CHAMBRE ou flat à louer, chauffé, usage de la cuisine, chambre de bain, prix modéré. S'adresser tél.: 3-0905 ou 14, rue Morin. 4-6-7-8ao-24b

BELLE GRANDE chambre à louer dans famille privée, usage du bain et téléphone. S'adresser 154, St-François, coin Lalibert, tél.: 4-1278. 8ao-4fs-24b

BELLE GRANDE chambre double et simple, fenêtre sur la rue, gaz, bain, téléphone, prix modéré. S'adresser 182, boulevard des Fossés, tél.: 6201. 5ao-4fs-24b

CHAMBRE A LOUER dans maison privée, finie à neuf, usage du téléphone et du bain. S'adresser à Mme R. Blouin, 18 Richardson, 2e étage, tél.: 4-4144. 5ao-4fs-24b

BOIS, CHARBON

CHAUFFAGE sec tout scié, fendu, hangaré à l'abri, croûtes bois franc 4 pieds ¼ corde $5.50, voyage $3.00. Slab de bouleau voyage $2.75. Epinette $2.50, 1ère qualité. Erable 2 pds scié fendu $7.00 la corde. Téléphone 9829, côte Bell, Québec. Edouard Roué Limitée. 21 [illegible]

CHAUFFAGE sec tout scié, fendu, hangaré à l'abri, croûtes bois franc 4 pieds ¼ corde $5.50, voyage $3.00. Slab de bouleau voyage $2.75. Epinette $2.50, 1ère qualité. Erable 2 pds scié fendu $7.00 la corde. Téléphone 9829, côte Bell, Québec. Edouard Roué Limitée. 21jll-26fs-11f

CHAUFFAGE sec tout scié, fendu, hangaré à l'abri, croûtes bois franc 4 pieds ¼ corde $5.50, voyage $3.00. Slab de bouleau voyage $2.75. Epinette $2.50, 1ère qualité. Erable 2 pds scié fendu $7.90

IMMEUBLES

MAISONS A VENDRE
162, CREMAZIE, à construction neuve, revenu $180.00 par mois, système de chauffage Buck Wheat.
166, CREMAZIE, poste de commerce et logement privé.
RUE ST-PATRICE, brique solide, revenu $100.00 par mois chauffé, une autre bois et brique, solage de pierre, revenu $90.00 par mois, avec système de chauffage, poste de commerce et logement privé.
LORETTEVILLE, 3 maisons comprenant poste de commerce et loyer privé, grand terrain et remise, situés centre de Loretteville.
TERRAINS A VENDRE
Coin des rues Bourlamaque et St-Laurent, voisin de la nouvelle église Notre-Dame-du-Chemin.

R. DROLET
194, avenue des Erables. Tél.: 3-4217
14jl .26fs-100f

RUE ST-FLAVIEN, 9 pièces.
AVENUE DES ERABLES, 13 pièces.
AVENUE DES BERNIERES, 2 logements.
RUE ST-CYRILLE, 2 logements.
AVENUE MARG.-BOURGEOIS, 2 logements.
RUE LOCKWELL, 2 logements.
RUE LATOURELLE, 3 logements.
RUE NELSON, 3 logements.
RUE ST-VALLIER, 6 logements.
RUE MONTMAGNY, atelier.
RUE LA CANARDIERE, boucherie.
2ème RUE, 3 logements et un magasin.
HOTELS, épiceries, restaurant, salle de pool, salon de barbier, manufactures et ameublements de chambres.
TERRAINS, convenant à toutes les bourses.
TERRES, beau choix.
AUSSI autres maisons et terrains situés dans les différentes parties de la ville.
A LOUER
ANGLE DES RUES Dorchester et St-Vallier, ancien édifice Marsh.
MAISONS de chambres.

H.-P- CIMON
Immeuble en général, édifice Cimon, 6 côte d'Abraham, tél.: 3169. 30jll-6fs-100f

MAISONS A VENDRE

AVENUE DES ERABLES, maison seule 9 chambres. Conditions faciles.
FRASER, 2 et 3 logements.
GRANDE-ALLEE, 3 logements.
RUE ST-AMABLE, 3 logements 7 et 8 chambres à prix très avantageux.
RUE ST-CYRILLE, dans Belvédère, 3 logements.
RUE ST-JEAN, 2 magasins et 2 logements, bons revenus, à prix avantageux.
PLESSIS, maison seule 9 chambres, bas prix.
ST-AUGUSTIN, 4 logements.
6ème RUE, 2 logements de 6 chambres.
AVENUE BOURLAMAQUE, terrain de 25x115, bon marché.
BOULEVARD LANGELIER, 2 maisons, 4 logements, bon revenu.
RUE ST-VALLIER, 2 logements.
MAISONS seules, avenue Moncton, Bougainville, des Braves, Murray, etc., etc., prix et conditions avantageux.
GIFFARD, maison seule, grand terrain à échanger pour maison en ville.
POSTE pour médecin à la campagne, bonne localité.
HOTEL à vendre situé dans village sur la route Québec-Montréal.
LOTS A BATIR
TERRAINS dans tous les quartiers de la ville à prix et conditions avantageux.

GEO. PAQUET
Immeuble et assurance, 59, rue St-Joseph.
Tél.: 4-4221. Rés. 6678. 5ao-6fs-100f

—Docteur, vous m'avez dit de lui faire prendre du fer !
—Oui !... Eh bien, ça lui a réussi ?
—Heu !... Ça lui a fait sortir des clous...

—La nouvelle que je vous donne n'est peut-être pas exacte, aussi vous feriez bien de ne pas la répéter.
—Oh ! soyez tranquille, je ferai comme vous.

NAISSANCES

BERNARD.—M. Léo Bernard et Mme Bernard, née Germaine Gauthier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 1er août et baptisée le 2, sous les prénoms de Marie-Louise-Jacqueline-Marie-Paule.
Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Phillias Gauthier, grand'mère de l'enfant.

CHAMBERLAND.—M. Raoul Chamberland et Mme Chamberland, née Marie Dion, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, sous les prénoms de Marie-Claire-Marguerite.
Parrain, M. Ernest Dion, grand'père de l'enfant; marraine, Mlle Délia Dion, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edgar Langlois.

GAUTHIER.—M. Lionel Gauthier et Mme Gauthier, née Florence Bernard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 2 août et baptisée le même jour, sous les prénoms de Rolande-Marie-Claire.
Parrain et marraine, M. et Madame Mastai Bernard, grands-parents de l'enfant. Mlle Juliette Bernard portait sa nièce sous les fonts baptismaux. -b

HAWEY.—M. J.-Maurice Hawey et Mme Hawey, née Alberta Charland, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 30 et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Jean-Maurice-Jocelyn.
Parrain, M. J.-B. Hawey, grand'père; marraine, Mlle Germaine Hawey, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Hawey, tante de l'enfant.

PLAMONDON.—M. et Mme Jules Plamondon, née Albertine Martel, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils né à l'Hôpital St-François d'Assise, le 29 juillet et baptisé le 30, sous les noms de Joseph-Raymond-Jacques.
Parrain, M. Raymond Jacques, grand'père; marraine, Mme Vve Adj. Bouret, tante. Porteuse, Garde Gagné.

REMERCIEMENTS

RECONNAISSANCE à Mgr. Gosselin pour position obtenue après promesse d'une messe et de publication dans les journaux.
5août-3fs

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BLONDEAU.—A l'Hôpital Laval, le 3 août 1931, à l'âge de 25 ans et huit mois, est décédée mademoiselle Marie-Malvina Blondeau, fille de feu M. Pierre Blondeau et de dame Malvina Falardeau. Elle était de l'Union de Prières, de la Confrérie des messes de Tempérance et de l'Apostolat de la Prière.
Les funérailles auront lieu jeudi, à 8 h. 30.
Départ de la maison mortuaire, 161, avenue des Oblats, à 8 h. 15, pour l'église de Saint-Sauveur et de là au cimetière Saint-Charles.
L'office de l'Apostolat de la Prière sera récité mercredi soir, à 8 h. 30. 4août-2fs

FOURNEL.—A la paroisse du Sacré-Coeur, le 4 août 1931, à l'âge de 63 ans 4 mois est décédé M. Georges Fournel, corroyeur, époux de Dame Rose-Anna Plante.
Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 38, rue St-Léon à 8 heures 45 pour l'église du Sacré-Coeur de Jésus et de là au cimetière St-Charles. 5août-3fs

GARDNER.—Décédé à l'âge de 65 ans, Nathan Gardner, époux bien-aimée de Dora Gardner.
Ses funérailles auront lieu cet après-midi.
Départ de la maison mortuaire, 122 avenue Moncton, à 4 heures.
Prières omettre les fleurs.

LAROSE.—A Québec, le 4 août 1931, à l'âge de 41 ans 4 mois est décédée à l'Hôpital du St-Sacrement, Dame Blanche Dupuis, épouse de Sieur Samuel Larose.
Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, No 22, rue Napoléon à 8 heures 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

MORIN.—A l'Hôpital de l'Hôtel Dieu, le 3 août 1931, à l'âge de 32 ans est décédé M. le Docteur Joseph Morin, époux de Dame Mathilde Pitel.
Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 528, rue St-Jean à 8 heures 45 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

POTVIN.—A Jacques-Cartier, le 3 août 1931, est décédée Dame Aurélie Bédard épouse bien-aimée de Sieur Napoléon Potvin, à l'âge de 47 ans et 9 mois.
Elle était Dame de la Ste-Famille et de l'Union de Prières.
Les funérailles auront lieu jeudi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 1284½, rue Caron pour l'église Jacques-Cartier de de là au cimetière de Charlesbourg.
4août-2fs

ROBITAILLE.—A Québec, le 3 août 1931, à l'âge de 24 ans est décédée mademoiselle Armelle Robitaille, fille de M. Colbert Robitaille.
Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 247, rue d'Aiguillon à 9 heures 45 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles. 4août-2fs

SERVIETTE perdue ce matin dans le tramway descendant la rue St-Jean, contenant papiers d'assurance Savereign Life Assurance. Remettre au "Soleil". Récompense.
5août-2fs

La Malbaie

—M. John-E. O'Brien, Eliza C. Meehan, Mlle Emma-C. Canfield de N.-Jersey; M. John-E. O'Brien de Washington, M. Castonguay et Therrien étaient à l'hôtel Harvey.

—La Rvde S. Marie-Gérard des SS. de Jésus-Marie, E.-U., a passé quelques jours en visite chez son père M. Joseph Boily, du rang St-Charles.

—Mlle Marcelle Fiset de Ste-Anne-de-Beaupré est sortie de l'hôpital privé du Dr J.-A. Lapointe où elle a suivi un traitement de trois semaines.

—Mme J.-A. Langevin a fait un voyage à Chicoutimi en visite chez sa soeur Mlle Marie-Victoria Tremblay.

UNE SEANCE DU CONSEIL CATHOLIQUE

(Suite)

terrain de l'Exposition.

M. Alfred-Marin Boucher se leva ensuite pour dire ce qu'il pensait au sujet des amendements faits à la loi des accidents du travail. Il croit que l'on a exempté un trop grand nombre d'établissements dans la nouvelle liste des exemptions. Il affirma que bien des ouvriers se trouveraient ainsi sans protection et que même les patrons n'y gagneraient rien. A ce sujet M. Beaulé dit que le règlement de la Commission d'Ontario était beaucoup plus large et que la loi des accidents du travail de Québec n'était pas à même que celle d'Ontario

Parlant de l'enquête de la Beaugarnois, un délégué dit qu'elle montrait jusqu'à quel point les puissants exploitent l'argent du peuple. Il déplora la méthode du gouvernement fédéral qui consiste à mettre le voile sur les auteurs et à ne pas punir les coupables. Il montra la situation du peuple sur lequel retombent de lourds impôts par suite de tels abus. Pour faire cesser de pareils scandales, il affirma que l'on devrait amender la loi des sociétés anonymes et à fond social. Une résolution en ce sens a été adoptée et le congrès étudiera cette question.

M. Pierre Beaulé se leva ensuite pour proposer un vote de condoléance à M. l'abbé Fortin, à l'occasion de la mort de sa mère et pour demander l'ajournement de la séance en signe de deuil. Le président M. Louis Morin déclara que les ordres du jour étaient suspendus et leva la séance pour réciter une prière pour le repos de l'âme de madame Fortin.

H.-L. GAGNON CHOISI DANS FRONTENAC

(Suite)

tions du pa ti libéral, le vote secret par exemple ,donnant à l'ouvrier, la liberté de voter selon son âme et conscience, puis la loi dite, "one man, one vote, œuvre de Sir Lomer Gouin et du parti libéral. Parlant du chef des houdistes qui avance tout sans jamais ne rien prouver, M. Lapierre ajouta : L'opposition a un chef inexpérimenté et je ne crois pas qu'il y ait personne qui lui reconnaisse des capacités administratives, surtout quand on voit ce qui se passe à Montréal. Si M. Houde n'est pas capable d'administrer les affaires de sa ville, je dis qu'il l'est encore moins pour administrer les affaires de la province."

L'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, lorsqu'il s'avança pour parler, fut longuement applaudi. Après avoir rendu hommage aux belles qualités de M. Ballargeon, le député sortant, après avoir fait l'éloge du candidat choisi M. Gagnon, "lequel dit-il, a tous les traits caractéristiques qui indiquent le caractère", M. Godbout prédit pour le 24 d'excellentes et de glorieuses victoires dans la province.

Le ministre de l'agriculture fit ensuite une étude détaillée des problèmes celui de l'agriculture et du travail. Le cultivateur et l'ouvrier, dit M. Godbout sont deux classes qui méritent la sollicitude toute particulière du gouvernement, l'agriculteur ne peut vivre sans l'ouvrier et ne peut pas vivre sans l'agriculteur, et le gouvernement de l'hon. M. Taschereau, ajouta M. Godbout, n'a pas oublié son devoir à l'égard de ces classes.

L'hon. M. Godbout traita des mesures qui ont été passées pour le plus grand avantage des cultivateurs, ajoutant: la preuve, malgré les prophètes de malheur comme Laurent Barré, que le gouvernement Taschereau fait son devoir, c'est qu'il a mis à la disposition du cultivateur un budget plus considérable qu'en Ontario, où l'on donne 7% tandis qu'ici, l'on attribue à l'agriculture 11% de notre budget. L'hon. M. Godbout fit une revue de la façon dont les deniers sont dépensés pour l'agriculture, il démontra la nécessité d'avoir un bon égouttement des terres pour augmenter leur valeur au point de vue de la production du sol, puis rappela les octrois accordés par son département pour vulgariser l'usage des engrais chimiques pour la fertilisation des terres et abordant ensuite, la question de l'encouragement à la formation des coopératives, l'hon. ministre déclara, après avoir expliqué dans ses détails, le fonctionnement de ces organisations, après avoir souligné les conditions que l'on impose, refuta certaines insinuations des adversaires quand ils prétendent que le ministre de l'agriculture ne favorise qu'un groupe au détriment de l'autre. "Ce que nous voulons, dit-il, c'est la justice pour tous les groupes et M. Houde et M. Barré disent une fausseté et ils le savent, quand ils prétendent que nous nous immissons dans les affaires de la Coopérative Fédérée. Notre seul but est d'aider tout le monde et nous savons que la coopération est nécessaire.

M. Godbout insista sur la nécessité de diffuser à travers la classe agricole, l'instruction et l'éducation, en démontrant leurs bienfaits et leurs possibilités, le ministre ajoutant: la classe agricole est celle qui demande le plus d'instruction et de connaissances variées. Partant de ce point, il souligna l'importance de nos écoles d'agriculture, du travail qu'elles accomplissent et qui se complète par celui de l'agronome, et "nous voulons aller plus loin, dit-il, en ayant des écoles régionales.

M. Godbout parlant de la politique des deux partis en présence, demanda aux électeurs de bien peser les choses, de ne pas se laisser leurrer par des promesses que les conservateurs qui les font, savent irréalisables, "ne vous fiez pas, dit-il, à ces thaumaturges qui prétendent faire des miracles et examinez bien combien ils sont logiques, sourtout quand ils viennent vous dire qu'ils vont vous prêter de l'argent à 2% "C'est un non sens, c'est de vous mentir, c'est une impossiblité, une erreur, une promesse à la Bennett, comme celles que l'on vous faisait l'an dernier, quand on prétend que l'on va vous prêter à 2% quand eux ne peuvent avoir l'argent à moins de 4%."

L'hon. M. Godbout fut très écouté et lorsqu'il reprit son siège, on lui fit une ovation.

M. Robert Taschereau vint ensuite dans un discours solide, documenté, intéresser à son tour la foule que lui fit une chaleureuse réception. Tout en se défendant de vouloir mêler questions fédérales et provinciales, le fils du premier ministre qui a de l'étoffe du père, a traité cependant de questions qui nous intéressent de près, qui intéressent la classe laborieuse, entre autres celle du chômage que M. Bennett avait promis de régler, démontrant qu'avec le procédé employé, c'est-à-dire, obligeant les municipalités à payer 50% des travaux, quand les gouvernements fédéral et provincial ne sont obligés de ne payer que 25% chacun. C'est comme si on disait à un individu: Achète toi un cheval, moi je vais te donner la bride.

Procédant ensuite par comparaison, rappelant comment l'électorat a été trompé en juillet 1930, lors des élections fédérales, M. Taschereau raconta une petite histoire qui eut beaucoup de succès, pour démontrer comment on reconnaissait aujourd'hui s'être trompé. Un brave cultivateur était après tondre ses moutons dans son champs, lorsqu'un de ses voisins remarquanit qu'il commençait par la queue, attira son attention en lui demandant: mais pourquoi commences-tu par ce boutlà?

Et l'autre de répondre:—"Aux dernières élections fédérales, j'ai voté pour Bennett et j'ai tellement honte, aujourd'hui, que je n'ose plus regarder mes animaux en face".

M. Robert Taschereau fit dans son discours, une revue de la situation de notre province, dans tous les domaines et surtout au point de vue finances, pour en conclure qu'il a l'entière conviction que l'on n'ira pas, après 35 ans de sage et prévoyante administration, surtout dans la crise que l'on traverse, changer d'allégéance politique.

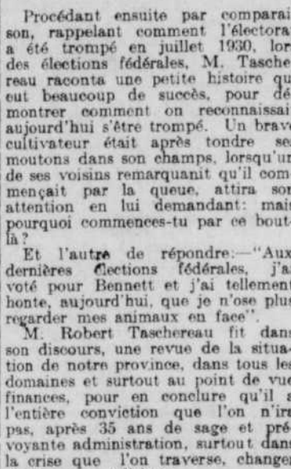
Il y eut d'autres discours très applaudis par M. Dalma Landry, avocat de Thetford-Mines qui a surtout fait le procès des houdistes et de leur chef, et par l'hon. M. Roberge, Conseiller Législatif que la population de la Beauce et de Frontenac n'a pas oublié si l'on en juge par le très cordial acceuil qu'elle lui fit.

OBSEQUES DE Mlle Y. ROUSSEAU

St-Agapit, (D.N.C.).—Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Yvonne Rousseau, fille de M. Ferdinand Rousseau et de feu Georgianna Gingras, décédée jeudi le 23 juillet, à l'âge de 36 ans et 2 mois.

Atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, depuis quelques mois, elle a dû dire adieu à tous ses rêves de jeunesse. Elle vit venir la mort avec calme et résignation. Elle mourut paisiblement, entourée de sa famille. Les nombreux amis qu'elle possédait et qui l'estimaient l'ont vu partir avec un profond chagrin. Ses obsèques ont eu lieu en présence d'une foule considérable.

La levée du corps fut faite par M. le curé Castonguay qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Blais et Lacasse.



La croix était portée par M. Adolphe Côté, la dépouille mortelle par MM. Philippe Fournier, Raymond St-Pierre, Gérard Fortier et Lionel Bergeron.

La quête fut faire par Mlle Rose-Anna Paquet et Cécile Olivier.

Le deuil était conduit par son père, M. Ferdinand Rousseau; ses frères et belle-sœurs, MM. et Mmes Albert Rousseau, Alyre Rousseau, Gérard Rousseau, Gédéon Rousseau, Georges Vermette, Charles Langlois et Mlle Ludivine Rousseau.
Ses neveux et nièces: M. et Mme G. Henri Vermette, M. Alonzo Vermette, de St-Agapit; M. Donat Vermette, de Québec; Mlles Simone et Jeanne-d'Arc Vermette, Marcel, Rolland et Bertrand Vermette, de St-Agapit; Mlles Georgette Rollande et Lucette Rousseau, de Ste-Croix; M. Jean-Marie Boulay, René, Gervaise, Rita, Olivette, Donat, Noella Rousseau, de St-Agapit; Ses oncles et tantes: Mme Benjamin Rousseau, de Québec; M. et Mme Charles Demers, de St-Agapit; Mlle Georgianna Rousseau, de St-Nicholas; Ses cousins et cousines: M. et Mme A. Boulay, de Québec; M. Alyre Mercier, de Lévis; M. Aimé Bélanger et sa fille Yvette, de Québec; M. Oliva et Jules Bélanger, Avite Martineau, M. et Mme Robert Rousseau, M. et Mme Georges Fréchette, tous de St-Nicolas; MM. et Mmes Hervé Rousseau, Alphédor Rousseau Julio et Willie Rousseau, Georges Demers, tous de St-Agapit; Odina Desroches et leur fille Odile, de St-Flavien.

On remarquait aussi M. Archile Cardinal, M. et Mme Sévérin Langlois, Mme veuve Blouin, de Québec; Mme Jos. Vermette, de Sandford-Maine; Mlle Marguerite Thiboutot, Mlles Jeanne-D'Arc Desrocher, Marie-Louise Desjardins, tous de Québec.

Elle laisse gour la pleurer, outre son père, quatre frères, MM. Albert, Alyre, et Gédéon Rousseau, de St-Agapit; M. Gérard Rousseau, de Ste-Croix; trois sœurs, Mme Georges Vermette (née Lauzia) et Mlle Ludivine Rousseau, de St-Agapit; Mme Charles Langlois (née Gratia), de Québec.

Messes offertes par son frère Gérard et les employés de la maison Elzéar Fortier, de Québec; Témoignages de sympathies par MM. et Mmes Zoel Vermette, Ed. Roberge, Emile Langlois, M. Antonio Fréchette, Royola Vallières et Arthur Forgues et un grand nombre de bouquets spirituels.

M. Rousseau et sa famille, ainsi que M. et Mme Georges Vermette remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit en assistant aux funérailles, visites ou autres prières. A tous un cordial merci.

FUNERAILLES DE Mlle BEATRICE ARSENAULT

St-Gervais, (D.N.C.)—Mardi le 28 juillet est décédée Mlle Béatrice Arsenault, fille de M. Arthur Arsenault, marchand-général, à l'âge de 20 ans et 6 mois, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation. La défunte avant de mourir a eu la consolation de voir réunis à son chevet tous les membres de sa famille.

D'imposantes funérailles ont été faites à la regrettée défunte.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaie t MM. A. Beaulieu, L. Rouillard, G. Benoit, J. Corriveau, R. Nadeau, R. Bilodeau, Gérard McKenzie portait la croix.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé René Larochelle, vicaire de la paroisse. M. Antonio Arsenault, vicaire à St-Ferdinand d'Halifax et cousin de la défunte officiait au service funèbre, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés P.-E. Arseneault vicaire, à Ste-Tite des Cap et René Larochel, le vicaire de la paroisse.

Avaient pris place dans le choeur, M. Jos. Gagnon, curé de la paroisse, le Rev. Père Maillard, O.M.I., Québec, MM. les abbés Arthur Lacasse, curé de St-Tite des Caps, N. Lafrance, curé de Honfleur, Ernest Arsenault, vicaire de N.-Dame de Lévis.

Conduisaient le deuil, son père, M. Arthur Arsenault, ses frères, MM. Léopold Arsenault des E.-U., Charles-Eugène , Maurice, Gérard Jean Arsenault, de St-Gervais; ses oncles, MM. David Arsenault, de Lévis, et Jacques Arsenault, de St-Gervais; son beau-frères, M. Gérard Goulet, de Québec; ses cousins, MM. Philippe Goulet, de Québec, Pierre Paré, de Québec, Lucien et Charles Arsenault, de St-Gervais, Evaristes Paré, Fernando Paré, François Beaudoin, de Honfleur, Pierre Chabot, de St-Gervais, etc.

Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

UNE GRANDE ASSEMBLEE A VERCHERES

(Suite)

dont 65 millions furent notre quote part. Le tourisme est devenu l'une de nos principales sources de revenus au Canada."

M. Perrault parla des promesses faites par M. Houde aux cultivateurs, telle que le bonus sur le beurre Il est surprenant que M. Houde n'ait pas décidé son chef, M. Bennett, d'accorder le bonus en question vu que ce dernier fut si intéressé dans la question du beurre l'an dernier et que promesse avait été faite par lui que le prix du beurre monterait à 50 cents la livre.

"Notre gouvernement n'aurait aucune objection à accorder un bonus sur le beurre si la province avait suffisamment d'argent pour le faire, dit l'honorable M. Perrault. "La première question à envisager est celle-ci; nos revenus nous le permettent-ils? Ceci coûterait trois millions par année, Où trouverons-nous l'argent nécessaire? L'unique moyen serait de taxer le peuple; l'argent ne nous tombe pas du ciel. De quel bénéfice sera-ce pour le cultivateur que de prendre son argent dans l'une de ses poches, sous forme de taxes, pour le remettre dans une autre poche après l'avoir taxé de nouveau en lui donnant un bonus? Si nous avons un déficit, nous devrons imposer des taxes et le peuple devra payer. M. Houde a fait une autre promesse; prêter de l'argent aux cultivateurs à deux pour cent. Le gouvernement emprunte à 4½% pour cent. D'où proviendra la différence? Une telle promesse n'a pas de sens commun; la chose est absolument impossibe. Ceci n'est pas une question de sentiment. Pouvions-nous venir en aide à tout le monde, ne serait-ce pas là une condition idéale; mais vous ne pouvez pas vous attendre à une telle chose du gouvernement. Vous ne seriez en somme, pas plus avancés car cet argent proviendrait de taxes."

M. Perrault ne voulut pas blâmer M. Bennett de venir en aide aux fermiers de l'ouest parce qu'ils avaient besoin de cette aide vu la baisse dans les prix du blé. Les prix n'étaient-ils pas aussi bas dans notre province, mais M. Houde n'avait cependant pu rien obtenir de M. Bennett pour nos cultivateurs et Québec aurait à payer le 18 millions que le bonus sur le blé coûterait aux cultivateurs de l'ouest.

L'honorable M. Perrault croit fermement que le chômage en Canada prendra fin seulement lorsque le chômage mondial aura pris fin. Nul gouvernement ne peut régler ce problème, et il est malheureux que l'an dernier M. Bennett et ses amis aient laissé entrevoir quelque espoir qu'il serait résolu bien que la chose ne peut être réalisée.

UNE BELLE FIN D'ANNEE



Les finissantes de la Congrégation de Notre-Dame, St-Sauveur, de gauche à droite : Mlles Jeanne Vézina, Thérèse Bollard, Germaine Dumas, Simone Parent, Célestine Pouliot et Marcelle Clark.

RECENT MARIAGE A SAINT-GREGOIRE

Le 27 juillet 1931, M. Roland Pelletier de St-Grégoire, Montmorency, fils de M. Nazaire Pelletier, conduisait au pied des saints autels sa cousine, Mlle Cécile Reneault, de St-Sauveur, fille adoptive de M. et Mme F.-X. Dumontier, de la rue Signaï. Le marié était accompagné de son père M. Nazaire Pelletier, et la mariée était accompagnée de son père adoptif M F.-X. Dumontier.

La mariée portait une jolie robe en crêpe fleur coquille d'oeuf, un chapeau de même teinte, son bouquet était composé de roses, de muguet et de lis. Les Enfants de Marie ont fait les frais du magnifique chant accompagné de l'orgue.

Après la messe les invités furent tous conviés à un magnifique déjeuner offert par chez M. F.-X. Dumontier.

Le déjeuner fut des plus somptueux la table était décorée avec un art vraiment artistique et chargée de mets excellents.

Après le déjeuner M. le Dr Albert Girard, beau-frère de la mariée nous à constamment tenus sous les charmes de la musique.

A 3 heures nous quittions la demeure de M. Dumontier pour se rendre à St-Grégoire, chez M. Pelletier père du marié. Chez qui attendait une table vraiment garnie. Il y avait de quoi contenter les plus fins gourmets. Après le souper il y eut magnifique soirée. L'orchestre Boucher faisait les frais de la musique; il y eut danse, chant et déclamations; dans le chant citons surtout M. Boucher, M. Bélanger et le Dr Girard. A minuit fut servi un goûter en plein air. De magnifiques discours furent prononcés par MM. Dr Girard, Boucher et Bélanger.

Les invités qui étaient au nombre d'une centaine.

Citons les personnes présentes: Les mariés M. et Mme Roland Pelletier, le père et la mère du marié M. et Mme Pelletier, M. et Mme F.-X. Dumontier, père et mère adoptifs de la mariée, M. le Dr A. Girard, Mme A. Girard, née Germaine Renault, (soeur de la mariée— M. Joseph Pelletier, Mlle Mathilda Fortin, M. et Mme Monzali, Labranche, grand-père et mère des mariés, Mme Vve Félix Dumontier, M. et Mme Jos Labranche, M. Alphonse Labranche, M. Léa Labranche, Mme L. Labrecque, M. et Mme Paul de Bellefeuille, Mlle Clara Labranche, M. et Mme J.-B. Pelletier, M. et Mme Odina Lefebvre, Mlle Verreault, M. et Mme Louis Verreault, M. et Mme David Guérin, père, Mme Jos de Bellefeuille, M. Willie Labrecque, Mlle Imbeau, Mlle Lucienne Labrecque, M. et Mme Joseph Labrecque, de Montréal; M. et Mme Dominique Carleau Roméo Pelletier, Mlle Emelda Pelletier, M. Métivier, M. et Mme Lionel Gauthier, Mlle Germaine et Lorette Pelletier, M. et Mme Théophile Lebel, M. et Mme S. Lebel, Mlle Béatrice, Marie-Paule, Adrienne, Marguerite de Bellefeuille, M. Oscar Baron, M. Gérard Chouinard, Arthur Gauthier, Fernand et Paul-Emile de Bellefeuille, Mme Vve Ernest Potvin, M. et Mme David Potvin, jr, M. et Mme Albert Guérin, Mlle Bertha Guérin, M. et Mme Aimée Tessrien, Mlle Yvonne Grenier et M. Gosselin, M. et Mme Myke Teenée agent de la station Montmorency, M. et Mme Léonce Fortier, M. et Mme Lorenzo Verreault, M. et Mme Roméo Levesque, M. et Mme Gérard Veillet, Mlle Martha Fortier, Mlle Rolande Cantin, Mme Edouard Cantin, Mlle Marcel et Yvonne St-Laurent Mlle Anne-Marie Dumontier, Mlle Germaine et Lucienne Brown, Mlle Yvonne Giroux, M. et Mme Fred Miller, M. et Mme Jos Fortin, Mlles Cédé, Rose, Blanche, Bernadette Fortin, M. Paul-Henri Vachon, M. et Mme Jos Laprise, M. et Mme Alex. Gravelle et Irené Gravel, M. et Mme Pierre Laprise, Mme F.-X. Turgeon, de Beaumont; M. et Mme Laprise et Laforest, M. et Mme Jos Larouche, M. et Mme Auguste Lafrance, M. et Mme Pierre Simard et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

AU PARC VICTORIA

Si la température le permet ce soir, le 5 août, la fanfare Jacques-Cartier exécutera le programme suivant au Parc Victoria.

Marche, "Hospitality" ..... Hughes
Ouverture : "Entre nous"...Evans
Patrouille : "The Gardmounts" Ellerberez
Valse : "Night of Gladness, Andliffe
Suite d'Opéra ..... Berry
Gavotte : "Laita" (Wild Flower) Losey
Suite de marches françaises Fulton
Marche : "The Musical Messenger" Walker
O Canada—Dieu sauve le Roi
L. ROBITAILLE
Directeur

DE L'EMPLOI

M. A.-G Penny, président de la Chambre de Commerce, a fait rapport au comité administratif hier du nombre des sans travail qui se sont inscrits au bureau de la Chambre de Commerce. Il y en eut 174 et sur ce nombre, il y a 63 chefs de famille supportant 290 personnes. Un grand nombre de ces chômeurs sont des commis de magasin, des teneurs de livres, des sténographes. Plusieurs de ces chômeurs n'ont pas travaillé depuis 30 mois. Le minimum est de un mois.

La Chambre de Commerce va tenter de placer ces gens et elle a envoyé des circulaires aux industriels et aux marchands.

FEU GEO. FOURNEL

Dans la paroisse du Sacré-Coeur, Québec, le 4 août 1931 à l'âge de 63 ans et 4 mois est décédé sieur Georges Fournel, corroyeur, époux bien-aimé de Rose-Anna Plante. Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 hres à l'église du Sacré-Coeur. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse inconsolable : 4 fils : Georges, ingénieur, Antonio, de St-Thimothé, mégissier, Alfred, conducteur, Gérard et Maurice; 2 filles : Mme Auclair (Blandine et Simonne, ainsi que 3 frères : Augustе-Louis-Alfred et quatre sœurs Georgiana, Amanda de Montréal, Blanche et Alice, de Québec. Départ de la maison mortuaire, 38 St-Léon, paroisse du Sacré-Coeur.

FEU M. N. GARDNER

Nous regrettons d'annoncer le décès à 122, avenue Moncton, un peu après minuit, de M. Nathan Gardner, de la Gardner Clothing Mfg, Co., de cette ville. Il a succombé à l'âge de 65 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Il était l'un des membres les plus distingués de la colonie juive de Québec. Il vint s'établir à Québec il y a près de 40 ans et depuis ce temps il se montra toujours plein de sollicitude pour toutes les oeuvres de bienfaisance de ses compatriotes. Il laisse pour le peurer, outre son épouse, Mme Dora Gardner, deux fils, Adoiphe Gardner, de Montréal et Abe Gardner, de cette ville et trois filles, Mme M.-J. Mintz, de Brooklyn, N.-Y., Mme Ernest Gillman et Mlle Sara Gardner, de Québec. Nos sympathies à la famille éprouvée.

ACCIDENT D'AUTO

Eut-il été à une vitesse un peu plus grande que nous aurions eu à enregistrer, hier soir, une des plus terribles tragédies de l'automobile, lorsque l'auto de M. Verret, de Limoilou, après avoir frappé le parapet du pont du Lac St-Charles, vint s'arrêter sur un poteau de fer qui se tordit sous la violence du choc mais qui retint heureusement l'auto à un endroit où le lac a une profondeur de trente à trente-cinq pieds.

L'accident est arrivé vers huit heures et demie, peu de temps après l'orage que nous avons eu, et le chemin, rendu très glissant par une pluie abondante, était très dangereux à cet endroit. M. Verret, sa famille et quelques parents, soit huit personnes,s'en revenaient d'une promenade vers le Lac St-Charles dans un Whippet de livraison contenant à l'arrière six des huit passagers qui eussent trouvé une mort horrible si la machine eut fait le plongeon.

Dans la montée qui approche le pont St-Charles, M. Verret, qui était à la conduite, voulant ramener sur le chemin sa machine qui dérapait, donna un coup trop brusque au volant qui lui reste dans les mains. Incapable de freiner sur le champ sur le bois humide du pont et la machine sans direction. M. Verret et les siens voyaient leur dernière heure arrivée, lorsque providentiellement le poteau de fer entre eux et le précipice les sauva.

Outre M. et Mme Verret dont les blessures légères, dues à la violence du choc, furent promptement pansées par M. Godreau, propriétaire de la remorqueuse-ambulance du garage Berthelot, tous s'en retirèrent indemnes et la machine, dont les avaries sont considérables fut remorquée par le garage Berthelot représentant officiel du club Automobile.

AU ROTARY

Les membres du club Rotary ont entendu traiter hier une question d'actualité par M. J.-A. Gauthier, maire de Sillery, conférencier invité au lunch hebdomadaire.

M. Gauthier donna des explications sur l'imbroglio qui existe entre la ville de Québec et la municipalité voisine au sujet des taux que Québec charge pour l'eau qu'elle vend à Sillery. M. Gauthier fit l'historique de toute la question,raconta la formation de la Cie d'aqueduc de Sillery, et la faillite de celle-ci. M. Gauthier décara que lors de la faillite la municipalité était absolument indépendante de la compagnie au moment de la faillite et elle demanda à la ville de Québec de lui fournir de l'eau en attendant le règlement de la question. La ville le fit à raison de 15 sous par 1000 gallons, taux prohibitif selon M. Gauthier, puisque la municipalité devait débourser $17,000. par année.

M. Gauthier déclara que ce taux était trop élevé étant donné que les citoyens de Québec paient 5 sous du 1000 gallons et que la municipalité de Sillery est appelée à faire partie de la ville de Québec tôt ou tard.

Le maire a annoncé que sa municipalité demandera sous peu aux contribuables de voter une somme de $225,000. pour acheter l'aqueduc et pour construire une station de pompes et de filtration sur la rive du St-Laurent.

M. Léo Côté a remercié le conférencier. M. Jack Marnell présidait en l'absence du président A.-C. Picard.

BEAU SUCCES



Les lauréates en musique de la Congrégation Notre-Dame de St-Sauveur, de gauche à droite : Mlles Juliana Proulx, Marcelle Clark, Simone Parent, Gabrielle Lépine et Yvonne Talbot.

A STE-ANNE

De nombreux pèlerinages, déjà parfaitement organisés, auront lieu au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, ce mois-ci. En voici la liste. (400).

Sacré-Coeur, Québec, (1,000).
Patronage, Québec, (125). Messe 8.00 et sermon 10.00 heures.
Mardi, 11. Sherbrooke, diocèse, (400).
Dimanche, 16. Ste-Hélène, Montréal (300). St-François d'Assise, Québec, (1,100).
Dimanche, 23. Stadacona, Québec, (500). Limoilou, Québec (1,200).
Mardi, 24. Enfants : St-Coeur et Giffard (1,200).
Dimanche, 30. Ange Gardien (500), Zouaves, Québec, (800).

Dimanche dernier, il y eut, à Sainte-Anne de Beaupré, plus de 2,500 pèlerins.

Sur ce nombre, il y avait plus de mille paroissiens de Notre-Dame de Jacques-Cartier de Québec, avec leur curé, Mgr Adjutor Faucher. Mgr Faucher chanta la messe de 9 heures, pendant

NOUVELLES AUBAINES POUR LES AGRICULTEURS DE LA PROVINCE

LA DETRESSE DU CANADA EN 1931

Le 29 juillet dernier, M. Bennett, demandant carte blanche pour dépenser ce qu'il voudra pour le chômage, sans consulter le Parlement, déclarait :

"Ce qui préoccupe le gouvernement, c'est la situation qui existe ici et la détresse d'un grand nombre de Canadiens qui manqueront du nécessaire et connaîtront la misère, cet hiver, si des mesures extraordinaires ne sont prises pour porter remède à cette situation".

Voilà ce que disait le premier ministre bleu ces jours derniers, à la veille de clore la session.

Un an avant, M. Bennett promettait de mettre fin au chômage en quelques mois.

Le 10 juillet 1930, à Moncton, N.-B., il disait :

"M. King vous promet des conférences. Je vous promets des actes. Il promet de mettre à l'étude le chômage. Je vous promets de mettre fin au chômage".

Le 17 juillet 1930, à Sarnia, il disait :

"Le chômage est attribuable à quelqu'un, non pas aux individus, mais aux gouvernements. A cause de leur majorité au Parlement, ce sont les gouvernements qui doivent répondre de toute législation adoptée".

A Renfrew, le 16 juillet 1930 :

"Le chômage, dans notre pays, n'a aucune raison d'être. Il en est de même de l'indigence. Nous avons la population et les ressources voulues".

Le 18 juin, à Vancouver-Nord :

"Je verrai à ce que mes engagements soient remplis ou notre gouvernement faillira à la tâche."

Le 25 juillet, à North Bay :

"Partout, dans le pays, on voit des fabriques et des moulins fermés. Toute cette situation est le résultat d'une politique d'incertitude, de danger qu'une industrie soit détruite du jour au lendemain... CETTE SITUATION N'EXISTERA PLUS LE JOUR DU SCRUTIN."

Nous pourrions multiplier à l'infini ces citations de discours électoraux de l'année dernière, alors que M. Bennett mettait tout le chômage sur le dos du gouvernement King.

Douze mois sont passés depuis le jour du scrutin. Le chômage, de l'aveu même de M. Bennett, sévit plus que jamais.

Et le premier ministre, après avoir dit, l'an dernier, que le chômage dépendait toujours du gouvernement, au Canada, déclare, en juillet 1931 :

"Je ne prétends pas que la crise mondiale, extraordinairement aggravée, quant à nous, par la ruine partielle de la récolte du blé dans l'Ouest, eût épargné le Canada sous un régime économique idéal. Depuis douze mois, les conditions économiques dans le monde entier se sont aggravées. Aucune mesure législative ordinaire n'aurait pu y remédier immédiatement et entièrement."

Si M. Bennett avait tenu ce langage en juillet 1930, il ne passerait pas, aujourd'hui, pour un bourreur de crânes.

DES CHIFFRES FAVORABLES DANS QUEBEC

Au cours du mois de mai, la natalité a augmenté et la mortalité a diminué considérablement dans la province — Beaux résultats des Unités Sanitaires.

Nous venons de recevoir copie des statistiques démographiques pour le mois de mai 1931, telles que compilées par le Service Provincial d'Hygiène. On constatera que cette fois encore les chiffres sont des plus favorables.

La natalité a augmenté notablement et la mortalité a diminué considérablement. La mortalité générale établie au taux de 11.5 par 1,000 âmes est l'une des plus faibles encore obtenue durant un seul mois. Quant à la mortalité infantile, le taux de 96.0 par 1,000 des naissances vivantes est sûrement exceptionnel pour la période printannière. Depuis le début de 1926, il est arrivé quatre fois seulement que le taux de cette mortalité fut inférieur à 100.0, soit les mois de juillet 1928 et 1927, juin 1928 et novembre 1928. Ce mois-ci, le fait est encore plus intéressant parce qu'il y eut beaucoup plus de naissances d'enregistrées.

Au cours du mois de mai, on a enregistré dans la province 7,024 naissance vivantes: 3,107 dans les centres urbains et 3,917 dans les centres ruraux. Le total des mariages a été de 1,213: 725 dans les villes et 48 dans les campagnes. Les décès de tous âges, 2,721: 1,427 dans les villes et 1,294 dans les campagnes. Les enfants morts à moins d'un an se sont totalisés à 674 dont 347 dans les campagnes.

A Québec, où on estime la population à 159,500 habitants, il y a eu en mai 63 mariages et 422 naissances.

Montréal a eu 467 mariages et 1,620 naissances.

Les chiffres cités plus haut démontrent que durant le mois de mai, encore une fois, les conditions démographiques, ont été très favorables malgré des conditions exceptionnelles de morbidité.

On a vu, en effet, que la mortalité, générale marque le taux relativement bas de 11.5 par 1,000 âmes, et que la mortalité infantile obtient un des plus bas taux mensuels jamais atteint encore, soit 96.0 par 1,000 naissances vivantes du même mois. Il devient alors très intéressant de voir si les 27 comtés organisés en Unités sanitaires ont, durant cette même période, obtenu des taux plus ou moins favorables que ceux de l'ensemble de la province. Si les conditions furent favorables durant mai, on doit pour le moins espérer que les Unités Sanitaires, grâce à leur travail plus effectif, ont au moins des taux inférieurs à ceux du reste de la province. Cette conclusion espérée est démontrée au tableau suivant:

	Mortalité générale	Mortalité infantile
Province	11.5	96.0
32 cités	12.6	105.2
8 cités de 30,000	12.8	104.9
40 comtés non organisés	11.9	99.6
27 comtés en 22 Unités	10.6	87.7

Ces chiffres donnent une fois de plus un bel exemple de l'efficacité de nos unités sanitaires et du bien qu'elles apportent à la population.

Le Ministère de l'Agriculture, que dirige l'hon. M. Adélard Godbout, annonce qu'il paiera à l'avenir le total du fret que les cultivateurs sont obligés de payer pour faire venir la chaux nécessaire à leurs terres.

L'aide aux agriculteurs marche de plus en plus rapidement dans la province de Québec sous le régime libéral et nous apprenions ce matin de l'honorable M. Godbout, ministre de l'agriculture, que son département paierait à l'avenir le total du fret que les cultivateurs sont obligés de payer pour faire venir la chaux nécessaire à leurs terres.

Cette nouvelle et importante initiative de l'honorable M. Godbout sauvera chaque année aux fermiers de la province une somme de $35,-000. (Ce chiffre est basé sur le tonnage de la chaux en 1930 mais il ne pourra qu'augmenter dans l'avenir). Les cultivateurs recevront cette nouvelle avec enthousiasme parce que le ministre de l'agriculture leur aide par ce moyen à diminuer les frais d'exploitation de leurs fermes en abaissant le coût de production des produits agricoles. En 1928, les cultivateurs de la province n'employaient que 4,623 tonnes de chaux. En 1930, à la suite du travail de l'honorable M. Godbout, ce chiffre montait à 16,-285 tonnes et cette année il atteindra certainement 25,000 tonnes.

Les principaux comtés qui font usage d'amendements calcaires sont Bellechasse, Kamouraska, Champlain, Lotbinière, Matapédia, Mégantic, Portneuf, et Témiscouata.

L'an dernier, l'honorable M. Godbout, qui commençait alors une campagne intensive en faveur de l'emploi de plus en plus grand de la chaux sur les terres, décidait de contribuer à l'achat de broyeurs de chaux pour permettre aux cultivateurs de faire leur chaux eux-mêmes et il encouragea le dessèchement de certains lacs dont le fond est de la chaux presque pure. On a tiré 8000 tonnes de chaux du fond de ces lacs.

De plus, le ministre de l'Agriculture aide au glaisage des terres dans les comtés de Champlain et de Portneuf. Voici maintenant le texte de la circulaire que le sous-ministre du département de l'Agriculture, M. J.-Antonio Grenier, a fait expédier aujourd'hui aux agronomes et aux sociétés d'agriculture:

Dans le but de généraliser encore plus rapidement l'emploi de la chaux sous ses différentes formes, comme moyen d'augmenter la fertilité du sol des fermes, le Ministère de l'Agriculture a décidé d'absorber dorénavant la part que le cultivateur payait, en vertu de l'arrangement qui existait jusqu'à ce jour.

A partir du 1er août 1931, le Ministère de l'Agriculture paiera donc le total du fret inscrit sur le connaissement du chemin de fer, jusqu'à un maximum de $1.50 par tonne. Ce montant facture est déjà réduit de 25% par les compagnies de chemin de fer.

Afin de simplifier les procédures dans le remboursement du fret le vendeur des amendements calcaires devra payer lui-même le total du fret (moins la réduction des chemins de fer) pour chaque expédition ; il percevra ensuite du Ministère de l'Agriculture le montant s'il représente une charge inférieure ou égale à $1.50 par tonne. Si le coût du fret représente un montant plus élevé que $1.50 par tonne, le vendeur verra à obtenir la différence de l'acheteur.

Les réclamations devront être adressées au Chef du service de l'Economie Rurale, Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement Québec, et être accompagnées d'une copie du connaissement de chemin de fer, d'une copie ou duplicata de la facture sur laquelle doit apparaître, sous item séparé, le genre d'amendement calcaire vendu, le nombre de tonnes de l'expédition, le prix de vente par tonne (sacs ou barils non compris), le coût total du fret payé et le numéro du permis correspondant à cet envoi.

REGLEMENTS

1.—Le remboursement du coût du fret ne pourra être réclamé qu'en faveur de chargements d'au moins trente tonnes.

2.—Les amendements calcaires devront satisfaire aux exigences suivantes :

(a) **Pierre calcaire pulvérisée** : contenir au minimum 85% de carbonate de calcium (Caco) ; avoir une telle finesse de mouture que :

100% du matériel puisse passer à travers un tamis de 10 mailles au pouce linéaire, et 30% à travers un tamis de 100 mailles au pouce linéaire.

(b) **Chaux vive** : contenir au minimum 85% d'oxyde de calcium (CaO).

(c) **Chaux hydratée** : contenir au minimum 85% d'hydrate de calcium. (CaOH).

3. Le prix maximum de vente, f.a.b. point d'expédition (sacs ou barils non compris) ne devra pas dépasser le suivant pour chaque catégorie d'amendement calcaire:

$3.00 la tonne pour la pierre calcaire pulvérisée;

$4.00 la tonne pour la chaux hydratée;

$6.00 la tonne pour la chaux vive;

4. Il sera loisible à l'acheteur de placer sa commande là où il croira le plus avantageux, pourvu que la marchandise achetée corresponde aux qualités exigées et que son prix d'achat n'excède pas le maximum établi.

5. L'acheteur devra se procurer, pour chaque commande d'un char d'amendements calcaires, un permis du Ministère de l'Agriculture, émis au bureau de l'agronome du comté. Ce permis sera attaché à la commande devant être envoyée à l'expéditeur.

6. Sur réception de la marchandise, l'acheteur prélèvera au hasard un échantillon représentatif d'au moins une livre et l'expédiera par la poste, au chef du service de l'Economie Rurale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

7. Le vendeur verra à joindre le permis au connaissement de chemin de fer, lors de l'expédition d'un chargement d'amendements calcaires.

TRANSPORT PAR CAMION OU PAR VOITURE A TRACTION ANIMALE

Dans les cas où il serait plus économique d'utiliser des camions ou des voitures, plutôt que le chemin de fer, pour transporter des amendements calcaires des carrières à la ferme, le Ministère accordera un octroi de $0.10 la tonne-mille, jusqu'à un maximum de $0.80.

Cet octroi sera payable sur production d'un rapport fait en se servant de la formule officielle. On pourra se procurer de ces formules en s'adressant à l'agronome.

Les amendements calcaires devront satisfaire aux exigences énumérées plus haut en ce qui regarde leur richesse en carbonate de calcium et la finesse de leur mouture.

LA MERE DU REV. FORTIN EST DECEDEE

L'aumônier général des Syndicats Catholiques est éprouvé par la mort de sa mère — Madame Maxime Fortin, est morte subitement à l'âge de 72 ans et 7 mois.

M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa mère madame veuve Maxime Fortin, née Deschênes, décédée subitement hier soir à sa résidence.

Rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Malgré son grand âge, 72 ans et 7 mois, madame Fortin jouissait d'une bonne santé. Depuis deux jours elle était toute à la joie à cause de la présence de ses deux filles religieuses de la Congrégation de Montréal venues lui rendre visite après douze ans d'absence. C'était donc une grande fête dans ce foyer depuis lundi jour de leur arrivée. Madame Fortin paraissait tout joyeuse pendant le souper de famille. Quelques instants après cependant elle se plaignit d'un malaise et s'affaissa presque aussitôt. On s'empressa autour d'elle mais les efforts faits pour la ranimer furent vains. Un médecin mandé d'urgence ne put que constater la mort.

La défunte laisse pour pleurer sa perte deux fils: M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier des Syndicats Catholiques et M. Alphonse Fortin, marchand-tailleur. Elle était aussi la mère des Révérendes Soeurs Fortin et Ste-Marie Maxime, des Soeurs de la Congrégation, de Montréal, de Mmes Xavier Giasson, de St-Jean-Port-Joli, Joseph Fradette, de Limoilou, Romuald Chouinard, de Montréal, Georges et Joseph Fortin de Québec, et de Mme Vve Arthur Pelletier, de Québec.

Elle était aussi la grand'mère des RR. Pères Robert et Henri Fortin, des RR. PP. du St-Sacrement.

Le service sera chanté vendredi, à huit heures (heure avancée) dans l'église Jacques-Cartier. L'inhumation aura lieu à St-Aubert, comté de l'Islet, après l'arrivée du train qui entre en gare à 8 h. 45 (heure solaire).

"Le Soleil" prie M. l'abbé Maxime Fortin et la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus sincères sympathies.

UN GARCON COMPARAIT A LA COUR

Il est accusé par son père de lui avoir volé $500 avec lesquelles il acheta une automobile—Un vol avec effraction — J. Rivard au Palais.

Un garçon de 19 ans attend, en prison, sa sentence qu'il recevra, demain matin. En même temps que lui, seront condamnés ses deux complices, des meneurs, eux aussi. Ce garçon a volé cinq cents dollars à son père, dans son domicile familial, rue Boisseau, en cette cité. Il avait projeté, avec ses deux camarades, actuellement emprisonnés comme lui, de s'acheter une auto. Pour l'argent requis, il avait jeté son dévolu sur les économies de son père qu'il savait être conservées, à la maison paternelle. Il a, de connivence avec ses deux amis, volé, avec effraction, ces économies, c'est-à-dire environ cinq cents dollars, et il a acheté l'auto désirée.

—o—

Par suite de la mort de M. Touzin qui fut frappé par une auto, à Saint-Rémi du Lac-au-Sable, comté de Portneuf, une accusation de manslaughter pèse sur Joseph-Rivard, chauffeur du véhicule par lequel M. Touzin fut mortellement blessé. Rivard est en prison et, aujourd'hui, son procureur, Me Antonio Laplante, essaie de le faire libérer sur cautionnement

UN AVION RAPIDE

Londres, 5.—(Câblogramme de la P. C.)—Construit dans le plus grand secret, on vient de compléter à Manchester ce qu'on croit être l'avion de poste le plus rapide au monde en existence actuellement. Il a été fait par A.-V. Roe, un constructeur d'avions qui lui a déjà fait subir différentes épreuves.

On dit que l'avion a dépassé le 180 milles à l'heure avec une vitesse de voyage de 150 milles à l'heure. Plusieurs avions de ce genre seront mis en service sur les différentes routes aériennes de l'Angleterre pour le service des postes. On en emploiera également au Canada, est-il dit là-bas.

L'UNION DOUANIERE

La Haye, Hollande, 5.—(A.P.)— La plaidoirie au sujet du projet d'union douanière austro-allemande s'est terminée aujourd'hui devant la cour internationale de justice. Les juges ont pris l'affaire en délibéré sans dire quand ils feraient connaître leur sentence arbitraire à la Société des Nations.

EN AUSTRALIE

Canberra, 5.—(P.C.)—L'hon. Parker Maloney, ministre des marchés et du transport d'Australie, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des représentants qu'on cherchait à vérifier le bien-fondé des rapports d'après lesquels du beurre russe portant la marque de l'Australie, serait mis en vente sur le marché anglais.

On trouvera tous les jours dans ces colonnes, jusqu'à la fin de la présente campagne électorale, les annonces des conventions et des assemblées de l'organisation libérale.

A LIMOILOU
VENDREDI LE 7 AOUT
TASCHEREAU-LAPOINTE

Le premier ministre et l'ancien ministre de la Justice ouvrent la campagne dans Québec même, avec les membres du cabinet provincial, par une grande assemblée dans QUEBEC-EST.

LES ORATEURS :

L'HON. M. TASCHEREAU,
L'HON. ERNEST LAPOINTE,
L'HON. J.-N. FRANCOEUR,
ministre des Travaux Publics
L'HON. AD. GODBOUT,
ministre de l'Agriculture
M. OSCAR DROUIN,
Plusieurs autres chefs porteront aussi la parole.

Les discours seront irradiés du
Poste C H R C

AU CLUB MERCIER
308x rue St-Joseph
CE SOIR

INAUGURATION DES NOUVELLES SALLES

LES ORATEURS :

L'HON. J.-N. FRANCOEUR, Ministre du Travail et des Travaux Publics
M. OSCAR DROUIN, Ancien député de Québec-Est
M. LAETARE ROY, C. R.

Plusieurs autres organisateurs adresseront la parole.
Discours irradiés par CHRC.

DANS CHARLEVOIX
BAIE ST-PAUL CE SOIR
(7 h. 30; heure avancée)

L'HON. AD. GODBOUT ministre de l'Agriculture
M. EDGAR ROCHETTE ex.-député
et plusieurs autres orateurs.

—o—

L'assemblée aura lieu dans la cour du collège s'il fait beau; dans la salle Gobeil au cas où il pleuvrait.

DANS DORCHESTER
A STE-GERMAINE
DIMANCHE, LE 9 AOUT

L'HON. M. GODBOUT, Ministre de l'Agriculture.
M. Ph. GIGUERE, Le candidat libéral

Seront accompagnés de MM. EDOUARD LACROIX, M. P., et ROBERT TASCHEREAU, ex-député de Bellechasse.

FUNERAILLES DE Mme W. HARVEY

Le 27 juillet dernier ont eu lieu à St-Grégoire d'imposantes funérailles de Mme Wilfrid Harvey, marchand de St-Grégoire de Montmorency.

A l'église la levée du corps a été faite par le Rév Odilon Blanchet, curé de la paroisse, assisté des abbés G.-E. Emond et L. Lamontagne, comme diacre et sous-diacre. Des messes ont été dites aux autels latéraux par les abbés Gariépy et Painchaud du Séminaire de Québec. La croix était portée par M. Donat Dufour beau-frère de la défunte. Les porteurs étaient Joseph Bergeron son frère, Léandre Harvey son beau-frère, Oscar Roberge, cousin, Raoul Leclerc, cousin. Les rubans étaient portés par Mmes Alfred Leclerd, Raoul Hardy, Charles Lafrance, Phydime Leclere, F.-X. Bouchard.

Le deuil était conduit par son époux M. Wilfrid Harvey, ses beaux-frères Léandre Harvey, Noel Lavoie, ses neveux, Paul-Henri Harvey, Le-Philippe Lavoie, Raymond Lavoie, Gérard Lavoie, ses cousins, Léandre, Joseph, Alfred et Aldahire Tremblay, Mérédé Bouchard, voyageur.

On remarquait dans la foule M. Emile Côté, maire, J.-A. Mathieu, J.-W. St-Pierre, Charles Lafrance, échevins; Edmond Pouliot, gérant banque Canadienne Nationale; Dr Henri Talbot, Dr Emile Morin, Lauréat Lacasse, de la police provinciale de Québec; Charles Mathieu, P.-N. Mathieu, Oscar Côté, Arthur Girard, Jules Tremblay, A. Poliquin, A. Leclerc, P. Bouchard et L. Bouchard, de Québec; A. et L. Boucher, J. Tremblay, G. Mathieu, J. Goure, de Trois-rivières; E. Dufour, A. Grenier, P. Crépin, J. Latulippe, V. Bertrand, de Emond & Côté, de Québec; E. Audet, R. Boily, A. Leclerc, E. Mathieu, A. Desjardins, Québec; R. Lavoie, O. Lavoie, J. Leclerc, A. Murray, C. Hardy, N. Labarre, T. Mathieu, J.-W. Fortin, E. Mathieu, fils, P. Vachon, E. Germain, B. Germain, S. Boily, W. Perron, C. Lafrance, L. Vachon, E. Jean, E. Bouchard, A. Labris, D. Bérubé et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. F.-X. Bouchard, de St-Grégoire.

NAVIRE PERDU

Seattle, Wash'n, 5 (P.C.)—Perdu dans un épais brouillard 24 milles à l'ouest d'Icy Cape, sur le littoral arctique, le garde-côtes américain "Northland", qui porte du carburant pour l'avion des Lindbergh, a abandonné aujourd'hui tout espoir d'atteindre Point Barrow à temps pour y rencontrer ces aviateurs.

UN CONGRES

Shawinigan Falls, 5—(P.C.)—La Dominion Fire Chief's Association a actuellement sa convention ici, c'est sa 23ème depuis sa fondation. J.-E. Thompson, de New Liskeard, Ont. a été nommé président de la convention.

On a fait hier devant les délégués une démonstration des engins du dernier modèle contre l'incendie. La convention se termine demain.

UNE BELLE FETE A LA DURANTAYE

La bénédiction d'un cloche et la remise d'une décoration papale à M. Tancrède Desjardins donneront lieu à de solennelles manifestations paroissiales.

Des fêtes magnifiques auront lieu dimanche prochain, le 9 août dans la paroisse de La Durantaye. Il y aura bénédiction d'une cloche et la remise d'une décoration papale à un citoyen bien connu dans la paroisse, M. Tancrède Desjardins. Son Excellence Mgr Omer Plante présidera aux deux cérémonies.

Le matin une messe solennelle sera chantée et la chorale de la paroisse Jacques-Cartier de Québec fera les frais de la musique. Mgr Adjutor Faucher, P.D., prononcera le sermon de circonstance. Après la messe, à midi, un grand banquet sera donné à la salle publique en l'honneur de M. Tancrède Desjardins, chef de gare.

S. E. Mgr Plante arrivera dans la paroisse à deux heures. Il sera immédiatement invité à bénir une cloche qui sera ensuite installée dans la chapelle de Notre-Dame de la Protection. Il y aura là plusieurs invités et notamment les deux députés du comté de Bellechasse, MM. Oscar Boulanger, C.R., et Robert Taschereau, C.R., qui adresseront ensuite la parole de la galerie du presbytère.

A la suite de la bénédiction, Mgr Plante remettra à M. Desjardins la médaille "Bene Merenti" que vient de lui décerner le Souverain Pontife pour les services nombreux qu'il a rendus à sa paroisse et pour l'intérêt qu'il a sans cesse manifesté envers l'église.

Il y aura ensuite un concert sacré par la chorale de la paroisse Jacques-Cartier, de Québec, puis aura lieu la sonnerie de la nouvelle cloche par les assistants.

M. l'abbé Adélard Chouinard, curé de la paroisse, n'a rien négligé pour faire un beau succès de cette fête.

Nous sommes heureux d'offrir à M. Desjardins nos félicitations sincères pour l'honneur que lui décerne ainsi le chef de la chrétienté.

IL EST RETABLI

M. le curé de St-Fulgence, l'abbé Edmond Simard, qui a subi un traitement à l'Hôtel Dieu, est parfaitement rétabli et il retournera dans sa paroisse sous peu.

LA MODE

Paris, 5 (A.P.)—De grands couturiers qui refusent de suivre l'ancienne mode qui revient ont inauguré hier la jupe-culotte pour femmes. Ces culottes sont beaucoup plus étroites que celles qu'on a exhibées jusqu'ici. Une rabais de 25 p.c. a été annoncé hier soir par l'un des couturiers à l'ouverture du salon des modes d'automne.

OBSEQUES DE Mme J. ELEMENT

St-Casimir, (D. N. C.) —Mercredi, le 29 juillet, ont eu lieu à St-Casimir, les funérailles de Mme Johnny Elément (née Amanda Côté), décédée à l'âge de 57 ans et 6 mois.

De nombreux parents et amis se sont réunis en un long cortège accompagnat la dépouille mortelle de la maison à l'église.



Deux membres de la Fraternité du Tiers-Ordre portaient leur bannière : MM. Hubert Dussault et Josaphat Frenette. Les rubans étaient tenus par Mmes Elzéar Jobin, Lacasse Laquerre, Georges Lépine, Stanislas Bordeleau. Les cinq fils de la défunte et son gendre portaient la dépouille mortelle : MM. Georges, Joseph, Charles, Léo et Aldéa Elément ainsi que M. Jules Tessier, de St-Thuribe. M. Henri Carpentier portait la croix.

Le service fut chanté par M. le curé Lamontagne, assisté de MM. les abbés Morceaux et Pelletier, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, neuf enfants: Georges, de St-Casimir, Joseph, d'Asbestos, Charles, de Joliette, Léo, de Rivière-à-Pierre, Aldéa, de St-Casimir, Mme Jules Tessier (Yvette), de St-Thuribe, Berthe-Alice, Edna et Diane, de St-Casimir ; deux frères, MM. Paul Côté, de Grand'Mère et Joseph Côté, de Jennett ; deux sœurs, Mmes Eusèbe Godin, de Rivière-à-Pierre et Ernest Genest, de Lorretteville ; ses belles-filles, Mme Charles Elément, Georges Elément, Joseph Elément et Léo Elément ; un gendre, M. Jules Tessier ; deux belles-sœurs Mme H. Côté, de Rivière-à-Pierre, Mme René Cadorette, de Trois-Rivières, Mme Patrick Elément, de Kénogami ses petits-enfants, Georgette, Gilberte, Marie-Marthe, Françoise, Nicla Elément, de St-Casimir, Gisèle et Jean-Paul Elément, d'Asbestos, Marie-Berthe Tessier, de St-Thuribe.

Etaient aussi présents aux funérailles M. et Mme Isidore Thibodeau, M. et Mme J.-N. Perrault, Mme Jos. Leclerc, M. Chs-Eusèbe Leclerc, M. Robert Tremblay, Mlles Marie-Rose, Marie-Anne et Marguerite Tremblay, Omer Beaupré, C.-A. Lamy, Graziella Bergeron, M. et Mme David Proulx, tous de Rivière-à-Pierre, Mme Roméo Tremblay, de Shawinigan, Mme Onésime Duchemin, de St-Tite, Mmes Wilbrod et Philippe Gignac, de Portneuf.

On remarquait encore dans l'assistance : MM. Elzéar et Albert Jobin, Mlle Clerinthe Jobin, Mme Paul Côté, M. Georges Lepine, Mlle Victoria Dusablon, Mme I. Rivard, Mme Zoel Tessier, Mmes Albert Tessier, Honoré Leboeuf, Eugène Gendreau, Ovide Rousseau, Maurice Leboeuf, Ludger Leboeuf, M. et Mme Ovilda Brousseau, M. et Mme (Dr) Labreeque, Mlles Marguerite Tessier, Dulisse Leboeuf, Simone Leboeuf, Rachel Dusablon, Magella, Rolande et Yvonne Laquerre, Juliette Dusablon, Corinne Bélanger, Julienne Douville, Yvonne Bordeleau, Yvette Leboeuf, Alice Dolbec, Imelda Perron, Gabrielle Dussault, Brigitte Mayrand, Florette et Annette St-Cyr, E. Giroux, Simone Leduc, MM. Joseph Leboeuf, Philippe Leboeuf, Johnny Lesablon, Thomas Douville, Clovis Paquin, Patrice Proulx, Jos. Brochu, Les Révds SS. de la Providence, Mmes J.-C. Magnan, L. Giroux, Régis Bélanger, Onésime Tessier, Arthur Trottier, Alphonse Boivin, M. et Mme Georges Sauvageau, M. et Mme Donat Bussières, M. Henri Bélanger, de St-Thuribe, M. et Mme Napoléon Bertrand, de Montréal, Mlles Rose-Aimée et Aurélie Tessier et une foule d'autres

Télégrammes de sympathies : M. et Mme Patrick Elément, de Kénogami, E. Poitras, de Joliette, H. Moore, off. du C. N. R., M. et Mme Adrien Dubeau, de St-Justin, M. Henry St-Cyr, de l'Epiphamie.

Offrandes de messes : MM. Albert Giroux, Georges, Jos., Charles, Léo et Aldéo Elément, M. Jules Giroux.

Bouquets spirituels : Mme Vve Eusèbe Godin, Mme Vve F.-H. Côté, Wilbrod Cadotte, les familles Lacasse Laquerre, Ovilda Brousseau, Josaphat Frenette, Jos. Brousseau, Jeffrey Duchesneau, Télesphore Perrault, Onésime Duchemin, Henri Dusablon, Mme Eug. Tessier, les membres du club de balle-molle.

Sympathies : La Fraternité du Tiers-Ordre, la Congrégation des Enfants de Marie, MM. Casimir Duchesneau, Jos. Duchesneau, Léger Julien, B.-C. Hasking, Mlles Gertrude et Aline Frenette, Angéline Côté, Mmes Wilbrod Vallée et J.-C. Magnan, les familles Lucien Sanscartier, Philéas Falardeau, J.-A. Asselin, Isidore Thibodeau, Armand St-Mars, Eugène Lupien, Hypolite Grandbois, Edouard Gélinas, C.-E. Sanschagrin, Onésime Aubry, J. Desaureault, Wilbrod Gignac, Nap. Houle, Donat Bussières, Louis Blanchette, Polycarpe Tremblay, Paul Côté, Ovide Langlois, Josaphat Julien, Romulus St-Cyr, Alph. Dusablon, Maurice Tessier, Donat Pelletier, Thomas Douville, Stanislas Bordeleau, Maurice Leboeuf, Ludger Leboeuf, le notaire J.-S. Lamarche, Fulgence Sauvageau, Ludger Trottier, Georges Lépine, Albert Tessier, J.-A. Sauvageau, Joseph Giroux, Gédéon Leboeuf, Hubert Dussault, Dr R. Labrecque, Nap.-H. Tessier, Fabien Leboeuf, Honoré Leboeuf, Eugène Leboeuf, Jos. Lacoursière

N. P. Jean Lacourcière, Henri Hardy, Jos. Leboeuf, J.-Az. Tessier, Honoré Douville, J.-A. Proulx, Albert Martel, Régis Bélanger, Dr G. Labrie, Eugène Gendron, L.-A. Lacroix, Edmond Sauvageau, Désiré Girard, Hubert-M. Tessier, Georges Sauvageau, M.-A. Mayrand, Ludger Trottier, Mlles Suzanne Laquerre, Albertine Gerais, R.-Alma Galarneau, Hélène Rivard.

AU PARLEMENT

M. Thomas Côté, candidat libéral dans Gaspé-Nord, était de passage au Parlement aujourd'hui dans les intérêts du comté où il est candidat. Le Dr J.-A.-O. Bourret, de Cap-Chat l'accompagnait.

UN CONCERT

Il y aura ce soir sur les terrains de jeux de la paroisse Notre-Dame-de-Chemin un concert donné par la fanfare des Cadets de St-Jean-Baptiste. Ce concert sera précédé de concours sportifs tels que belle-au-camp, etc... Des joueurs de première valeur se disputeront la victoire dans les différents camps qui seront formés. L'admission sera gratuite.

Une invitation spéciale est lancée aux parents des enfants qui fréquentent le terrain de jeux.

AU PARC VICTORIA

La fête champêtre qui avait lieu hier après-midi et hier soir au parc Victoria a été interrompue par l'orage mais les organisateurs nous prient d'annoncer qu'elle sera reprise ce soir et demain soir.

DISPARUE

Texarkana, 5. (P.C.) — Les hommes de police de deux Etats sont aujourd'hui à la recherche de Mildred Balche, 15 ans, une jolie jeune fille qui est disparue depuis vendredi dernier. Son père, Joe Balche, est le secrétaire de Tom Mix.

Vendredi dernier on trouva une note sur le clavigraphe, ainsi rédigée:

"Ma chère maman, je m'en vais sans savoir où. Je sais que vous allez me croire une sotte et que tout le monde pensera de même".

La mère de la jeune fille a déclaré que la disparue était une dactylographe habile et les erreurs dans la note trouvée font croire qu'elle n'a pas été rédigée par Mildred. Tom Mix, qui demeure à Billings, Montana, a annoncé aux parents qu'il aiderait aux recherches.

On rapporte que Mme Balche, en cherchant sa fille dans un bois, a été piquée par une vipère et que sa vie est en danger.

MACDONALD ET STIMSON

Londres, 5. (A. P.)—M. MacDonald, qui est maintenant à sa maison de campagne de Lossiemouth, Ecosse, doit partir pour faire visite au secrétaire Stimson dans l'Ecosse du nord. Le premier ministre est toujours resté en contat avec Downing Street depuis le commencement de ses vacances.

CRAINTES DES JUIFS

Jérusalem, 5 (A.P.)—La crainte de voir recommencer les massacres d'il y a deux ans a poussé les colonies juives dispersées en Palestine à demander la protection de la police. Le haut commissaire a donné à une délégation juive l'assurance que les autorités surveillaient de très près la situation et prenaient les mesures requises pour le maintien de l'ordre.

LE BLE CANADIEN

Fort William, Ont., 5—(P.C.)—La demande faiblissante du blé canadien en Europe se réflète dans le rapport hebdomadaire sur le mouvement des grains publié hier soir par E.-A. Ursell, statisticien de la commission des grains du Dominion. Les exportations de blé canadien la semaine dernière totalisèrent moins de 2 millions le boisseaux tandis que le blé en entrepôt augmentait de 750,000. Les ports de l'Est canadien expédièrent 773,912 boisseaux, ceux du Pacifique 666,456, et les ports américains de l'Atlantique 449,000.

Les sens sont des espèces d'instruments dont il faut apprendre à se servir.

AU CAPITOL CE SOIR

L'appareil "Philco", prix du concours organisé à l'occasion de la visite de Pauline Garon, sera présenté au gagnant

C'est par erreur que l'on annonçait pour hier soir la présentation au Capitol du prix du concours "Philco" organisé à l'occasion de la visite de Mlle Pauline Garon à Québec.

Cette cérémonie a été organisée pour ce soir. Tous ceux qui assisteront aux représentations du Capitol connaîtront donc l'heureux gagnant de ce merveilleux appareil récepteur ainsi que la réponse qui lui a valu cet honneur et cet avantage.

Monsieur Mareil, le gérant de John Millen & Son, nous demande d'expliquer que c'est à la suite d'un malentendu que cette présentation avait été annoncée pour hier soir.

ALLEMANDS A ROME

Rome, 5 (P.A.) — Un programme chargé attend MM. Bruening et Curtius pour leur séjour ici vendredi et samedi. Peu après leur arrivée vendredi matin ils seront reçus par M. Mussolini au palais de Venise, après quoi le Duce et M. Grandi rendront aux Allemands leur visite à l'hôtel où ils seront les hôtes du gouvernement italien.

Il y aura déjeuner ce jour-là à la Villa Borghèse, thé à la Villa d'Este, puis grand banquet offert par le premier ministre le soir aux hôtes de la nation. Samedi, déjeuner à l'ambassade d'Allemagne. C'est dans l'intervalle de ces réceptions que les hommes d'état parleront d'affaires.

AUBAINE POUR QUEBEC

La Cie P. T. Legaré, Ltée, a acheté tout le stock de faillite Des Enchères Baillargeon.

L'une des plus importantes transactions commerciales vient de s'effectuer par la Cie P. T. Legaré, Limitée, qui s'est portée acquéreur de tout le stock des entrepôts et magasin à Québec, des Enchères Baillargeon de Montréal, faillies. Acheté à des conditions particulièrement avantageuses, la Cie Legaré va liquider ce stock sur les lieux mêmes, au magasin Baillargeon, 425 rue St-Joseph, près du Boulevard Langelier.

Cette vente commencera dès vendredi matin et promet des émotions à ceux qui répondront aux annonces publiées demain dans ce journal. C'est l'intention de la Cie Legaré de liquider tout ce stock dans le plus court délai, car il leur faut livrer le magasin sans retard.

Tous ceux qui rechercheront le maximum de valeur seront spécialement intéressés par les innombrables occasions qui leur seront présentées dans les meubles de toutes descriptions, Poêles à gaz et électriques, Laveuses électriques, Tapis et Prélart, Pianos, Radios et Phonographes. Il y a de quoi intéresser toutes les familles, tous les goûts et toutes les bourses. Pour plus de détails, lisez demain l'annonce Legaré dans ce journal.

BUREAUX
A LOUER
Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés; convenant particulièrement pour Compagnies d'Assurances, Agences et pour Salles d'Echantillons. Situés dans l'Edifice du "Soleil".
S'adresser au
Bureau d'Information
Le "SOLEIL"